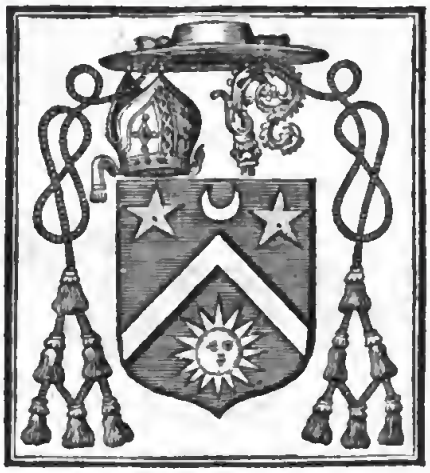
RITVEL ROMAIN DV PAPE PAVL V.

A L'VSAGE DV DIOCESE D'ALET.

Avec les INSTRVCTIONS & les RVBRIQVES en François.

SECONDE PARTIE.



BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

A PARIS,
Chez Charles Savreux Libraire Juré, au pied de la Tour de Noſtre-Dame, du coſté de l'Archevêché, à l'Enſeigne des trois Vertus.

M. DC. LXVII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Fautes à corriger dans la ſeconde partie.

Pages,	*lignes,*	*fautes,*	*corrections.*	
13.	11.	aperſion.	aſperſion.	
47.	17.	contenu.	couteau.	
64.	penult.	reveſtra.	reveſtira....	*Et demeſme en pluſieurs autres lieux.*
92. col. 1.	17.	portant.	partant.	
160.	15.	repice.	reſpice.	
192.	25.	ſimilitudinem,	*ajoûtez* tuam.	
203.	21.	fermiterque.	firmiterque.	
214.	7.	axaudi.	exaudi.	
Ibid.	23.	timemus.	timeamus.	

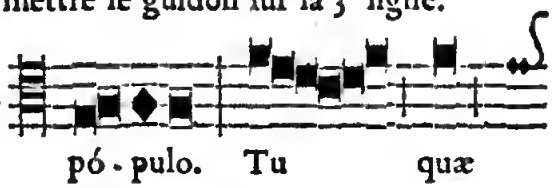
Fautes dans le chant.

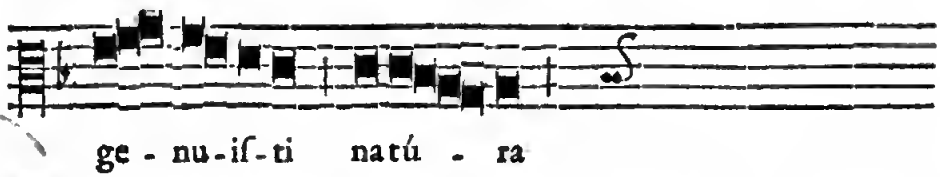
Page 11. l. 1. au lieu de mettre une ſur la 3ᵉ ligne.

Ibid. à *Vidi aquam* mettre la clef ſur la 2ᵉ ligne.

P. 303. à la fin, aprés *Deo* mettre le guidon ſur la 3ᵉ ligne.

P. 313. noter ainſy ces mots:





P. 316. à *Ora pro nobis*, mettre les deux premieres notes ſur la premiere ligne.

P. 318. hauſſer les huit notes de *ventris tu-* de deux places, & le guidon auſſy.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Paris, le 7. jour de Juin 1665. Signées PETITPIED, & ſcellées du grand Sceau : Il eſt permis à Meſſire NICOLAS PAVILLON Eveſque & Comte d'Alet, de faire imprimer, vendre & debiter en tous les lieux de l'obeïſſance de ſa Majeſté ; LE RITUEL ROMAIN DU PAPE PAUL V. *à l'uſage du Dioceſe d'Alet, avec les Inſtructions & les Rubriques en François*, par tel Libraire ou Imprimeur qu'il voudra choiſir, & ce pendant ſept ans : Avec deffenſes à toutes autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient d'en rien imprimer, vendre, ny diſtribuer ſous quelque pretexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre pour d'autres Dioceſes, fauſſes marques, en quelque ſorte & maniere que ce puiſſe eſtre, ſans le conſentement dudit Seigneur Eveſque, ou de ceux qui auront droict de luy, à peine de trois mille livres d'amende payable ſans deport par chacun des contrevenans, & applicable ſelon qu'il eſt porté par leſdites Lettres, & de tous deſpens, dommages & intereſts, comme il eſt plus amplement contenu dans les meſmes Lettres.

Ledit Seigneur Evêque à choiſi Charles Savreux, Libraire-Juré à Paris, pour imprimer ledit RITUEL, *auquel il a cedé & tranſporté le ſuſdit Privilege, pour en joüir par luy durant tout le temps & aux clauſes qu'il contient.*

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté, ſuivant l'Arreſt du Parlement, en datte du 8. d'Avril 1653. le 12. Septembre 1665. *Signé*, PIGET, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 30. de Mars 1667.

Les Exemplaires ont eſté fournis, ſuivant le Privilege.

FESTES

Du Dioceſe d'Alet auſquelles il eſt deffendu de travailler.

LES FESTES MOBILES.

PASQUE & les deux jours ſuivans.
L'ASCENSION.
LA PENTECOSTE & les deux jours ſuivans.
LA FESTE DU S. SACREMENT.

EN JANVIER.

1. LA CIRCONCISION.
6. L'EPIPHANIE, *ou* LES ROIS.

FEVRIER.

2. LA PURIFICATION de la Vierge.
24. Saint Matthias Apoſtre, avec jeûne la veille.

MARS.

21. S. Benoiſt patron de l'Egliſe d'Alet, double de premiere claſſe à Alet, mais n'eſt pas feſté dans le reſte du Dioceſe.
25. L'ANNONCIATION de la Vierge.

AVRIL.

MAY.

1. Saint Philippe & S. Jacques Apoſtres.
3. L'Invention ſainte Croix.

JUIN.

24. La Nativité de S. Jean Baptiſte, avec jeûne la veille.
29. S. Pierre & S. Paul, avec jeûne la veille.

JUILLET.

25. S. Jacques Apoſtre, avec jeûne la veille.

AOUST.

10. Saint Laurens, avec jeûne la veille.
15. L'ASSOMPTION de la Vierge, avec jeûne la veille.
25. S. Barthelemy Apoſtre, avec jeûne la veille.

SEPTEMBRE.

8. LA NATIVITE' de la Vierge.
21. S. Matthieu, avec jeûne la veille.
29. La Dedicace de Saint Michel.

OCTOBRE.

28. S. Simon & S. Jude Apoſtres, avec jeûne la veille.

NOVEMBRE.

1. La Feſte de tous les Saints, avec jeûne la veille.
30. S. André Apoſtre, avec jeûne la veille.

DECEMBRE.

21. S. Thomas Apoſtre, avec jeûne la veille.
25. LA NATIVITE' DE NOSTRE SEIGNEUR, avec jeûne la veille.
26. Saint Eſtienne premier Martyr.
27. S. Jean Apoſtre & Evangeliſte.
28. Les SS. Innocens.

SECONDE PARTIE.

PREMIERE INSTRUCTION.

SUR LES BENEDICTIONS EN GENERAL.

QVe ſignifie le mot de benediction, lorſqu'on dit qu'on benit de l'eau, du ſel, du pain, ou quelque autre choſe ſemblable?

Le mot de benediction eſt general dans l'Egliſe & dans l'Ecriture. Il ne ſignifie pas ſeulement des prieres par leſquelles on tire les creatures d'un uſage profane pour les appliquer aux uſages de la religion. Car on benit auſſy les perſonnes, & on les benit pluſieurs fois : on benit les viandes communes, les pains, & les fruits : on benit les maiſons, les navires, les remedes, & autres choſes ſemblables, qui ne s'employent qu'aux uſages humains & ordinaires. Mais la benediction ſignifie un bienfait, & une effuſion de bonté ſur la choſe qu'on benit. Car benir n'eſt autre choſe que faire du bien dans l'Ecriture & dans l'Egliſe. C'eſt pourquoy S. Paul appelle l'aumône benediction, & ſurtout l'aumône faite avec abondance & plenitude de charité ; & les preſens faits avec affection ſont appellez benedictions. Et c'eſt en ce ſens que Dieu aprés avoir créé les animaux les benit, lorſqu'il ajoûta à l'eſtre qu'il leur avoit donné la vertu de le conſerver, & de le rendre perpetuel par la fecondité & par la generation naturelle, qui fut l'accompliſſement du don qu'il leur avoit fait, & de la bonté qu'il leur avoit témoignée dans la creation. En ce meſme ſens il benit les perſonnes & les autres choſes dans l'Egliſe, lorſqu'il répand ſur elles la vertu de ſon Eſprit, qui eſt ſon don par excellence, & celuy qu'il fait particulierement aux chreſtiens. Or cette vertu de l'Eſprit de Dieu leur eſt communiquée par la benediction, pour les delivrer de l'eſprit malin, & de la puiſſance du demon, qui les porte au mal ; & pour les transferer dans la liberté de l'Eſprit de Dieu, qui les ſanctifie, & les porte au bien. Car par le peché de l'homme, non ſeulement l'homme, mais auſſy toutes les creatures ſont tombées dans la puiſſance du demon, qui en eſt devenu le maiſtre & le tyran, & en a abuſé dans tous les ſiecles paſſez, & en abuſe encore contre Dieu, & contre ſes ſerviteurs, ſi l'Eſprit de Jesus-Christ ne les delivre de ſes mains, & de l'impureté qu'elles ont contractée par la poſſeſſion & la jouïſſance qu'il en a eüe. C'eſt pourquoy l'Egliſe dit que non ſeulement l'homme, mais encore tous les elemens, les aſtres, & les choſes terreſtres ſont purifiées par le ſang de Jesus-Christ. *Terra, pontus, aſtra, mundus, quo lavantur flumine.* S. Paul auſſy parlant des viandes dit que toutes les choſes que Dieu a créées ſont bonnes, & qu'il n'y en a aucune qui doive eſtre rejettée, parcequ'elles ſont toutes ſanctifiées par la

parole de Dieu, & par la priere, témoignant qu'elles ſont bonnes par la creation, & de leur nature, mais qu'ayant eſté infectées par le peché, elles ſont purifiées par la foy & par la priere des chreſtiens, & de l'Egliſe, qui les benit pour en chaſſer la malignité du demon, & leur imprimer la vertu de l'Eſprit de Dieu, par laquelle elles ſont utiles aux fidelles, & ne contribuent pas ſeulement à l'entretenement de la vie naturelle, mais auſſy à celuy de la foy, & à l'acquiſition de la vie eternelle. C'eſt la raiſon pour laquelle l'Egliſe benit toutes ſortes de choſes, afin d'en oſter au demon la poſſeſſion injuſte, & d'effacer toutes les impreſſions & les traces de ſa tyrannie & de ſa puiſſance, & attirer dans elles le S. Eſprit, pour les purifier & les rendre ſalutaires à ſes ſerviteurs pour le temps, & pour l'eternité, ſelon les uſages auſquels elles ſont appliquées par l'Egliſe, & par la foy de ſes enfans.

Qui a inſtitué les benedictions dont l'Egliſe ſe ſert?

On ne peut pas dire que toutes les benedictions de l'Egliſe en particulier ſoient d'inſtitution apoſtolique. Mais il eſt certain en general que les Apoſtres ont beni les creatures dont on ſe ſert dans les neceſſitez de la vie preſente, & les perſonnes qui s'en ſervent, & qu'ils ont meſme inſtitué quelques benedictions ſpeciales, comme celle de l'eau du Bapteſme, du chreſme de la Confirmation, & de l'huile de l'Extreme-onction. Il y en a d'autres qu'ils n'ont pas inſtituées, comme celles des cloches, puiſqu'on n'a parlé de cloches que pluſieurs ſiecles aprés eux; ny celle des Abbez, & des Abbeſſes, des habits religieux, & pluſieurs autres, qui ſont neanmoins fondées ſur l'exemple & ſur l'autorité des Apoſtres, qui ont appris à l'Egliſe, qu'elle peut, & qu'elle doit benir & conſacrer ainſy les choſes communes, pour les approprier à Dieu, & les appliquer à ſon ſervice.

Regles generales pour les Benedictions.

CHaque Preſtre doit ſçavoir quelles ſont les benedictions qu'il peut faire, & celles qui ſont reſervées de droit à l'Eveſque, depeur qu'il n'uſurpe par temerité, ou par ignorance des choſes qui ſont au deſſus de ſon pouvoir.

Toutes les fois qu'il benira quelque choſe hors la meſſe, il prendra un ſurplis, & une étole de la couleur convenable à l'office du jour, ſi ce n'eſt qu'il ſoit marqué autrement dans le Miſſel, ou dans le Rituel.

Il fera toutes les benedictions eſtant debout, & la teſte découverte.

Il prendra garde qu'on ne mette rien d'indecent ſur l'autel pour le benir, comme des fruits, des œufs, & autres choſes propres à manger; mais il les fera mettre ſur une petite table couverte d'une ſerviette blanche, qui aura eſté miſe du coſté de l'Epiſtre ſi la benediction ſe fait à l'autel.

On ne doit ajoûter aucunes ceremonies, ny oraiſons à ce qui eſt marqué dans le Rituel, ou dans le Miſſel; & il faut bien ſe gar-

der de benir aucune choſe, ſans ſçavoir l'uſage auquel on la veut employer, & quelles ſont les perſonnes qui demandent ces benedictions.

Lorſque le Preſtre benit quelque choſe il doit avoir un clerc en ſurplis s'il ſe peut, qui portera le vaiſſeau de l'eau-benite, & l'aſperſoir avec le Rituel, ou le Miſſel.

A toutes les benedictions il eſt à propos qu'il y ait toujours un ou deux cierges allumez pour un plus grand reſpect.

Au commencement de chaque benediction le Preſtre dira en faiſant le ſigne de la croix ſur ſoy:

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Puis inclinant la teſte il dira: Orémus, *& enſuite une, ou pluſieurs oraiſons, ſelon qu'il ſera marqué, ayant les mains jointes devant la poitrine.*

Il fera le ſigne de la croix ſur la choſe qu'il benira, quand il ſera marqué; & en le faiſant le petit doit de la main droite ſera tourné vers la choſe qu'il benira, & il tiendra la main gauche ſur le livre, ou ſur l'autel.

A la fin prenant l'aſperſoir il jettera de l'eau-benite ſur la choſe qu'il aura benite, tenant ſa main gauche ſur la poitrine. Et quand il ſera marqué qu'il devra encenſer, il aura encore, s'il ſe peut, un clerc en ſurplis, qui tiendra l'encenſoir & la navette; & aprés avoir dit l'oraiſon, il benira l'encens: puis il jettera de l'eau-benite, & enſuite il encenſera par trois fois la choſe qu'il aura benite.

SECONDE INSTRUCTION.

SUR L'EAU BENITE.

Que repreſente l'eau benite?

On ne peut nier qu'elle ne nous ſerve à nous faire reſouvenir de l'eau du bapteſme, dans laquelle nous avons eſté lavez de nos pechez par la vertu du ſang de JESUS-CHRIST. Neanmoins parceque l'eau du bapteſme ſe benit d'une autre maniere, & qu'elle ne s'applique

qu'une ſeule fois, au lieu que celle-cy ſe reïtere continuellement, non ſeulement ſur les perſonnes qui en ont eſté arroſées pluſieurs fois, mais auſſy ſur l'autel, qui eſtant la figure de IESUS-CHRIST eſt incapable de recevoir l'eau du baptême ou ſes effets, on peut dire plus conformément à l'eſprit de l'Egliſe & de l'Ecriture, que l'eau benite marque le Saint Eſprit, qui ſelon les Peres eſt ſignifié d'ordinaire dans l'Ecriture par l'eau & ſurtout par l'eau nette & ſanctifiée, *Aquam mundam*, laquelle IESUS-CHRIST repand inceſſamment ſur les fidelles, pour les purifier de plus en plus, & les rendre Saints dans toutes leurs actions, & dans toutes ſortes de rencontres. Et c'eſt pour nous apprendre cette verité que l'Egliſe ſe ſert preſque toujours de l'eau benite dans les fonctions hierarchiques & eccleſiaſtiques, & veut que les fidelles en uſent auſſy dans toutes les rencontres, & ſurtout lorſqu'ils vont à la priere, pour montrer qu'il ne ſe peut faire rien de bon ny en public, ny en particulier; ny pour ſoy, ny pour les autres, ſans l'aide & la communication du Saint Eſprit, qui eſt la ſource des graces qui ſont données à l'Egliſe, les diſtribuant à chacun comme il luy plaiſt.

C'eſt pour cela qu'on meſle du ſel dans l'eau aprés l'avoir beny; parceque le ſel eſt la marque de la ſageſſe & de la prudence, & le Saint Eſprit eſt appellé dans l'Ecriture *ſpiritus ſapientiæ, & intellectus.* Car pour montrer que cette prudence & cette ſageſſe du S. Eſprit n'eſt pas humaine & charnelle, comme celle du monde, & des hommes profanes, on benit le ſel pour le ſanctifier, & le rendre capable de repreſenter cette prudence celeſte & divine, qui eſt le premier don que le S. Eſprit fait aux ames, en leur apprenant ce qu'elles doivent faire, & quelle conduite elles doivent tenir pour aller à Dieu, & pour ſe ſauver. On benit auſſy a part l'eau, qui ſignifie la pureté, pour faire voir que la pureté que nous recevons de Dieu & de ſon Eſprit, eſt une pureté ſainte & veritable, & non pas ſeulement apparante, comme celle de la nature & de la raiſon humaine; mais une pureté qui vient d'enhaut, qui eſt l'effet de la benediction de Dieu, & qui ſurpaſſe les forces de la raiſon & de la nature. Et aprés avoir beni ſeparément l'eau & le ſel, on les meſle enſemble pour témoigner que le S. Eſprit que Dieu donne aux chreſtiens, eſt un eſprit non ſeulement de pureté & de ſimplicité, mais auſſy de prudence & de ſageſſe divine; & que ce double eſprit eſt neceſſaire à toutes les actions qui ſe font dans l'Egliſe, pour eſtre ſaintes & agreables à Dieu; & qu'il le verſe & le repand inceſſamment ſur les fidelles, & principalement dans les egliſes, & dans les lieux deſtinez à la priere, & au ſervice de Dieu.

Pourquoy fait-on l'eau benite, & la jette-t-on ſur le peuple avant la meſſe?

Parceque c'eſt alors principalement qu'il faut ſe purifier & ſe remplir de l'Eſprit de Dieu, pour aſſiſter & participer à ce divin ſacrifice, où le S. Eſprit reſide & opere plus excellemment que dans les autres ſacremens.

Pourquoy en repand-on ſur l'autel?

Pour montrer que c'eſt ſur IESUS-CHRIST que nous devons faire premierement l'effuſion de l'Eſprit qu'il nous a donné, & de l'amour divin qu'il nous a inſpiré, avant que de l'étendre vers les hommes qui ſont nos freres.

Pourquoy chante-t-on le verſet, Miſerere mei Deus, *en donnant de l'eau benite, & en la recevant?*

Pour reconnoiſtre qu'on demande l'Eſprit de Dieu non par merite, mais par miſericorde, & par la ſeule bonté de Dieu, avoüant qu'on en eſt indigne par ſes pechez, dont on demande pardon.

Pourquoy faut il donner l'eau au peuple par aſperſion, & non pas la luy preſenter, afin qu'il en prenne luy meſme?

Parceque le peuple ne reçoit le Saint Eſprit que par l'entremiſe de l'Egliſe.

Pourquoy la preſente-t-on à l'Eveſque ſeul pour la prendre à la main?

Parceque l'Eveſque repreſente la plenitude de la puiſſance de IESUS-CHRIST,

de qui tous reçoivent, & à qui nul ne peut rien donner.

Les Curez, & les Vicaires doivent-ils donner l'eau benite à la main aux Seigneurs & aux Dames des lieux?

Non; parcequ'ils ſont du nombre du peuple fidelle. Et ce ſeroit une grande preſomption de pretendre un droit & un avantage, qui n'eſt pas accordé au elergé, non pas meſme au Preſtre celebrant quand l'Eveſque eſt preſent, puiſque l'Eveſque luy donne l'eau benite.

Pourquoy tient-on de l'eau benite à l'entrée de l'egliſe?

Pour marquer la pureté, & la devotion avec laquelle il faut entrer dans les lieux ſaints.

Eſt-ce une choſe utile de tenir de l'eau benite dans la maiſon?

Oüy, pour en prendre le matin & le ſoir, en entrant & en ſortant de la chambre, ou lorſque le tonnere & l'orage s'excitent dans l'air, pour detourner la malignité des demons, qui ſe meſlent ordinairement dans ces troubles, & dans les agitations de l'air.

Quels ſont les principaux effets de l'eau benite?

Elle obtient grace pour effacer les pechez: elle diſpoſe à la priere, chaſſant les diſtractions, & les diſſipations d'eſprit: elle fait fuir le malin eſprit: elle diſſipe les charmes; & le mauvais air, comme nous apprenons des oraiſons ſolennelles dont l'Egliſe ſe ſert dans la benediction de cette eau.

Pourquoy l'Egliſe ſe ſert-elle de l'eau benite contre les demons?

Parcequ'elle les chaſſe comme JESUS-CHRIST par le doit de Dieu qui eſt ſon eſprit, & elle détruit par ce meſme eſprit les pechez, & les maux qui ſont les peines des pechez, & par conſequent les œuvres du diable, qui eſt l'auteur du peché & de tous ſes effets.

En quel eſprit ſe faut-il ſervir de l'eau benite pour en recevoir ces effets?

Dans un eſprit de contrition, & de foy.

Eſt-il utile de jetter de l'eau benite ſur les malades, particulierement lorſqu'ils ſont proches de la mort?

Oüy; puiſque l'Egliſe autoriſe cet uſage par ſa prattique, afin d'exciter les fidelles à invoquer l'eſprit de Dieu, qui leur eſt ſi neceſſaire, & pour detourner de deſſus eux la malignité des demons, & pour les chaſſer d'auprés d'eux.

Pourquoy jette-t-on de l'eau benite dans les cimetieres ſur les corps, & ſur les tombeaux des deffunts?

Pour montrer que les prieres, que les fidelles font pour eux par l'eſprit de Dieu leur ſont appliquées, & qu'elles ſervent pour le ſoulagement de leurs peines. C'eſt pourquoy il faut accompagner cette aſperſion de prieres, & de quelques bonnes œuvres, comme de l'aumône, ſuivant ce qui eſt dit dans l'Ecriture ſainte au livre de l'Eccleſiaſtique chap. 9. *Ignem ardentem extinguit aqua, & eleemoſyna reſiſtit peccatis.*

Ordre pour la benediction de l'eau.

IL faut preparer dans la ſacriſtie, ou dans l'egliſe le dimanche matin, de l'eau nette dans un vaſe, en aſſez grande quantité, pour en pouvoir mettre dans le benitier qui eſt à la porte de l'egliſe, & dans celuy qui eſt dans le cimetiere; comme auſſi pour en reſerver à la ſacriſtie pour l'adminiſtration des ſacremens, pour les malades, pour les morts, & pour les autres fonctions; & encore pour en donner à ceux qui en voudront emporter dans leurs maiſons. Il faut auſſy qu'il y ait du ſel, qui ne ſoit point moüillé, dans un petit vaſe, ou dans une coquille bien propre.

Vn peu devant qu'on faſſe la proceſſion, ſi on la doit faire, ou un peu avant la grande meſſe, le celebrant eſtant reveſtu de l'amit, de l'aube, de la ceinture, & de l'étole de la couleur du jour croisée devant la poitrine; & eſtant aſſiſté s'il ſe peut d'un ou de deux clercs en ſurplis, dont l'un tiendra un cierge de cire blanche allumé, & l'autre le Rituel, ou un Miſſel, il benira l'eau en cette maniere.

Eſtant debout & decouvert il dira en faiſant le ſigne de la croix ſur ſoy:

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cælum & terram.

Enſuite il dira l'exorciſme du ſel, faiſant le ſigne de la croix deſſus quand il eſt marqué.

EXorcízo te creatúra ſalis per Deum ✠ vivum, per Deum ✠ verum, per Deum ✠ ſanctum, per Deum qui te per Eliſæum prophétam in aquam mitti juſſit, ut ſanarétur ſterílitas aquæ; ut efficiáris ſal exorcizátum in ſalútem credéntium, & ſis ómnibus ſuméntibus te ſánitas ánimæ & córporis, & effúgiat atque diſcédat à loco, in quo aſperſum fúeris, omnis phantáſia, & nequítia, vel verſútia diabólicæ fraudis, omniſque ſpíritus immundus adjurátus per eum qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

Orémus.

IMmenſam cleméntiam tuam, omnípotens æterne Deus, humíliter implorámus, ut hanc creatúram ſalis, quam in uſum géneris humáni tribuiſti, bene-✠dícere, & ſancti-✠ficáre tua pietáte dignéris, ut ſit ómnibus ſuméntibus ſalus mentis & córporis, & quidquid ex eo tactum vel reſperſum fúerit, cáreat omni immundítiâ, omníque impugnatióne ſpirituális nequítiæ. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Il dira enſuite l'exorciſme de l'eau eſtant toujours découvert & debout. Exorciſme de l'eau, qui ſe dit ſans Oremus.

EXorcízo te creatúra aquæ, in nómine Dei ✠ Patris omnipotentis, & in nómine Jeſu ✠ Chriſti fílij ejus

Dómini noſtri, & in virtúte ſpíritus ✠ ſancti; ut fias aqua exorcizáta ad effugandam omnem poteſtátem inimíci, & ipſum inimícum eradicáre, & explantáre váleas cum ángelis ſuis apoſtáticis, per virtútem ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

Orémus.

DEus, qui ad ſalútem humáni géneris máxima quæque ſacramenta in aquárum ſubſtántia condidiſti, adeſto propítius invocatiónibus noſtris, & elemento huic multímodis purificatiónibus præparáto, virtútem tuæ benedictiónis ✠ infunde, ut creatúra tua myſtériis tuis ſérviens, ad abigendos dæmones, morboſque pellendos divínæ grátiæ ſumat effectum, ut quidquid in dómibus, vel in locis fidélium hæc unda reſpérſerit, cáreat omni immundítia, liberétur à noxa: non illic reſídeat ſpíritus péſtilens, non aura corrumpens: diſcédant omnes insídiæ latentis inimíci; & ſi quid eſt, quod aut incolumitáti habitántium ínvidet aut quiéti, aſperſióne hujus aquæ effúgiat, ut ſalúbritas per invocatiónem ſancti tui nóminis expetíta, ab ómnibus ſit impugnatiónibus defenſa. Per Dóminum noſtrum &c.

Aprés il mettra le ſel beni dans l'eau en faiſant trois croix, diſant une fois:

Commíxtio ſalis & aquæ páriter fiat, in nómine Patris ✠, & Fílij ✠, & Spíritus ✠ ſancti. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, invictæ virtútis auctor, & inſuperábilis impérij rex, ac ſemper magníficus triumphátor: qui adverſæ dominatiónis vires réprimis: qui inimíci rugientis ſævítiam ſúperas: qui hoſtíles nequítias potenter expugnas: te Dómine, trementes & ſúpplices deprecámur ac pétimus, ut hanc creatúram ſalis & aquæ dignanter aſpícias, benignus illuſtres, pietátis tuæ rore ſanctífices; ut ubicumque fúerit aſperſa, per invocatiónem ſancti tui nóminis, omnis in-

feſtátio immundi ſpíritus abigátur, terrorque venenóſi ſerpentis procul pellátur, & præſéntia Sancti Spíritus nobis miſericórdiam tuam poſcéntibus ubíque adeſſe dignétur. Per Dóminum noſtrum... in unitate ejuſdem Spíritus ſancti &c.

Si on benit de l'eau en autre temps que celuy de la meſſe parroiſſiale, ou que celuy qui la benit en ce temps ne doive pas dire la grande meſſe, il prendra ſeulement le ſurplis, & une étole violette pardeſſus.

L'Aſperſion de l'eau benite les dimanches.

TOus les dimanches de l'année aprés Tierce le Preſtre qui doit dire la grande meſſe, & non pas un autre, ſi ce n'eſt que l'Eveſque doive officier, fera l'aſperſion de l'eau benite en cette maniere.

Le Preſtre eſtant reveſtu d'une étole miſe en croix, & d'un pluvial de la couleur que demande l'office du jour, pardeſſus l'aube & l'amit, mais ſans manipule, vient à l'autel entre le Diacre & le Soudiacre reveſtus de dalmatique & de tunique, auſſy ſans manipules, & qui elevent les coſtez de ſon pluvial. Il doit eſtre precedé par un exorciſte, ou par un clerc en ſurplis, qui portera le vaiſſeau de l'eau benite avec l'aſperſoir, & par les deux ceroferaires avec leurs cierges allumez. Eſtant arrivez devant l'autel, & ayant donné leurs bonnets, ils ſalüent l'autel par une genuflexion ſur le premier degré, mais s'il n'y a point de tabernacle le celebrãt ne fait qu'une inclination profonde: puis s'eſtant relevez ils ſe mettent à genoux ſur le premier degré: le miniſtre de l'eau benite ſe met à genoux in plano, *un peu derrier le Diacre; & les deux ceroferaires vont à la credence, ſur laquelle ils poſent leurs chandeliers, & demeurent à genoux en leurs places juſques à ce que le celebrant ſe leve.*

Enſuite le miniſtre de l'eau benite donne l'aſperſoir au Diacre ſans le baiſer, qui le preſente au celebrant en le baiſant, & puis ſa main: & auſſy-toſt le celebrant ſans ſe lever commence ſeul l'antienne, Aſperges me, *qu'un ou deux chantres continuent; & enſuite il jette de l'eau benite au devant de l'autel en trois*

trois endroits differens, ſçavoir au milieu, au coſté de l'Evangile, & au coſté de l'Epitre, le diacre & le ſoudiacre elevant les coſtez de ſon pluvial; & eſtant encore à genoux il s'en donne à luy meſme, puis il ſe leve, & il en jette au diacre & au ſoudiacre, qui ſont encore à genoux, mais qui ſe levent auſſy-toſt aprés.

Le celebrant rend l'aſperſoir au diacre, & le diacre le donne au miniſtre de l'eau benite: puis ayant tous ſalüé l'autel, & eſtant toujours decouverts, ils vont au chœur, qu'ils ſaluent en entrant, le diacre & le ſoudiacre eſtant aux coſtez du celebrant, & elevant ſon pluvial, & le miniſtre de l'eau benite les precedant un peu, mais en ſorte qu'il ſoit comme à la droite du diacre: pour les ceroferaires, ils demeurent auprés de la credence.

Pendant que le celebrant fait l'aſperſion, il doit dire d'une voix baſſe avec le diacre & le ſoudiacre l'antienne entiere, Aſperges me *; puis le pſeaume,* Miſerére mei Deus, *alternativement.*

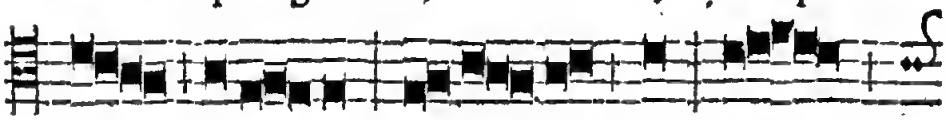
Au temps de Paſque ils diſent l'antienne, Vidi aquam *; mais ils ne diſent pas tout le pſeaume,* Confitémini, *ſi ce n'eſt qu'ils le ſçachent par cœur.*

Ils vont au plus digne du chœur, & eſtant arrivez devant luy, le celebrant aprés avoir receu l'aſperſoir du diacre avec les baiſers ordinaires, il l'aſperſe; puis il aſperſe les autres du meſme coſté, chacun ſeparément s'ils ſont Chanoines, s'inclinant un peu à chacun; celuy qui eſt aſperſé s'incline devant & aprés l'aſperſion; mais s'ils ne ſont point Chanoines, il leur jette de l'eau benite à pluſieurs enſemble. Ayant aſperſé ceux d'un coſté, il paſſe de l'autre, faiſant une reverence convenable en paſſant devant l'autel: il aſperſe ceux de l'autre coſté en la meſme maniere; puis il va aſperſer les laïques, car il faut toujours jetter de l'eau benite aux clercs, devant que d'en jetter aux laïques. Il commence ordinairement par le coſté de l'Evangile, & il continue aprés tout de ſuite, ſe gardant bien de preſenter l'aſperſoir à la main à perſonne, de quelque condition qu'il ſoit, ſi ce n'eſt à l'Eveſque, ou à l'Archeveſque Metropolitain.

L'antienne, Aſperges, *ſe chante tous les dimanches de l'an-*

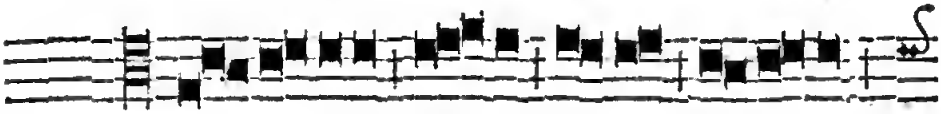
née, excepté au temps paſchal: mais au dimanche de la Paſſion, & au dimanche des Rameaux on ne dit pas, Glória Patri, *& on repete l'antienne immediatement aprés le pſeaume*, Miſerére.

Ant. Aſ-per-ges me, Dó-mine, hyſſó-po



& mundá-bor: la-vá-bis me, &

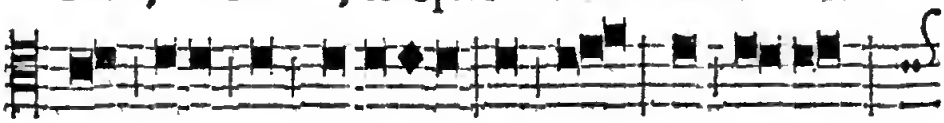
ſu-per nivem de-albá-bor.



Pſeaume. Mi-ſe-ré re me-i De-us, ſe-cun dum

magnam miſeri cór-diam tuam. ℣. Gló ri a

Patri, & Fí li o, & Spirí-tu i ſancto. Si-

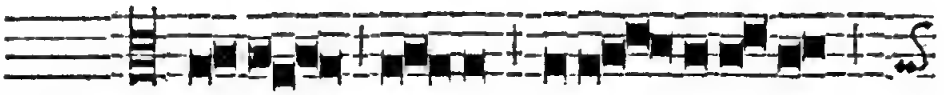


cut erat in princí pi o, & nunc, & ſem per,

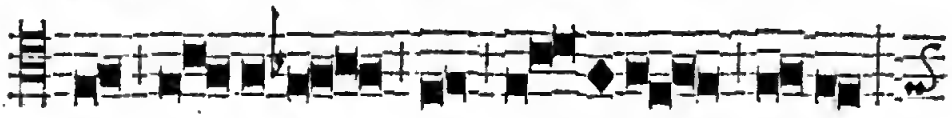
& in ſæcula ſæculó-rum. Amen. ℣.

On repete l'Antienne. Aſ-per-ges me, &c.

L'antienne qui ſuit ſe chante durant l'aſperſion de l'eau benite tous les dimanches depuisle jour de Paſque incluſivement, juſques au jour de la Pentecoſte auſſy incluſivement.



Antienne. Vi-di a-quam egre-dien-tem

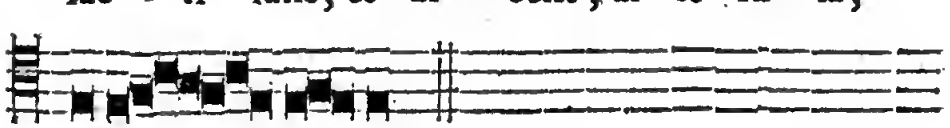


de tem-plo à lá-te re dex tro,

al-le-lú-ia : & om-nes ad quos per-

vé nit a-qua iſ-ta ſal-vi

fac-ti ſunt, & di-cent, al-le-lú-ia,



al le-lú-ia. ℣.

Pſeaume. Confi'té-mini Dómino quó niam bo nus,

quó ni am in ſæculum miſericór di a e - jus.

Gló ri a Patri, & Fí li o, & Spirí tu-i ſancto.

Sicut e rat in princípi o, & nunc & ſem per;

& in ſæ cu la ſæ cu ló-rum. Amen. ℟.

Et on repete l'Antienne. Vi-di a - quam &c.

Eſtant retournez à l'autel le celebrant aſperſe les ceroferaires, puis le miniſtre de l'eau benite; & ayant rendu l'aſperſoir au diacre il va au devant des degrez de l'autel, où il attend que le chant ſoit fini: car le chœur doit dire tout ce qui eſt dans le Rituel pour l'aſperſion ſans en rien retrancher. Il dit enſuite:

℣. Oſtende nobis Dómine miſericórdiam tuam, allelúia.
℟. Et ſalutáre tuum da nobis, allelúia.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

EXáudi nos Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus; & míttere dignéris ſanctum Angelum tuum de cœlis, qui cuſtódiat, fóveat, prótegat, víſitet, atque def-

fendat omnes habitantes in hoc habitáculo. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

On fait enſuite la proceſſion, ſi c'eſt en un temps où on la doive faire: ſinon le celebrant ayant quitté le pluvial dans la meſme place, & pris le manipule & la chaſuble, le diacre & le ſoudiacre ayant auſſy pris leurs manipules, on commence la meſſe.

Le jour de Paſque, & de la Pentecoſte on ne fait point d'eau benite aux egliſes où il y a des fonts baptiſmaux; mais on prend de celle qui a eſté faite le jour de devant, & qui doit avoir eſté miſe à part avant qu'on infuſaſt les ſaintes huiles dans les fonts, pour en faire l'aperſion à l'ordinaire.

Si le Saint Sacrement eſtoit expoſé ſur l'autel, il ne faudroit pas jetter d'eau beniſte à l'autel; mais le celebrant s'eſtant mis à genoux in plano, *& ayant fait une profonde inclination, diroit:* Aſperges me, *puis il s'aſperſeroit, & s'eſtant levé il aſperſeroit le diacre & le ſoudiacre, & ſalüeroit derechef le ſaint ſacrement à deux genoux: le diacre ne baiſeroit point l'aſperſoir en le luy donnant, ni ſa main, mais bien quand il le luy donneroit au chœur.*

Dans les petites egliſes où il n'y a point de Diacre ny de ſoudiacre, le celebrant eſtant reveſtu d'un pluvial ſans manipule, & eſtant precedé d'un clerc avec le vaiſſeau de l'eau beniſte vient devant l'autel, où s'eſtant mis à genoux, le clerc luy preſente l'aſperſoir, il aſperſe l'autel, puis il s'aſperſe luy meſme, & le peuple enſuite, commençant par les magiſtrats, ou par la nobleſſe, ſelon la coutume du lieu.

Lorſque l'Eveſque dioceſain, ou l'Archeveſque Metropolitain eſt preſent, le celebrant ayant aſperſé l'autel, va luy donner de l'eau benite accompagné ſeulement de celuy qui porte le benitier, laiſſant le diacre & le ſoudiacre, s'il y en a, à genoux devant l'autel. Arrivant devant l'Eveſque, il luy fait une inclination profonde, & prenant l'aſperſoir il le baiſe, & le preſente à l'Eveſque, duquel il baiſe auſſy la main: alors l'Eveſque s'aſperſe, puis il aſperſe le celebrant, qui reçoit l'aſperſoir baiſant la main de l'Eveſque, puis l'aſperſoir; & aprés l'avoir ſalüé comme en arrivant, il retourne à l'autel qu'il ſalüe: il aſ-

perſe enſuite le diacre & le ſoudiacre eſtant debout, & eux eſtant encore à genoux, puis le clergé, & le peuple, eſtant accompagné du miniſtre de l'eau benite ſeulement: car le diacre & le ſoudiacre l'attendent debout au bas des degrez de l'autel. Quand il paſſe devant l'Eveſque il luy fait une inclination, & le clerc une genuflexion.

Les fidelles peuvent auſſy prendre de cette eau benite dans des vaiſſeaux, & en emporter dans leurs maiſons pour en jetter ſur les malades, en aſperſer leurs maiſons, leurs champs, leurs vignes, & les autres choſes; & pour en garder dans leurs chambres, afin d'en pouvoir prendre pluſieurs fois châque jour comme il a eſté dit dans l'Inſtruction.

DIVERSES BENEDICTIONS.

BENEDICTION DES CIERGES
hors le jour de la Purification.

IL eſt à propos que tous les cierges dont on ſe ſert à l'Egliſe pendant la meſſe & les divins offices, comme auſſy dans l'adminiſtration des ſacremens, & lorſque les malades ſont à l'extremité, ſoient benits. C'eſt pourquoy ſi ceux qui ont eſté benits le jour de la Purification ne ſuffiſent pas, il en faudra benir ſelon le beſoin que l'on en aura en la maniere ſuivante.

Le Preſtre ayant pardeſſus le ſurplis une étole de la couleur convenable à l'office du jour, & eſtant accompagné d'un clerc auſſy en ſurplis, s'il eſt tonſuré, qui tient l'aſperſoir avec le vaiſſeau de l'eau benite, il benit les cierges qui ſont ſur une petite table couverte d'une ſerviette blanche au coſté de l'Epitre: & eſtant debout & découvert il fait le ſigne de la croix ſur ſoy, en diſant:

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum, & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOmine Jeſu Chriſte, fili Dei vivi, bénedic ✠ candélas iſtas ſupplicatiónibus noſtris: infunde eis Dómine per virtútem ſanctæ crucis ✠ benedictiónem cœleſtem, qui eas ad repellendas ténebras humáno géneri tribuiſti; talemque benedictiónem ſignáculo ſanctæ crucis ✠ accípiant, ut quibuſcumque locis accenſæ, ſive póſitæ fúerint, diſcédant príncipes tenebrárum, & contremiſcant, & fúgiant pávidi cum ómnibus miniſtris ſuis ab habitatiónibus illis, nec præſúmant ámpliùs inquietáre, aut moleſtáre ſervientes tibi omnipotenti Deo, Qui vivis & regnas in ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Puis le clerc luy ayant donné l'aſperſoir il jette de l'eau benite ſur les cierges.

BENEDICTION DES MAISONS, qui ſe fait le Samedy-ſaint.

LE Curé, ou un autre Preſtre par ſon ordre eſtant reveſtu d'un ſurplis, & d'une étole blanche, precedé d'un clerc en ſurplis, s'il eſt tonſuré, portant un vaiſſeau dans lequel il y a de l'eau qui a eſté benite aux fonts, (mais qui a eſté miſe à part auparavant que l'on y ait verſé des ſaintes huiles) avec un aſperſoir, viſite les maiſons de ſa parroiſſe, & les aſperſe d'eau benite en cette maniere:

Entrant dans la maiſon il ſe découvre, & dit: Pax huic dómui, & ómnibus habitántibus in ea.

Puis eſtant toujours découvert il aſperſe d'eau benite les principaux lieux de la maiſon, & ceux qui y demeurent, le clerc l'accompagnant toujours, & ſe tenant avec le vaiſſeau de l'eau benite proche de ſa main droite: pendant cette aſperſion il dit l'antienne. Vidi aquam egredientem de templo à látere dextro, allelúia: & omnes, ad quos pervénit aqua iſta, ſalvi facti ſunt, allelúia, allelúia. *Pſeaume.* Confitémini Dómino quóniam bonus, quóniam in ſæculum miſericórdia ejus. Glória Patri, & Fílio, & Spirítui ſancto. Sicut erat in princípio, & nunc & ſemper, &c. ℟. Amen.

Enſuite il repete l'antienne, Vidi aquam *&c. Et ayant achevé l'aſperſion, il dit:*

℣. Oſtende nobis Dómine miſericórdiam tuam, allelúia.

℟. Et ſalutáre tuum da nobis, allelúia.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dominus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

EXáudi nos, Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus; & ſicut domos Hebræórum in éxitu de Ægypto agni ſánguine linítas (quod Paſcha noſtrum, in quo immolátus eſt Chriſtus, figurábat) ab Angelo percutiente cuſtodiſti; ita míttere dignéris ſanctum Angelum tuum de cœlis, qui cuſtódiat, fóveat, prótegat, víſitet, atque defendat omnes habitantes in hoc habitáculo. Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

BENEDICTION DES MAISONS, hors le temps de Paſques.

LE Curé, ou autre Preſtre, voulant aſperſer d'eau benite quelque maiſon particuliere, ou toutes les maiſons de ſa parroiſſe pendant l'année hors le temps de Paſque, fera les meſmes choſes qui ſont marquées dans l'article precedent, en changeant ſeulement les prieres.

Entrant dans la maiſon, il dit: Pax huic dómui, & ómnibus habitántibus in ea; *puis ayant receu l'aſperſoir il jette de l'eau benite aux principaux lieux de la maiſon eſtant toujours découvert, & diſant l'antienne:* Aſperges me Dómine hyſſópo, & mundábor; lavábis me, & ſuper nivem dealbábor. *Pſeaume 50. tout entier.* Miſerére mei Deus, ſecundum magnam miſericórdiam tuam &c. *comme cy-aprés à la benediction d'une nouvelle egliſe.* Glória Patri &c. Sicut erat &c. *puis il repete l'antienne:* Aſperges me Dómine &c.

℣. Dómine exaudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus

℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

EXáudi nos Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus, & míttere dignéris ſanctum Angelum tuum de cœlis, qui cuſtódiat, fóveat, prótegat, víſitet, atque defendat omnes habitantes in hoc habitáculo. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

BENEDICTION D'UN LIEU, ou d'une maiſon.

LE Curé, ou un autre Preſtre reveſtu d'un ſurplis, & par-deſſus d'une étole de la couleur propre au jour, eſtant accompagné d'un clerc avec le vaiſſeau de l'eau benite & l'aſperſoir, dit eſtant debout & découvert en faiſant le ſigne de la croix ſur ſoy:

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

BEnedic ✠ Dómine Deus omnípotens locum iſtum (*ou* domum iſtam) ut ſit in eo (*ou* in ea) ſánitas, cáſtitas, victória, virtus, humílitas, bónitas, & manſuetúdo, plenitúdo legis, & gratiárum actio Deo Patri, & Fílio, & Spirítui ſancto; & hæc benedíctio máneat ſuper hunc locum, & ſuper habitantes in eo nunc & ſemper. ℟. Amen.

Puis prenant l'aſperſoir il jette de l'eau benite en ce lieu là.

Il doit obſerver dans les benedictions ſuivantes les meſmes ceremonies.

Dans la benediction des Chappelles, ou Oratoires domeſtiques & privez, on ſe doit ſervir de cette benediction, & non pas de celle qui eſt marquée cy-aprés pour les Egliſes ou Oratoires publics qu'on ne peut encore conſacrer: parcequ'on ne doit point

dire la meſſe dans les Chappelles & Oratoires privez que dans une grande neceſſité, reconnue telle par l'Eveſque.

AUTRE BENEDICTION d'une maiſon neuve.

LE Curé, ou autre Preſtre eſtant reveſtu, & accompagné comme il eſt marqué cy-deſſus, dit en faiſant le ſigne de la croix ſur ſoy:

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum, & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

TE Deum Patrem omnipotentem ſupplíciter exorámus pro hac domo, & habitatóribus ejus, ac rebus; ut eam benedícere ✠, & ſanctificáre ✠, ac bonis ómnibus ampliáre dignéris: tríbue eis, Dómine, de rore cœli abundántiam, & de pinguédine terræ vitæ ſubſtántiam, & deſidéria voti eórum ad effectum tuæ miſeratiónis perdúcas. Ad intróitum ergo noſtrum benedícere ✠, & ſanctificáre ✠ dignéris hanc domum, ſicut benedícere dignátus es domum Abraham, Iſaac, & Jacob; & intra parietes domus iſtíus Angeli tuæ lucis inhábitent, eamque & ejus habitatóres cuſtódiant. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis ayant pris l'aſperſoir il jette de l'eau benite aux principaux lieux de la maiſon.

BENEDICTION D'UN LIT.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cælum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

BEnedic ✠ Dómine thálamum hunc, ut omnes habìtantes in eo in tua pace conſiſtant, & in tua voluntáte permáneant, & ſeneſcant, & multiplicentur in longitú-

dine diérum, & ad regna cœlórum pervéniant. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis prenant l'aſperſoir il jette de l'eau benite ſur le lit.

BENEDICTION D'UN NAVIRE NEUF.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

PRopitiáre Dómine ſupplicatiónibus noſtris, & bénedic ✠ navem iſtam déxterâ tuâ ſanctâ, & omnes qui in ea vehentur, ſicut dignátus es benedícere arcam Noe ambulantem in dilúvio: pórrige eis Dómine déxteram tuam, ſicut porrexiſti beáto Petro ambulanti ſupra mare; & mitte ſanctum Angelum tuum de cœlis, qui líberet, & cuſtódiat eam ſemper à periculis univerſis, cum ómnibus quæ in ea erunt; & fámulos tuos, repulſis adverſitátibus, portu ſemper optábili, curſúque tranquillo tueáris, tranſactiſque ac rectè perfectis negótiis ómnibus, iteráto témpore ad própria cum omni gáudio revocáre dignéris, Qui vivis & regnas &c.

Enſuite ayant pris l'aſperſoir il jette de l'eau benite ſur le navire.

BENEDICTION COMMUNE pour les champs enſemencez, & pour les vignes.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

ORámus pietátem tuam omnípotens Deus, ut has primítias creatúræ tuæ, quas áëris, & plúviæ tempera-

mento nutrire dignatus es, benedictionis tuæ imbre perfundas; & fructus terræ tuæ usque ad maturitatem perdúcas: tribuas quoque pópulo tuo de tuis munéribus tibi semper grátias ágere, ut à fertilitáte terræ esuriéntium ánimas bonis affluéntibus répleas, & egénus & pauper laudent nomen glóriæ tuæ. Per Christum Dóminum nostrum.
℟. Amen.

Puis ayant pris l'aspersoir il jette de l'eau benite sur les champs, ou sur les vignes.

BENEDICTION DES CHAMPS, pour en chasser les sauterelles, les chenilles, & tous les autres animaux qui gastent les biens de la terre.

LE Curé, ou le Vicaire aprés avoir rapporté à l'Evesque le dommage que ces animaux font aux fruits de la terre dans sa parroisse, si l'Evesque juge qu'il doit employer les prieres de l'Egliſe pour les chasser, il se servira des suivantes.

S'estant transporté en un lieu eminent de la campagne où ces animaux font un plus grand degast, & là s'estant revestu d'un surplis, & d'une étole violette, & ayant à sa main droite un Clerc qui tient le vaisseau de l'eau benite & l'aspersoir, il dira faisant le signe de la croix sur soy:

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

OMnípotens sempiterne Deus, bonórum ómnium auctor & conservátor, in cujus nómine omne genu flectitur, cœléstium, terréstrium, & infernórum; concéde, ut quod de tua misericórdia confísi ágimus, per tuam grátiam, efficácem consequátur effectum: quátenus hos vermes, *ou* mures, bruchos, aves, locustas, aut alia animália nóxia segregando ségreges, exterminando extérmines, ut

ab iſta calamitáte liberáti, gratiárum actiónes majeſtáti tuæ referámus. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Orémus.

DEus, qui famulórum tuórum Móyſis & Aaraónis miniſtério ab Ægýptiis pro glória nóminis tui locuſtas, bruchos, cíniphes, aliaſque plagas, ſcílicet juſtítiæ tuæ in peccatóres flagella, avertiſti, à fíliis quoque Iſraël prohibuiſti; à pópulo tuo in te credente símiles calamitátes aufer, ut poténtiam tuam, & beneficéntiam prædicémus. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Orémus.

LArgíri, & conſerváre dignéris fructus terræ, Dómine Deus noſter, ut temporálibus gaudeámus auxíliis, & proficiámus ſpirituálibus incrementis. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Orémus.

ORámus te Dómine Deus noſter, ut hos agros (*ou* has víneas) ſerénis óculis, hilaríque vultu reſpícere dignéris; tuamque ſuper eos (*ou* eas) mitte benedictiónem, ut non grando ſurrípiat, non turbo ſubvertat, non vis tempeſtátis detruncet, non æſtus exúrat, non animália nóxia corródant, neque inundátio plúviæ extérminet; ſed fructus incólumes, uberéſque úſui noſtro, ad plenam maturitátem perdúcas. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, Qui tecum &c.

Puis ayant pris l'aſperſoir il jettera de l'eau benite ſur les champs, diſant: Aſperges me &c. *ou* Vidi aquam &c. *ſi c'eſt dans le temps de Paſque.*

Antienne. Aſperges me, Dómine, hyſſópo, & mundábor: lavábis me, & ſuper nivem dealbábor.

Pſeaume 50. Miſerére mei Deus, ſecundum magnam miſericórdiam tuam. *tout du long.*

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Aprés on repete l'antienne, Aſperges me &c.

Au temps de Paſque antienne: Vidi aquam egredientem de templo à látere dextro, allelúia; & omnes, ad quos per-

vénit aqua iſta, ſalvi facti ſunt, & dicent, allelúia, allelúia.

Pſeaume 117 Confitémini Dómino quóniam bonus, quóniam in ſæculum miſericórdia ejus. *tout du long.*

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Et on repete l'antienne, Vidi aquam &c.

Le Preſtre dira enſuite l'Evangile, faiſant au commencement le ſigne de la croix ſur le livre, ſur ſon front, ſur ſa bouche, & ſur ſa poitrine.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Sequéntia ſancti Evangélij ſecundum Marcum.

℟. Glória tibi Dómine.

IN illo témpore: Dixit Jeſus diſcípulis ſuis: Euntes in mundum univerſum prædicáte Evangélium omni creatúræ. Qui credíderit, & baptizátus fúerit, ſalvus erit; qui verò non credíderit, condemnábitur. Signa autem eos qui credíderint hæc ſequentur. In nómine meo dæmónia ejícient, linguis loquentur novis, ſerpentes tollent, & ſi mortíferum quid bíberint, non eis nocébit; ſuper ægros manus impónent, & bene habébunt.

℟. Laus tibi Chriſte.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

PReces noſtras, quæſumus Dómine, clementer exáudi, ut qui juſtè pro peccátis noſtris afflígimur, & hanc vérmium (*ou* múrium) bruchórum, ávium, locuſtárum; (*ou* aliórum animálium) calamitátem pátimur, pro tui nóminis glória ab ea miſericórditer liberémur; ut per poténtiam tuam expulſa nulli nóceant, & hos agros (*ou* has víneas, *ou* hos hortos intactos *ou* intactas) dimittant, quátenus quæ ex eis orta fúerint, tuæ majeſtáti deſérviant. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis ayant pris l'aſperſoir il jettera de l'eau benite ſur les

champs par trois fois, & en forme de croix, disant:

Benedíctio Dei omnipotentis descendat, & máneat super hos agros, víneas, hortos, & eórum fructus, in nómine Patris ✠, & Fílij, & Spíritus sancti. ℟. Amen.

BENEDICTION DES EAUX GASTE'ES, ou infectées.

LE Curé estant revestu d'un surplis, & d'une étole violette, dira en faisant le signe de la croix sur soy:

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DOmine Jesu Christe, qui Jordánis flumen benedixísti, & in eódem baptizátus aquas purificásti, ut elementum salubre efficerétur in remissiónem peccatórum, has aquas quoque bene ✠ dícere, & sanctificáre dignéris; ut nihil in eis nóxium, nihil péstilens, nihil corrumpens máneat, sed ómnia pura & munda in eis efficiantur; ut quæ ad usum hóminum ex eis creáta sunt, cum glória tua, & salúte nostra sumámus. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Puis il aspersera ces eaux avec de l'eau benite.

BENEDICTION DES CHAPPELETS, Couronnes, ou Rosaires.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

OMnípotens & misércors Deus, qui propter exímiam charitátem tuam quâ dilexísti nos, Fílium tuum uni-

génitum Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum de cœlis in terram deſcéndere, & de Beátæ Vírginis Maríæ Dóminæ noſtræ útero ſacratíſſimo, Angelo nunciante carnem ſuſcípere, crucemque & mortem ſubíre, & tértiâ die glorióſè à mórtuis reſúrgere voluiſti, ut nos eríperes de poteſtáte tenebrárum: obſecrámus immenſam cleméntiam tuam, ut hæc ſigna roſárij in honórem & laudem ejuſdem genitrícis fílij tui benedícas ✠, & ſanctífices, eiſque tantam infundas virtútem Spíritus ſancti, ut quicunque ea ſuper ſe portáverint, atque attentè & devotè recitáverint, per invocatiónem ſancti nóminis tui, córporis ſanitátem, & ánimæ tutélam percípiant. Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis prenant l'aſperſoir il jette de l'eau benite ſur les couronnes, roſaires, ou chappelets.

BENEDICTION DES PELERINS qui vont viſiter les lieux ſaints.

LEs fidelles qui ont devotion de faire quelques pelerinages, & de viſiter les ſaints lieux, doivent communiquer leur deſſein à l'Eveſque pour prendre ſon avis, & pour ſçavoir de luy, aprés qu'il aura conſideré toutes choſes, s'il eſt à propos qu'ils entreprennent ce voyage. Que s'il le trouve bon, ils ne ſe mettront point en chemin, qu'ils n'ayent obtenu de luy, ſuivant l'ancienne diſcipline de l'Egliſe, des lettres de recommendation qui portent témoignage de leur foy, & de leurs bonnes mœurs. Il eſt auſſy à propos avant que de partir, qu'ils mettent ordre à leurs affaires, & ſurtout qu'ils ſe diſpoſent à faire chreſtiennement leur pelerinage par le ſacrement de penitence.

Le jour de leur depart ils entendront devotement la ſainte meſſe, qui ſera celebrée pour eux, dans laquelle on dira pour la ſeconde Collecte l'oraiſon pro peregrinantibus, *& ſi leur Curé le juge à propos ils y recevront la ſainte communion. La meſſe eſtant achevée, le Preſtre eſtant encore reveſtu de ſes ornemens, ſe tournera vers les pelerins qui ſeront à genoux au dehors du baluſtre, où il dira les prieres ſuivantes debout & découvert,*

le

le clerc tenant l'aſperſoir avec l'eau benite, & luy répondant où il eſt marqué.

Antienne : In viam pacis, *ſi c'eſt un jour d'une feſte double on la dit entiere ; puis il commence le cantique*, Benedictus Dóminus Deus Iſraël &c. *comme cy-aprés aux Proceſſions. Il le continue alternativement avec le clerc, & les pelerins s'ils le ſçavent. Il repete enſuite l'antienne :* In viam pacis, & proſperitátis dírigat vos omnípotens, & miſéricors Dóminus ; & Angelus Ráphaël comitétur vobiſcum in via, ut cum pace, ſalúte, & gáudio revertátis ad própria.

Kýrie eléiſon. Chriſte eléiſon. Kýrie éleiſon. Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.
℟. Sed líbera nos à malo.
℣. Salvos fac ſervos tuos.
℟. Deus meus ſperantes in te.
℣. Mitte eis Dómine auxílium de ſancto.
℟. Et de Sion tuére eos.
℣. Eſto eis Dómine turris fortitúdinis.
℟. A fácie inimíci.
℣. Nihil proficiat inimícus in eis.
℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére eis.
℣. Benedictus Dóminus die quotídie.
℟. Próſperum iter fáciat nobis Deus ſalutáriũ noſtrórum.
℣. Vias tuas Dómine demonſtra nobis.
℟. Et ſémitas tuas édoce nos.
℣. Utinam dirigantur viæ noſtræ.
℟. Ad cuſtodiendas juſtificatiónes tuas.
℣. Erunt prava in directa.
℟. Et áſpera in vias planas.
℣. Angelis ſuis Deus mandávit de te.
℟. Ut cuſtódiant te in ómnibus viis tuis.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, qui fílios Iſraël per maris médium ſicco veſtígio ire feciſti, quique tribus Magis iter ad te ſtellâ duce pandiſti; tríbue eis, quæſumus, iter próſperum, tempuſque tranquillum, ut Angelo tuo ſancto cómite, ad eum quò pergunt locum, ac demum ad æternæ ſalútis portum felíciter váleant pervenire.

Deus, qui Abraham púerum tuum de Ur Chaldæórum eductum, per omnes ſuæ peregrinatiónis vias illæſum cuſtodiſti; quæſumus, ut hos fámulos tuos cuſtodíre dignéris: eſto eis Dómine in procinctu ſuffrágium, in via ſolátium, in æſtu umbráculum, in plúvia & frígore tegumentum, in laſſitúdine vehículum, in adverſitáte præsídium, in lúbrico báculus, in naufrágio portus; ut te duce, quò tendunt, próſperè pervéniant, & demum incólumes ad própria revertantur.

Adeſto, quæſumus Dómine, ſupplicatiónibus noſtris, & viam famulórum tuórum in ſalútis tuæ proſperitáte diſpóne, ut inter omnes viæ & vitæ hujus varietátes, tuo ſemper protegantur auxílio.

Præſta, quæſumus omnípotens Deus, ut família tua per viam ſalútis incédat, & beáti Joannis præcurſóris hortamenta ſectando, ad eum, quem prædixit, ſecúra pervéniat Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum.

Exáudi Dómine preces noſtras, & iter famulórum tuórum propítius comitáre, atque miſericórdiam tuam, ſicut ubíque es, ita ubíque largíre, quátenus à cunctis adverſitátibus tuâ opitulatióne defenſi, gratiárum tibi réferant actiónem. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis il leur donne la benediction en faiſant le ſigne de la croix ſur eux, & diſant:

Pax, & benedíctio ✠ Dei omnipotentis, Patris, & Fílij, & Spíritus ſancti, deſcendat ſuper vos, & máneat ſemper. ℟. Amen.

Enſuite ayant receu l'aſperſoir du clerc, il leur jette de l'eau benite.

Que ſi celuy qui entreprend ce voyage eſt ſeul, il faut dire les prieres au nombre ſingulier.

Si le Preſtre qui dit la meſſe eſtoit du nombre des pelerins, il diroit ces prieres en la premiere perſonne du nombre plurier.

BENEDICTION DES PELERINS aprés leur retour.

LEs pelerins eſtant de retour de leur pelerinage, ils iront trouver l'Eveſque, ou leur Curé, auquel ils feront voir les certificats & les atteſtations qui leur ont eſté données aux lieux qu'ils ont viſitez, & luy demanderont ſa benediction, & le prieront de vouloir remercier Dieu pour eux de toutes les graces qu'ils ont receües de ſa bonté pendant leur voyage ; ce que le Curé fera en la maniere ſuivante.

Le Curé ayant une étole de la couleur du jour pardeſſus le ſurplis, ou ſi c'eſt à la fin de la meſſe ayant encore ſes ornemens, il viendra au baluſtre accompagné d'un clerc qui tiendra l'aſperſoir avec l'eau benite ; & là les pelerins eſtant en dehors à genoux, il dira les prieres ſuivantes debout, découvert, & tourné vers les pelerins, faiſant premierement le ſigne de la croix ſur ſoy :

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

Antienne. Ecce ſic benedicétur homo, qui timet Dóminum.

Pſeaume 127.

BEáti omnes qui timent Dóminum, * qui ámbulant in viis ejus.

Labóres mánuum tuárum quia manducábis, * beátus es, & bene tibi erit.

Uxor tua ſicut vitis abundans * in latéribus domus tuæ.

Fílij tui ſicut novellæ olivárum * in circúitu menſæ tuæ.

Ecce ſic benedicétur homo, * qui timet Dóminum.

Benedícat tibi Dóminus ex Sion, * & vídeas bona Jerúſalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas fílios filiórum tuórum, * pacem ſuper Iſraël.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Antienne. Ecce ſic benedicétur homo, qui timet Dóminum.

Kýrie eléiſon. Chriſte eléiſon. Kýrie eléiſon. Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Benedícti qui véniunt in nómine Dómini.

℟. Benedícti vos à Dómino, qui fecit cælum & terram.

℣. Réſpice Dómine in ſervos tuos, & in ópera tua.

℟. Et dírige eos in viam mandatórum tuórum.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

LArgíre quæſumus Dómine fámulis tuis indulgéntiam placátus & pacem, ut páriter ab ómnibus mundentur offenſis, & ſecurâ tibi mente deſérviant.

Omnípotens ſempiterne Deus, noſtrórum témporum, vitæque diſpóſitor, fámulis tuis contínuæ tranquillitátis largíre ſubsídium, ut quos incólumes própriis labóribus reddidiſti, tua fácias protectióne ſecúros.

Deus humílium viſitátor, qui nos fraternâ dilectióne conſoláris, prætende ſocietáti noſtræ grátiam tuam, ut per eos, in quibus hábitas, tuum nobis ſentiámus adventum. Per Dóminum noſtrum &c.

Enſuite ayant receu l'aſperſoir il leur jette de l'eau benite en forme de croix, diſant:

Pax, & benédictio ✠ Dei omnipotentis, Patris, & Fílii, & Spíritus ſancti, deſcendat ſuper vos, & máneat ſemper. ℟. Amen.

BENEDICTION DES CHOSES A MANGER, principalement pour la feſte de Paſque.

LA coutume de benir publiquement de la chair en certains jours, & en certaines manieres, n'eſtant guere qu'en Eſpagne, & dans les Egliſes de France qui ſont proches de l'Eſpagne, il ſemble qu'elle ſoit venue de ce que l'hereſie des Priſcillianiſtes s'eſtant répandue dans l'Eſpagne & dans la Guyenne, les SS. Peres aprés l'avoir condamnée par leurs ſentences, l'ont encore voulu condamner par une coutume ſolennelle de benir de la chair, comme une creature de Dieu bonne & utile pour le ſervir & le loüer, afin de s'oppoſer fortement à cette hereſie, qui tenoit que Dieu n'eſtoit pas createur de la chair, mais le Prince des tenebres, & que les fidelles la devoient rejetter comme impure & mauvaiſe. C'eſt pour cette raiſon que cette benediction n'eſt guere en uſage que dans les Egliſes prochaines des lieux où cette hereſie s'eſt élevée; & elle y doit eſtre conſervée comme une marque de la fidelité des peuples, & de l'obeïſſance qu'ils rendent à leurs Peres, & une eſpece de profeſſion publique & continuelle de la foy ancienne.

BENEDICTION DE L'AGNEAU PASCHAL.

LE Preſtre ayant une étole blanche pardeſſus le ſurplis, & eſtant accompagné d'un clerc avec l'eau benite & l'aſperſoir, dit:

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, qui per fámulum tuum Móyſen, in liberatióne pópuli tui de Ægypto, agnum occídi juſſiſti, in ſimilitúdinem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, & utroſque poſtes domórum de ſánguine ejuſdem agni perungi præcepiſti; tu benedícere ✠, & ſanctificáre ✠ dignéris hanc creatúram carnis, quam nos fámuli tui ad laudem tuam ſúmere deſi-

derámus, per reſurrectiónem ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui tecum vivit & regnat in ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Puis ayant pris l'aſperſoir des mains du clerc, il jette de l'eau benite ſur l'agneau.

BENEDICTION DES OEUFS.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

SVbvéniat, quæſumus Dómine, tuæ benedictiónis ✠ grátia huic ovórum creatúræ, ut cibus ſalúbris fiat fidélibus tuis, in tuárum gratiárum actióne ſuméntibus, ob reſurrectiónem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui tecum vivit & regnat in ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Et alors ayant pris l'aſperſoir il jette de l'eau benite ſur les œufs.

BENEDICTION DU PAIN.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOmine Jeſu Chriſte, panis Angelórum, panis vivus æternæ vitæ, benedícere ✠ dignáre panem iſtum, ſicut benedixiſti quinque panes in deſerto, ut omnes ex eo guſtantes, inde córporis & ánimæ percípiant ſanitátem, Qui vivis & regnas in ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Il jette de l'eau benite ſur le pain.

AUTRE BENEDICTION DU PAIN.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOmine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus, benedícere ✠ dignéris hunc panem tua ſanctâ ſpirituáli benedictióne; ut ſit ómnibus ſuméntibus ſalus mentis & córporis, atque contra omnes morbos, & univerſas inimicórum insídias tutámen. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum fílium tuum, panem vivum, qui de cœlo deſcendit, & dat vitam & ſalútem mundo, & tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Il jette enſuite de l'eau benite ſur le pain.

BENEDICTION DES FRUITS NOUVEAUX.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

BEnedic ✠ Dómine hos novos fructus N. (*en les nommant*) & præſta, ut qui ex eis in tuo ſancto nómine veſcentur, córporis & ánimæ ſalúte potiantur. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Il jette alors de l'eau benite ſur ces fruits.

BENEDICTION COMMUNE pour tout ce qui ſe mange.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

BEnedic ✠ Dómine creatúram iſtam N. (*en marquant ce que c'eſt*) ut ſit remédium ſalutáre géneri humáno; & præſta per invocatiónem ſancti nóminis tui, ut quicumque

ex ea ſúmpſerint, córporis ſanitátem, & ánimæ tutélam percípiant. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis il jette de l'eau benite ſur ce qu'il vient de benir.

BENEDICTION DE L'HUILE ſimple & commune.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cælum & terram.

Exorciſme.

EXorcízo te creatúra ólei, per Deum Patrem ✠ omnipotentem, qui fecit cœlum, & terram, mare, & ómnia quæ in eis ſunt. Omnis virtus adverſárij, omnis exércitus diáboli, & omnis incurſus, omne phantaſma ſátanæ eradicáre, & effugáre ab hac creatúra ólei, ut fiat ómnibus qui eo uſúri ſunt, ſalus mentis & córporis, in nómine Dei Patris ✠ omnipotentis, & Jeſu Chriſti ✠ fílii ejus Dómini noſtri, & Spíritus ſancti ✠ paráclcti, & in charitáte ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOmine Deus omnípotens, cui aſtat exércitus Agelórum cum tremóre, quorum ſervítium ſpirituále cognóſcitur, dignáre reſpícere, & benedícere ✠, & ſanctificáre ✠ hanc creatúram ólei, quam ex olivárum ſucco eduxiſti, & ex eo infirmos inungi mandaſti, quátenus ſanitáte perceptâ, tibi Deo vivo & vero grátias ágerent: præſta quæſumus, ut hi, qui hoc óleo, quod in tuo nómine benedícimus ✠, uſi fúerint, ab omni languóre, omníque infirmitáte, atque cunctis insídiis inimíci liberentur, & cunctæ adverſitátes ſeparentur à pláſmate tuo, quod pretióſo ſánguine filii tui redemiſti; ut numquam lædátur à morſu ſerpentis antíqui. Per eumdem Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum

Chriſtum fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte &c.

Il prend l'aſperſoir, & jette de l'eau benite ſur l'huile.

BENEDICTIONS QUI NE SE FONT QUE PAR L'EVESQUE, ou par ceux qui en ont la permiſſion.

BENEDICTION DES HABITS PONTIFICAUX & ſacerdotaux en general.

LE Preſtre qui a permiſſion de faire cette benediction eſtant reveſtu d'un ſurplis, & pardeſſus d'une étole de la couleur convenable au jour; & eſtant accompagné s'il ſe peut d'un clerc en ſurplis, qui tiendra un cierge allumé, & le vaiſſeau de l'eau benite avec l'aſperſoir, il dira eſtant debout & découvert en faiſant le ſigne de la croix ſur ſoy:

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMnípotens ſempiterne Deus, qui per Móyſen fámulum tuum pontificália, & ſacerdotália, ſeu levítica veſtimenta, ad explendum in conſpectu tuo miniſtérium eórum, ad honórem & decórem nóminis tui fíeri decreviſti; adeſto propítius invocatiónibus noſtris, & hæc indumenta ſacerdotália, déſuper irrigante grátiâ tuâ, ingenti benedictióne per noſtræ humilitátis ſervítium purificáre ✠, benedícere ✠, & conſecráre ✠ dignéris; ut divínis cúltibus, & ſacris myſtériis apta & benedicta exiſtant: his quoque ſacris veſtibus Pontífices, & Sacerdótes, ſeu levítæ tui indúti, ab ómnibus impulſiónibus, ſeu tentatiónibus malignórum ſpirítuum muníti & defenſi eſſe mereantur; tuiſque myſtériis aptè & condignè ſervíre, & inhærére, atque in his tibi plácitè & devótè perſeveráre tríbue. Per Chriſtum

Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Orémus.

DÉus, invictæ virtútis triumphátor, & ómnium rerum creátor, ac ſanctificátor, intende propítius ad preces noſtras, & hæc indumenta levíticæ, ſacerdotális, & pontificális glóriæ miniſtris tuis fruenda tuo ore próprio benedícere ✠, ſanctificáre ✠, & conſecráre ✠ dignéris; omneſque eis utentes, tuis myſtériis aptos, & tibi in eis devótè ac laudabíliter ſervientes, gratos effícere dignéris. Per Chriſtum Dóminum noſtrum ℟. Amen.

Orémus.

DOmine Deus omnípotens, qui veſtimenta Pontifícibus, Sacerdótibus, & Levítis in uſum tabernáculi fœderis neceſſária Móyſen fámulum tuum ágere juſſiſti, eumque ſpíritu ſapiéntiæ ad id peragendum repleviſti; hæc veſtimenta in uſum, & cultum myſtérii tui benedícere ✠, ſanctificáre ✠, & conſecráre ✠ dignéris; atque miniſtros altáris tui, qui ea indúerint, ſeptiformis ſpíritus gratiâ dignanter repléri, atque caſtitátis ſtolâ, beátâ fácias cum bonórum fructu óperum miniſtérii congruentis immortalitáte veſtíri. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Enſuite il prend l'aſperſoir, & jette de l'eau benite ſur les habits ſacerdotaux.

BENEDICTION PARTICULIERE pour chaque habit pontifical, ou ſacerdotal.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum, & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus omnípotens, bonárum virtútum dator, & ómnium benedictiónum largus infúſor, ſúpplices te rogámus, ut mánibus noſtris opem tuæ benedictiónis infundas, & has calígas, & ſandália, *ou* hunc amictum, *ou* hanc albam, *ou* hoc cíngulum, *ou* hanc ſtolam, *ou* hoc ma-

nípulum, *ou* hanc tunicellam, *ou* hanc dalmáticam, *ou* hanc planétam, *ou* hoc pluviále, *ou* hoc ſuperpellíceum divíno cúltui præparátum, *ou* præparátam: *ou* præparátas, virtúte ſancti Spíritus benedícere ✠, ſanctificáre ✠, & conſecráre ✠ dignéris; & ómnibus eo, *ou* eâ, *ou* eis uténtibus grátiam ſanctificatiónis ſacri myſtérii tui benignus concéde, ut in conſpectu tuo ſancti, & immaculáti, atque irreprehensíbiles appáreant, & auxílium miſericórdiæ tuæ acquírant. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Puis ayant pris l'aſperſoir il jette de l'eau benite ſur l'habit.

BENEDICTION DES NAPPES, & des autres linges qui ſervent à l'autel.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

EXáudi Dómine preces noſtras, & hæc linteámina ſacri altáris úſui præparáta benedícere ✠, & ſanctificáre dignéris. Per Chriſtum Dóminum noſtrum ℟. Amen.

Orémus.

DOmine Deus omnípotens, qui Móyſen fámulum tuum, ornamenta & linteámina fácere per quadraginta dies docuiſti, quæ étiam María téxuit, & fecit in uſum miniſtérii, & tabernáculi fœderis; benedícere ✠, ſanctificáre ✠, & conſecráre ✠ dignéris hæc linteámina, ad tegendum, involvendumque altáre gloriosíſſimi Fílii tui Dómini noſtri Jeſu Chriſti, Qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Puis il jette de l'eau benite deſſus.

BENEDICTIONS DES CORPORAUX, *& des Pales.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

CLementíſſime Dómine, cujus inenarrábilis eſt virtus, cujus myſtéria arcánis mirabílibus celebrantur, tríbue quæſumus, ut hoc linteámen tuæ propitiatiónis benedictióne ✠ ſanctificétur, ad conſecrandum ſuper illud corpus & ſánguinem Dei & Dómini noſtri Jeſu Chriſti Fílij tui, Qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Orémus.

OMnípotens ſempiterne Deus, benedícere ✠, ſanctificáre ✠, & conſecráre ✠ dignéris linteámen iſtud, ad tegendum, involvendumque corpus & ſánguinem Dómini noſtri Jeſu Chriſti Fílij tui, qui tecum vivit & regnat &c. ℟. Amen.

Orémus.

OMnípotens Deus, mánibus noſtris opem tuæ benedictiónis infunde, ut per noſtram benedictiónem ✠ hoc linteámen ſanctificétur, & córporis ac ſánguinis Redemptóris noſtri novum ſudárium, Spíritus ſancti grátiâ efficiátur. Per eumdem Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte ejúſdem Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Puis il jette de l'eau benite deſſus.

Que s'il y a pluſieurs corporaux, ou pales à benir, il faut dire au plurier ce qui eſt icy au ſingulier.

BENEDICTION D'UN TABERNACLE, d'un ciboire, ou d'une boiſte pour conſerver la ſainte Euchariſtie.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMnípotens ſempiterne Deus, majeſtátem tuam ſúpplices deprecámur, ut váſculum hoc pro córpore Fílij tui Dómini noſtri Jeſu Chriſti in eo condendo fabricátum, benedictiónis ✠ tuæ grátiâ dicáre dignéris. Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis il jette de l'eau benite deſſus.

BENEDICTION DES VAISSEAUX pour mettre les ſaintes huiles.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

EXáudi Dómine, Pater clementíſſime, preces noſtras, & hæc purificanda, vaſa Eccléſiæ tuæ úſui præparáta bene✠dícere, & ſancti✠ficáre dignéris. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Orémus.

OMnípotens ſempiterne Deus, à quo ómnia immunda purgantur, & in quo ómnia purgáta clareſcunt, ſúpplices omnipoténtiam tuam invocámus, ut ab his vaſis, quæ tibi ófferunt fámuli tui, omnis ſpíritus immundus confúſus longè diſcédat, & per tuam benedictiónem ✠ ad uſum & miniſtérium Eccléſiæ tuæ ſanctificáta permáneant. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Enſuite il jette de l'eau benite deſſus.

BENEDICTION DES CHASSES pour mettre les reliques des Saints.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cælum & terram.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

ORémus, dilectíſſimi nobis, Deum Patrem omnipotentem, ut qui ómnia per unigénitum Fílium ſuum in virtúte Spíritus ſancti valdè bona creávit, ipſe nobis indignis ad conſecratiónem harum capſárum, Relíquiis Sanctórum ſuórum condendis paratárum, rorem grátiæ ſuæ clementer infúndere dignétur. Per eumdem Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium ſuum, qui cum eo vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculorúm. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.
℣. Surſum corda.
℟. Habémus ad Dóminum.
℣. Grátias agámus Dómino Deo noſtro.
℟. Dignum & juſtum eſt.

VErè dignum & juſtum eſt, æquum & ſalutáre, nos tibi ſemper & ubíque grátias ágere, Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus, inæſtimábilis, Deus ineffábilis, Deus miſericordiárum, & totíus conſolatiónis; qui Móyſi fámulo tuo præcepiſti, ut juxta exemplar, quod ei in monte demonſtraſti, arcam de lignis imputribílibus conſtrúeret, & eam auro mundíſſimo circumdáret, in qua urna áurea mannâ cœleſti plena, cum tábulis Teſtamenti dígito Majeſtátis tuæ conſcriptis, in teſtimónium futúris generatiónibus ſervári debéret; quique noſtris ſæculis éadem ſacrátiùs intelligenda manifeſtaſti, dum corpus únici fílij tui, ópere Spíritus ſancti de incorruptâ Vírgine conceptum,

& ánimâ rationáli vivificátum, omni plenitúdine diuinitátis repleſti: te ſupplíciter implorámus, omnipotens Deus, Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, ex quo omnis patérnitas in cœlo & in terra nominátur, ut hæc váſcula Sanctórum tuórum pignóribus præparáta, eiſdem Sanctis tuis intercedéntibus, cœleſti bene✠dictióne perfúndere dignéris; quátenus qui horum patrocínia requírant, ipſis intercedéntibus, cuncta ſibi adverſántia, te adjuvante, ſuperáre, & ómnia cómmodè profutúra, abundántiâ largitátis tuæ mereantur invenire. Et ſicut illi te, Dómine, inſpirante, ſpirituálium nequitiárum verſútias cavére, & humánitùs exquiſita tormenta non ſolùm contémnere, ſed étiam pénitus evíncere, Chriſto Dómino confortante potuérunt; ita ipſorum mérita venerántibus, & Relíquias humíliter amplecténtibus, contra diábolum & ángelos ejus, contra fúlmina & tempeſtátes, contra grándines, & várias peſtes, contra corruptum áërem, & mortes hóminum, vel animálium, contra fures & latrónes, ſive géntium incurſiónes, contra malas béſtias, & ſerpéntium ac reptántium diverſíſſimas formas, contra malórum hóminum adinventiónes péſſimas, eorumdem Sanctórum tuórum précibus complacátus, déxteram invictæ poténtiæ tuæ, ad depulſiónem nocivórum, & largitátem proficuórum ſemper & ubíque propítius extende.

Il dit ce qui ſuit d'une voix plus haute, afin qu'il puiſſe eſtre mieux entendu des aſſiſtans.

Per eumdem Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOmine Deus omnípotens, qui ut murmur inſáni pópuli compéſceres, & ſacerdótium Aaron tibi plácitum comprobáres, virgam ejus áridam germináre, & flores fructíferos producere feciſti, eamdemque in arca Teſta-

menti pro ſigno virtútis tuæ poni juſſiſti; ſed & nobis eódem præſágio Chriſtum in ara crucis arefactum, tértiâ die reſurrectióne refloréſcere, & in Eccléſia noviſſimo témpore reſuſcitanda; per mortem ſuam die ac nocte fructificáre demonſtraſti; te, quæſumus, indulgentíſſime géneris humáni proviſor, ut hæc váſcula Sanctórum tuórum receptáculo præparáta, ita gratúitâ grátiâ ſanctífices, ut ubicumque in tuo nómine proláta fuerint, intercedéntibus habitatórum ipſórum méritis, cuncta adverſa repellas & nullífices, & ómnia utília multíplices, atque cuſtódias; quátenus fidéles tui, magnitúdine ſive univerſitáte beneficiórum tuórum, in parte módicâ Reliquiárum, íntegra Sanctórum córpora ſe percepiſſe gratulentur, & per temporália loca ipſórum précibus impenſa, ad æterna cum eis gáudia poſſidenda fiduciáliùs animentur. Per eumdem Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Enſuite il prend l'aſperſoir, & jette de l'eau benite ſur ces châſſes.

BENEDICTION D'UNE CROIX NOUVELLE.

LE Preſtre qui aura permiſſion de l'Eveſque pour benir une croix, le fera en cette maniere.

S'il doit benir vne grande croix dans quelque place, dans un carrefour, ou ſur quelque chemin, il ira ſur le lieu reveſtu par deſſus le ſurplis d'une étole & d'un pluvial de la couleur convenable au jour, & precedé s'il ſe peut d'un clerc en ſurplis, portant l'eau benite & l'aſperſoir, d'un ſoudiacre, ou d'un autre Eccleſiaſtique portant la croix ordinaire entre deux ceroferaires avec leurs chandeliers & cierges allumez, oubien avec deux flambeaux, & de quelques autres Eccleſiaſtiques auſſy en ſurplis.

Eſtant arrivez au lieu où ſe doit faire la benediction, celuy qui porte la croix ordinaire avec les ceroferaires ſe mettront auprés de la croix qu'on doit benir, & ſe tourneront vers le Preſtre,

tre, qui ſe mettra à l'oppoſite : les autres Eccleſiaſtiques ſe rangeront de coſté & d'autre, & celuy qui porte l'eau benite ſe mettra un peu derriere le Preſtre du coſté de ſa main droite. Ils ſe découvriront, & ſe tourneront vers la croix nouvelle, & le Preſtre dira les prieres qui ſont marquées enſuite.

A la fin de la benediction ils ſe mettront tous à genoux pour adorer la croix nouvellement benite, excepté celuy qui porte la croix ordinaire, & les ceroferaires : le celebrant baiſera le pied de cette croix, s'il le peut faire commodément ; tous les Eccleſiaſtiques le feront aprés luy, & enſuite ils s'en retourneront à l'egliſe dans l'ordre qu'ils ſont venus.

Mais pour ce qui eſt des petites croix, comme de celles qui ſe portent en proceſſion, qui ſe mettent dans les egliſes, dans les chapelles, ſur les autels, ou dans les maiſons particulieres, lorſqu'un Preſtre ayant receu permiſſion de l'Eveſque en voudra benir quelqu'une, il la mettra ſur l'autel du coſté de l'Epitre ſur un couſſin ; & ayant fait allumer aumoins un cierge, il prendra pardeſſus le ſurplis une étole de la couleur convenable au jour, & eſtant accompagné s'il ſe peut d'un clerc en ſurplis, qui tiendra le vaiſſeau de l'eau benite & l'aſperſoir, il dira faiſant le ſigne de la croix ſur ſoy :

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum & terram.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

ROgámus te, Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus, ut dignéris bendícere ✠ hoc ſignum crucis, ut ſit remédium ſalutáre géneri humáno, ſit ſolíditas fídei, profectus bonórum óperum, redémptio animárum ; ſit ſolámen, & protéctio, ac tutéla contra ſæva jácula inimicórum. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Autre Oraiſon.

BEnedic ✠ Dómine hanc crucem tuam, per quam eripuiſti mundum à dæmonum poteſtáte, & ſuperaſti paſſióne tuâ ſuggeſtórem peccáti, qui gaudébat in prævaricatióne primi hóminis per ligni vétiti ſumptiónem. *Il prend icy l'aſperſoir, & jette de l'eau benite ſur la croix : puis ayant rendu l'aſperſoir, il ajoûte en faiſant trois ſignes de croix avec la main droite vers la croix :* Sanctificétur hoc ſignum crucis in nómine Patris ✠, & Fílii ✠, & Spíritus ✠ ſancti; ut orantes, inclinanteſque ſe propter Dóminum ante iſtam crucem, invéniant córporis & ánimæ ſanitátem. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Enſuite le Preſtre ſe met à genoux devant la croix pour l'adorer, puis il la baiſe, & tous les aſſiſtans auſſy.

BENED'ICTION DES IMAGES, ou tableaux de Noſtre Seigneur JESUS-CHRIST, de la ſainte Vierge, & des autres Saints.

LE Concile de Trente deffend de mettre dans les egliſes, meſme exemptes, aucune image inuſitée & extraordinaire ſans l'approbation de l'Eveſque. Et c'eſt ſuivant l'eſprit de ce Concile que pour obvier aux abus qui ſe pourroient gliſſer en cela, nous deffendons que dans tout noſtre dioceſe on n'ait à mettre dans les egliſes, meſme exemptes, aucunes nouvelles croix, ou images de JESUS-CHRIST, *de la Vierge, ou des autres Saints, qui n'ait eſté auparavant approuvée par nous, ou par quelqu'un qui ait de nous le pouvoir de l'approuver, & de la benir; ce qu'il fera en cette maniere.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMníporens ſempiterne Deus, qui ſanctórum tuórum imágines, *ou* effígies ſculpi, aut pingi non réprobas, ut quóties illas óculis corpóreis intuémur, tóties eórum

actus, & ſanctitátem ad imitandum memóriæ óculis meditémur; hanc, quæſumus imáginem, *ou* ſculptúram, in honórem & memóriam unigéniti fílii tui Dómini noſtri Jeſu Chriſti, *ou* beatíſſimæ Vírginis Maríæ matris Dómini noſtri Jeſu Chriſti, *ou* beáti N. Apóſtoli tui, *ou* Mártyris, *ou* Confeſſóris, *ou* Pontíficis, *ou* Vírginis adaptátam benedícere ✠, & ſanctificáre ✠ dignéris; & præſta, ut quicumque coram illâ unigénitum fílium tuum, *ou* beatíſſimam Vírginem, *ou* glorióſum Apóſtolum, *ou* Mártyrem, *ou* Confeſſórem, *ou* Vírginem ſupplíciter cólere & honoráre ſtudúerit, illíus méritis & obtentu à te grátiam in præſenti, & æternam glóriam obtíneat in futúrum. Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Si c'eſt l'image de la ſainte Vierge, ou d'un Saint, il faut dire ſimplement.

Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Lorſqu'on dit l'oraiſon il faut nommer le nom du Saint, ou de la Sainte dont on benit l'image.

Aprés il jette de l'eau benite ſur l'image avec l'aſperſoir.

BENEDICTION D'UNE PREMIERE PIERRE d'Egliſe.

IL n'eſt pas permis ſelon les ſaints canons de baſtir aucune egliſe, ou aucune chapelle que par l'autorité, & par l'ordre de l'Eveſque. C'eſt luy qui en doit deſigner le lieu & l'entrée, & determiner le fond qu'on doit établir tant pour le luminaire, pour les ornemens, & pour l'entretien general de l'egliſe, que pour la ſubſiſtance des miniſtres qui la doivent ſervir.

Le Preſtre qui a permiſſion de l'Eveſque de benir la premiere pierre qui doit eſtre posée pour l'edifice d'une egliſe, obſervera les ceremonies ſuivantes.

La veille celuy qui doit faire cette benediction, ou un autre Preſtre ayant une étole blanche pardeſſus le ſurplis, & eſtant accompagné aumoins d'un clerc en ſurplis, plantera en terre une croix de bois d'une grandeur conſiderable au lieu où doit eſtre le grand autel: le jour ſuivant il benira la pierre qui ſera miſe dans le fondement de l'egliſe, & cette pierre doit eſtre ſolide, angu-

laire, & d'un pan & demy en quarré pourlemoins.

Toutes choſes eſtant diſpoſées, & le ſacriſtain ayant preparé tout ce qui eſt neceſſaire pour cette benediction, le Preſtre s'eſtant reveſtu dans la ſacriſtie d'un amit, de l'aube, de la ceinture, d'une étole, & d'un pluvial blanc, il ira au lieu où elle ſe doit faire, precedé de deux clercs en ſurplis, dont l'un portera le Rituel & un petit vaſe, ou coquille où il y aura du ſel, & l'autre un vaſe plein d'eau claire avec l'aſperſoir; d'un ſoudiacre, ou d'un autre Eccleſiaſtique qui portera la croix entre deux ceroferaires avec des flambeaux allumez, & de quelques Preſtres & Eccleſiaſtiques en ſurplis, marchant deux à deux.

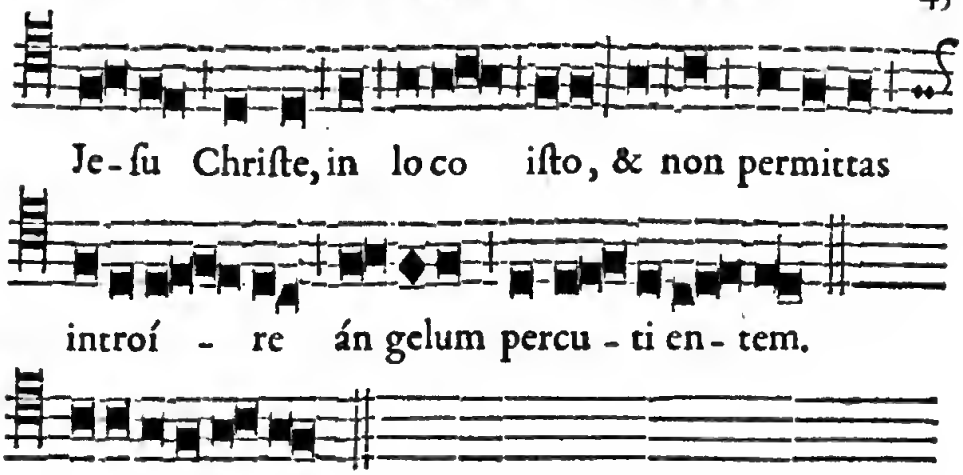
Eſtant arrivez prés du lieu où la croix a eſté posée la veille, ils tourneront le viſage vers cette croix: celuy qui porte la croix, & ceux qui portent les flambeaux ſe placeront contre cette croix; le celebrant ſe mettra vis à vis, ayant proche de luy deux Eccleſiaſtiques qui luy ſerviront d'aſſiſtans; le miniſtre de l'eau benite, & celuy qui porte le ſel, ſe mettront un peu derriere le celebrant vers ſa main droite.

Eſtant ainſy diſpoſez, le celebrant s'eſtant aſſis & couvert, expliquera aux aſſiſtans l'intention de l'Egliſe dans cette ceremonie; & il les exhortera de joindre leurs prieres à celles de l'Egliſe, & de demander à Dieu qu'il établiſſe en eux par ſa grace un fondement ſolide de l'edifice de la vertu.

L'exhortation eſtant finie tous ſe découvriront, & le celebrant fera l'exorciſme du ſel, & il benira l'eau en la maniere ordinaire, comme il a eſté marqué cy-devant. Il pourroit neanmoins prendre de l'eau qui auroit eſté benite auparavant, & en ce cas il ne faudroit point de ſel, & l'autre clerc apporteroit de l'eau benite avec l'aſperſoir.

La benediction achevée un ou deux chantres commenceront l'antienne ſuivante, que le chœur continuera, tous eſtant debout & découverts.

Antienne. Si - gnum ſa lú - tis po ne, Dó mi ne



Pſeaume 83.

QVam dilecta tabernácula tua Dómine virtútum!* concupiſcit, & déficit ánima mea in átria Dómini.

Cor meum & caro mea * exultavérunt in Deum vivum.

Etenim paſſer invénit ſibi domum, * & turtur nidum ſibi, ubi ponat pullos ſuos.

Altária tua Dómine virtútum, * rex meus, & Deus meus.

Beáti qui hábitant in domo tua Dómine; * in ſæcula ſæculórum laudábunt te.

Beátus vir, cujus eſt auxílium abs te: * aſcenſiónes in corde ſuo diſpóſuit in valle lacrymárum, in loco quem póſuit.

Etenim benedictiónem dabit legiſlátor, ibunt de virtúte in virtútem: * vidébitur Deus Deórum in Sion.

Dómine Deus virtútum exáudi oratiónem meam; * áuribus pércipe Deus Jacob.

Protector noſter áſpice Deus, * & réſpice in fáciem Chriſti tui.

Quia mélior eſt dies una in átriis tuis * ſuper míllia.

Elégi abjectus eſſe in domo Dei mei, * magis quàm habitáre in tabernáculis peccatórum.

Quia miſericórdiam & veritátem díligit Deus; * grátiam & glóriam dabit Dóminus.

Non privábit bonis eos qui ámbulant in innocéntia: *

Dómine virtútum, beátus homo qui ſperat in te.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pendant qu'on chantera le pſeaume, le miniſtre de l'eau benite ayant donné l'aſperſoir à l'aſſiſtant qui eſt à la droite, l'aſſiſtant le preſentera au celebrant avec les baiſers ordinaires; puis le celebrant eſtant découvert aſperſera le lieu où eſt la croix, les deux aſſiſtans elevant les coſtez de ſon pluvial.

Le pſeaume eſtant fini, le celebrant tourné vers la croix dira d'un ton de ferie:

Orémus.

DOmine Deus, qui licet cœlo & terrâ non capiáris, domum tamen dignáris habére in terris, ubi nomen tuum júgiter invocétur; locum hunc, quæſumus, Beátæ Maríæ ſemper Vírginis, & B. N. (*Il faut icy nommer le Saint, ou la Sainte, en l'honneur de qui l'egliſe doit eſtre baſtie*,) omniumque Sanctórum intercedéntibus méritis, ſeréno pietátis tuæ intúitu víſita, & per infuſiónem grátiæ tuæ ab omni inquinamento purífica, purificatumque conſerva; & qui dilecti tui David devotiónem in fílij ſui Salomónis ópere compleviſti, in hoc ópere deſidéria noſtra perfícere dignéris, effugiantque omnes hinc nequítiæ ſpirituáles. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Puis eſtant toujours debout & découvert, il benit la premiere pierre, en diſant:

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum, & terram.

℣. Sit nomen Dómini benedictum.

℟. Ex hoc nunc & uſque in ſæculum.

℣. Lápidem, quem reprobavérunt ædificantes.

℟. Hic factus eſt in caput ánguli.

℣. Tu es Petrus.

℟. Et ſuper hanc petram ædificábo Eccléſiam meam.

Glória Patri, & Fílio, & Spirítui ſancto. Sicut erat in princípio, & nunc, & ſemper, & in ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Orémus.

DOmine Jeſu Chriſte Fili Dei vivi, qui es verus omnípotens Deus, ſplendor & imágo æterni Patris, & vita æterna; qui es lapis anguláris, de monte ſine mánibus abſciſſus, & immutábile fundamentum; hunc lápidem collocandum in tuo nómine confirma, & tu qui es princípium & finis, in quo princípio Deus Pater ab inítio cuncta creávit, ſis quæſumus princípium, & incrementum, & conſummátio ipsíus óperis, quod debet ad laudem & glóriam tui nóminis inchoari, qui cum Patre, & Spíritu ſancto vivis & regnas Deus per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Puis ayant receu l'aſperſoir il jette de l'eau benite ſur la pierre; & ayant rendu l'aſperſoir un clerc luy preſente un couteau, avec lequel il marque une croix de chaque coſté de la pierre, en ſorte qu'il fait ſix croix en diſant: In nómine Patris ✠, & Fílii ✠, & Spíritus ✠, ſancti. ℟. Amen.

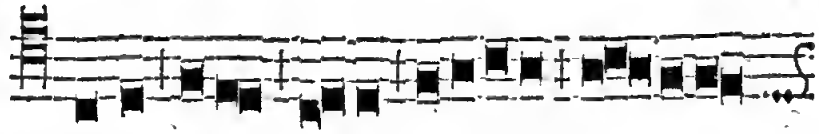
Et ayant rendu le contenu il dit:

Orémus.

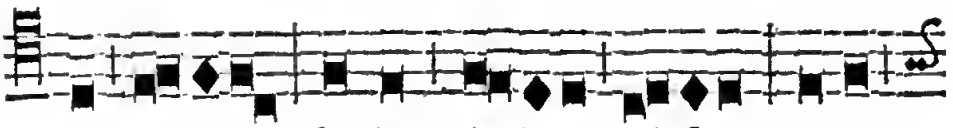
BEnedic ✠ Dómine creatúram iſtam lápidis, & præſta per invocatiónem tui nóminis, ut quicumque ad hanc eccléſiam ædificandam purâ mente auxílium déderint, córporis ſanitátem, & ánimæ medélam percípiant. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Enſuite tout le monde s'eſtant mis à genoux, & s'eſtant tourné vers la croix, deux chantres commenceront les litanies des Saints au ton, & comme elles ſont marquées cy aprés aux proceſſions des Rogations, le chœur répondant ſans les doubler, juſques aux prieres excluſivement.

Les litanies eſtant achevées ils ſe levent tous, & le celebrant commencera l'antienne, Mane ſurgens Jacob, *que le chœur continuera de chanter comme il ſuit.*



Antienne. Mane ſurgens Ja cob e ri gébat lá - pi dem



in tí-tu lum, fundens ó-leum dé-ſuper, votum

vovit Dó-mino : Ve rè locus iſ-te ſanc tus

eſt , & e go neſ-ci é-bam. E-u-o-u-a-e. 1.

Deux chantres entonneront enſuite le pſeaume, que le chœur continuera alternativement, & cependant ils ſeront toujours découverts.

Pſeaume 126.

NIſi Dóminus ædificáverit domum, * in vanum laborávérunt qui ædíficant eam.

Niſi Dóminus cuſtodíerit civitátem, * fruſtra vígilat qui cuſtódit eam.

Vanum eſt vobis ante lucem ſúrgere : * ſúrgite poſtquam ſedéritis, qui manducátis panem dolóris.

Cùm déderit dilectis ſuis ſomnum, * ecce heréditas Dómini, fílii ; merces, fructus ventris.

Sicut ſagittæ in manu potentis ; * ita fílii excuſſorum.

Beátus vir, qui implévit deſidérium ſuum ex ipſis : * non confundétur cùm loquétur inimícis ſuis in porta.

Glória Patri &c.

Le pſeaume eſtant achevé, le celebrant avec ſes aſſiſtans ira au lieu où ſe doit mettre la premiere pierre, & s'il eſt eloigné tous les Eccleſiaſtiques l'y accompagneront ; ceux qui portent les flambeaux, & la croix iront les premiers.

Le celebrant y eſtant arrivé, & eſtant toujours découvert touchera la pierre, & la poſera dans le fondement de l'egliſe, en diſant :

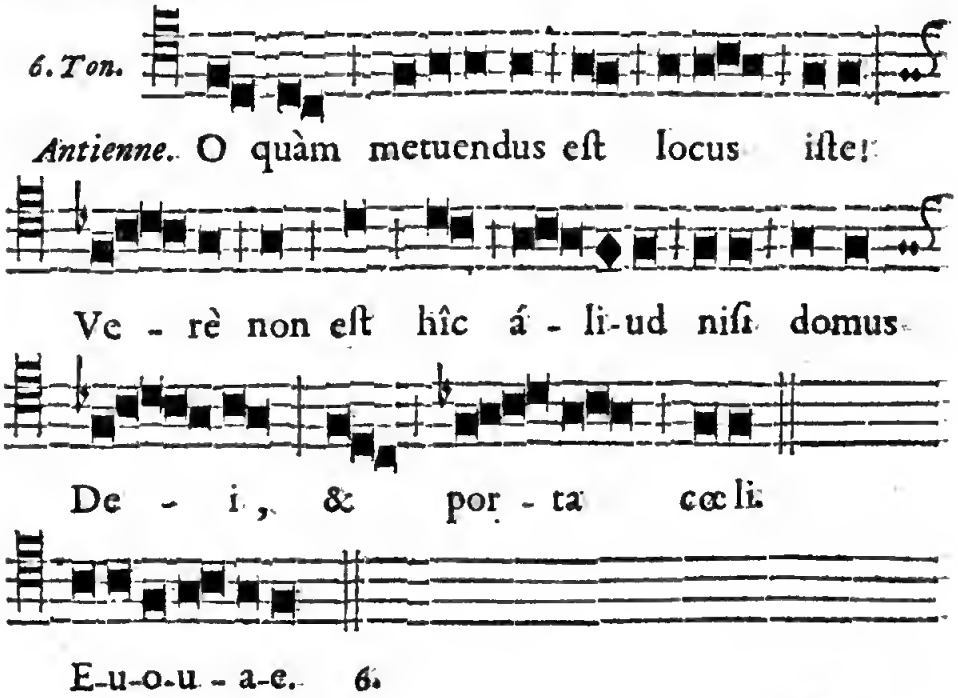
In

In fide Jeſu Chriſti collocámus lápidem iſtum primárium in hoc fundamento, in nómine Patris ✠, & Fílij ✠, & Spíritus ✠ ſancti; ut vígeat vera fides hîc, & timor Dei, fraternáque diléctio; & ſit hic locus deſtinátus oratióni, & ad invocandum, & laudandum nomen ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui cum Patre, & Spíritu ſancto vivit & regnat Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Aprés que le celebrant aura posé la pierre, le maſſon l'aſſurera avec du mortier; puis le celebrant eſtant toujours découvert, & ayant receu l'aſperſoir, jettera de l'eau benite deſſus, en diſant: Aſperges me Dómine hyſſópo, & mundábor; lavábis me, & ſuper nivem dealbábor.

Enſuite il commencera le pſeaume, Miſerére mei Deus, ſecundum magnam miſericórdiam tuam &c. *que ceux du chœur continueront alternativement d'un ton droit, eſtant toujours debout & découverts; & ils diront à la fin* Glória Patri &c.

Le pſeaume eſtant achevé, & le celebrant commençant d'aſperſer les fondemens, il entonnera l'antienne ſuivante, que le chœur pourſuivra.



Enſuite un ou deux chantres commenceront le pſeaume ſuivant.

Pſeaume 86.

FVndamenta ejus in móntibus ſanctis:*díligit Dóminus portas Sion ſuper ómnia tabernácula Jacob.

Glorióſa dicta ſunt de te, *cívitas Dei.

Memor ero Rahab & Babylónis *ſciéntium me.

Ecce alienígenæ, & Tyrus, & pópulus Æthíopum; *hi fuérunt illic.

Numquid Sion dicet: Homo, & homo natus eſt in ea; * & ipſe fundávit eam Altiſſimus?

Dóminus narrábit in ſcriptúris populórum, & príncipum; *horum qui fuérunt in ea.

Sicut lætántium ómnium *habitátio eſt in te.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

A la fin du pſeaume on repete l'antienne, O quàm metuendus eſt &c.

Pendant que le chœur chante le celebrant continue de jetter de l'eau benite dans tous les fondemens de l'egliſe s'ils ſont découverts, autrement il fait le tour du lieu deſigné pour l'egliſe, & il l'aſperſe eſtant toujours découvert, & les deux aſſiſtans élevant les coſtez de ſon pluvial.

Le celebrant eſtant revenu en ſa place, & l'antienne eſtant achevée, il dira:

Orémus. *Vn des aſſiſtans dit:* Flectámus génua.

Alors tous ſe mettent à genoux, excepté le celebrant, & ceux qui portent les flambeaux & la croix; & l'autre aſſiſtant ſe levant, dira: Leváte; *& tout le monde ſe levera avec luy: puis le celebrant dira d'un ton de ferie:*

Omnípotens & miſéricors Deus, qui ſacerdótibus tuis tantam præ cæteris grátiam contuliſti, ut quidquid in tuo nómine dignè, perfectéque ab eis ágitur, à te fieri credátur; quæſumus immenſam cleméntiam tuam, ut quidquid modò viſitatúri ſumus, víſites; & quidquid benedicturi ſumus, bene✠dícas, ſitque ad noſtræ humilitátis intróitum, Sanctórum tuórum méritis, fuga dæmonum, Angeli

pacis ingreſſus. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Deus, qui ex ómnium cohabitatióne Sanctórum, æternum Majeſtáti tuæ condis habitáculum ; da ædificatióni tuæ incrementa cœléſtia, ut quod te jubente fundátur, te largiente perficiátur. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Il faut remarquer qu'au temps de Paſque, & à tous les dimanches de l'année on ne doit point dire, Flectámus génua: *ce qu'il faut auſſy obſerver aux autres ceremonies.*

Pendant ces jours toutes les oraiſons ſe doivent dire d'un ton de feſte.

Aprés que tout eſt achevé, le celebrant, & les autres miniſtres avec les Eccleſiaſtiques s'en retourneront à la ſacriſtie dans le meſme ordre qu'ils ſont venus.

BENEDICTION D'UNE NOUVELLE EGLISE, ou Oratoire public où l'on doit dire la meſſe.

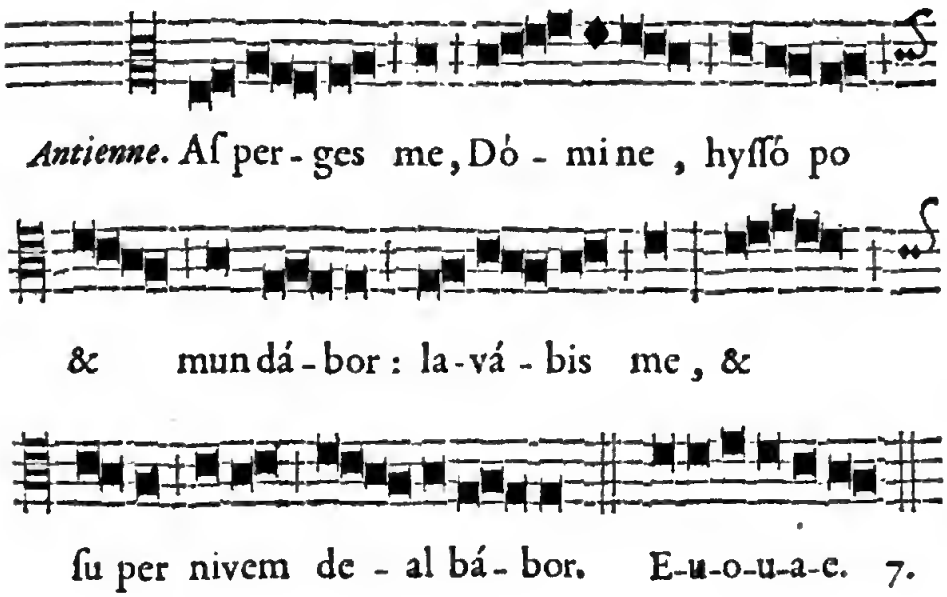
AVant que de commencer cette ceremonie, l'egliſe ou oratoire public doit eſtre ſans tapiſſeries, & ſans aucuns ornemens : tous les autels doivent eſtre nuds, & il n'y doit entrer perſonne, que la benediction ne ſoit achevée : on doit auſſy preparer un vaiſſeau avec de l'eau benite, & un aſperſoir fait d'hyſſope.

Toutes choſes eſtant diſpoſées, le Preſtre qui doit faire cette ceremonie, par la permiſſion de l'Eveſque, ayant pris une étole & un pluvial blanc pardeſſus le ſurplis, s'en ira à la porte de l'egliſe, eſtant precedé d'un exorciſte, ou d'un clerc en ſurplis, qui portera le vaſe de l'eau benite avec un aſperſoir d'hyſſope, d'un ſoudiacre, ou d'un autre clerc en ſurplis, qui portera la croix entre deux ceroferaires avec leurs chandeliers & cierges, ou avec des flambeaux allumez ; & de quelques autres Eccleſiaſtiques en ſurplis, dont les deux premiers, qui ſeront immediatement devant luy, doivent luy ſervir d'aſſiſtans pendant la ceremonie. Quand ils ſeront hors de l'egliſe ils ſe couvriront tous, excepté celuy qui porte l'eau benite, celuy qui porte la croix, & les ceroferaires.

Eſtant arrivez au dehors de la porte de l'egliſe, celuy qui porte la croix, & les ceroferaires ſe rangeront du coſté droit, tous les autres ſe rangeront d'un coſté & d'autre, laiſſant le milieu libre. Le celebrant s'eſtant aſſis, & couvert, expliquera au peuple l'intention de l'Egliſe dans la ceremonie qu'il va faire, & luy enſeignera l'eſprit avec lequel il y doit aſſiſter: Puis s'eſtant approché de la porte, & ayant à ſes coſtez les deux Eccleſiaſtiques qui le doivent aſſiſter, & celuy qui porte l'eau benite du coſté de ſa main droite, il ſe découvrira, & un clerc luy ayant preſenté le Rituel il dira abſolument d'un ton de ferie, eſtant debout, découvert, & tourné vers la porte de l'egliſe, ou de l'oratoire:

Actiónes noſtras, quæſumus Dómine, aſpirando præveni, & adjuvando proſequere; ut cuncta noſtra orátio, & operátio à te ſemper incípiat, & per te cœpta finiátur. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis il commencera l'antienne, Aſperges me Dómine &c. *que le chœur pourſuivra; laquelle eſtant finie, un ou deux chantres commenceront le pſeaume*, Miſerére mei Deus &c. *que les Eccleſiaſtiques eſtant découverts pourſuivront en le recitant alternativement, & le* Glória Patri *à la fin.*



Pſeaume 50.

MIſerére mei Deus * ſecundum magnam miſericórdiam tuam.

Et ſecundum multitúdinem miſeratiónum tuárum * dele iniquitátem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitáte mea, * & à peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognoſco, * & peccátum meum contra me eſt ſemper.

Tibi ſoli peccávi, & malum coram te feci, * ut juſtificéris in ſermónibus tuis, & vincas cùm judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus conceptus ſum, * & in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexiſti : * incerta & occulta ſapiéntiæ tuæ manifeſtaſti mihi.

Aſperges me hyſſópo, & mundábor : * lavábis me, & ſuper nivem dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium & lætítiam, * & exultábunt oſſa humiliáta.

Averte fáciem tuam à peccátis meis, * & omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me Deus, * & ſpíritum rectum ínnova in viſcéribus meis.

Ne projícias me à fácie tua, * & ſpíritum ſanctum tuum ne áuferas à me.

Redde mihi lætítiam ſalutáris tui, * & ſpíritu principáli confirma me.

Docébo iníquos vias tuas, * & ímpij ad te convertentur.

Líbera me de ſanguínibus Deus, Deus ſalútis meæ, * & exultábit lingua mea juſtítiam tuam.

Dómine lábia mea apéries, * & os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam ſi voluiſſes ſacrifícium, dediſſem útique, * holocauſtis non delectáberis.

Sacrifícium Deo ſpíritus contribulátus : * cor contrítum, & humiliátum Deus non deſpícies.

Benignè fac Dómine in bona voluntáte tua Sion,*ut ædificentur muri Jerúſalem.

Tunc acceptábis ſacrifícium juſtítiæ, oblatiónes, & holocauſta: *tunc impónent ſuper altáre tuum vítulos.

Glória Patri &c.

Auſſy-toſt que le pſeaume ſera commencé, celuy qui porte la croix avec les ceroferaires, & tous les Eccleſiaſtiques enſuite partiront pour faire le tour de l'egliſe par dehors, eſtant découverts; & ils commenceront de marcher par leur coſté droit, c'eſt-adire en ſorte qu'ils laiſſent la porte de l'egliſe du coſté de leur main gauche: Le celebrant avant que de partir recevra du premier des aſſiſtans l'aſperſoir fait d'hyſſope; puis il ſuivra la proceſſion teſte nüe, aſpergeant d'eau benite les murs de l'egliſe en haut & en bas, diſant: Aſperges me, Dómine, hyſſópo, & mundábor: lavábis me, & ſuper nivem dealbábor. *Cependant les deux aſſiſtans eleveront les deux coſtez de ſon pluvial, & celuy qui porte l'eau benite marchera un peu devant du coſté de ſa main droite, afin qu'il puiſſe prendre de l'eau benite, quand il en aura beſoin.*

Eſtant revenus au lieu où ils eſtoient auparavant, ils ſe rangeront de la meſme maniere: puis l'antienne ayant eſté repetée à la fin du pſeaume, le celebrant eſtant toujours debout & découvert, dira tourné vers la porte de l'egliſe:

Orémus. *Le premier aſſiſtant dira:* Flectámus génua.

Et alors tous ſe mettront à genoux, excepté le celebrant, celuy qui porte la croix, & les ceroferaires; & l'autre aſſiſtant dira: Leváte; *& tous ſe leveront avec luy. Enſuite le celebrant dira d'un ton de ferie:*

Dómine Deus, qui licet cœlo & terra non capiáris, domum tamen dignáris habére in terris, ubi nomen tuum júgiter invocétur; locum hunc, quæſumus, Beátæ Maríæ ſemper Vírginis, & Beáti N. omniumque Sanctórum intercedéntibus méritis, ſeréno pietátis tuæ intúitu víſita, & per infuſiónem grátiæ tuæ ab omni inquinamento purífica, purificatumque conſerva; & qui dilecti tui David devotiónem in fílij ſui Salomónis ópere compleviſti, in hoc ópere deſi-

déria noſtra perfícere dignéris ; effugiantque omnes hinc nequítiæ ſpirituáles. Per Dóminum noſtrum &c.

L'oraiſon achevée, deux chantres eſtant debout commenceront les litanies des Saints, qui ſont aux proceſſions des Rogations cy-aprés, & le Clergé entrera dans l'egliſe deux à deux en chantant les litanies ſans les doubler, celuy qui porte la croix avec les ceroferaires marchant les premiers. Quand ils ſont arrivez proche de l'autel, celuy qui porte la croix la mettra auprés de l'autel, & les ceroferaires poſeront leurs chandeliers là auprés, & ſe mettront à genoux. Tous ceux du chœur eſtant arrivez prés de l'autel, ſe rangeront de coſté & d'autre, & ſe mettront à genoux tournez vers l'autel: le celebrant ſe mettra auſsy à genoux ſur le premier degré de l'autel, & on achevera de chanter les litanies.

Aprés qu'on aura dit: Ut ómnibus fidélibus defunctis réquiem æternam donáre dignéris, Te rogámus audi nos, *le celebrant ſe levera, & dira d'une voix intelligible:* Ut hanc eccléſiam, & altáre ad honórem tuum, & nomen Sancti tui N. purgáre, & benedícere ✠ dignéris, Te rogámus audi nos. *Il faut nommer le nom du Saint, ou de la Sainte titulaire de l'egliſe qu'on benit: & lorſque le celebrant dira*, benedícere, *il fera le ſigne de la croix avec la main droite vers l'egliſe, & vers l'autel: puis il ſe mettra à genoux comme auparavant juſques à la fin des litanies, & les chantres diront:*

Ut nos exaudíre dignéris, Te rogámus audi nos.

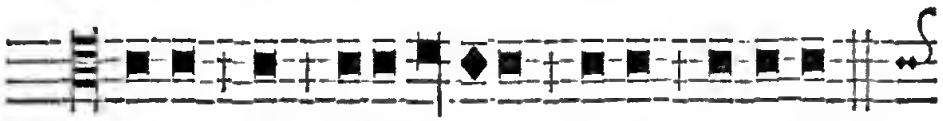
Fili Dei, Te rogámus audi nos.

Agnus Dei &c.

Le dernier Kýrie eléiſon, *eſtant dit, le celebrant & tous les autres ſe leveront; puis il dira:* Orémus. *Le premier aſsiſtant dira ſe mettant à genoux, & tous les autres auſsy, excepté le celebrant:* Flectámus génua. *Le ſecond ſe levant dira:* Leváte; *& alors tous ſe leveront avec luy, & le celebrant ajoûtera d'un ton de ferie:*

Prævéniat nos, quæſumus Dómine, miſericórdia tua, & intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, voces noſtras cleméntia tuæ propitiatiónis antícipet. Per Chriſtum &c.

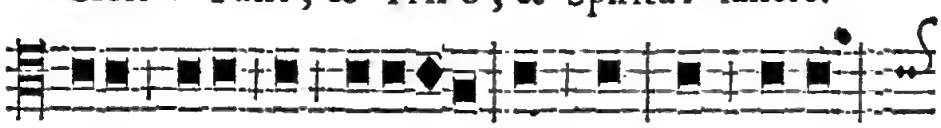
Enſuite le celebrant ſe remettra à genoux avec les aſſiſtans à la meſme place, ou à une autre plus eloignée de l'autel; & faiſant le ſigne de la croix ſur ſoy, il entonnera, Deus in adjutórium. *Et auſſy-toſt il ſe levera, & tous les autres Eccleſiaſtiques avec luy; & le chœur repondra eſtant tourné vers l'autel:* Dómine ad adjuvandum me feſtína. *Le celebrant ajoûtera en s'inclinant vers l'autel, & tous les autres auſſy:* Glória Patri &c. *Le chœur repondra:* Sicut erat &c.



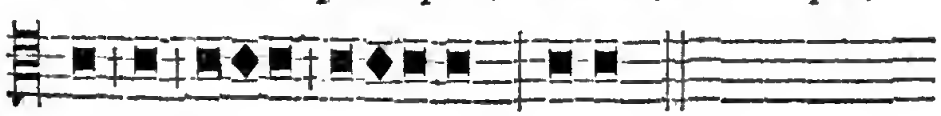
Deus in adjutó rium meum intende.

Dómine ad adjuvandum me feſtí na.

Glóri a Patri, & Fílio, & Spirítui ſancto.



Sicut erat in princípio, & nunc, & ſemper,



& in ſæcula ſæculórum. Amen.

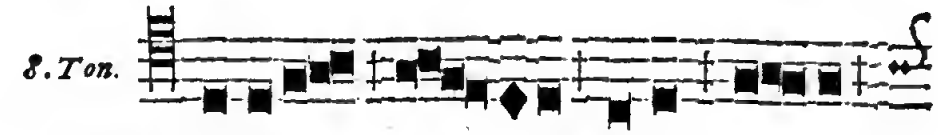
Enſuite le Preſtre dira: Orémus. *Et le premier aſſiſtant:* Flectámus génua. *& le ſecond repondra:* Leváte. *Puis le celebrant dira d'un ton de ferie:*

Omnípotens & miſéricors Deus, qui ſacerdótibus tuis tantam præ cæteris grátiam contuliſti, ut quidquid in tuo nómine dignè perfectéque ab eis ágitur, à te fíeri credátur, quæſumus immenſam cleméntiam tuam, ut quidquid modò

modò viſitatúri ſumus, víſites; & quidquid benedictúri ſumus, bene✠dícas, ſitque ad noſtræ humilitátis intróitum, Sanctórum tuórum méritis, fuga dæmonum, Angeli pacis ingreſſus. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c.

Si cette ceremonie ſe fait un jour de dimanche, oubien au temps de Paſque, il ne faudra pas dire, Flectámus génua; *& les oraiſons ſe diront en ton de feſte.*

Aprés l'oraiſon le celebrant commencera l'antienne, Bénedic Dómine &c. *que le chœur pourſuivra: puis un ou deux chantres commmenceront le pſeaume, que le chœur continuera avec les deux ſuivans, & ils diront le* Gloria Patri *à la fin de chaque pſeaume, eſtant debout & découverts.*



Antienne. Bénedic Dó - mi ne domum iſ - tam

nó mini tu - o æ - di - fi cátam. E-u-o-u-a-e. 8.

Pſeaume 119.

AD Dóminum cùm tribulárer clamávi, * & exaudívit me.

Dómine líbera ánimam meam à lábiis iníquis, * & à lingua dolóſa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi * ad linguam dolóſam?

Ságittæ potentis acútæ, * cum carbónibus deſolatóriis.

Heu mihi, quia incolátus meus prolongátus eſt, habitávi cum habitántibus Cedar: * multum íncola fuit ánima mea.

Cum his qui odérunt pacem, eram pacíficus: * cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 120.

LEvávi óculos meos in montes, * unde véniet auxílium mihi.

Auxílium meum à Dómino, * qui fecit cœlum & terram.

Non det in commotiónem pedem tuum, * neque dormitet qui cuſtódit te.

Ecce non dormitábit, neque dórmiet, * qui cuſtódit Iſraël.

Dóminus cuſtódit te, Dóminus protéctio tua * ſuper manum déxteram tuam.

Per diem ſol non uret te, * neque luna per noctem.

Dóminus cuſtódit te ab omni malo, * cuſtódiat ánimam tuam Dóminus.

Dóminus cuſtódiat introítum tuum, & éxitum tuum, * ex hoc nunc & uſque in ſæculum.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 121.

LÆtátus ſum in his quæ dicta ſunt mihi: * in domum Dómini íbimus.

Stantes erant pedes noſtri * in átriis tuis Jerúſalem.

Jerúſalem, quæ ædificátur ut cívitas, * cujus participátio ejus in idipſum.

Illuc enim aſcendérunt tribus, tribus Dómini: * teſtimónium Iſraël ad confitendum nómini Dómini.

Quia illic ſedérunt ſedes in judício, * ſedes ſuper domum David.

Rogáte quæ ad pacem ſunt Jerúſalem; * & abundántia diligéntibus te.

Fiat pax in virtúte tua, * & abundántia in túrribus tuis.

Propter fratres meos, & próximos meos * loquébar pacem de te.

Propter domum Dómini Dei noſtri * quæsívi bona tibi.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Et à la fin ils repeteront l'antienne: Bénedic Dómine domum iſtam nómini tuo ædificátam.

Pendant que le chœur dit ces pſeaumes, le celebrant aprés

avoir receu l'aſperſoir d'hyſſope, aſperſera d'eau benite les murs de l'egliſe en haut & en bas, commençant par le coſté de l'Evangile, en diſant: Aſperges me Dómine &c.

Eſtant retourné proche de l'autel, il dira: Orémus; *& le premier aſſiſtant:* Flectámus génua; *& le ſecond,* Leváte: *& le celebrant ajoûtera d'un ton de ferie:*

Deus, qui loca nómini tuo dicanda ſanctíficas, effunde ſuper hanc oratiónis domum grátiam tuam, ut ab ómnibus hîc nomen tuum invocántibus, auxílium tuæ miſericórdiæ ſentiátur. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c.

Cela eſtant fait il quittera le pluvial & l'étole, & il prendra le manipule, l'étole, & la chaſuble conforme à l'office du jour; puis il dira la meſſe du temps, ou du Saint, s'il s'en rencontre quelqu'un en ce jour.

Encore que l'egliſe ait eſté benite en la maniere precedente, elle doit neanmoins eſtre conſacrée par l'Eveſque, lorſqu'il en aura la commodité.

RECONCILIATION D'UNE EGLISE pollüe, non encore conſacrée par l'Eveſque.

VNe egliſe peut eſtre pollüe en trois manieres differentes ſelon les canons. 1. quand on y repand du ſang humain par quelque violence, comme lorſqu'on y frappe, ou qu'on y tüe quelqu'un; & en ce dernier cas elle ne laiſſe pas d'eſtre pollüe encore qu'il ne s'y repande pas de ſang. 2. quand on y commet le peché de fornication, d'adultere, de molleſſe, ou quelque autre eſpece d'impureté, & que l'on en a connoiſſance. 3. quand on enſevelit dans l'egliſe un infidelle, un heretique, un excommunié, ou quelqu'un qui ne ſeroit pas baptisé.

Cette ceremonie peut eſtre faite par un Preſtre, pourveu que l'egliſe n'ait point encore eſté conſacrée par un Eveſque. Car ſi ayant eſté conſacrée par un Eveſque elle vient à eſtre pollüe, elle ne peut eſtre reconciliée que par un Eveſque.

Le Preſtre qui doit reconcilier une egliſe pollüe, qui n'a pas encore eſté conſacrée par un Eveſque, aprés avoir receu permiſſion

de l'Eveſque, il obſervera les ceremonies ſuivantes.

Il faut auparavant oſter tous les ornemens de l'egliſe, & des autels, en ſorte qu'elle ſoit toute nüe, & les autels tous degarnis. Il faut deplus mettre ordre qu'on puiſſe tourner s'il eſt poſſible autour de l'egliſe en dehors & en dedans. Il faut auſsy preparer un vaſe avec de l'eau benite commune, & un aſperſoir d'hyſſope.

Le Preſtre commis par l'Eveſque pour faire cette benediction, eſtant reveſtu d'amit, d'aube, de ceinture, d'étole, & d'un pluvial blanc, ſera precedé de quelques clercs, & de quelques Preſtres, dont les deux principaux ſerviront d'aſſiſtans: devant eux marcherõt un exorciſte, ou un autre clerc en ſurplis, portant un vaſe plein d'eau benite avec l'aſperſoir d'hyſſope, un ſoudiacre, ou un autre clerc en ſurplis portant la croix, & deux ceroferaires avec des flambeaux allumez. Le Preſtre en cet ordre ira à la principale porte de l'egliſe en dehors: les Eccleſiaſtiques y eſtant arrivez ſe rangeront de coſté & d'autre, & le celebrant s'eſtant approché de la porte de l'egliſe, ſe tournera vers le peuple, & s'eſtant aſsis & couvert, il luy expliquera l'importance de cette ceremonie, & il l'exhortera à y aſsiſter avec une grande devotion, & de joindre ſes prieres avec celles de l'egliſe.

Enſuite tous ſe découvriront, & le celebrant ſe tournant vers la porte de l'egliſe commencera l'antienne ſuivante, que le chœur pourſuivra.

Ant. Aſ-per-ges me, Dó-mine, hyſſó-po

& mundá-bor: la-vá-bis me, &

ſu-per nivem de-albá-bor. E-u-o-u-a-e. 7.

Puis un ou deux chantres commenceront le pſeaume, Miſeré-re mei Deus &c. *que les Eccleſiaſtiques eſtant découverts continueront en deux chœurs, avec* Glória Patri *à la fin: & aprés ils repeteront l'antienne*, Aſperges me &c.

Pſeaume 50.

MIſerére mei Deus &c. *comme cy-deſſus à la benediction d'une nouvelle egliſe.*

Aprés que le celebrant aura commencé l'antienne, le premier aſſiſtant luy preſentera l'aſperſoir d'hyſſope avec les baiſers ordinaires, & il fera eſtant teſte nüe le tour de l'egliſe par dehors, en jettant de l'eau benite contre les murs de l'egliſe.

Quand il aura aſpersé les murs de l'egliſe, il ira aſperſer la terre du cimetiere, s'il eſt joignant l'egliſe; & il aura ſoin d'aſperſer particulierement les lieux qui ont eſté pollus: les deux aſſiſtans pendant qu'il marchera eleveront les coſtez de ſon pluvial: le miniſtre de l'eau benite marchera devant luy du coſté de la main droite, & les autres Eccleſiaſtiques le precederont ayant devant eux celuy qui porte la croix, & les ceroferaires.

Ils commenceront à faire le tour par le coſté de leur main droite, c'eſt à dire qu'ils laiſſeront la porte de l'egliſe à leur gauche. Ayant achevé le tour, ils reviendront au lieu d'où ils ſont partis; & le celebrant eſtant debout, découvert, & tourné vers la porte, dira d'un ton de feſte:

Orémus.

OMnípotens, & miſéricors Deus, qui ſacerdótibus tuis tantam præ cæteris grátiam contuliſti, ut quidquid in nómine tuo dignè, perfectéque ab eis ágitur, à te fíeri credátur; quæſumus immenſam cleméntiam tuam, ut quod modò viſitatúri ſumus, víſites; & quidquid benedictúri ſumus, benedícas; ſitque ad noſtræ humilitátis intróitum, Sanctórum tuórum méritis, fuga dæmonum, Angeli pacis ingreſſus. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Quand il fera le ſigne de la croix, l'aſſiſtant qui eſt à ſa droite elevera ſon pluvial de ce coſté là.

Aprés l'oraiſon un ou deux chantres commenceront les litanies des Saints, qui ſont aux proceſſions des Rogations cy-aprés.

Elles ſeront continuées dans le chant ordinaire par deux chantres, ceux du chœur repondant ſans les doubler : pendant qu'on les chante, tous les Eccleſiaſtiques entreront dans l'egliſe en ordre, les moins avancez dans les Ordres les premiers, & le celebrant le dernier de tous, eſtant ſeul couvert. Ils iront devant l'autel, où ils ſe mettront à genoux, tournez vers l'autel, & y demeureront juſques à la fin des litanies ; le celebrant ſe mettra auſſy à genoux ſur le premier degré de l'autel.

Aprés qu'on aura dit : Ut ómnibus fidélibus defunctis réquiem æternam &c.

℟. Te rogámus audi nos, *le celebrant ſe levera, & eſtant toujours tourné vers l'autel, il dira d'une voix intelligible :* Ut hanc eccléſiam, altáre hoc, & cœmetérium purgáre ✠, & reconciliáre dignéris. *Ceux du chœur repondront :* Te rogámus audi nos.

Il ſe mettra enſuite à genoux, & on achevera les litanies juſques au Pater noſter &c. *excluſivement. Les litanies eſtant finies ils ſe leveront tous, & le celebrant eſtant tourné vers l'autel, dira :* Orémus. *Le premier aſſiſtant ſe mettant à genoux, dira :* Flectámus génua ; *& le ſecond ſe levant, dira :* Leváte. *Puis le celebrant ajoûtera d'un ton de ferie :*

Prævéniat nos, quæſumus Dómine, miſericórdia tua, & intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, voces noſtras cleméntia tuæ propitiatiónis antícipet. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Au temps de Paſque & aux dimanches on ne dira point : Flectámus génua : *& cette oraiſon ſe dira d'un ton de feſte.*

Enſuite tous ſe remettront à genoux, & le celebrant faiſant le ſigne de la croix ſur ſoy, dira : Deus in adjutórium meum intende ; *puis il ſe levera, & le chœur auſſy, qui repondra :* Dómine ad adjuvandum me feſtína. *Le Preſtre dira :* Glória Patri, & Fílio, & Spirítui ſancto, *en s'inclinant vers l'autel, & tous ceux du chœur s'inclineront avec luy, & repondront :* Sicut erat in princípio, & nunc, & ſemper, & in ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Aprés le celebrant commencera l'antienne ſuivante, que le chœur pourſuivra :

Antienne. Exurgat De - us, & diſſipentur i ni-

mí ci ejus ; & fú-giant qui o dérunt e um

à fá - ci e ejus. E-u-o-u-a-e. 7.

Cette antienne eſtant commencée, le celebrant fera ce qui eſt marqué à la fin du pſeaume.

L'antienne eſtant achevée, deux chantres entonneront le pſeaume ſuivant ſur le ſeptiéme ton.

IN Eccléſiis benedícite Deo Dómino, * de fóntibus Iſraël.

Enſuite ceux du chœur repeteront l'antienne: Exurgat Deus, & diſſipentur inimíci ejus, & fúgiant qui odérunt eum à fácie ejus, *eſtant debout & découverts, comme auſſy pendant le reſte du pſeaume.*

Les chantres continueront tout le pſeaume, le chœur repetant l'antienne aprés chaque verſet.

Ibi Bénjamin adoleſcéntulus * in mentis exceſſu.

Le chœur repete l'antienne.

Príncipes Juda, duces eórum; * príncipes Zábulon, príncipes Néphtali.

Le chœur repete l'antienne.

Manda Deus virtúti tuæ: * confirma hoc Deus quod operátus es in nobis.

Le chœur repete l'antienne.

A templo ſancto tuo in Jerúſalem * tibi ófferent reges múnera.

Le chœur repete l'antienne.

Increpa feras arúndinis, congregátio taurórum in vaccis populórum; * ut excludant eos, qui probáti ſunt argento.

Le chœur repete l'antienne.

Díſſipa gentes quæ bella volunt; vénient legáti ex Ægýpto: * Æthiópia prævéniet manus ejus Deo.

Le chœur repete l'antienne.

Regna terræ cantáte Deo, * pſállite Dómino.

Le chœur repete l'antienne.

Pſállite Deo, qui aſcendit ſuper cœlum cœli * ad orientem.

Le chœur repete l'antienne.

Ecce dabit voci ſuæ vocem virtútis, date glóriam Deo ſuper Iſraël: * magnificéntia ejus, & virtus ejus in núbibus.

Le chœur repete l'antienne.

Mirábilis Deus in ſanctis ſuis, Deus Iſraël, ipſe dabit virtútem & fortitúdinem plebi ſuæ; * benedictus Deus.

On ne dira point Glória Patri *; mais le chœur repetera l'antienne*, Exurgat Deus &c.

Pendant qu'on dira l'antienne & le pſeaume, le celebrant eſtant découvert, & ayant receu l'aſperſoir, jettera de l'eau benite contre les murs de l'egliſe en dedans, & il fera le tour en commençant par le coſté de l'Evangile, eſtant accompagné des deux aſſiſtans, qui eleveront les coſtez de ſon pluvial, & precedé du miniſtre portant le vaſe de l'eau benite. Il aſperſera principalement les lieux où s'eſt faite la profanation: ayant achevé le tour de l'egliſe, & eſtant revenu devant l'autel dans le lieu appellé le presbytere, ou le ſanctuaire, il dira d'un ton de feſte, eſtant debout & tourné vers l'autel:

Deus, qui in omni loco dominatiónis tuæ clemens & benignus purificátor aſſiſtis; exáudi nos, quæſumus, & concéde, ut in póſterum inviolábilis hujus loci permáneat benedíctio; & tui múneris benefícia, univérſitas fidélium, quæ ſúpplicat, percípere mereátur. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis ayant quitté le pluvial, il ſe reveſtra des ornemens propres pour dire la meſſe du jour.

BENEDICTION

BENEDICTION D'UN NOUVEAU CIMETIERE, par un Preſtre qui en a commiſſion de l'Eveſque.

LA veille du jour auquel ſe doit faire cette benediction, il faut elever au milieu du cimetiere une croix de bois de la hauteur d'un homme, qui ait trois trous, l'un au haut, & les deux autres ſur les deux bras; & ficher en terre devant cette croix un pieu de bois de la hauteur de deux pans, dans lequel il y ait trois trous pour y mettre trois cierges.

Le lendemain matin avant qu'on commence la ceremonie, il faut étendre un tapis dans le cimetiere proche de la croix, y porter du feu dans un vaſe pour le mettre dans l'encenſoir quand il ſera temps, & un cierge allumé, ou des allumettes.

Toutes choſes eſtant diſpoſées, le Preſtre ſe reveſtra à la ſacriſtie d'amit, d'aube, de ceinture, d'étole, & d'un pluvial blanc; & eſtant accompagné de quelques Preſtres, & clercs, il partira de la ſacriſtie pour aller au cimetiere en cét ordre:

Vn exorciſte, ou un acolyte portant le vaſe de l'eau benite, & ayant à ſa droite le thuriferaire avec l'encenſoir & la navette: deux autres clercs s'il ſe peut marcheront enſuite, dont l'un portera le Rituel, & l'autre trois cierges de cire blanche éteints: ceux du chœur iront aprés, deux à deux, & enfin le celebrant. Lorſqu'ils ſeront hors de l'egliſe ils ſe couvriront tous, excepté l'acolyte & le thuriferaire, ſi ce n'eſt qu'il y ait loin, ou que le temps ſoit mauvais.

Eſtant arrivez au cimetiere, ils ſe rangeront tous de coſté & d'autre proche de la croix, qui y aura eſté miſe la veille; & ils ſe découvriront. Le celebrant ſe mettra devant la croix, le miniſtre de l'eau benite, & le thuriferaire eſtant à ſa droite un peu derriere luy: celuy qui porte les trois cierges, les mettra dans le pieu qui eſt preparé devant la croix, & les allumera: Le celebrant eſtant devant la croix debout & découvert, dira en ton de feſte:

Orémus.

OMnípotens Deus, qui es cuſtos animárum, & tutéla ſalútis, fides credéntium; réſpice propítius ad noſtræ ſervitútis offícium, & ad introítum noſtrum purgétur ✠,

benedicátur ✠, & ſanctificétur ✠ hoc cœmetérium, ut humána córpora hîc poſt vitæ curſum quieſcéntia, in magno judícij die ſimul cum felícibus animábus mereantur adipiſci vitæ perennis gáudia. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Enſuite ils ſe mettront tous à genoux, & ſe tourneront vers la croix: le celebrant ſe mettra auſſy à genoux ſur le tapis, & un ou deux chantres commenceront les litanies des Saints qui ſont aux proceſſions des Rogations cy-aprés, & le chœur repondra ſans les doubler. Quand on aura dit: Ut ómnibus fidélibus defunctis &c. *& repondu,* Te rogámus audi nos, *le celebrant ſe levera, & dira d'une voix intelligible, faiſant le ſigne de la croix ſur le cimetiere:*

Ut hoc cœmetérium purgáre, & benedícere ✠ dignéris. *Et on repondra:* Te rogámus audi nos.

Puis il ſe remettra à genoux, & on achevera les litanies juſques au Pater noſter *excluſivement. Les litanies eſtant finies, ils ſe leveront tous, & le celebrant aſperſera la croix d'eau benite, entonnant l'antienne ſuivante, qui ſe double:*

Antienne. Aſ-per-ges me, Dó-mine, hyſſó po

& mun dá-bor: la-vá-bis me, &

ſu-per nivem de-al bá-bor. E-u-o-u-a-e. 7.

Puis un ou deux chantres commenceront le pſeaume, Miſerére mei Deus &c. *que ceux du chœur continueront alternativement, avec* Glória Patri *à la fin.*

Pſeaume 50.

MIſerére mei Deus &c. *comme cy deſſus à la benediction d'une nouvelle egliſe.*

Le pſeaume eſtant achevé, on repete l'antienne, Aſperges me Dómine &c.

Pendant qu'on dira l'antienne & le pſeaume, le celebrant fera le tour du cimetiere, commençant par le coſté de ſa main droite, & il l'aſperſera partout d'eau benite, eſtant découvert, & precedé du miniſtre de l'eau benite ; & eſtant retourné devant la croix, il dira d'un ton de feſte :

Orémus.

DEus, qui es totíus orbis cónditor, & humáni géneris redemptor, cunctarumque creaturárum viſibílium & inviſibílium perfectus diſpósitor; te súpplici voce, ac puro corde expóſcimus, ut hoc cœmetérium, in quo famulórum famularumque tuárum córpora quiéſcere debent, poſt currícula hujus vitæ labéntia, purgáre ✠, benedícere ✠, & ſanctificáre ✠ dignéris: quique remiſſiónem ómnium peccatórum per magnam miſericórdiam in te confidéntibus præſtitiſti, corpóribus quoque eórum in hoc cœmetério quieſcéntibus, & tubam primi Archángeli expectántibus, conſolatiónem perpétuam lárgiter impertíre. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Aprés cela ayant receu un des cierges allumez qui eſtoit au pied de la croix, il le fichera au haut de la croix ; puis ayant pris les deux autres, il les mettra aux deux bras de la croix, commençant par celuy qui eſt du coſté de ſa main gauche : enſuite le thuriferaire s'eſtant approché du celebrant, luy fera benir l'encens ; ce qu'il fait à l'ordinaire, diſant : Ab illo benedicáris &c. *puis il luy preſentera l'encenſoir, & il encenſera la croix par trois fois : aprés il luy rendra l'encenſoir, & on luy donnera l'aſperſoir, dont il aſperſera par trois fois la croix. Cela eſtant fait, tous retourneront à la ſacriſtie dans l'ordre qu'ils en ſont venus.*

RECONCILIATION D'UN CIMETIERE POLLU, ſoit qu'il touche l'egliſe, ou qu'il en ſoit ſeparé, lorſque l'egliſe n'eſt pas pollüe.

LE cimetiere peut eſtre pollu de la meſme maniere que nous avons dit cy-devant, qu'une egliſe pouvoit eſtre pollüe. Il ne l'eſt pas neanmoins toutes les fois que l'egliſe eſt pollüe, ſi ce n'eſt qu'il ſoit joignant l'egliſe: car en ce cas il eſt cenſé eſtre pollu lorſque l'egliſe l'eſt.

Avant que de commencer cette ceremonie, il faut étendre un tapis au milieu du cimetiere proche de la croix.

Le Preſtre qui ſera commis par l'Eveſque pour faire cette reconciliation, la fera le matin, & il ſe reveſtira à la ſacriſtie d'amit, d'aube, de ceinture, d'étole, & d'un pluvial blanc; & eſtant accompagné de quelques Preſtres, & clercs en ſurplis, il ira au cimetiere dans le meſme ordre qui eſt marqué dans la ceremonie precedente, ſi ce n'eſt que le miniſtre de l'eau benite marchera ſeul le premier: car il ne doit point y avoir de thuriferaire.

Eſtant arrivez proche de la croix du cimetiere, & s'eſtant découverts & rangez de coſté & d'autre, ils ſe mettront tous à genoux ſur la terre, le celebrant ſur le tapis, & ils ſe tourneront vers la croix: puis un ou deux chantres commenceront les litanies qui ſont aux proceſſions des Rogations cy-aprés, & le chœur repondra ſans les doubler. Aprés qu'on aura dit: Ut ómnibus fidélibus defunctis &c. *& repondu:* Te rogámus audi nos, *le Preſtre ſe levera, faiſant avec ſa main droite le ſigne de la croix ſur le cimetiere, & dira d'une voix intelligible:* Ut hoc cœmetérium reconciliáre ✠, & ſanctificáre dignéris, *& on repondra:* Te rogámus audi nos: *puis le Preſtre ſe remettra à genoux, & les chantres continueront les litanies juſques au* Pater noſter *excluſivement; & aprés ils ſe leveront tous, & un clerc ayant preſenté l'aſperſoir au celebrant, il entonnera l'antienne ſuivante, que le chœur pourſuivra: puis un ou deux chantres commenceront le pſeaume,* Miſerére mei Deus &c. *que l'on continuera alternativement juſques à la fin: On ne*

dira point Glória Patri ; *mais aprés le dernier verſet on repetera l'antienne.*

Antienne. Aſ-per-ges me, Dó - mi ne , hyſſó po

& mun dá - bor : la - vá - bis me , &

ſu - per nivem de - al bá - bor. É-u-o-u-a-e. 7.

Pſeaume 50.

MIſerére mei Deus &c. *comme cy-deſſus à la benediction d'une nouvelle egliſe.*

Pendant qu'on dit l'antienne & le pſeaume, le Preſtre eſtant découvert fera le tour du cimetiere, commençant par le coſté de ſa main droite, l'aſpergeant d'eau benite, & particulierement l'endroit où l'action qui a causé la pollution de ce lieu, a eſté faite : le tour eſtant achevé, le celebrant retournera proche de la croix, où eſtant debout il dira : Orémus, *& un des aſſiſtans :* Flectámus génua ; *& alors tous ſe mettent à genoux, excepté le celebrant ; & un autre aſſiſtant dit :* Leváte, *& alors tous ſe levent : puis le celebrant tourné vers la croix ajoûte d'un ton de ferie :*

Dómine pie, qui agrum fíguli prétio ſánguinis tui in ſepultúram peregrinórum comparári voluiſti ; quæſumus, dignanter reminíſcere clementíſſimi hujus myſtérij tui. Tu es enim Dómine fígulus noſter, tu quiétis noſtræ ager, tu agri hujus prétium. Tu dediſti étiam & ſuſcepiſti. Tu de prétio tui vivífici ſánguinis nos requiéſcere donaſti. Tu ergo Dómine, qui es offenſiónis noſtræ clementíſſimus indultor, expectantíſſimus judicátor, judícij tui

ſuperabundantíſſimus miſerátor, judícium tuæ juſtíſſimæ ſeveritátis abſcondens; poſt miſeratiónem tuæ piæ redemptiónis, adeſto exaudítor & effector noſtræ reconciliatiónis; hocque cœmetérium peregrinórum tuórum, cœleſtis pátriæ incolátum expectántium, benignus purífica, & reconcília; & hîc tumulatórum, & tumulandórum córpora, de poténtia & pietáte tuæ reſurrectiónis, ad glóriam incorruptiónis non damnans, ſed glorificans reſúſcita, qui ventúrus es judicáre vivos & mórtuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

Au temps de Paſque, & aux dimanches de l'année on ne dira point, Flectámus génua.

Enſuite ils retourneront tous à la ſacriſtie au meſme ordre qu'ils en ſont venus.

TROISIÈME INSTRUCTION.

Sur la Benediction des Cloches.

Que repreſentent les cloches?

Les cloches, qui ſont d'un metail ſolide qui reſonne, & qui ſe fait entendre de loin, ſont une figure de la durée de l'Evangile, dont le bruit a eſté porté par tout le monde. Elles repreſentent auſſy l'Egliſe qui excite les fidelles à loüer Dieu, en chantant elle meſme ſes loüanges, comme les cloches invitent par leur ſon les fidelles à s'acquitter de ce devoir. Enfin elles repreſentent ceux qui annoncent la parole de Dieu, comme les paſteurs & les predicateurs de l'Evangile.

Cette derniere ſignification paroiſt la plus naturelle, parcequ'elle eſt plus attachée à la propre condition des cloches, qui eſt d'eſtre des ſignes & des inſtrumens deſtinez pour avertir les hommes de s'acquitter des devoirs chreſtiens ſoit envers Dieu, ſoit envers le prochain, ou envers eux meſmes, en allant prier ou remercier Dieu à l'Egliſe pour eux, ou pour les autres, ou ſatisfaiſant à ces devoirs en leur particulier. Ainſy elles nous repreſentent parfaitement ces ſentinelles dont parlent les prophetes, qui ſont établies ſur la maiſon d'Iſraël pour veiller jour & nuit, & ne ſe taire jamais; afin d'empeſcher qu'on ne ſoit ſurpris par les ennemis, & de ſe tenir toujours preſt pour toutes ſortes de rencontres. Et parceque ces ſentinelles ſont les paſteurs de l'Egliſe elevez pardeſſus la maiſon de Dieu, les cloches ſont miſes au plus haut lieu de l'egliſe, & dans les clochers, qui ſont comme des tours & des lieux de defenſe, pour montrer que les paſteurs de l'Egliſe doivent eſtre non ſeulement des ſentinelles pour les avertir & les reveiller, mais auſſy comme des lieux forts pour les defendre, & c'eſt pour ces raiſons qu'ils ſont elevez pardeſſus tous les autres, & non pour ſatisfaire leur vanité & leur ambition.

Comme donc les paſteurs de l'Evangile ne doivent pas ſe contenter de dire ſeulement ce qu'il faut faire, mais qu'ils

doivent auſſy inſpirer la force de le faire, en reprimant par leur parole la malignité du diable & du vice dont il eſt le pere, & portant les cœurs des fidelles à s'acquitter de leurs devoirs & à vivre ſaintement : ainſy le ſon des cloches ne declare pas ſeulement que les demons tâchent de nuire aux hommes, mais il repouſſe leurs efforts & leur malignité dans les orages & dans les tempeſtes. Il n'apprend pas ſeulement aux chreſtiens ce qu'ils doivent faire, mais il le leur fait en quelque ſorte executer actuellement en les faiſant aller aux egliſes pour cet effet, ou s'y appliquer chez eux s'ils ne peuvent aller à l'egliſe.

Pourquoy benis-on les cloches ?

Pour les conſacrer au ſervice de Dieu, & en faire comme des trompettes pour appeller le peuple aux offices divins, pour avertir les fidelles de penſer à Dieu, de le prier, & de chanter ſes loüanges. C'eſt pourquoy l'Egliſe invoque Dieu, afin qu'il leur donne la force non de frapper ſeulement l'oreille, comme des ſignes profanes ; mais de toucher les cœurs par la vertu du S. Eſprit, pour leur faire accomplir ce qu'elles ſignifient. Cette benediction ſert auſſy lorſqu'on les ſonne, à chaſſer les demons, à appaiſer les orages & les tempeſtes qui s'elevent en l'air, & à detourner le tonnere, & la greſle. Enfin cette benediction leur donne une vertu, & une efficace ſpeciale pour produire pluſieurs effets conſiderables, comme il paroiſt par les prieres que l'Egliſe employe dans cette ceremonie.

Quelle ſont les myſteres renfermez dans la benediction des cloches?

Comme elles ſont l'image des paſteurs de l'Egliſe, & repreſentent leurs charges & leurs fonctions, l'Egliſe exprime auſſy dans leur conſecration la maniere dont les paſteurs ont eſté conſacrez & elevez à la ſainteté, & à la perfection de leur miniſtere, premierement par la ſanctification du bapteſme, qui eſt marqué par l'ablution interieure & exterieure de la cloche : 2. par l'onction de l'huile ſainte commune à tous les chreſtiens qui reçoivent tous le S. Eſprit eſtant baptiſez : 3. par ſept onctions de la meſme huile, qui témoignent que les paſteurs doivent ſurpaſſer le commun des chreſtiens dans les graces du S. Eſprit, & en avoir la plenitude deſignée par les ſept dons, beaucoup plus abondante que les autres : 4. que la plenitude de ces graces doit bien ſe repandre au dehors pour le bien des peuples, mais qu'elle doit eſtre encore plus grande dans le paſteurs meſmes, & que les dons & les benedictions exterieures qu'ils communiquent aux autres, doivent eſtre comme des effuſions du dedans, & de la charité parfaitte & accomplie dont leur cœur eſt rempli. C'eſt pourquoy on fait ſept onctions avec l'huile des infirmes ſur le dehors de la cloche ; mais on l'oint au dedans avec le ſaint chreſme, qui ſignifie la plenitude abſolüe du S. Eſprit, dont l'Eveſque eſt comblé dans ſon ordination. Et cette onction ſe fait en quatre endroits, pour montrer que la plenitude de la charité qu'il reçoit alors, & qui n'eſt autre choſe que le Saint Eſprit, eſt generale, & embraſſe toutes les quatre parties du monde où l'Egliſe univerſelle eſt repanduë ; parceque l'Eveſque ne doit pas ſeulement regarder ſon Egliſe particuliere, mais embraſſer celles de toute la terre, & les aimer & aſſiſter comme la ſienne propre, de tout ſon cœur, & de toute l'étendue de ſes forces.

Aprés que la cloche eſt benite, on met au deſſous d'elle un encenſoir avec du feu & des odeurs excellentes, dont la fumée s'eleve juſqu'à elle, & la remplit ; pour faire entendre que le paſteur ayant receu la plenitude de l'Eſprit de Dieu, & de la grace de ſon ordination, eſt établi pour recevoir les prieres & les vœux que les fidelles font à Dieu par le mouvement de ſon eſprit, & les luy preſenter comme mediateur entre Dieu & les hommes, & tenant la place de JESUS-CHRIST ſur la terre. Car l'Ecriture nous apprend que les feux & les parfums qui ſont dans l'encenſoir ; repreſentent les oraiſons des Saints, c'eſt à dire les deſirs & les ardeurs que le S. Eſprit leur inſpire ; & les paſteurs de l'Egliſe ſont

les vrais Anges, qui les doivent porter & offrir devant le trône de Dieu, & les luy rendre entierement agreables, en ſuppleant par leur pureté à ce qui manque à celle des autres.

Enfin on acheve toute la ceremonie de la benediction de la cloche en chantant l'Evangile, où il eſt dit que Marie demeuroit aſſiſe aux pieds de JESUS-CHRIST pour entendre ſa parole, pour ſignifier que les paſteurs de l'Egliſe ayant receu la plenitude de la grace & de la ſainteté de leur caractere par l'ordination, & s'employant à inſtruire les peuples, & à leur porter la parole de Dieu ſelon le devoir de leur charge, ne doivent pas laiſſer de ſe tenir toujours aux pieds de JESUS-CHRIST, pour écouter & contempler ſa parole; ny ſouffrir d'en eſtre detournez par les occupations temporelles, quoyque bonnes & religieuſes; parcequ'ils ne peuvent pas eſtre capables de porter aux hommes la parole de JESUS-CHRIST, s'ils ne la reçoivent continullement de luy dans ſes écritures, ny de porter à JESUS-CHRIST & à ſon Pere la parole & les deſirs des hommes, s'ils ne les examinent & ne les jugent par la regle de la parole de Dieu & de l'Ecriture, pour ne preſenter rien à Dieu de la part des hommes qui ſoit indigne de Dieu, ny aux hommes de la part de Dieu que ce qui eſt conforme à ſa parole. De ſorte que la pureté, l'innocence, la ſainteté, & la perfection des paſteurs & des miniſtres de JESUS-CHRIST, qui doivent parler à Dieu pour les hommes, & aux hommes pour Dieu, eſt depeinte par l'Egliſe dans la benediction & la conſecration des cloches, qui ſont auſſy établies pour avertir les hommes de ce qu'ils doivent à Dieu, & pour interceder envers Dieu pour les hommes. Car le ſon des cloches eſt comme une oraiſon & une invocation de Dieu, par laquelle l'Egliſe luy demande publiquement ſon aſſiſtance & ſa miſericorde pour les hommes, & une exhortation par laquelle elle porte les hommes à ſe joindre à elle pour obtenir cette grace de Dieu.

Cette benediction peut-elle eſtre raiſonnablement appellée un bapteſme?

Non; & ſi les Curez voyent que le peuple ſoit en cette erreur, ils les doivent deſabuſer. Car le lavement des cloches qu'on fait d'eau benite, & les onctions des ſaintes huiles dont on ſe ſert, ſont de ſimples ceremonies que l'Egliſe employe pour les benir, comme on benit & conſacre les temples, les autels, les calices &c. avant que de s'en ſervir aux fonctions ſacrées. Mais ce qui a fait que le peuple a donné à cette ceremonie le nom de bapteſme, eſt que les cloches y reçoivent le nom de quelques Saints, ſous l'invocation deſquels on les offre à Dieu, afin qu'ils les protegent, & qu'ils aident l'Egliſe à obtenir de Dieu ce qu'elle luy demande: puiſqu'il ne luy donne rien ſans leur interceſſion, & principalement les grandes graces, & les perfections qui ſont ſignifiées par cette benediction.

Qui doit faire la benediction des cloches?

C'eſt proprement l'Eveſque, mais les Preſtres la peuvent faire avec la permiſſion de l'Eveſque.

Que doivent faire les Curez à l'egard de la fonte des cloches?

Ils doivent 1. prendre garde qu'on ne faſſe pas cette fonte dans l'Egliſe, ou dans le cimetiere: 2. qu'il n'y ait rien de profane gravé ſur les cloches, comme ſont des armoiries, ou autres choſes ſemblables, mais ſeulement une croix, & l'image du Patron de l'Egliſe, ou de quelque autre Saint: 3. ils doivent empeſcher qu'on ne faſſe aucune action ſuperſtitieuſe pendant qu'on fond les cloches, ou qu'on les benit.

Quand faut-il benir les cloches?

Avant que de les mettre au clocher.

A quel uſage doivent ſervir les cloches?

On les ſonne pour appeller le peuple à la meſſe, aux divins offices, à la predication, aux inſtructions: pour l'avertir de prier lorſqu'on ſonne *l'Ave maria* au matin, à midy, & au ſoir; à l'elevation du ſaint Sacrement, quand on le porte aux malades, ou aux proceſſions. On les

ſonne

ſonne auſſy pendant le tonnerre & aux grands orages, pour les appaiſer, ou les detourner ; & pour les agoniſans, & pour les morts, afin d'exciter le peuple à prier pour eux.

Quels ſont les abus les plus ordinaires dans l'uſage des cloches benites ?

Le premier eſt, de les faire ſonner par des laïques, qui font cela comme un meſtier ſans aucun ſentiment de reſpect, au lieu qu'elles devroient eſtre ſonnées avec pieté ; & pour cette raiſon il ſeroit bon qu'elles ne fuſſent ſonnées que par ceux qui ont receu l'ordre de Portier. Le 2. eſt, de s'en ſervir pour indiquer les plaids, les aſſemblées de ville, pour ſonner le toxain pour la reception du Gouverneur, ou d'autres perſonnes laïques. Le 3. eſt, de s'en ſervir pour chanter en carillon des chanſons profanes. Le 4. eſt, de ſonner avec excés & ſans ordre des ſuperieurs, principalement pour les morts.

Que doivent faire les Curez touchant ces abus ?

Ils doivent les corriger de tout leur pouvoir, faiſant garder exactement pour le temps & les heures de la ſonnerie l'ordre qui eſt preſcrit par les ordonnances ſynodales, ou de viſite ; empeſchant qu'on ne ſonne avec excés, & ſurtout qu'au jour de la commemoration des fidelles trepaſſez on ne ſonne point depuis huit heures du ſoir, juſqu'a quatre heures du matin. Ils auront ſoin auſſy que le clocher ſoit bien fermé, afin qu'on ne faſſe rien en ce lieu d'indigne & d'indecent.

ORDRE
pour la benediction d'une Cloche.

POur faire cette benediction il faut ſuſpendre la cloche, & la diſpoſer en ſorte, qu'on puiſſe aller tout autour, la toucher dedans & dehors, la laver, & luy faire les onctions. Il faut mettre auprés de la cloche une chaire pour le celebrant, un eſcabeau à la gauche pour le diacre, & des ſieges de coſté & d'autre pour le reſte du clergé. On y doit auſſy mettre un pupitre avec un livre où ſoient les antiennes qu'on doit chanter, ou donner des Rituels aux Eccleſiaſtiques qui aſſiſteront à cette ceremonie.

On doit preparer du coſté de l'Epitre une credence, ou une petite table couverte d'une nappe blanche, ſur laquelle on mettra un vaiſſeau aſſez grand, rempli d'eau nette pour eſtre benite, & un ou deux grands aſperſoirs pour ſervir à laver la cloche, un petit vaſe dans lequel il y ait du ſel, des ſerviettes blanches pour s'eſſuyer, le vaſe de l'huile des infirmes, & celuy du ſaint chreſme, de la paſtille, de l'encens, & de la myrrhe, ſi l'on en peut avoir, un encenſoir vuide, le livre de l'Evangile, & le Rituel, du cotton, ou quelques autres choſes pour eſſuyer les onctions, un baſſin, une eguiere avec une ſerviette, & de la miette de pain. Il faut de plus mettre auprés de la credence un vaiſſeau plein de feu avec des pincettes.

Toutes choſes eſtant ainſy diſpoſées, & le celebrant eſtant reveſtu d'une aube, d'une étole, & d'un pluvial blanc, & le diacre de tous ſes habits de meſme couleur, ils ſortiront de la ſacriſtie en cét ordre.

Celuy qui doit faire le thuriferaire marchera le premier ſans encenſoir; puis deux ceroferaires avec leurs chandeliers & cierges allumez, marcheront aprés : ceux du clergé ſuivront deux à deux, les moins avancez dans les Ordres les premiers : aprés eux marchera le celebrant, ayant le diacre à ſa gauche. Il n'y aura que le celebrant qui ſoit couvert dans l'egliſe : S'ils paſſent devant le grand autel, ils feront tous une genuflexion, mais s'il n'y a point de tabernacle le celebrant ne fera qu'une inclination profonde, & ſe découvrira.

Eſtant arrivez au lieu où ſe doit faire la benediction, les ceroferaires mettront leurs chandeliers ſur la credence, & ils demeureront auprés à l'ordinaire : le thuriferaire ſe mettra proche d'eux : ceux du chœur ſe rangeront d'un coſté & d'autre proche de leurs bancs : le celebrant ira où eſt ſa chaire proche de la cloche, & s'eſtant aſſis & couvert, il fera au peuple l'inſtruction qui eſt marquée cy-deſſus, en cas qu'il ne l'ait point déja faite le dimanche auparavant, ou le meſme jour ſi c'eſt une feſte : S'il l'a déja faite, il en fera encore un abregé, pour exciter l'attention du peuple à cette ceremonie.

L'inſtruction eſtant faite il ſe levera avec le chœur, & ſe découvrira : puis un chantre commencera le pſeaume, Miſerére mei Deus &c. *du 2. ton, qu'il continuera avec les ſuivans ſur le meſme ton, ceux du chœur pſalmodiant alternativement.*

Aprés que le pſeaume eſt commencé juſques à la mediation tous s'aſſerront, & ſe couvriront. Quand on dira Glória Patri *tous ſe découvriront, & s'inclineront profondément.*

E-u-o-u-a-e. 2. *Pſeaume* 50.

Miſerére mei Deus * ſecundum magnam miſericórdiam tuam.

Et ſecundum multitúdinem miſeratiónum tuárum * dele iniquitátem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitáte mea, * & à peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognoſco, * & peccátum meum contra me eſt ſemper.

Tibi ſoli peccávi, & malum coram te feci, * ut juſtificéris in ſermónibus tuis, & vincas cùm judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus conceptus ſum, * & in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexiſti : * incerta & occulta ſapiéntiæ tuæ manifeſtaſti mihi.

Aſperges me hyſſópo, & mundábor : * lavábis me, & ſuper nivem dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium & lætítiam, * & exultábunt oſſa humiliáta.

Averte fáciem tuam à peccátis meis, * & omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me Deus, * & ſpíritum rectum ínnova in viſcéribus meis.

Ne projícias me à fácie tua, * & ſpíritum ſanctum tuum ne áuferas à me.

Redde mihi lætítiam ſalutáris tui, * & ſpíritu principáli confirma me.

Docébo iníquos vias tuas, * & ímpij ad te convertentur.

Líbera me de ſanguínibus Deus, Deus ſalútis meæ, * & exultábit lingua mea juſtítiam tuam.

Dómine lábia mea apéries, * & os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam ſi voluiſſes ſacrifícium, dediſſem útique ; * holocauſtis non delectáberis.

Sacrifícium Deo ſpíritus contribulátus ; * cor contrítum, & humiliátum Deus non deſpícies.

Benignè fac Dómine in bona voluntáte tua Sion, * ut ædificentur muri Jerúſalem.

Tunc acceptábis ſacrifícium juſtítiæ, oblatiónes, & ho-

locaúſta : * tunc impónent ſuper altáre tuum vítulos.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 53.

DEus in nómine tuo ſalvum me fac, * & in virtúte tua júdica me.

Deus exáudi oratiónem meam, * aúribus pércipe verba oris mei.

Quóniam aliéni inſurrexérunt adverſum me, & fortes quæſiérunt ánimam meam; * & non propoſuérunt Deum ante conſpectum ſuum.

Ecce enim Deus adjúvat me, * & Dóminus ſuſceptor eſt ánimæ meæ.

Averte mala inimícis meis, * & in veritáte tua diſperde illos.

Voluntáriè ſacrificábo tibi, & confitébor nómini tuo Dómine; * quóniam bonum eſt.

Quóniam ex omni tribulatióne eripuiſti me, * & ſuper inimícos meos deſpexit óculus meus.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 56.

MIſerére mei Deus, miſerére mei; * quóniam in te confídit ánima mea.

Et in umbra alárum tuárum ſperábo, * donec tránſeat iníquitas.

Clamábo ad Deum altíſſimum, * Deum qui benefécit mihi.

Miſit de cœlo, & liberávit me : * dedit in oppróbrium conculcantes me.

Miſit Deus miſericórdiam ſuam, & veritátem ſuam, & erípuit ánimam meam de médio catulórum leónum : * dormívi conturbátus.

Fílij hóminum, dentes eórum arma & ſagittæ; * & lingua eórum gládius acútus.

Exaltáre ſuper cœlos Deus, * & in omnem terrã glória tua.

Láqueum paravérunt pédibus meis, * & incurvavérunt ánimam meam.

Fodérunt ante fáciem meam fóveam, * & incidérunt in eam.

Parátum cor meum Deus, parátum cor meum: * cantábo, & pſalmum dicam.

Exurge glória mea, exurge pſaltérium, & cíthara: * exurgam dilúculo.

Confitébor tibi in pópulis Dómine, * & pſalmum dicam tibi in géntibus.

Quóniam magnificáta eſt uſque ad cœlos miſericórdia tua, * & uſque ad nubes véritas tua.

Exaltáre ſuper cœlos Deus, * & ſuper omnem terram glória tua.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 66.

DEus miſereátur noſtri, & benedícat nobis; * illúminet vultum ſuum ſuper nos, & miſereátur noſtri.

Ut cognoſcámus in terra viam tuam, * in ómnibus géntibus ſalutáre tuum.

Confiteantur tibi pópuli Deus, * confiteantur tibi pópuli omnes.

Lætentur & exultent gentes, * quóniam júdicas pópulos in æquitáte, & gentes in terra dírigis.

Confiteantur tibi pópuli Deus, confiteantur tibi pópuli omnes; * terra dedit fructum ſuum.

Benedícat nos Deus, Deus noſter, benedícat nos Deus; * & métuant eum omnes fines terræ.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 69.

DEus in adjutórium meum intende, * Dómine ad adjuvandum me feſtína.

Confundantur & revereantur * qui quærunt ánimam meam.

Avertantur retrorſum, & erubeſcant * qui volunt mihi mala.

Avertantur ſtatim erubeſcentes * qui dicunt mihi, euge, euge.

Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te; * & dicant ſemper, Magnificétur Dóminus, qui díligunt ſalutáre tuum.

Ego verò egénus, & pauper ſum: * Deus adjúva me.

Adjútor meus, & liberátor meus es tu: * Dómine ne moréris.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 85.

INclína Dómine aurem tuam, & exáudi me; * quóniam inops & pauper ſum ego.

Cuſtódi ánimam meam, quóniam ſanctus ſum: * ſalvum fac ſervum tuum, Deus meus, ſperantem in te.

Miſerére mei Dómine, quóniam ad te clamávi tota die: * lætífica ánimam ſervi tui, quóniam ad te Dómine ánimam meam levávi.

Quóniam tu Dómine ſuávis, & mitis; * & multæ miſericórdiæ ómnibus invocántibus te.

Aúribus pércipe Dómine oratiónem meam, * & intende voci deprecatiónis meæ.

In die tribulatiónis meæ clamávi ad te, * quia exaudiſti me.

Non eſt símilis tui in Diis Dómine, * & non eſt ſecundùm ópera tua.

Omnes gentes quaſcumque feciſti, vénient, & adorábunt coram te Dómine; * & glorificábunt nomen tuum.

Quóniam magnus es tu, & fáciens mirabília; * tu es Deus ſolus.

Deduc me Dómine in via tua, & ingrédiar in veritáte tua; * lætétur cor meum, ut tímeat nomen tuum.

Confitébor tibi Dómine Deus meus in toto corde meo, * & glorificábo nomen tuum in æternum.

Quia miſericórdia tua magna eſt ſuper me, * & eruiſti ánimam meam ex inferno inferióri.

Deus, iníqui inſurrexérunt ſuper me, & ſynagóga poténtium quæſiérunt ánimam meam; * & non propoſuérunt te in conſpectu ſuo.

Et tu Dómine Deus miſerátor & miſéricors, * pátiens, & multæ miſericórdiæ, & verax.

Réſpice in me, & miſerére mei, da impérium tuum púero tuo; * & ſalvum fac fílium ancillæ tuæ.

Fac mecum ſignum in bonum, ut vídeant qui odérunt me, & confundantur; * quóniam tu Dómine adjuviſti me, & conſolátus es me.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 129.

DE profundis clamávi ad te Dómine, * Dómine exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes obſerváveris Dómine, * Dómine quis ſuſtinébit?

Quia apud te propitiátio eſt, * & propter legem tuam ſuſtínui te Dómine.

Snſtínuit ánima mea in verbo ejus, * ſperávit ánima mea in Dómino.

A cuſtódia matutína uſque ad noctem * ſperet Iſraël in Dómino.

Quia apud Dóminum miſericórdia, * & copióſa apud eum redémptio.

Et ipſe rédimet Iſraël * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Les pſeaumes eſtant achevez tous ſe découvriront, & ſe leveront : enſuite le celebrant eſtant debout & découvert, & ayant les mains jointes fera la benediction du ſel & de l'eau comme on fait aux dimanches, les deux ceroferaires tenant l'un le vaſe où eſt le ſel, l'autre celuy de l'eau : quand le celebrant doit faire le ſigne de la croix, le diacre qui eſt à ſon coſté doit elever le coſté de ſon pluvial.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

EXorcízo te creatúra ſalis, per Deum ✠ vivum, per Deum ✠ verum, per Deum ✠ ſanctum; per Deum,

qui te per Elisæum prophétam in aquam mitti jussit, ut sanarétur ſterílitas aquæ; ut efficiáris ſal exorcizátum in salútem credéntium, & ſis ómnibus ſuméntibus te ſánitas ánimæ & córporis, & effúgiat atque diſcédat à loco, in quo aſperſum fúeris, omnis phantáſia, & nequítia, vel verſútia diabólicæ fraudis, omniſque ſpíritus immundus adjurátus per eum qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

Puis il ajoûtera:

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

IMmenſam cleméntiam tuam, omnípotens æterne Deus, humíliter implorámus, ut hanc creatúram ſalis, quam in uſum humáni géneris tribuiſti, bene ✠ dícere, & ſancti ✠ ficáre tua pietáte dignéris, ut ſit ómnibus ſuméntibus ſalus mentis & córporis, & quidquid ex eo tactum vel reſperſum fúerit, cáreat omni immundítiâ, omníque impugnatióne ſpirituális nequítiæ. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia &c. ℟. Amen.

Enſuite eſtant toujours découvert & debout, il dira, tenant la main droite étendue ſur le vaze plein d'eau.

EXorcízo te creatúra aquæ, in nómine Dei Patris ✠ omnipotentis, & in nómine Jeſu ✠ Chriſti fílij ejus Dómini noſtri, & in virtúte Spíritus ✠ ſancti; ut fias aqua exorcizáta ad effugandam omnem poteſtátem inimíci, & ipſum inimícum eradicáre, & explantáre váleas cum ángelis ſuis apoſtáticis, per virtútem ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

Il dira enſuite:

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, qui ad ſalútem humáni géneris máxima quæque ſacramenta in aquárum ſubſtántia condidiſti, adeſto propítius invocatiónibus noſtris, & elemento huic multímodis purificatiónibus præparáto, virtútem tuæ benedictiónis infunde, ut creatúra tua myſtériis tuis ſérviens, ad abigendos dæmones, morboſque pellendos divínæ grátiæ ſumat effectum, ut quidquid in dómibus, vel in locis fidélium hæc unda reſpérſerit, cáreat omni immundítia, liberétur à noxa: non illic reſideat ſpíritus péſtilens, non aura corrumpens: diſcédant omnes insídiæ latentis inimíci; & ſi quid eſt, quod aut incolumitáti habitántium ínvidet aut quiéti, aſperſióne hujus aquæ effúgiat, ut ſalúbritas per invocatiónem ſancti tui nóminis expetíta, ab ómnibus ſit impugnatiónibus defenſa. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum.

℟. Amen.

Il dira l'oraiſon ſuivante lorſqu'il benira pluſieurs cloches à la fois, ce qu'il obſervera encore dans le reſte de la ceremonie.

BEnedic Dómine hanc aquam benedictióne cœleſti, & aſſiſtat ſuper eam virtus Spíritus ſancti; ut cùm hoc váſculum ad invitandos fílios ſanctæ Eccléſiæ præparátum, in ea fúerit tinctum, ubicumque ſonuérit hoc tintinnábulum, procul recédat virtus inſidiántium, umbra phantáſmatum, incúrſio túrbinum, percúſſio fúlminum, læſio tonitruórum, calámitas tempeſtátum, omniſque ſpíritus procellárum; & cùm clangórem illíus audíerint Fílij Chriſtianórum, creſcat in eis devotiónis augmentum, ut feſtinantes ad piæ matris Eccléſiæ grémium, cantent tibi in Eccléſia Sanctorum cánticum novum, deferentes in ſono præcónium tubæ, modulatiónem pſaltérij, ſuavitátem órgani, exultatiónem týmpani, jucunditátem cýmbali; quátenus

L

in templo ſancto glóriæ tuæ, tuis obſéquiis & précibus inviſáre váleant multitúdinem exércitûs Angelórum. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Puis il mettra le ſel dans l'eau en faiſant trois ſignes de croix, & diſant une fois :

Commíxtio ſalis & aquæ páriter fiat in nómine Pa✠tris, & Fí✠lij, & Spíritus ✠ ſancti. ℟. Amen.

Enſuite il dira ſur l'eau & ſur le ſel meſlez enſemble :

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, invictæ virtútis auctor, & inſuperábilis impérij rex, ac ſemper magníficus triumphátor: qui adverſæ dominatiónis vires réprimis: qui inimíci rugientis ſævítiam ſúperas: qui hoſtíles nequítias potenter expugnas: te Dómine, trementes & ſúpplices deprecámur ac pétimus; ut hanc creatúram ſalis & aquæ dignanter aſpícias, benignus illuſtres, pietátis tuæ rore ſanctífices; ut ubicumque fúerit aſperſa, per invocatiónem ſancti tui nóminis, omnis infeſtátio immundi ſpíritus abigátur, terrorque venenóſi ſerpentis procul pellátur; & præſéntia ſancti Spíritus nobis miſericórdiam tuam poſcéntibus ubíque adeſſe dignétur. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

L'oraiſon eſtant achevée le celebrant prendra un aſperſoir, & le trempant dans l'eau qu'il vient de benir, il commencera à laver la cloche, ce que les miniſtres acheveront, la lavant entierement dedans & dehors : puis ils l'eſſuyeront avec une ſerviette blanche. Que s'il y a pluſieurs cloches, on les lavera toutes l'une aprés l'autre.

Cependant un chantre commencera le pſeaume ſuivant juſques à la mediation, qui ſera continué par ceux du chœur, tous

eſtant aſſis & couverts, ſe découvrant ſeulement, & s'inclinant quand on dira Glória Patri &c.

E-u-o-u-a-e. *Pſeaume* 145.

LAuda ánima mea Dóminum, laudábo Dóminum in vita mea, * pſallam Deo meo quámdiu fúero.

Nolíte confídere in princípibus, * in fíliis hóminum, in quibus non eſt ſalus.

Exíbit ſpíritus ejus, & revertétur in terram ſuam: * in illa die períbunt omnes cogitatiónes eórum.

Beátus, cujus Deus Jacob adjútor ejus, ſpes ejus in Dómino Deo ipsíus, * qui fecit cœlum & terram, mare, & ómnia quæ in eis ſunt.

Qui cuſtódit veritátem in ſæculum, facit judícium injúriam patiéntibus, * dat eſcam eſuriéntibus.

Dóminus ſolvit compedítos, * Dóminus illúminat cœcos.

Dóminus érigit eliſos, * Dóminus díligit juſtos.

Dóminus cuſtódit ádvenas, pupillum & víduam ſuſcípiet, * & vias peccatórum diſperdet.

Regnábit Dóminus in ſæcula, Deus tuus Sion, * in generatiónem & generatiónem.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 146.

LAudáte Dóminum, quóniam bonus eſt pſalmus; * Deo noſtro ſit jucúnda, decoráque laudátio.

Ædíficans Jerúſalem Dóminus, * diſperſiónes Iſraélis congregábit.

Qui ſanat contrítos corde, * & allígat contritiónes eórum.

Qui númerat multitúdinem ſtellárum, * & ómnibus eis nómina vocat.

Magnus Dóminus noſter, & magna virtus ejus, * & ſapientiæ ejus non eſt númerus.

Suſcípiens manſuétos Dóminus, * humílians autem peccatóres uſque ad terram.

Præcínite Dómino in confeſſióne, * pſállite Deo noſtro in cíthara.

Qui óperit cœlum núbibus, * & parat terræ plúviam.

Qui prodúcit in móntibus fœnum, * & herbam ſervitúti hóminum.

Qui dat jumentis eſcam ipſórum, * & pullis corvórum invocántibus eum.

Non in fortitúdine equi voluntátem habébit, * nec in tíbiis viri beneplácitum erit ei.

Beneplácitum eſt Dómino ſuper timentes eum, * & in eis qui ſperant ſuper miſericórdia ejus.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 147.

LAuda Jerúſalem Dóminum, * lauda Deum tuum Sion.

Quóniam confortávit ſeras portárum tuárum, * benedíxit fíliis tuis in te.

Qui póſuit fines tuos pacem, * & ádipe frumenti ſátiat te.

Qui emittit elóquium ſuum terræ, * velóciter currit ſermo ejus.

Qui dat nivem ſicut lanam, * nébulam ſicut cínerem ſpargit.

Mittit cryſtallum ſuam ſicut buccellas; * ante fáciem frígoris ejus quis ſuſtinébit?

Emittet verbum ſuum, & liquefáciet ea; * flabit ſpíritus ejus, & fluent aquæ.

Qui annúntiat verbum ſuum Jacob, * juſtítias & judícia ſua Iſraël.

Non fecit táliter omni natióni, * & judícia ſua non manifeſtávit eis.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 148.

LAudáte Dóminum de cœlis, * laudáte eum in excelſis.

Laudáte eum omnes Angeli ejus, * laudáte eum omnes virtútes ejus.

Laudáte eum ſol & luna, * laudáte eum omnes ſtellæ, & lumen.

Laudáte eum cœli cœlórum, * & aquæ omnes quæ ſuper cœlos ſunt, laudent nomen Dómini.

Quia ipſe dixit, & facta ſunt: * ipſe mandávit, & creáta ſunt.

Státuit ea in æternum, & in ſæculum ſæculi; * præceptum póſuit, & non præteríbit.

Laudáte Dóminum de terra * dracónes, & omnes abyſſi.

Ignis, grando, nix, glácies, ſpíritus procellárum, * quæ fáciunt verbum ejus.

Montes, & omnes colles, * ligna fructífera, & omnes cedri.

Béſtiæ, & univerſa pécora, * ſerpentes, & vólucres pennátæ.

Reges terræ, & omnes pópuli; * príncipes, & omnes júdices terræ.

Júvenes & vírgines, ſenes cum junióribus laudent nomen Dómini; * quia exaltátum eſt nomen ejus ſolíus.

Conféſſio ejus ſuper cœlum & terram, * & exaltávit cornu pópuli ſui.

Hymnus ómnibus ſanctis ejus, * fíliis Iſraël, pópulo appropinquanti ſibi.

Pſeaume 149.

CAntáte Dómino cánticum novum; * laus ejus in Eccléſia ſanctórum.

Lætétur Iſraël in eo qui fecit eum, * & fíliæ Sion exultent in rege ſuo.

Laudent nomen ejus in choro, * in týmpano, & pſaltério pſallant ei.

Quia beneplácitum eſt Dómino in pópulo ſuo, * & exaltábit manſuétos in ſalútem.

Exultábunt ſancti in glória, * lætabuntur in cubílibus ſuis.

Exaltatiónes Dei in gútture eórum, * & gládij ancípites in mánibus eórum.

Ad faciendam vindictam in natiónibus, * increpatiónes in pópulis.

Ad alligandos reges eórum in compédibus, * & nóbiles eórum in mánicis férreis.

Ut fáciant in eis judícium conſcriptum: * glória hæc eſt ómnibus ſanctis ejus.

Pſeaume 150.

LAudáte Dóminum in ſanctis ejus, * laudáte eum in firmamento virtútis ejus.

Laudáte eum in virtútibus ejus, * laudáte eum ſecundum multitúdinem magnitúdinis ejus.

Laudáte eum in ſono tubæ, * laudáte eum in pſaltério, & cíthara.

Laudáte eum in týmpano, & choro; laudáte eum in chordis, & órgano.

Laudáte eum in cýmbalis bẽneſonántibus, * laudáte eum in cýmbalis jubilatiónis; * omnis ſpíritus laudet Dóminum.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Les pſeaumes eſtant achevez, le celebrant ſe découvrira, & ſe levera; & le diacre ayant ouvert le vaiſſeau dans lequel eſt l'huile des infirmes, le celebrant y trempera le bout du pouce de ſa main droite, dont il fera une croix ſur la cloche en dehors environ au milieu, le diacre elevant ſon pluvial du coſté de ſa main droite; ce qu'il aura ſoin de faire toutes les fois qu'il fera le ſigne de la croix, ou quelque action ſur la cloche: S'il y a pluſieurs cloches il fera à chacune la meſme choſe; puis ayant les mains jointes, il dira:

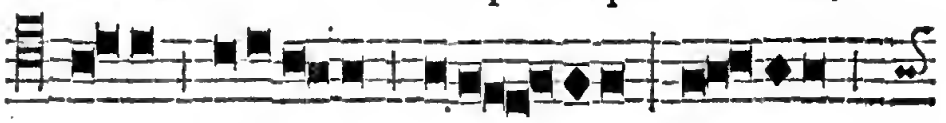
Orémus.

DEus, qui per beátum Móyſen legíferum fámulum tuum tubas argénteas fíeri præcepiſti, quas dum levítæ témpore ſacrifícij clángerent, ſónitu dulcédinis pópulus mónitus, ad te adorandum fíeret præparátus, & ad celebranda ſacrifícia conveníret; quarum clangóre hortátus ad bellum, molímina proſtérneret adverſántium; præſta, quæſumus, ut hoc váſculum ſanctæ tuæ Eccléſiæ præparátum, ſancti ✠ ficétur à Spirítu ſancto, ut per il-

líus tactum fidéles invitentur ad prǽmium ; & cùm melódia illíus áuribus insonúerit populórum, crescat in eis devótio fídei ; procul pellantur omnes insídiæ inimíci, fragor grándinum, procella túrbinum, ímpetus tempestátum ; temperentur infesta tonítrua, ventórum flabra fiant salúbriter ac moderátè suspensa, prosternat aéreas potestates déxtera tuæ virtútis ; ut hoc audientes tintinnábulum, contremiscant & fúgiant ante sanctæ crucis fílij tui in eo depictum vexillum, cui fléctitur omne genu, cœléstium, terréstrium, & infernórum, & omnis lingua confitétur, quod ipse Dóminus noster Jesus Christus, absorptâ morte per patíbulum crucis, regnat in glória Dei Patris cum eódem Patre, & Spíritu sancto, per ómnia sǽcula sæculórum. ℟. Amen.

Il essuyera ensuite avec du linge blanc, ou avec du cotton l'endroit de la cloche où il a fait une croix avec la sainte huile : puis il entonnera l'antienne suivante, que ceux du chœur acheveront, & un chantre entonnera le pseaume, que ceux du chœur continueront debout & découverts.

Antienne. Vox Dó - mini super aquas mul - tas,



De us majestá - tis in tó - nuit, Dó - minus

super aquas mul tas. E-u-o-u-a-e. 8.

Pseaume 28.

AFferte Dómino fílii Dei, * afferte Dómino fílios ariétum.

Afferte Dómino glóriam & honórem, afferte Dómino

glóriam nómini ejus: * adoráte Dóminum in átrio ſancto ejus.

Vox Dómini ſuper aquas, Deus majeſtátis intónuit, * Dóminus ſuper aquas multas.

Vox Dómini in virtúte, * vox Dómini in magnificéntia.

Vox Dómini confringentis cedros, * & confringet Dóminus cedros Líbani.

Et commínuet eas tanquam vítulum Libáni, * & dilectus quemádmodum fílius unicórnium.

Vox Dómini intercidentis flammam ignis, vox Dómini concutientis deſertum; * & commovébit Dóminus deſertum Cades.

Vox Dómini præparantis cervos, & revelábit condenſa; * & in templo ejus omnes dicent glóriam.

Dóminus dilúvium inhabitáre facit; * & ſedébit Dóminus rex in æternum.

Dóminus virtútem pópulo ſuo dabit; * Dóminus benedícet pópulo ſuo in pace.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Aprés on repete l'antienne, Vox Dómini ſuper aquas multas &c.

Pendant qu'on chante ce pſeaume, le celebrant s'eſtant découvert trempera ſon pouce dans l'huile des infirmes, dont il fera ſept croix au dehors de la cloche en pareille diſtance: puis trempant le meſme pouce dans le ſaint chreſme, il fera quatre autres croix en pareille diſtance au dedans de la cloche, diſant pendant qu'il fera chacune de ces croix:

Sanctificétur, & conſecrétur, Dómine, ſignum iſtud, in nómine Patris ✠, & Fílij, & Spíritus ſancti, in honórem ſancti N. Pax tibi.

Il exprimera le nom du Saint au nom duquel on benit la cloche.

S'il y a pluſieurs cloches, il fera à chacune les ſept croix en dehors, & les quatre en dedans, diſant à chaque fois: Sanctificétur, & conſecrétur &c.

Toutes

Toutes ces croix eſtant faites, & le pſeaume avec l'antienne eſtant achevez, le celebrant eſtant encore debout & découvert, dira:

Orémus.

OMnípotens ſempiterne Deus, qui ante arcam fæderis per clangórem tubárum muros lapídeos, quibus adversántium cingebantur exércitus, cádere feciſti; tu hoc tintinnábulum cœleſti bene ✠ dictióne perfunde, ut ante ſónitum ejus lóngiùs effugentur ignita jácula inimíci, percúſſio fúlminum, ímpetus lápidum, læſio tempeſtátum; ut ad interrogatiónem propheticam, Quid eſt tibi mare quòd fugiſti? ſuis mótibus cum Jordáne retroacto fluente reſpóndeat: A fácie Dómini mota eſt terra, à fácie Dei Jacob, qui convertit petram in ſtagna aquárum, & rupem in fontes aquárum. Non ergo nobis, Dómine, non nobis, ſed nómini tuo da glóriam, ſuper miſericórdiâ tuâ; ut cùm præſens váſculum, ſicut réliqua altáris vaſa, ſacro chríſmate tángitur, óleo ſancto úngitur, quicumque ad ſónitum ejus convénerint, ab ómnibus inimíci tentatiónibus líberi, ſemper fídei cathólicæ documenta ſectentur. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Enſuite le celebrant s'aſſerra, & ſe couvrira; & le thuriferaire s'eſtant approché avec l'encenſoir, dans lequel il doit avoir mis du feu auparavant, & avec la navette où il y aura de l'encens, de la myrrhe, & de la paſtille, ou aumoins une de ces trois choſes, ſi on ne peut les avoir toutes; le celebrant mettra de ce qui eſt dans la navette dans l'encenſoir ſans le benir, puis le thuriferaire mettra l'encenſoir ſous la cloche, afinqu'elle en reçoive la fumée. Aprés un du chœur commencera l'antienne ſuivante, que le chœur pourſuivra, & un chantre commencera le pſeaume, que le chœur continuera alternativement, eſtant tous aſſis & couverts.

Antienne. Deus in ſancto vi - a tu a: quis Deus

magnus ſicut De us noſter ? E-u-o-u-a-e. 8.

Pſeaume 76.

VIdérunt te aquæ Deus, vidérunt te aquæ; * & timuérunt, & turbátæ ſunt abyſſi.

Multitúdo ſónitus aquárum, * vocem dedérunt nubes.

Etenim ſagittæ tuæ tránſeunt: * vox tonítrui tui in rota.

Illuxérunt coruſcatiónes tuæ orbi terræ; * commóta eſt, & contrémuit terra.

In mari via tua, & ſémitæ tuæ in aquis multis; * & veſtígia tua non cognoſcentur.

Deduxiſti ſicut oves pópulum tuum, * in manu Móyſi, & Aaron.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

On repetera enſuite l'antienne, Deus in ſancto via tua &c. *laquelle eſtant achevée, tous ſe découvriront, & ſe leveront; & le celebrant eſtant debout & découvert, dira:*

Orémus.

OMnípotens dominátor Chriſte, quo ſecundùm carnis aſſumptiónem dormiente in navi, dum oborta tempeſtas mare conturbaſſet, te prótinus excitáto, & imperante diſsíluit; tu neceſſitátibus pópuli tui benignus ſuccurre; tu hoc tintinnábulum ſancti Spíritus rore perfunde, ut ante ſónitum illíus ſemper fúgiat bonórum inimícus, invitétur ad fidem pópulus chriſtiánus, hoſtílis terreátur exércitus, confortétur in Dómino per illud pópulus tuus convocátus; ac ſicut Davídicâ cítharâ delectátus déſuper deſcendat Spíritus ſanctus; atque ut Samuéle lactentem agnum mactante in holocauſtum regis æterni impérii, fra-

gor aurárum turbam répulit adverſántium ; ita dum hujus váſculi ſónitus tranſit per núbila, Eccléſiæ tuæ conventum manus conſervet angélica, fruges credéntium, mentes, & córpora ſalvet protéctio ſempiterna. Per te Chriſte Jeſu, qui cum Deo Patre vivis & regnas, in unitáte ejuſdem Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Aprés cela le diacre ayant fait benir l'encens à l'ordinaire, & ayant receu le livre des Evangiles des mains d'un Eccleſiaſtique, il demandera la benediction au celebrant à l'ordinaire ; puis le thuriferaire & les ceroferaires ayant pris leurs chandeliers, iront joindre le diacre qui ſera accompagné d'un autre clerc, ou d'un ſoudiacre s'il ſe peut ; & ayant tous fait une inclination au celebrant, ſçavoir le clerc à la gauche du diacre, & les deux ceroferaires derriere eux, & ayant le thuriferaire au milieu d'eux, ils iront au lieu où l'on doit dire l'Evangile: le thuriferaire marchera le premier, puis les deux ceroferaires ſuivront aprés le clerc, & le diacre ira le dernier de tous, portant le livre des Evangiles.

Eſtant arrivez le diacre donnera ſon livre à tenir au clerc, qui ſe mettra entre les deux ceroferaires, en ſorte qu'ils tournent le dos au ſeptentrion : le celebrant ſera cependant tourné vers le diacre, comme auſſy tous les autres du chœur : le thuriferaire qui eſt à ſa droite, luy preſentera l'encenſoir pour encenſer le livre de l'Evangile à l'ordinaire.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Sequéntia ſancti Evangélij ſecundùm Lucam.

℟. Glória tibi Dómine.

IN illo témpore : Intrávit Jeſus in quoddam caſtellum, & múlier quædam Martha nómine, excépit illum in domum ſuam ; & huic erat ſoror nómine María, quæ étiam ſedens ſecus pedes Dómini, audiébat verbum illíus. Martha autem ſatagébat circa frequens miniſtérium, quæ ſtetit, & ait : Dómine, non eſt tibi curæ, quod ſoror mea relíquit me ſolam miniſtráre ? Dic ergo illi, ut me ádjuvet. Et reſpon-

dens dixit illi Dóminus : Martha, Martha, ſollícita es, & turbáris erga plúrima : porró unum eſt neceſſárium. María óptimam partem elégit, quæ non auferétur ab ea.

L'Evangile eſtant dit, le clerc portera le livre à baiſer au celebrant, & le diacre ayant receu l'encenſoir l'encenſera à l'ordinaire. Enſuite le clerc portera le livre ſur la credence, & le celebrant ſe tournant vers la cloche, il fera le ſigne de la croix ſur elle avec ſa main droite, & un clerc luy ayant donné ſon bonnet, tous s'en retourneront au lieu où le celebrant s'eſt reveſtu, dans l'ordre qu'ils ſont venus ; y eſtant arrivez ils ſalüeront la croix, & le celebrant ſe deshabillera, & le diacre auſſy, & chacun ſe retirera en paix.

QUATRIÈME INSTRUCTION.

Des Proceſſions en general.

QU'eſt-ce que proceſſion ?

C'eſt une ceremonie de l'Egliſe dans laquelle le clergé & le peuple partent d'un lieu Saint pour y retourner en chantant des prieres publiques.

Quelle eſt la fin de cette ceremonie ?

C'eſt de nous remettre en memoire premierement les differens voyages que Noſtre Seigneur JESUS-CHRIST a faits pour noſtre ſalut : en ſecond lieu la vie chreſtienne que nous devons mener ſur la terre ; car la proceſſion repreſente ces deux choſes.

Comment la proceſſion repreſente-t-elle les voyages que Noſtre Seigneur a faits pour noſtre ſalut ?

C'eſt par le tour qu'elle fait en portant d'un lieu ſaint, & y retournant en chantant les loüanges de Dieu ; ce qui repreſente les voyages que JESUS-CHRIST a faits pendant ſa vie mortelle en la compagnie de ſes diſciples.

Comment la proceſſion repreſente-t-elle la vie chreſtienne ?

En commençant dans un lieu ſaint, elle repreſente que la vie ſpirituelle des chreſtiens commence dans l'Egliſe par le bapteſme qu'ils y reçoivent : ſa marche continuelle juſques au lieu d'où elle eſt partie, nous apprend que la vie d'un chreſtien eſt un continuel pelerinage, & qu'il ne doit point s'attacher aux biens de ce monde, ny s'arreſter dans la vie ſpirituelle ; mais qu'il doit toujours s'avancer dans la pieté juſques à ce qu'il ſoit retourné à Dieu, dont il a tiré ſon origine.

Pourquoy dans la proceſſion les fidelles vont-ils, & retournent-ils enſemble, & en la compagnie de leur paſteur ?

Pour nous apprendre qu'un chreſtien doit vivre & mourir dans la foy & la communion de l'Egliſe, & ſous la conduite de ſon paſteur.

Pourquoy porte-t-on la croix elevée devant la proceſſion ?

Pour nous apprendre qu'un vray chreſtien doit avoir toujours devant les yeux JESUS-CHRIST crucifié, pour regler ſa vie & ſes actions ſur les ſiennes, & particulierement pour l'imiter dans ſa paſſion, en ſouffrant patiemment les afflictions qui luy arrivent.

Pourquoy porte-t-on auſſy l'image

des ſaints Patrons?

Pour apprendre aux fidelles l'obligation qu'ils ont d'imiter leurs ſaints Patrons, comme eux ont eſté imitateurs de Jesus-Christ.

Pourquoy dans les proceſſions le peuple ſuit-il les Preſtres, & le clergé?

Pour luy apprendre l'obligation qu'il a de ſe conduire par les inſtructions, & par les bons exemples des Eccleſiaſtiques, & particulierement de ſon paſteur; & pour apprendre aux Eccleſiaſtiques l'obligation qu'ils ont de donner exemple au peuple en ſuivant Iesus-Christ.

Quand cette ceremonie a-t-elle commencé dans l'Egliſe?

Peu de temps aprés que l'Egliſe a eu la liberté de faire une profeſſion ouverte de la religion chreſtienne, comme nous apprenons de l'hiſtoire eccleſiaſtique, & des écrits des ſaints Peres.

De quelle ſorte les Eccleſiaſtiques doivent-il ſe conduire dans cette ceremonie?

Ils doivent aller dans l'eſprit de l'Egliſe penſant aux myſteres que la proceſſion repreſente, y chanter poſément & avec pieté ce que l'Egliſe ordonne, marcher dans leur rang vis à vis l'un de l'autre avec beaucoup de modeſtie & de gravité; ſans parler enſemble, ny regarder de coſté & d'autre.

Que doit-on apprendre au peuple touchant cette ceremonie?

Il faut leur en expliquer l'excellence & les myſteres qu'elle repreſente, comme ils doivent y aſſiſter avec le meſme eſprit avec lequel l'Egliſe l'a inſtituée, & la celebre, employant tout le temps à reciter quelques prieres, comme le chappelet: mais il eſt bon que les hommes qui ſçavent ce qu'on chante, chantent auſſy avec les Eccleſiaſtiques, & tous doivent imiter la modeſtie des Eccleſiaſtiques dans leur marcher, ſans ſe haſter, ny ſe preſſer les uns les autres. Il faut encore leur repreſenter combien c'eſt un grand deſordre, & capable d'irriter Dieu, plutoſt que de luy plaire, de paſſer ce ſaint temps à rire, à s'entretenir, & à conteſter touchant les rangs: qu'il ne faut point auſſy ſe ſeparer de la proceſſion, mais la conduire juſques au lieu d'où elle eſt partie.

Combien y a-t-il de ſortes de proceſſions?

Il y en a de deux ſortes: les unes ſont ordinaires, les autres extraordinaires: les unes publiques & generales, & les autres propres à chaque Egliſe. Les ordinaires ſont celles qui ſe font les dimanches, ou les feſtes principales devant la meſſe publique ou ſolennelle. Celles là ne ſe font que pour benir l'Egliſe, & tous ceux qui y ſont preſens par les prieres publiques, & pour les diſpoſer à la celebration du ſacrifice qu'on va offrir à Dieu pour tous. Ces proceſſions ſont anciennes, & prattiquées par les Saints dans les premiers ſiecles, comme une preparation au ſaint ſacrifice, lequel eſtant commun à toute l'Egliſe, doit eſtre precedé des prieres & des vœux de toute l'Egliſe, pour témoigner qu'elle y contribue, & quelle s'y diſpoſe avec l'affection & l'ardeur de ſon cœur. Et c'eſt au Preſtre & au clergé de l'exciter, & de l'y appliquer par ſon exhortation & par ſon exemple, faiſant pour cela le tour de l'Egliſe, ou des lieux plus proches qui en dependent, afin d'animer & d'enflammer tout le monde par ſa benediction.

Les proceſſions extraordinaires ſont celles qui ſe font pour des cauſes importantes, comme pour implorer l'aſſiſtance de Dieu dans les neceſſitez publiques, ou pour le remercier des graces & des faveurs qu'on a receües de luy. Celles là ſont generales & communes à toute l'Egliſe, ou propres aux Egliſes particulieres. Elles vont à quelque Egliſe eloignée, ou à pluſieurs Egliſes afin de prier les Saints qui y repoſent d'interceder pour nous, & de nous aider à appaiſer Dieu, ou à le remercier, reconnoiſſant que nous ne ſommes pas capables de le faire ſans l'aſſiſtance des Saints, dont on porte meſme ſouvent les reliques, pour les engager à joindre leurs prieres aux noſtres, & à ſuppléer à noſtre foibleſſe & à noſtre indignité par leur force & par leur innocence. Ces proceſſions ſont donc comme des pelerinages qui ſe font

en paſſant d'une Egliſe à l'autre, & viſitant les Saints à qui elles ſont dediées, ou qui poſſedent leurs reliques; afin d'obtenir par leur moyen ce que nous ne pouvons obtenir par nous meſmes. Ce ſont comme des voyages de penitence, ou comme des triomphes & des rejoüiſſances publiques, qu'on offre à Dieu par les Saints, pour les luy rendre plus agreables & plus efficaces.

Quelles ſont les proceſſions les plus ſolennelles, qui ſe font partout à certains jours fixes de l'année?

Ce ſont celles qui ſe font à la feſte de la Purification, au Dimanche des Rameaux, à la feſte de S. Marc, aux Rogations, & à la feſte du ſaint ſacrement. On n'en doit point faire d'autres extraordinaires & ſolennelles que par l'ordre de l'Eveſque.

ORDRE pour les Proceſſions.

LA banniere, où eſt l'image du S. Patron doit preceder, & eſtre portée s'il eſt poſſible par un Eccleſiaſtique en ſurplis. Les enfans ſuivent aprés immediatement, deux à deux, en une diſtance convenable, conduits par un Eccleſiaſtique en ſurplis, ou par leur regent. Vn exorciſte marche enſuite portant l'eau benite & l'aſperſoir, ou un thuriferaire tenant en ſes mains l'encenſoir fumant, & la navette; puis le ſoudiacre, ou autre Eccleſiaſtique qui porte la croix ayant à ſes coſtez deux ceroferaires portans les chandeliers & les cierges allumez: les autres Eccleſiaſtiques s'il y en a, ſuivent la croix deux à deux, chacun dans ſon rang, & vis à vis l'un de l'autre. Ceux qui portent des pluviaux marchent aprés les autres: mais s'il y a des chanoines, les choriſtes qui ne le ſont pas, vont devant eux, quoy qu'ils ayent des pluviaux, & que les chanoines n'en ayent point. Le celebrant va le dernier de tous.

Lorſque la proceſſion eſt ſolennelle, & qu'elle ſe fait immediatement devant la meſſe, le diacre marche à la droite du celebrant, & le ſoudiacre à la gauche, levant les deux coſtez de ſon pluvial; & un autre ſoudiacre porte la croix. Mais aux autres proceſſions moins ſolennelles, comme celle de la feſte de la Purification de la Vierge, celle des Rameaux, celles de Saint Marc, & des Rogations, & en celles qui ſe font aux dimanches de l'année, le ſoudiacre qui doit ſervir à la meſſe porte la croix, & alors le diacre ſe met à la gauche du celebrant. Que ſi la proceſſion ſe fait hors le temps de la meſſe, il n'y faut point de diacre, ny de ſoudiacre, excepté en celle du tres-ſaint ſacrement; mais les deux

premiers choriſtes reveſtus de pluviaux ſont aux coſtez du celebrant, les magiſtrats, & les plus conſiderables du lieu ſuivent immediatement, & aprés eux le reſte du peuple, les hommes les premiers, puis les femmes & les filles.

Le celebrant ſe couvre auſſy toſt qu'il eſt parti de l'autel, tous les autres demeurent découverts pendant qu'ils ſont dans l'egliſe; mais quand ils en ſortent ils ſe couvrent, excepté le thuriferaire, celuy qui porte la croix, & les ceroferaires, qui ne doivent le faire que lorſque la pluye, ou la chaleur du ſoleil les y oblige, ou que la proceſſion va loin de l'egliſe. Ceux qui marchent ne ſaluent que l'Eveſque, les croix, & les egliſes, & le font en ſe découvrant ſeulement ſans ſe tourner. Quand on rentre dans l'egliſe tous les Eccleſiaſtiques ſe découvrent, excepté le celebrant qui demeure couvert juſques à ce qu'il ſoit arrivé proche de l'autel.

Lorſque la proceſſion ſe fait ſeulement au dedans de l'egliſe, on la doit commencer par le coſté de l'Evangile, puis revenir par celuy de l'Epître. Quand elle ſe fait hors de l'egliſe, on doit aller du coſté de la main droite, & revenir du coſté de la main gauche, ſi la ſituation du lieu le peut permettre.

De la Procession du jour de la Purification de la Vierge.

Pourquoy benit-on les cierges le jour de la Purification de la Vierge; & pourquoy les porte-t-on allumez à la proceſſion?

Pour ſignifier que Noſtre Seigneur Jesus-Christ eſt la lumiere des nations, ſelon ces paroles que dit Simeon le tenant entre ſes bras dans le temple, lorſque la ſainte Vierge l'y alla preſenter: *Lumen ad revelationem gentium.* Luc. 2. 32.

Comment le cierge repreſente-t-il Nôtre Seigneur?

Le cierge compoſé de cire produite par les abeilles d'une maniere toute pure, repreſente l'humanité de Noſtre Seigneur formée par le Saint Eſprit dans les entrailles de la ſainte Vierge; & la flamme jointe au cierge marque l'union de la divinité avec l'humanité en la perſonne du Fils de Dieu Noſtre Seigneur.

Ordre pour cette proceſſion.

Les cierges ayant eſté benits & diſtribuez ſelon qu'il eſt marqué dans le Miſſel Romain, & chacun les tenant allumez en la main, on fait la proceſſion en cette maniere.

Le celebrant ayant dit l'oraiſon, Exáudi, *va au milieu de*

l'autel, & le thuriferaire s'eſtant approché, le diacre fait benir l'encens à l'ordinaire : en meſme temps le ſoudiacre de la meſſe prenant la croix, qui doit eſtre auprés de la credence, & les ceroferaires prenant auſsy leurs chandeliers, ils ſe vont mettre à l'extremité du lieu appellé presbytere.

Aprés que l'encens eſt beni, le thuriferaire ſe va mettre derriere celuy qui porte la croix, pour partir le premier : puis le diacre ayant receu le cierge deſtiné pour le celebrant, il le luy preſente en le baiſant, & la main du celebrant : ayant enſuite pris le ſien, & fait une genuflexion au milieu du ſecond degré de l'autel, il ſe tourne vers le peuple, & dit :

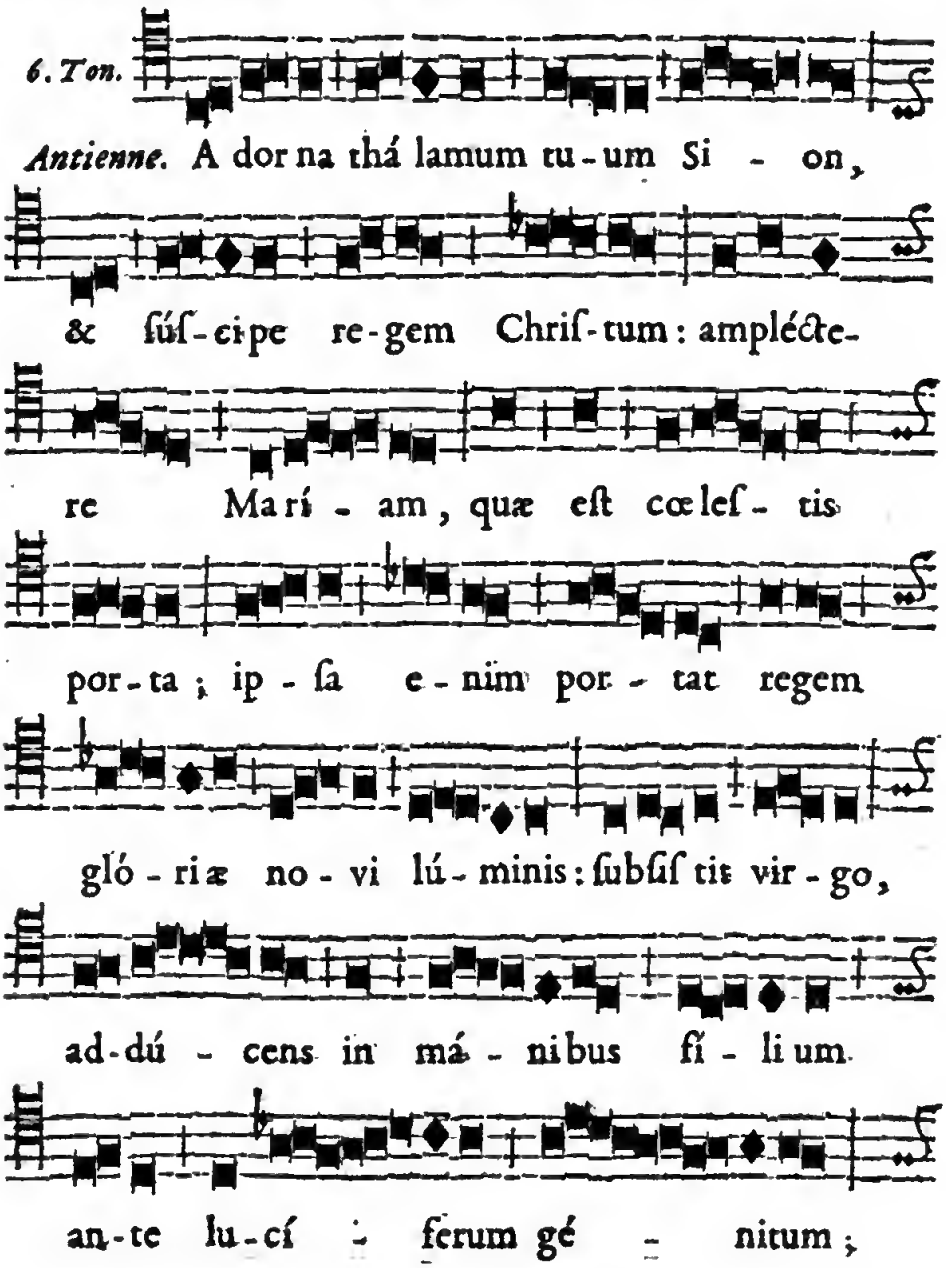
Procedámus in pace.

In nómine Chriſti, Amen.

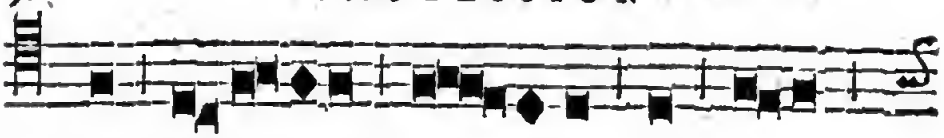
Le celebrant ſe tourne enſuite, & deſcend au bas des degrez, où il fait une genuflexion s'il y a un tabernacle, ou une inclination profonde s'il n'y en a point ; mais le diacre qui eſt à ſa droite, doit toujours faire une genuflexion, s'il n'eſt chanoine. Le diacre alors ayant receu du maiſtre des ceremonies le bonnet du celebrant avec le ſien, le preſente au celebrant en luy baiſant la main : cependant le clergé commence à marcher ; le thuriferaire va le premier, portant de la main droite l'encenſoir fumant, & de la main gauche la navette ; puis le ſoudiacre portant la croix entre les deux ceroferaires : les Eccleſiaſtiques du chœur le ſuivent deux à deux, ceux qui ſont du coſté droit tenant leurs cierges de la main droite, & ceux qui ſont du coſté gauche les tenant de la main gauche ; & s'ils viennent à changer de coſté, ils doivent auſsy changer leurs cierges de main, en ſorte qu'ils ſoient toujours en dehors, tenant de l'autre main leur bonnet & le Rituel. Ils font tous une genuflexion à l'autel avant que de partir,

partir, ou une inclination, s'ils ſont chanoines, & qu'il n'y ait point de tabernacle; le celebrant marche le dernier ayant le diacre à ſa gauche.

Aprés que le diacre a dit, Procedámus in pace, *& que le chœur a repondu*, in nómine Chriſti, Amen; *deux chantres commencent l'antienne qui ſuit, y ajoûtant s'il eſt beſoin les deux autres qui ſont enſuite, avec les verſets.*

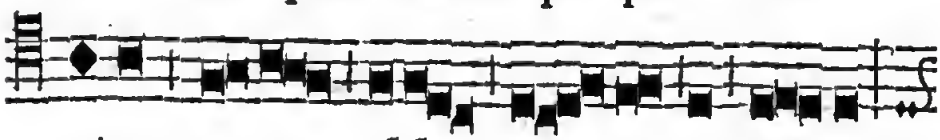


*



quem ac-cí-piens Sí - meon in ul-nas

ſu - as, prædi-cá-vit pó - pulis Dó-

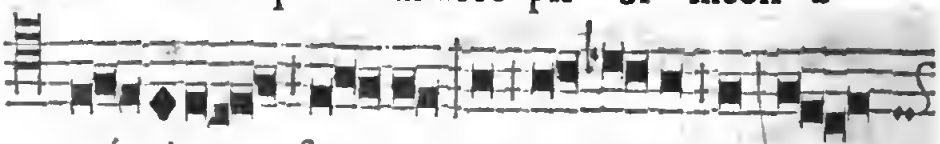


minum e-um eſſe vi - tæ & mor-tis,

& ſal vató - rem mun - di.

6. Ton.

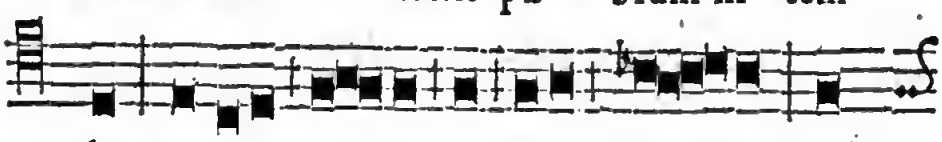
Autre Ant. Reſpon-ſum accé-pit Sí - meon à



Spí - ri tu ſanc - to, non vi - ſúrum ſe mor-

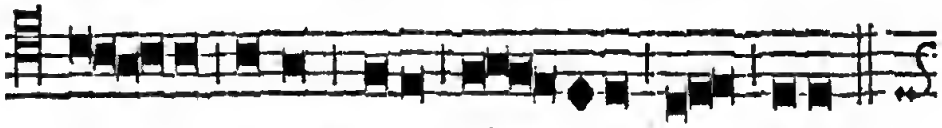
tem, niſi vi-dé - ret Chriſtum Dó mini:

& cùm indú - cerent pú - erum in tem-



plum, accépit e - um in ulnas ſu - as, &

benedixit Deum, & di - xit : Nunc di-



mit - tis ſervum tuum Dó - mine in pa ce.

℣. Cùm indúcerent púerum Je ſum parentes

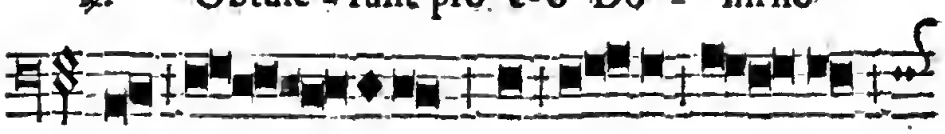
e-jus, ut fácerent ſecundum conſu e tú dinem

legis pro e-o, ip-ſe accépit eum in

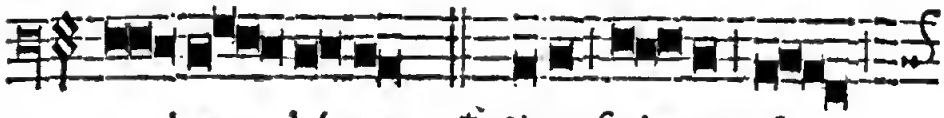
ul nas ſuas.

Au retour de la proceſſion, en rentrant dans l'egliſe les deux chantres commenceront le répons ſuivant.

℟. Obtulé - runt pro e-o Do - mino



par túr - turum, aut du - os pul - los

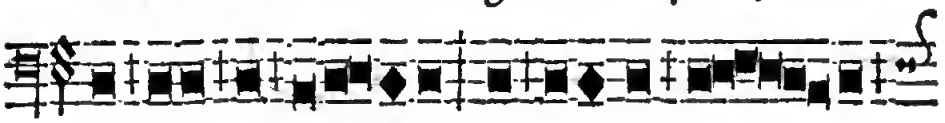


co - lum - bá-rum, * Sicut ſcriptum eſt

in lege Dó - mini.

℣. Poſt - quam implé ti ſunt di es purga ti ó nis

Marí - æ ſecundum le - gem Mó - y-ſi, tu lé-



runt illum in Jerú - ſalem, ut ſíſterent e - um

Dó - mino. * Sicut ſcri ptum. *Comme deſſus.*

℣. Gló - ri a Pa tri, & Fí - li o, &

Spirí - tu-i ſanc - to. * Sicut ſcri-

ptum eſt &c.

Le thuriferaire, les ceroferaires, & le ſoudiacre qui porte la croix, s'arreſtent à l'entrée du presbytere ou ſanctuaire, & ceux du chœur ayant fait deux à deux la genuflexion, ſe mettent en leurs places, & ſalüent le celebrant quand il paſſe: Les deux chantres diſent le verſet, & le Glória Patri.

Quand le celebrant eſt arrivé au presbytere, le ſoudiacre qui eſtoit arreſté avec le thuriferaire & les ceroferaires pour l'attendre, partent en ordre pour aller à la ſacriſtie, & le celebrant les ſuit ayant toujours le diacre à ſa main gauche: tous ſalüent l'autel en paſſant, excepté le ſoudiacre & les ceroferaires, qui ne font ny genuflexion ny inclination. Que ſi la ſacriſtie eſt eloignée, ils vont au coſté de l'Epitre, où le ſoudiacre poſe la croix auprés de la credence, ſur laquelle les ceroferaires mettent en meſme temps leurs chandeliers.

Enſuite le celebrant, le diacre, & le ſoudiacre quittent leurs ornemens violets, & en prennent de blancs; & aprés que le diacre a fait benir l'encens au celebrant, & que le chœur a achevé le répons, ils viennent à l'autel dans l'ordre accoutumé pour commencer la meſſe.

Le répons eſtant achevé, chacun éteint ſon cierge, & on ne le rallume qu'au temps de l'Evangile, pendant lequel on doit le tenir à la main, comme auſſy depuis la fin du Sanctus, *juſques aprés la communion.*

Que ſi la feſte de la Purification arrive le dimanche de la Septuageſime, Sexageſime, ou Quinquageſime, la proceſſion eſtant finie, le celebrant quitte ſeulement le pluvial, & prend le manipule, & la chaſuble violette: pour le diacre & le ſoudiacre, ils quittent les planettes ou chaſubles repliées, s'ils en ont, & prennent les manipules, la tunique, & la dalmatique violette; & en ce cas on ne tient point les cierges allumez pendant la meſſe, parce-qu'on ne la dit pas de la Purification, mais du dimanche.

Dans les petites egliſes il y aura aumoins deux clercs: l'un qui portera l'encenſoir, & l'autre qui portera la croix; & le celebrant ſera reveſtu d'un pluvial violet pardeſſus l'aube & l'étole: ce qui s'obſervera encore dans les autres proceſſions dont il ſera parlé cy aprés.

DE LA PROCESSION du Dimanche des Rameaux.

POurquoy fait-on la ceremonie des Rameaux le dimanche avant Paſque, qu'on appelle le dimanche des Rameaux ?

Pour nous repreſenter ce qui ſe paſſa à l'entrée de Noſtre Seigneur dans la ville de Ieruſalem, où pluſieurs du peuple pour le recevoir avec honneur coupperent des branches d'arbres, & les jetterent par les chemins où il devoit paſſer.

Que repreſentent les rameaux benies ?

Ils repreſentent que toutes nos penſées, tous nos deſirs, & toutes les autres choſes qui dependent de nous, doivent, pour luy eſtre agreables, eſtre offertes à Dieu, & faites dans ſon eſprit, & par le mouvement de ſa grace.

Pourquoy tient-on les rameaux pendant qu'on chante la Paſſion ?

Pour nous apprendre que c'eſt par les ſouffrances & par la croix que Noſtre Seigneur a triomphé, & que c'eſt auſſy par ſa paſſion que nous triomphons de nos ennemis inviſibles.

Ordre pour cette proceſſion.

LA benediction, & la diſtribution des rameaux eſtant achevée, & l'oraiſon Omnipotens *eſtant dite, le celebrant va au milieu de l'autel, où il benit de l'encens en la maniere ordinaire, le diacre luy preſentant la cuillere de la main droite, & tenant la navette de la gauche, & le thuriferaire tenant l'encenſoir ouvert : puis le diacre ayant quitté ſon manipule, preſente au celebrant un rameau, en baiſant ce rameau & la main du celebrant: cependant le ſoudiacre ayant auſſy quitté ſon manipule, & pris la croix, va au milieu des deux ceroferaires ſe mettre à l'entrée du presbytere ou ſanctuaire, le thuriferaire marchant le premier avec l'encenſoir fumant à la main droite, & la navette en la main gauche, ayant les deux mains egalement elevées juſques à la poitrine : il ſe met derriere le ſoudiacre, pour marcher à la proceſſion le premier de tous.*

Lorſque toutes choſes ſont preſtes, & que la proceſſion eſt diſpoſée à marcher en ordre, le diacre ayant fait une genuflexion, ſe tourne vers le peuple, & dit:

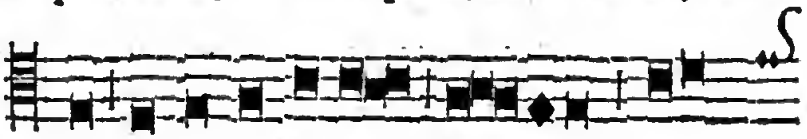
Procedámus in pace,

Le Chœur repond:

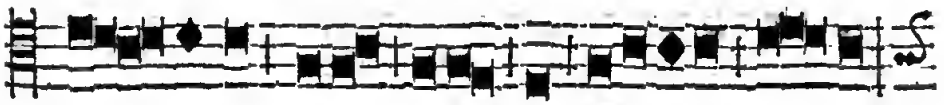
In nómine Chriſti, Amen.

Auſſy-toſt les chantres commencent l'antienne ſuivante, & la proceſſion part au meſme ordre qu'au jour de la Purification cy-deſſus.

7. Ton.

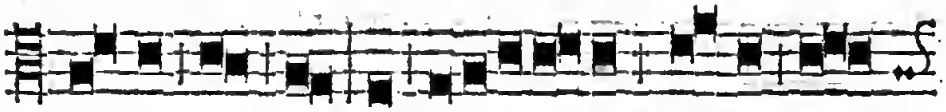


Ant. Cùm appropinquáret Dó-minus Je ro-



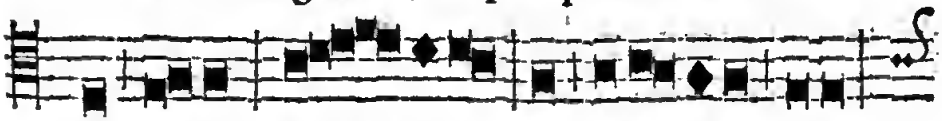
ſo - lymam miſit duos ex diſcípulis ſu - is,

di - cens: I - te in caſtel - lum, quod



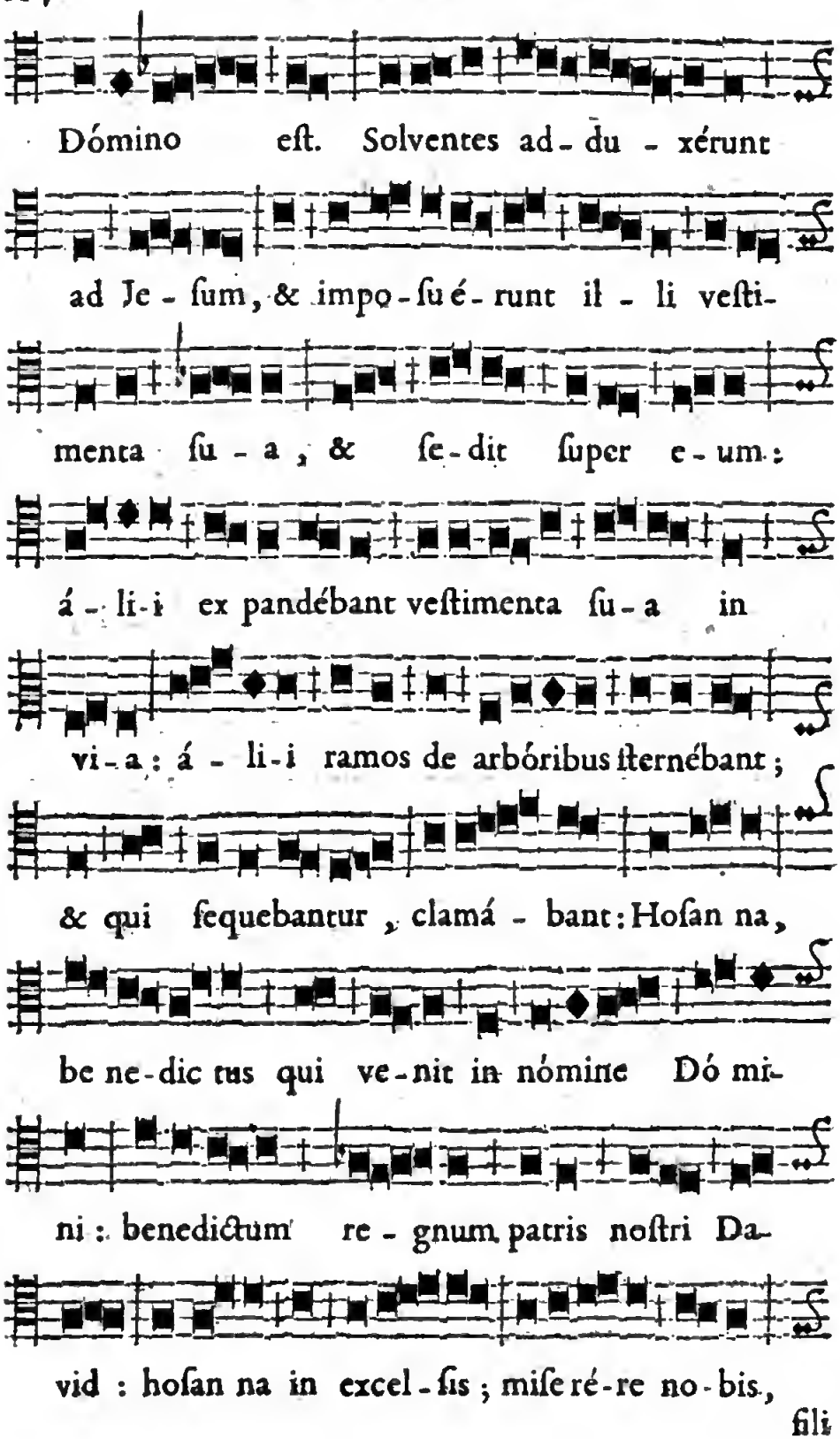
contra vos eſt; & inveni é - tis pul lum ad-

ſi næ al li gá tum, ſu-per quem nul lus hómi-



num ſedit; ſól - vite, & addú-cite mihi.

Si quis vos inter rogáverit, dí - cite: Opus


Dómino eſt. Solventes ad-du-xérunt
ad Je-ſum, & impo-ſué-runt il-li veſti-
menta ſu-a, & ſe-dit ſuper e-um:
á-li-i ex pandébant veſtimenta ſu-a in
vi-a: á-li-i ramos de arbóribus ſternébant;
& qui ſequebantur, clamá-bant: Hoſan na,
be ne-dic tus qui ve-nit in nómine Dó mi-
ni: benedictum re-gnum patris noſtri Da-
vid: hoſan na in excel-ſis; miſe ré-re no-bis,

fili

fi - li Da - vid.

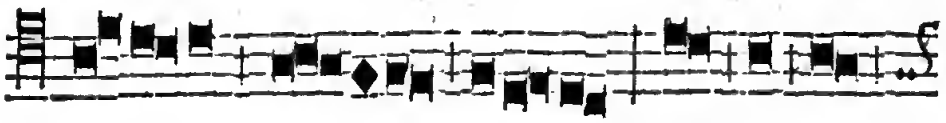
On ne doit faire, s'il eſt poſſible en cette proceſſion que le tour de l'egliſe par le dehors, ou quelque autre tour de pareille étenduë: mais cette antienne eſtant finie, on chante, s'il eſt neceſſaire pour remplir le tour, celles qui ſuivent.

6. Ton.

Autre Ant. Cùm audiſſet pó - pulus quia

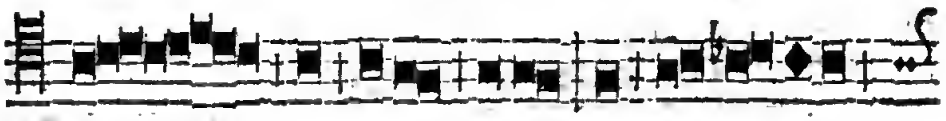
Jeſus ve-nit Jeroſó-lymam, accepérunt ramos

palmárum, & exiérunt ei ób - viam, &

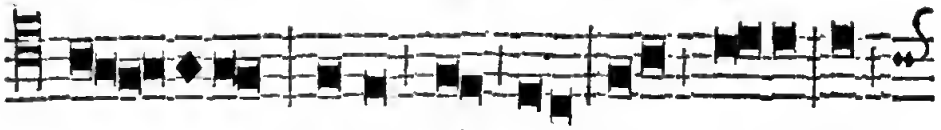


clamábant pú - e ri dicentes: Hic eſt qui

ventú rus eſt in ſa-lú-tem pó-pu li:



hic eſt ſalus noſtra, & re-démptio



Iſ - ra ël. Quantus eſt iſte, cui Throni, &

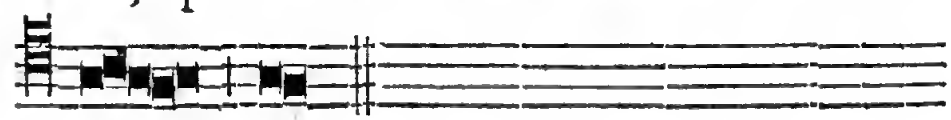
Do mina ti - ó - nes oc - cur runt? Noli ti mé-

re fí - li a Sion: Ecce rex tuus ve - nit

ti - bi ſe - dens ſuper pullum á ſi næ, ſicut

ſcri - ptum eſt. Sal - ve rex fabri cá tor mun-

di, qui ve - niſ - ti re - dí - me-



re nos.

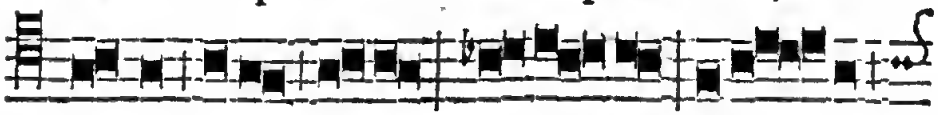
8. Ton.

Autre Ant. Ante ſex di - es ſolemnis paſ-

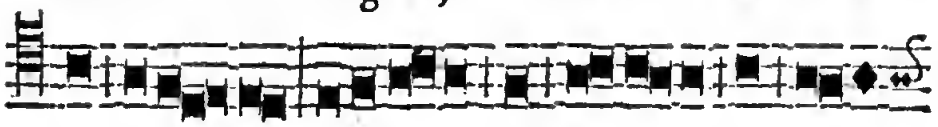
chæ, quando venit Dó - minus in ci - vi tá tem

Je - rúſalem, occurérunt e - i pú - e ri ; & in

má - nibus por tá - bant ramos palmá - rum, & cla-



mábant voce magna , di - cen - tes: Hoſan - na



in excel - ſis: Benedictus qui ve - niſ ti in mul ti-

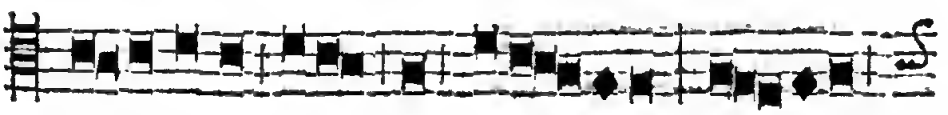
tú - di ne mi - ſe ricór di æ tu - æ : hoſan - na

in ex - cel - ſis.

8. Ton.

Autre Ant. Occurrunt tur bæ cum fló - ribus &

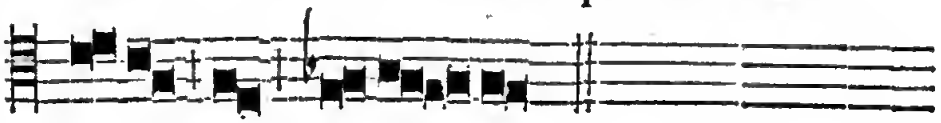
pal mis Re - demptóri ób - viam, & victó - ri



triumphanti digna dant obſé - qui a : Fí - li um

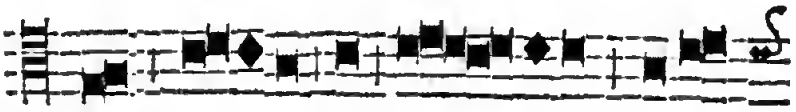
De - i ore gen - tes præ dicant ; & in lau-

dem Chriſ - ti vo ces tonant per nú - bi la : ho-

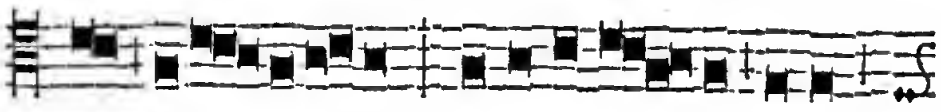


ſan na in ex cel - ſis.

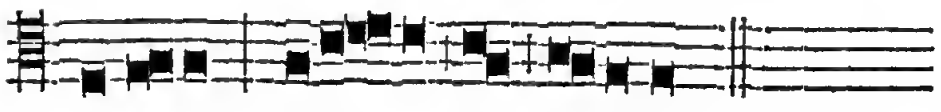
8. Ton.



Autre Ant. Cum An gelis & pú- - e ris fi dé-

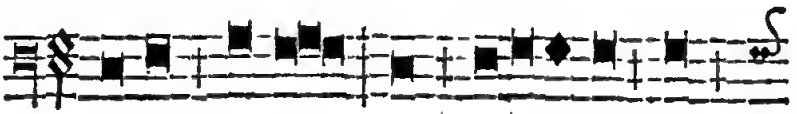


les in ve - niá - mur , triumpható - ri mortis

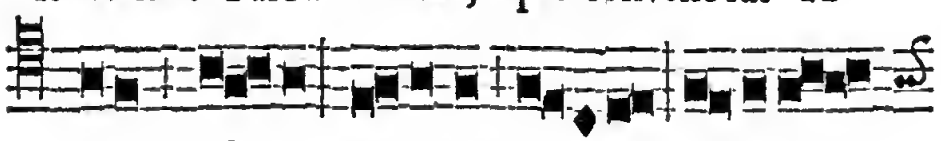


clamantes : Hoſan - na in ex celſis.

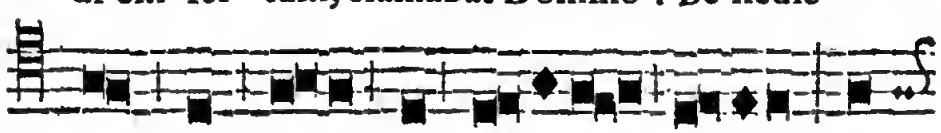
4. Ton.



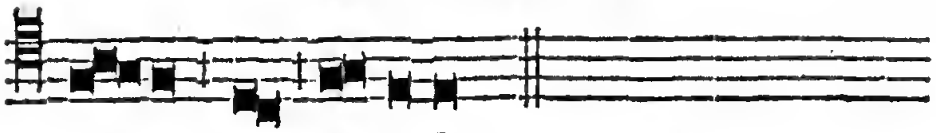
Autre Ant. Turba multa , quæ convéne rat ad



di em feſ - tum, clamábat Dómino : Be nedic-



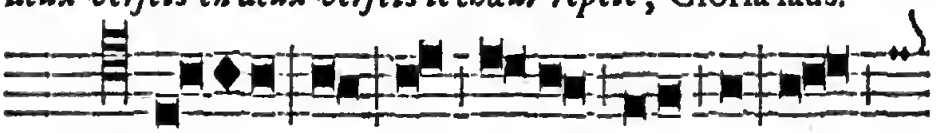
tus qui ve - nit in nó mi ne Dó mini, ho-



ſan-na in ex-celſis.

Au retour de la proceſſion deux, ou quatre chantres entrent dans l'egliſe, & aprés en avoir fermé la porte ſur eux, ils commencent, Glória laus, *& diſent les deux premiers verſets eſtant tournez vers la proceſſion : le thuriferaire, le ſoudiacre qui porte la croix, & les ceroferaires demeurent au dehors proche la porte de l'egliſe, ayant la face tournée vers la porte : derriere eux ſont rangez ceux du chœur de coſté & d'autre, face à face, & découverts : pour le celebrant il doit ſe placer vis à vis de la porte de l'egliſe, la teſte couverte, & ayant le diacre à ſa main gauche.*

Aprés que les chantres qui ſont au dedans de l'egliſe ont dit les deux premiers verſets, le chœur repete ſur le meſme ton, Glória laus, *juſques à*, Iſraël es tu Rex *excluſivement : puis les meſmes chantres diſent les verſets ſuivans, ou tous, ou en partie ſelon que le celebrant le jugera plus à propos ; & de deux verſets en deux verſets le chœur repete*, Glória laus.

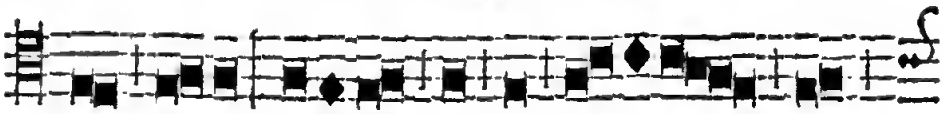


GLó ri a, laus, & ho nor ti bi ſit, rex

Chriſte redemptor : cu i pu e rí le de-cus

prompſit ho-ſan na pi-um.

Iſra ël es tu Rex, Da-vídis & ín-cly-



ta pro les: nómine qui in Dó mini rex

be-ne dic te ve-nis.

Le chœur.

Gló ri a, laus, *comme cy-deſſus.*

Cœtus in ex-cel-ſis te lau dat cæ-li-cus

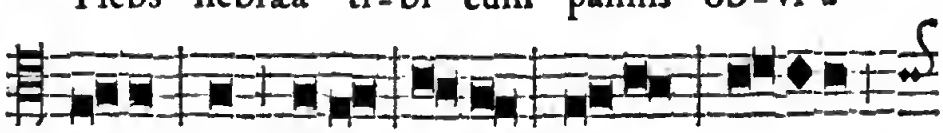
omnis, & mortá-lis ho mo, & cuncta

creá-ta ſi mul.

Le chœur.

Gló ri a, laus.

Plebs hebræa ti-bi cum palmis ób-vi a



ve nit: cum prece, vo-to, hymnis, ád-ſumus

ec-ce ti-bi.

Le chœur.

Gló ri a, laus.

Hi ti bi paſſú-ro ſol vébant mú-ni a

lau dis: nos ti bi regnanti pán-gimus ecce

me los.

Le chœur.

Gló ri a, laus.

Hi placu é re ti-bi, plá-ceat de-vóti o

noſ-tra, rex bone, rex clemens, cui bo-na

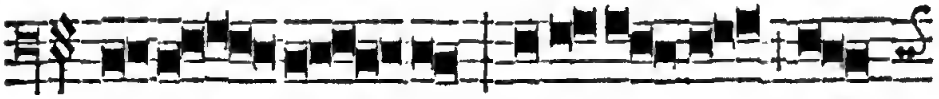
cuncta placent.

Le chœur.

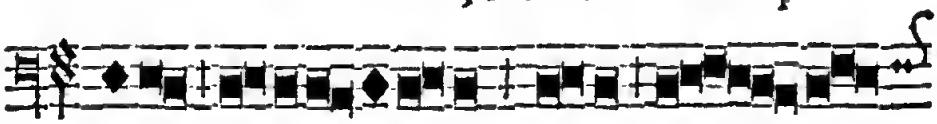
Gló ri a, laus.

Enſuite le ſoudiacre frape du bout du baſton de la croix, ſans la retirer, contre le bas de la porte de l'egliſe qu'on ouvre auſſytoſt, & la proceſſion y entrant les chantres entonnent le répons ſuivant:

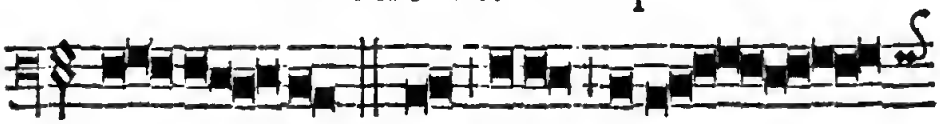
Ingredien-te Dó-mino in ſanctam



ci-vi - tá - tem, Hebræ ó-rum pú-



e ri re ſur rec ti ó-nem vi-tæ prò - nun-



ti - an - tes, * Cum ramis palmá-

rum hoſan na clamá - bant in ex-

cel - ſis.

℣. Cùm audiſſet pó pulus, quod Je-ſus

veníret

veníret Je-ro ſo-lymam, e-xi-érunt

ób - viam e - i. * Cum ramis.

On ne dit point à la fin Glória Patri, *& on fait la meſme choſe qu'au retour de la proceſſion de la feſte de la Purification.*

On dit enſuite la meſſe ; & pendant qu'on chante la Paſſion & l'Evangile, chacun tient à la main ſon rameau, & meſme le celebrant, & les miniſtres de l'autel, excepté les diacres qui diſent la Paſſion, & les acolythes qui les ſervent.

Aprés que la meſſe eſt dite, chacun emporte chez ſoy ſon rameau beni, comme un preſervatif contre pluſieurs maux, & comme un inſtrument de pluſieurs biens, ſelon la demande que l'Egliſe en fait à Dieu en cette ceremonie.

Le ſacriſtain en met quelques-uns en reſerve pour les brûler, & en faire des cendres pour le premier jour de Careſme de l'année ſuivante.

DES PROCESSIONS DU JOUR DE S. MARC, & des Rogations.

ON fait des proceſſions le jour de S. Marc, & aux Rogations, pour remercier Dieu, qui par de ſemblables prieres delivra autrefois les peuples de pluſieurs malheurs dont ils eſtoient menacez ; & pour luy demander qu'il beniſſe, & qu'il conſerve les biens de la terre, qui commencent en cette ſaiſon à eſtre en danger.

Ordre pour ces proceſſions.

LE clergé & le peuple eſtant aſſemblez dans l'egliſe le matin à l'heure convenable, le celebrant ſe reveſt à la ſacriſtie de l'amit & de l'aube, d'une étole violette, & d'un pluvial de

meſme couleur: le diacre & le ſoudiacre, s'il y en a, ſe reveſtent pareillement des habits de leurs ordres, de couleur violette auſſy, excepté les manipules qu'ils ne prennent point.

Si on ne doit point celebrer la meſſe immediatement aprés la proceſſion, il ſuffit que le celebrant ait l'étole & le pluvial pardeſſus ſon ſurplis, ſans diacre, ny ſoudiacre.

Eſtant ainſy reveſtus ils viendront à l'autel, & aprés l'avoir ſalüé, ils ſe mettront à genoux ſur le dernier degré: tous les Eccleſiaſtiques du chœur, & le peuple ſe mettront pareillement à genoux, chacun en ſa place, & ils offriront tous enſemble à Dieu en eſprit d'humilité & de penitence, l'action qu'ils vont faire.

Aprés avoir ainſy prié durant quelque temps, tous ſe levent, & le ſoudiacre, s'il y en a, ou du moins un clerc en ſurplis, s'il eſt poſſible, va prendre la croix, qui aura eſté preparée auprés de l'autel du coſté de l'Epitre, & vient ſe mettre à l'entrée du presbytere, ou ſanctuaire, où il demeure debout juſques à ce que la proceſſion parte.

Cependant un ou deux chantres en ſurplis ſeulement, (car ils ne doivent point avoir de pluviaux en ces proceſſions, qui ſont ferialles) ou le celebrant meſme, s'il n'y a pas de chantres, commencent l'antienne ſuivante, que le chœur pourſuit eſtant debout.

Antienne. E xur ge, Dó - mine, ád - ju-va

nos, & lí - bera nos propter nomen

tu um.

Pſeaume. Deus áu-ribus noſtris au-dí-vimus: pa-

tres noſtri annunciavérunt no - bis.

Gló-ri-a Patri, & Fí-lio, & Spi-rí-tu i

ſancto : E-u-o-u-a-e.

Cette antienne, qui ſe repete, eſtant achevée, tous ſe mettent à genoux, excepté celuy qui porte la croix; & deux chantres en ſurplis s'eſtant avancez vers le grand autel, ou le celebrant meſme s'il n'y a point de chantres en ſurplis, commencent à genoux les litanies des Saints, auſquelles le chœur repond ſur le meſme ton ſans les doubler, ſinon le commencement, comme il eſt marqué en ſon lieu cy-aprés.

Aprés que l'on aura chanté, Sancta María, *tous ſe levent, & marchent en proceſſion ſuivant l'ordre marqué cy-deſſus, la banniere devant, & le celebrant le dernier du clergé: le peuple ſuit en repondant aux litanies, ou diſant d'autres prieres pour les meſmes fins que l'Egliſe ſe propoſe.*

Que ſi la proceſſion eſt ſi longue que les litanies ne puiſſent pas ſuffire, on pourra les recommencer, ou bien aprés qu'elles ſeront achevées juſques aux prieres excluſivement, chanter quelques-uns des pſeaumes penitentiaux, ou des graduels: mais ſur tout il ne faut point chanter d'hymnes, ny de cantiques de joye en ces proceſſions, qui ont eſté inſtituées pour ſervir de prieres de penitence.

Comme on fait en ces proceſſions un plus grand tour que de coutume, on pourra faire au plus une ou deux ſtations à quelque croix, ou à quelque oratoire, ou à quelque egliſe, qui ſe rencontreront par le chemin; & lorſqu'on ſera arrivé à ces ſtations, on interrompra les litanies pour chanter l'antienne, Crucem ſanctam ſúbiit, *marquée cy-aprés avec le verſet & l'oraiſon, ſi c'eſt à une croix; ou l'antienne du Patron avec le verſet & l'oraiſon convenable, ſi c'eſt à une egliſe, ou à un oratoire: puis on reprend les litanies à l'endroit où l'on eſtoit demeuré, & on continue la proceſſion dans le meſme ordre qu'auparavant, juſques à ce qu'on ſoit arrivé à l'egliſe d'où l'on eſt parti, & où ſe doit terminer la proceſſion par les prieres & les oraiſons qui ſont à la fin des litanies.*

Si l'on doit dire la meſſe au lieu où l'on va en proceſſion, aprés avoir dit l'antienne du Patron, & l'oraiſon, on commencera la meſſe; & quand elle ſera achevée, on reprendra les litanies à l'endroit où l'on eſtoit demeuré, & on continuera la proceſſion.

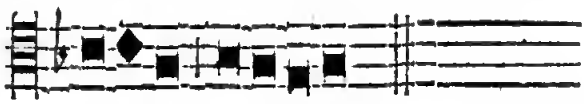
Lorſque la feſte de S. Marc arrive dans l'octave de Paſque, l'office de ce Saint ſe remet aprés l'octave; mais la proceſſion des grandes litanies ſe fait toujours le 25. Avril, quelque jour que ce ſoit, ſi ce n'eſt lorſque Paſque ſe rencontre en ce jour là: car alors on remet la proceſſion, & les litanies au mardy ſuivant.

Dans les proceſſions qui ſe font pour le Iubilé, ou dans celles qui ſe font par eſprit de penitence, on gardera les meſmes ceremonies, & on fera les meſmes prieres qu'aux proceſſions du jour de S. Marc, & des Rogations.

Quand on eſt arrivé à l'egliſe tous ſe mettent à genoux, meſme le celebrant, lequel commence d'une voix intelligible les prieres qui ſont cy-aprés à la fin des litanies, que le chœur continue alternativement. Les prieres eſtant achevées le celebrant ſe leve, & dit, Dóminus vobiſcum, *& les oraiſons ſuivantes, le clergé & le peuple demeurant à genoux.*

GRANDES LITANIES.

Les chantres commencent.
Le chœur répond & repete.



Kýri e e lé i ſon.

Les chantres continuent.
Le chœur répond, & repete.

Chriſte e lé i ſon.

Les chantres:
Le chœur:

Kýri e e lé i ſon.

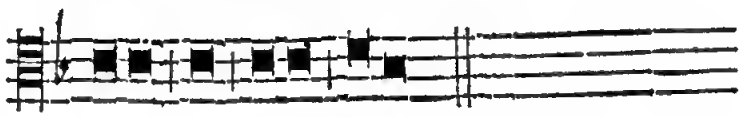
Les chantres:
Le chœur:

Chriſte audi nos.

Les chantres:
Le chœur:

Chriſte exáudi nos.

Les chantres:



Pater de cœlis Deus,

Le chœur:

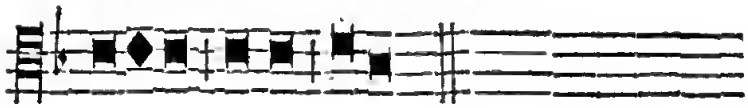
Miſeré re nobis.

Les chantres:

Fili redemptor mundi Deus,

Le chœur.

Mi ſerére nobis.

Les chantres: 

Spíritus ſancte Deus,

Le chœur:

Miſerére nobis.

Les chantres:

Sancta Trínitas unus Deus,

Le chœur:

Miſerére nobis.

Les chantres:

Sancta María,

Le chœur:

Ora pro nobis.

Les chantres:

Sancta Dei génitrix,

Le chœur:

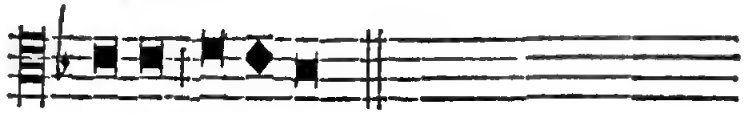
Ora pro nobis.

Les chantres:

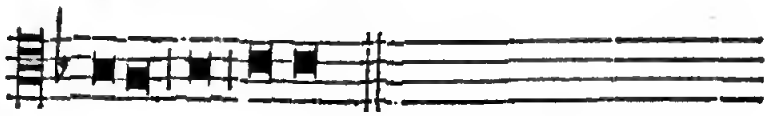
Sancta Virgo vírginum,

Le chœur:

O ra pro nobis.

Les chantres: 

Sancte Míchaël,

Le chœur: 

O ra pro nobis.

Les chantres:

Sancte Gábriel,

Le chœur:

O ra pro nobis.

Les chantres:

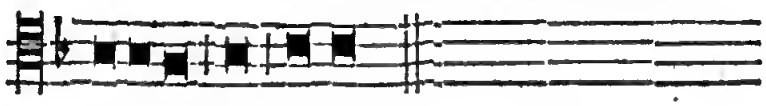
Sancte Ráphaël,

Le chœur:

O ra pro nobis.

Les chantres:

Omnes ſancti Angeli, & Archángeli,

Le chœur: 

O ráte pro nobis.

Omnes ſancti beatórum ſpirítuum órdines, orâte pro nobis.
Sancte Joannes Baptiſta, ora pro nobis.
Omnes ſancti Patriarchæ, & Prophétæ, oráte pro nobis.
Sancte Petre, ora.
Sancte Paule, ora.
Sancte Andréa, ora.
Sancte Jacóbe, ora.
Sancte Joannes, ora.
Sancte Thoma, ora.
Sancte Jacóbe, ora.
Sancte Philippe, ora.
Sancte Bartholomæe, ora.
Sancte Matthæe, ora.
Sancte Simon, ora.
Sancte Thadæe, ora.
Sancte Matthía, ora.
Sancte Bárnaba, ora.
Sancte Luca, ora.
Sancte Marce, ora.
Omnes ſancti Apóſtoli, & Evangeliſtæ, oráte.
Omnes ſancti Diſcípuli Dómini, oráte.
Omnes ſancti Innocentes, oráte.
Sancte Stéphane, ora.
Sancte Laurenti, ora.
Sancte Vincenti, ora.
Sancti Fabiáne, & Sebaſtiáne, oráte.
Sancti Joannes, & Paule, oráte.
Sancti Coſma, & Damiáne, oráte.
Sancti Gervási, & Protási, oráte.
Omnes ſancti Mártyres, oráte.
Sancte Silveſter, ora.
Sancte Gregóri, ora.
Sancte Ambróſi, ora.
Sancte Auguſtíne, ora.
Sancte Hierónyme, ora.

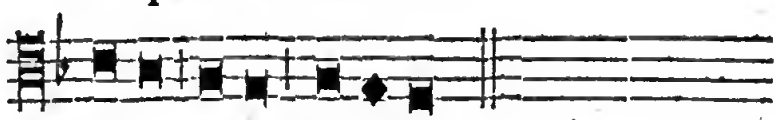
Sancte

Sancte Martíne, ora.
Sancte Nicoláe, ora.
Omnes ſancti Pontífices, & Confeſſóres, oráte.
Omnes ſancti Doctóres, oráte.
Sancte Antóni, ora.
Sancte Benedicte, ora.
Sancte Bernarde, ora.
Sancte Domínice, ora.
Sancte Franciſce, ora.
Omnes ſancti Sacerdótes, & Levítæ, oráte.
Omnes ſancti Mónachi, & Eremítæ, oráte.
Sancta María Magdaléna, ora.
Sancta Agatha, ora.
Sancta Lúcia, ora.
Sancta Agnes, ora.
Sancta Cæcília, ora.
Sancta Catharína, ora.
Sancta Anaſtáſia, ora.
Omnes ſanctæ Vírgines, & Víduæ, oráte.
Omnes Sancti, & Sanctæ Dei, intercédite pro nobis.

Les chantres.

Propí ti us eſto.

Le chœur.



1. Parce no bis Dómine.
2. E xáu di nos Dómine.

Ab omni malo, líbera nos Dómine.
Ab omni peccáto, líbera.
Ab ira tua, líbera.
A ſubitánea, & improvíſa morte, líbera.
Ab insídiis diáboli, líbera.
Ab ira, & ódio, & omni mala voluntáte, líbera.
A ſpíritu fornicatiónis; líbera.

A fúlgure, & tempeſtáte, líbera.
A morte perpétua, líbera.
Per myſtérium ſanctæ incarnatiónis tuæ, líbera.
Per adventum tuum, líbera.
Per nativitátem tuam, líbera.
Per baptiſmum, & ſanctum jejúnium tuum, líbera.
Per crucem, & paſſiónem tuam, líbera.
Per mortem, & ſepultúram tuam, líbera.
Per ſanctam reſurrectiónem tuam, líbera.
Per admirábilem aſcenſiónem tuam, líbera.
Per adventum Spíritus ſancti parácleti, líbera.
In die judícij, líbera.

Les chantres.

Peccatóres,

Le chœur.

Te rogámus audi nos.

Ut nobis parcas, te rogámus audi nos.
Ut nobis indúlgeas, te rogámus audi nos.
Ut ad veram pœniténtiam nos perdúcere dignéris, te rogámus audi nos.
Ut Eccléſiam tuam ſanctam régere, & conſerváre dignéris, te rogámus audi nos.
Ut domnum Apoſtólicum, & omnes eccleſiáſticos órdines in ſancta religióne conſerváre dignéris, te rogámus.
Ut inimícos ſanctæ Eccléſiæ humiliáre dignéris, te rog.
Ut régibus & princípibus chriſtiánis pacem & veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus audi nos.
Ut cuncto pópulo chriſtiáno pacem & unitátem largíri dignéris, te rogámus.
Ut noſmetipſos in tuo ſancto ſervítio confortáre, & conſerváre dignéris, te rogámus.
Ut mentes noſtras ad cœléſtia deſidéria érigas, te rog.

Ut ómnibus benefactóribus noſtris ſempiterna bona retríbuas, te rogámus.
Ut ánimas noſtras, fratrum, propinquórum, & benefactórum noſtrórum ab æterna damnatióne erípias, te rog.
Ut fructus terræ dare, & conſerváre dignéris, te rogámus.
Ut ómnibus fidélibus defunctis réquiem æternam donáre dignéris, te rogámus.
Ut nos exaudíre dignéris, te rogámus.
Fili Dei, te rogámus.

Agnus De-i qui tollis peccáta mundi,

Les chantres diſent Agnus &c. *trois fois, & le chœur le repete auſſy trois fois alternativement.*

Parce nobis Dómine.
E xáu di nos Dómine.
Mi-ſe-ré re nobis.

Le chœur le repete.

Chriſte audi nos.

Le chœur le repete.

Chriſte e xáudi nos.

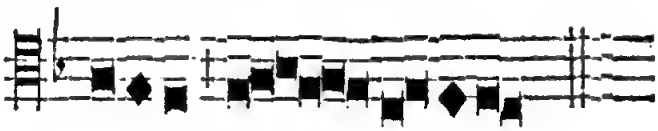
Le chœur le repete.

Kýri e e lé i ſon.

Le chœur repete.

Chriſte e lé i ſon.

Puis les chantres & le chœur enſemble.



Kýri e e - lé - i ſon.

Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Pſeaume 69.

DEus in adjutórium meum intende, * Dómine ad adjuvandum me feſtína.

Confundantur, & revereantur, * qui quærunt ánimam meam.

Avertantur retrorſum, & erubeſcant, * qui volunt mihi mala.

Avertantur ſtatim erubeſcentes, * qui dicunt mihi, euge, euge.

Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te; * & dicant ſemper, Magnificétur Dóminus, qui díligunt ſalutáre tuum.

Ego verò egénus, & pauper ſum: * Deus adjúva me.

Adjútor meus, & liberátor meus es tu: * Dómine ne moréris.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

℣. Salvos fac ſervos tuos.

℟. Deus meus ſperantes in te.

℣. Eſto nobis Dómine turris fortitúdinis.

℟. A fácie inimíci.

℣. Nihil proficiat inimícus in nobis.

℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére nobis.

℣. Dómine, non ſecundum peccáta noſtra fácias nobis.

℟. Neque ſecundum iniquitátes noſtras retríbuas nobis.

℣. Orémus pro Pontifice noſtro N.

℟. Dóminus conſervet eum, & vivíficet eum; & beátum fáciat eum in terra, & non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

℣. Orémus pro benefactóribus noſtris.

℟. Retribúere dignáre, Dómine, ómnibus nobis bona faciéntibus propter nomen tuum vitam æternam, Amen.

℣. Orémus pro fidélibus defunctis.

℟. Réquiem æternam dona eis Dómine, & lux perpétua lúceat eis.

℣. Requieſcant in pace.

℟. Amen.

℣. Pro frátribus noſtris abſéntibus.

℟. Salvos fac ſervos tuos, Deus meus ſperantes in te.

℣. Mitte eis Dómine auxílium de ſancto.

℟. Et de Sion tuére eos.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, cui próprium eſt miſeréri ſemper, & párcere; ſúſcipe deprecatiónem noſtram, ut nos, & omnes fámulos tuos, quos delictórum caténa conſtringit, miſerátio tuæ pietátis clementer abſolvat.

Exáudi, quæſumus Dómine, ſúpplicum preces, & confiténtium tibi parce peccátis, ut páriter nobis indulgéntiam tríbuas benignus & pacem.

Ineffábilem nobis, Dómine, miſericórdiam tuam clementer oſtende, ut ſimul nos & à peccátis ómnibus éxuas, & à pœnis quas pro his merémur, erípias.

Deus, qui culpa offénderis, pœniténtiâ placáris; preces pópuli tui ſupplicantis propítius réſpice, & flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccátis noſtris merémur, averte.

Omnípotens ſempiterne Deus, miſerére fámulo tuo Pontífici noſtro N. & dírige eum ſecundùm tuam cleméntiam in viam ſalútis æternæ, ut te donante tibi plácita cúpiat, & tota virtúte perfíciat.

Deus, à quo ſancta deſidéria, recta conſília, & juſta ſunt ópera; da ſervis tuis illam, quam mundus dare non

poteſt, pacem; ut & corda noſtra mandátis tuis dédita, & hóſtium ſublátâ formídine, témpora ſint tuâ protectióne tranquilla.

Ure igne ſancti Spíritus renes noſtros, & cor noſtrum, Dómine; ut tibi caſto córpore ſerviámus, & mundo corde placeámus.

Fidélium Deus ómnium cónditor & redemptor, animábus famulórum famularumque tuárum remiſſiónem cunctórum tríbue peccatórum; ut indulgéntiam, quam ſemper optavérunt, piis ſupplicatiónibus conſequantur.

Actiónes noſtras, quæſumus Dómine, aſpirando præveni, & adjuvando proſéquere; ut cuncta noſtra orátio & operátio à te ſemper incípiat, & per te cœpta finiátur.

Omnípotens ſempiterne Deus, qui vivórum domináris ſimul & mortuórum, omniumque miſeréris, quos tuos fide & ópere futúros eſſe prænoſcis; te ſúpplices exorámus, ut pro quibus effúndere preces decrévimus, quoſque vel præſens ſæculum adhuc in carne rétinet, vel futúrum jam exútos córpore ſuſcépit, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntiâ ómnium delictórum ſuórum véniam conſequantur. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Exáudiat nos omnípotens & miſéricors Dóminus.

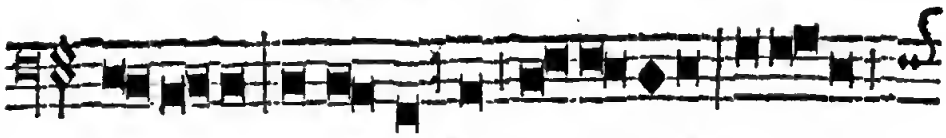
℟. Amen.

℣. Et fidélium ánimæ per miſericórdiam Dei requieſcant in pace.

℟. Amen.

A la ſtation, ſi on la fait à une croix, on dira l'antienne ſuivante:

Crucem ſanctam ſúb-i it qui infernum



con frégit, accinctus éſt po tén-ti-â, ſurré-xit

di-e tér-ti-â, al-le - lú-ia. 2.

℣. Dícite in natiónibus.

℟. Quia Dóminus regnavit à ligno.

Orémus.

DEus qui pro nobis fílium tuum crucis patíbulum ſubíre voluiſti, ut inimíci à nobis expélleres poteſtátem, concéde nobis fámulis tuis, ut reſurrectiónis grátiam conſequámur. Per eumdem Dóminum &c.

Si la ſtation ſe faiſoit à une egliſe, ou chappelle, il faut dire l'antienne, verſet, & oraiſon du Patron.

DE LA FESTE ET DE LA PROCESSION du tres ſaint Sacrement.

POurquoy fait-on la proceſſion du Saint Sacrement?

Pour renouveller dans l'eſprit des chreſtiens la memoire de l'inſtitution de ce divin myſtere: pour rendre graces à JESUS-CHRIST, qui nous a particulierement témoigné ſon amour en nous donnant cette ſource de graces; & pour honorer ce ſacrement par une ſolennité extraordinaire.

Pourquoy a-t-on mis la feſte du S. Sacrement quelques jours aprés la Pentecoſte?

Parceque l'Egliſe ne peut s'appliquer entierement à celebrer l'inſtitution de ce ſacrement le meſme jour de l'année qu'il fut inſtitué, acauſe qu'elle eſt alors preſque toute occupée à faire la memoire de la Paſſion de Noſtre Seigneur. C'eſt-pourquoy voulant l'honnorer dans ce ſacrement par une ſolennité particuliere, pour reparer les injures qu'il reçoit des ennemis de noſtre religion, & pour renouveller la memoire de ce monument de ſon amour, elle remet ces devoirs au premier temps qui ſe rencontre aprés la ſolennité de Paſque & de la Pentecoſte; & elle commence le Jeudy, parceque c'eſt en ce jour de la ſemaine que Noſtre Seigneur inſtitua ce ſacrement d'union, & de charité. En ſecond lieu il eſt convenable qu'aprés avoir receu le Saint Eſprit, qui nous éclaire pour comprendre ces myſteres, & nous prepare à les recevoir par l'inſpiration de ſon amour, nous témoignions par cette ceremonie exterieure les ſentimens qu'il nous a inſpirez pour ce bienfait ineffable, & que nous tâchions d'entrer dans les diſpoſitions des premiers chreſtiens, qui commencerent à participer plus ſouvent à ces myſteres aprés qu'ils eurent receu le Saint Eſprit.

Quand cette feſte a-t-elle eſté inſtituſe?

Elle fut inſtituée du temps du Pape Urbain IV. & par ce meſme Pape qui ordonna auſſy à S. Thomas d'Aquin de dreſſer l'office dont l'Egliſe ſe ſert à preſent.

Pourquoy fait-on l'octave de la feſte du S. Sacrement?

Pour nous apprendre que nous devons honnorer ces divins myſteres pendant toute noſtre vie, qui eſt repreſentée par les ſept jours de l'octave, parceque le temps de la vie preſente eſt tout compoſé de ſept jours, & que nous devons faire paroiſtre dans toutes nos actions la memoire de la mort de JESUS-CHRIST, en nous conduiſant comme des perſonnes qui ſont mortes avec luy, & qui ne vivent plus que pour luy. Mais le jour de l'octave ſignifie ſelon les Peres la vie éternelle, qui ſuit le temps de la vie preſente & miſerable, & n'eſt ſuivie d'aucun autre temps, ny d'aucune autre miſere, n'eſtant qu'une durée ſans fin, & une felicité parfaite & immuable. Et c'eſt ce qui nous apprend à porter tous nos deſirs vers l'éternité, comme eſtant la fin de tout le culte que nous rendons à JESUS-CHRIST, qui ſe terminera dans le ciel à une ſimple adoration, ſans figures & ſans nuages.

Quel eſt le fruit de cette doctrine?

C'eſt de penſer pendant toute cette octave aux moyens les plus propres & les plus efficaces pour témoigner noſtre gratitude à JESUS-CHRIST pour une ſi grande marque de ſon amour; & pour l'honnorer comme il veut eſtre honnoré, en détruiſant en nous tout ce qui nous engage dans le peché, & dans l'amour du monde, afin de ne vivre plus que pour JESUS-CHRIST, comme il a veſcu dans un corps mortel: car c'eſt la fin pour laquelle Noſtre Seigneur nous enſeigne qu'il a établi ce divin ſacrement: *Comme mon pere*, dit-il, *qui eſt vivant, m'a envoyé, & comme je vis pour mon pere; ainſy celuy qui me mange, vivra auſſy pour moy.* Joan. 6. 58.

Ordre pour la proceſſion du tres Saint Sacrement.

IL faut donner ordre que les rües par leſquelles la proceſſion doit paſſer ſoient nettoyées dés la veille; que l'egliſe ſoit bien parée; que les murailles des maiſons ſoient honneſtement tapiſſées, ou ornées, ſelon les facultez d'un chacun: mais l'on ne doit point permettre qu'on expoſe des tableaux, ny des figures, ou d'autres ornemens prophanes, ou laſcifs.

Le ſacriſtain aura ſoin de preparer de bonne heure le daix ſous lequel le Saint Sacrement doit eſtre porté, les cierges, les flambeaux, les ornemens, & generalement toutes les choſes neceſſaires pour la meſſe, & pour la proceſſion.

La meſſe ſolennelle commencera plutoſt qu'à l'ordinaire, & elle ſe dira comme aux autres feſtes les plus ſolennelles: il y a ſeulement cecy de particulier, que le celebrant conſacrera deux grandes hoſties; & que celle qui ſera deſtinée pour la proceſſion, doit avoir eſté auparavant preparée en ſorte qu'on la puiſſe mettre dans le ſoleil.

Le cele-

Le celebrant aprés avoir communié, & avant que de donner la communion à perſonne, fera une genuflexion, & mettra l'hoſtie preparée dans le ſoleil, en ſorte que l'image de l'hoſtie ſoit tournée du coſté qu'on ouvrira le ſoleil : puis il le fermera, & le couchera ſur les corporaux le couvrant d'un voile. Aprés cela il achevera la meſſe, faiſant une genuflexion toutes les fois qu'il arrivera au milieu de l'autel, ou qu'il en partira ; ce que tous les miniſtres doivent auſſy obſerver. Il prendra encore garde de ne pas tourner le dos quand il dira, Dóminus vobiſcum, *ou quand il donnera la benediction, non plus que le diacre lorſqu'il dira,* Ite miſſa eſt.

La meſſe eſtant achevée on diſtribuera des cierges à ceux du chœur : puis un ſoudiacre reveſtu d'une tunique blanche pardeſſus l'amit & l'aube, ſortira de la ſacriſtie, precedé de deux thuriferaires en ſurplis, tenans chacun un encenſoir d'une main, & une navette à l'autre : les deux ceroferaires iront joindre le ſoudiacre, & ſe mettront avec luy hors du presbytere ou ſanctuaire, où ils demeureront debout juſques à ce qu'il faille marcher ; & les deux thuriferaires iront au coſté de l'Epitre, où ils ſe mettront à genoux : il y aura auſſy ſix, ou quatre, ou aumoins deux clercs en ſurplis portans des flambeaux allumez. Ils ſe rangeront de coſté & d'autre au bas des degrez de l'autel, en ſorte qu'ils n'empeſchent point ceux qui doivent porter le daix : ceux-cy doivent ſe mettre à l'entrée du presbytere ou ſanctuaire, avec le daix tout preparé, & prendre garde de ne point empeſcher le paſſage de la proceſſion.

Le celebrant ayant achevé le dernier Evangile, fera une genuflexion au milieu de l'autel avec le diacre & le ſoudiacre à ſes coſtez : puis il ira au coſté de l'Epitre, & deſcendra au bas des degrez, où ayant quitté le manipule & la chaſuble, on luy donnera un pluvial blanc : le diacre & le ſoudiacre quitteront auſſy leurs manipules, & iront enſuite avec le Preſtre au milieu du dernier degré de l'autel, où ils feront une genuflexion des deux genoux, s'inclinant profondément : puis ils monteront ſur le ſecond degré, & ſe mettront à genoux ſur le marche-pied de l'autel, où ils prieront un peu de temps : enſuite le diacre ſe levera,

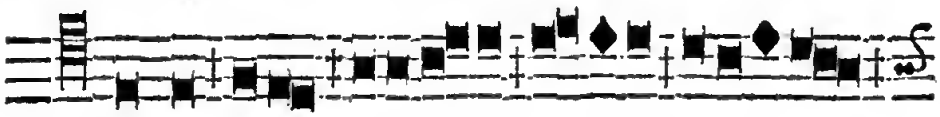
& aprés avoir fait une genuflexion, il découvrira le ſoleil, le dreſſera, & le mettra au milieu des corporaux; & ayant fait une autre genuflexion il reviendra auprés du celebrant, qui ſe levera auſſy-toſt, & s'eſtant retiré un peu du coſté de l'Evangile ſur le meſme degré, mettra de l'encens par trois fois dans chaque encenſoir, ſans rien dire, & ſans faire de benediction: enſuite il ſe remettra à genoux au milieu du degré, & le diacre eſtant encore debout, luy donnera l'encenſoir ſans rien baiſer, & ſe mettra à genoux à ſa main droite, & le ſoudiacre à ſa main gauche. Alors le celebrant encenſera trois fois le S. Sacrement, en s'inclinant profondément devant & aprés, & le diacre & le ſoudiacre élevant ſon pluvial des deux coſtez. Aprés l'encenſement le diacre ayant repris l'encenſoir, le rendra au premier thuriferaire, qui ſe retirera derriere du coſté de l'Evangile: puis le ſoudiacre ayant receu le grand voile ſe levera, & l'étendra ſur les épaules du celebrant; & le diacre ayant fait une genuflexion montera à l'autel, & prenant le ſoleil il le mettra entre les mains du celebrant, en ſorte qu'il tienne le nœud de la main droite, & le pied de la main gauche, & que le coſté du ſoleil qui s'ouvre ſoit tourné vers le celebrant; afinque quand il ſe tournera, l'image de l'hoſtie regarde la croix du ſoudiacre, ce qui ſera facile à faire pourveuque le diacre ait ſoin de prendre le ſoleil comme il eſt ſur l'autel ſans le tourner. Il couvrira enſuite avec les extremitez du grand voile les mains du celebrant, & fera une genuflexion. Auſſy-toſt que le celebrant aura receu le ſoleil, il ſe levera ſur le ſecond degré, & ſe tournera par le coſté droit, les miniſtres ſe tournant auſſy avec luy, en ſorte que le ſoudiacre paſſe par derriere luy ſur le marche pied de l'autel, afinque le diacre ſe trouve toujours à ſa droite, & le ſoudiacre à ſa gauche. Ils demeureront tous trois ſur le ſecond degré, juſques à ce que tous ceux de la proceſſion ayent marché; & alors ſeulement les choriſtes commenceront, Pange lingua, *& la proceſſion marchera dans l'ordre qui ſuit.*

Vn clerc en ſurplis portera la banniere du S. Sacrement, s'il ſe peut: aprés luy marcheront les enfans, puis ceux qui portent les flambeaux, & les confreres deux à deux: enſuite marchera

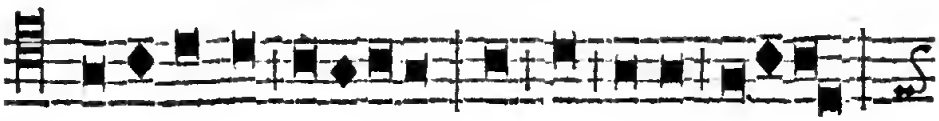
un ſoudiacre portant la croix entre deux ceroferaires, & tout le clergé le ſuivra deux à deux, ceux qui ne ſont que clercs, ou qui n'ont que les ordres mineurs, eſtant reveſtus de ſurplis ſeulement, les diacres & les ſoudiacres de tuniques & de dalmatiques, les Preſtres de pluviaux. Tous ces ornemens doivent eſtre blancs, s'il eſt poſſible : ceux qui ſont du coſté droit tiendront leurs cierges de la main droite, & ceux qui ſont du coſté gauche, les tiendront de la main gauche en ſorte qu'ils ſoient toujours en dehors : ils ſeront ſuivis des clercs qui portent les flambeaux : les deux thuriferaires iront immediatement devant le S. Sacrement, & encenſeront continuellement par le chemin, marchant de coſté pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement. Le celebrant marchera le dernier portant le S. Sacrement ſous le daix entre le diacre & le ſoudiacre, qui éleveront ſon pluvial. Le daix ſera porté par les principaux du lieu, ou par les magiſtrats : les deux plus conſiderables d'entre eux tiendront les deux premiers bâtons ; les plus qualifiez ſe mettent à la droite du celebrant, les autres enſuite chacun ſelon ſon rang.

Tous chanteront poſément, & gravement tous les hymnes marquez cy-aprés, ou une partie, ſelon la longueur de la proceſſion, excepté le celebrant, & ſes miniſtres, qui reciteront enſemble tout bas les hymnes que l'on chantera. Les laïques iront aprés le daix avec beaucoup de modeſtie, ayant des cierges allumez en leurs mains, & la teſte nüe : les femmes marcheront les dernieres.

Voicy les hymnes qu'on doit chanter.



PAnge lingua glori ó- ſi cór poris myſtérium,



ſanguiniſque preti ó ſi, quem in mundi prétium,

fructus ventris ge neró ſi rex effúdit gén ti um.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Vírgine;
Et in mundo converſátus,
Sparſo verbi ſémine,
Sui moras incolátus
Miro clauſit órdine.

In ſuprémæ nocte cænæ
Recumbens cum frátribus,
Obſervátâ lege plenè
Cibis in legálibus,
Cibum turbæ duodénæ
Se dat ſuis mánibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem éfficit;
Fitque ſanguis Chriſti merum:
Et ſi ſenſus déficit,
Ad firmandum cor ſincérum
Sola fides ſúfficit.

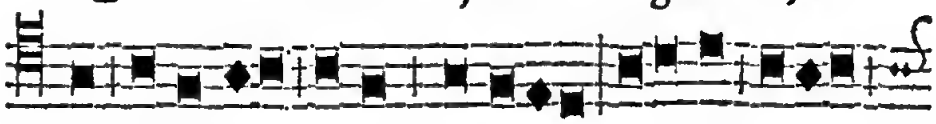
Tantum ergo ſacramentum
Venerémur cérnui;
Et antíquum documentum
Novo cedat rítui:
Præſtet fides ſupplementum
Sénſuum defféctui.

Genitóri, genitóque
Laus & jubilátio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit & benedíctio:

Procedenti ab utróque
Compar ſit laudátio. Amen.

HYMNE.

SA-cris ſo lémni is juncta ſint gáu di a, &



ex præcórdi is ſonent præco ni a: recédant vétera

nova ſint ómni a, cor-da voces & ó pe ra.

Noctis recólitur cœna noviſſima,
Quâ Chriſtus créditur agnum & ázyma
Dediſſe frátribus, juxta legítima
Priſcis indulta pátribus.

Poſt agnum týpicum, explétis épulis,
Corpus Domínicum datum diſcípulis,
Sic totum ómnibus, quod totum síngulis,
Ejus fatémur mánibus.

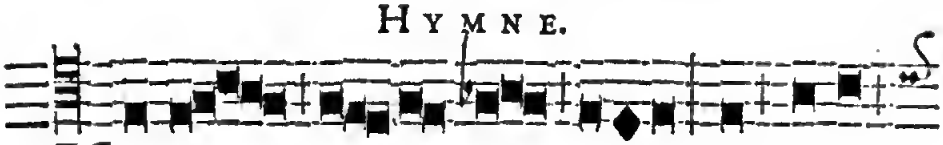
Dedit fragílibus córporis férculum,
Dedit & tríſtibus ſánguinis póculum,
Dicens: Accípite quod trado váſculum,
Omnes ex eo bíbite.

Sic ſacrifícium iſtud inſtítuit,
Cujus offícium committi vóluit
Solis Preſbýteris, quibus ſic cóngruit,
Ut ſúmant, & dent cæteris.

Panis Angélicus fit panis hóminum:
Dat panis cœlicus figúris términum.
O res mirábilis! mandúcat Dóminum
Pauper, ſervus, & húmilis.

Te trina Déitas, unáque póſcimus,
Sic nos tu víſita, ſicut te cólimus:
Per tuas ſémitas duc nos quò téndimus,
Ad lucem quam inhábitas. Amen.

HYMNE.



VErbum ſu - per num pródiens, nec Patris

linquens déxteram, ad opus ſuum éx - i ens ve-

nit ad vi - tæ veſperam.

In mortem à diſcípulo
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ férculo
Se trádidit diſcípulis.

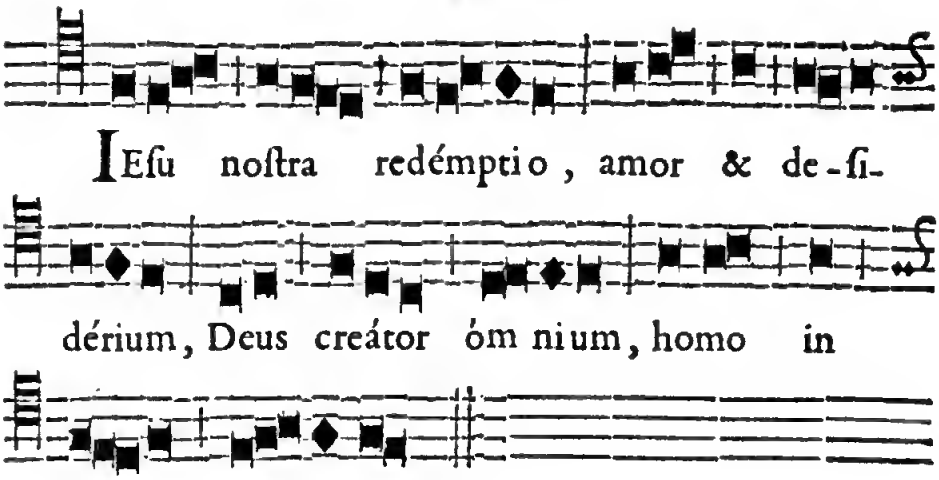
Quibus ſub bina ſpécie
Carnem dedit & ſánguinem;
Ut dúplicis ſubſtántiæ
Totum cibáret hóminem.

Se naſcens dedit ſócium,
Conveſcens in edúlium,
Se móriens in prétium,
Se regnans dat in prémium.

O ſalutáris hóſtia,
Quæ cœli pandis óſtium!
Bella premunt hoſtília,
Da robur, fer auxílium.

Uni trinóque Dómino
Sit ſempiterna glória,
Qui vitam ſine término
Nobis donet in pátria. Amen.

HYMNE.



Quæ te vicit cleméntia,
Ut ferres noſtra crímina,
Crudélem mortem pátiens,
Ut nos à morte tólleres.

Inferni clauſtra pénetrans,
Tuos captívos rédimens,
Victor triumpho nóbili,
Ad dextram Patris réſidens.

Ipſa te cogat piétas,
Ut mala noſtra ſúperes
Parcendo, & voti cómpotes
Nos tuo vultu ſáties.

Tu eſto noſtrum gáudium,
Qui es futúrus prǽmium:
Sit noſtra in te glória,
Per cuncta ſemper ſǽcula. Amen.

HYMNE.

ÆTer - ne rex al - tíſſime, redemptor

& fi - dé lium; quo mors ſolú ta dé perit, datur

tri umphus grá ti æ.

Scandens tribúnal déxteræ
Patris, poteſtas ómnium
Colláta Jeſu cœlitus,
Quæ non erat humánitus.

Ut trina rerum máchina
Cœléſtium, terréſtrium,
Et inferórum cóndita,
Flectat genu jam ſúbdita.

Tremunt videntes Angeli,
Verſâ vice mortálium:
Culpat caro, purgat caro,
Regnat Deus, Dei caro.

Tu eſto noſtrum gáudium,
Manens olympo prǽmium,
Mundi regis qui fábricam,
Mundána vincens gáudia.

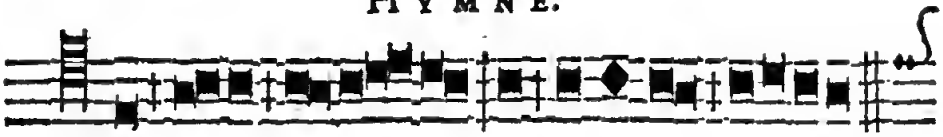
Hinc

Hinc te precantes quæſumus,
Ignoſce culpis ómnibus,
Et corda ſurſum ſúbleva
Ad te ſupernâ grátiâ.

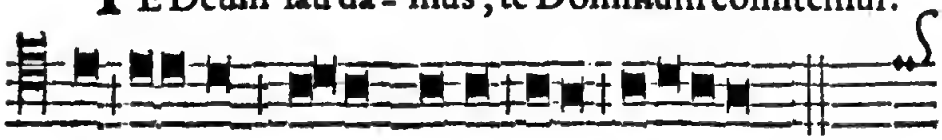
Ut cùm repentè cœperis
Clarére nube júdicis,
Pœnas repellas débitas,
Reddas corónas pérditas.

Glória tibi Dómine,
Qui ſcandis ſuper sídera.
Cum Patre & ſancto Spíritu,
In ſempiterna ſæcula. Amen.

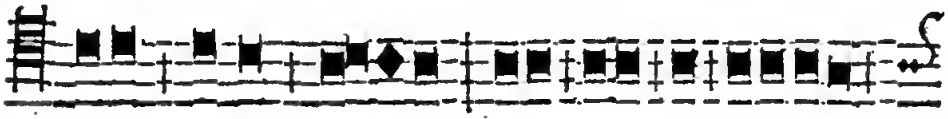
HYMNE.



TE Deum lau dá- mus, te Dóminum confitémur.



Te æternum Patrem omnis terra venerátur.



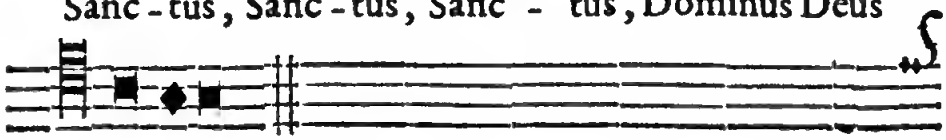
Tibi omnes An ge li, tibi cœli & univerſæ

poteſtátes.

Tibi Chérubim & Sé- raphim inceſſá bi li voce

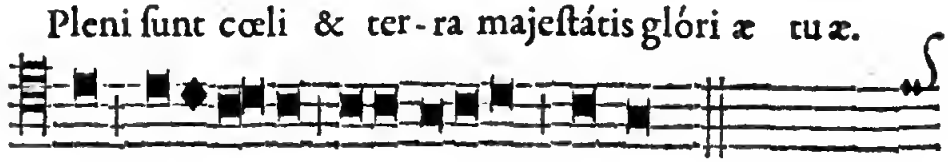
proclamant.

Sanc - tus, Sanc - tus, Sanc - tus, Dóminus Deus

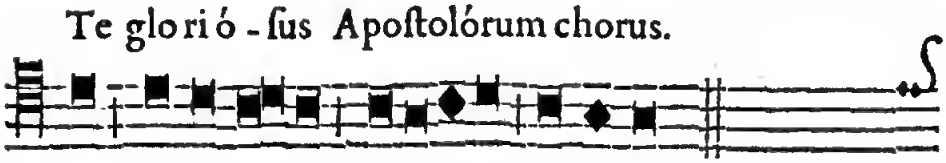


ſábaoth.

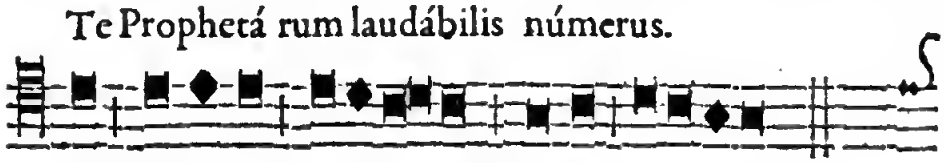
Pleni ſunt cœli & ter - ra majeſtátis glóri æ tu æ.



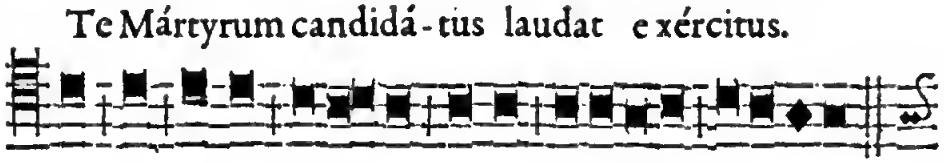
Te glo ri ó - ſus Apoſtolórum chorus.



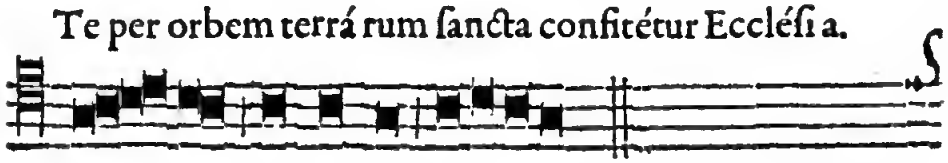
Te Prophetá rum laudábilis número rus.



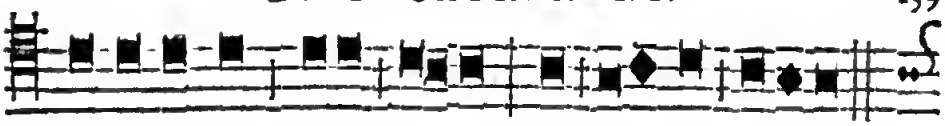
Te Mártyrum candidá - tus laudat e xércitus.



Te per orbem terrá rum ſancta confitétur Eccléſi a.



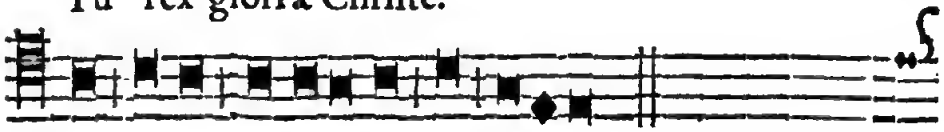
Pa - trem immenſæ majeſtátis.



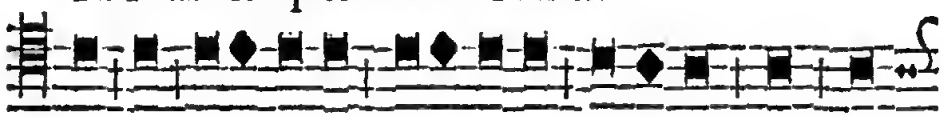
Venerandum tuum ve-rum, & ú nicum Fílium.

Sanctum quoque pa rácletum Spíritum.

Tu rex glori æ Chriſte.



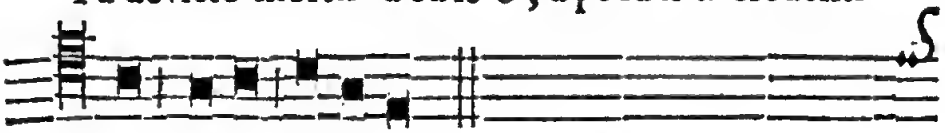
Tu Patris ſempiternus es Fí li us.



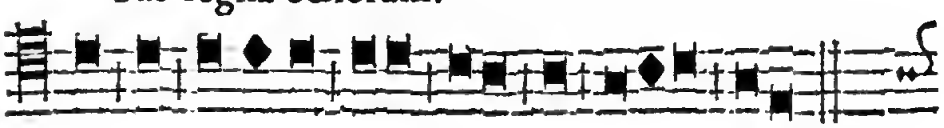
Tu ad liberandum ſuſceptúrus hóminem non hor-

ruiſ ti Vírginis ú terum.

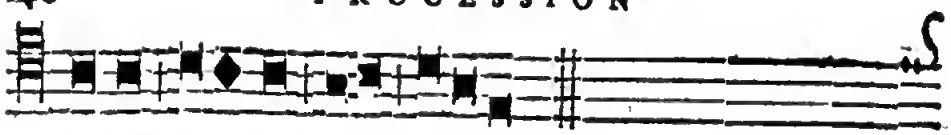
Tu devicto mortis a cú le o , a pe ru iſ ti credénti-



bus regna cœlórum.



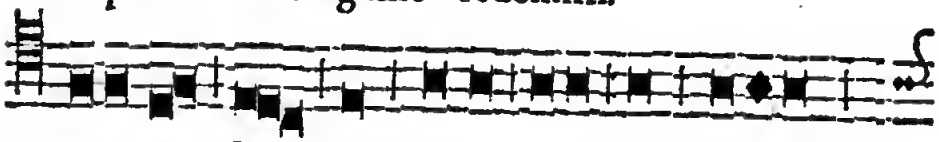
Tu ad déxteram De i ſedes in gló ri a Patris.



Judex créderis eſſe ventúrus.

Te ergo quæſumus fámulis tuis ſúbveni, quos

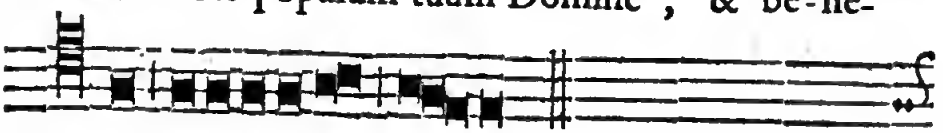
preti ó ſo ſánguine redemiſti.



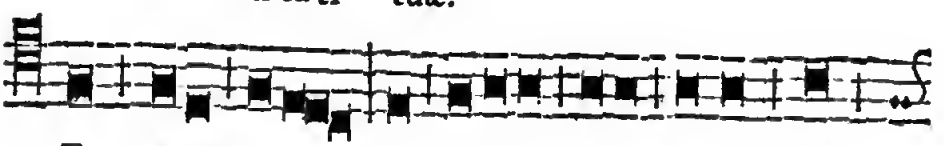
Æterna fac cum Sanctis tuis in gló ria

numerá - ri.

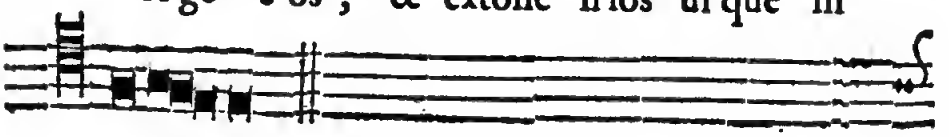
Salvum fac pópulum tuum Dómine, & bé-ne-



dic here di tá ti tuæ.

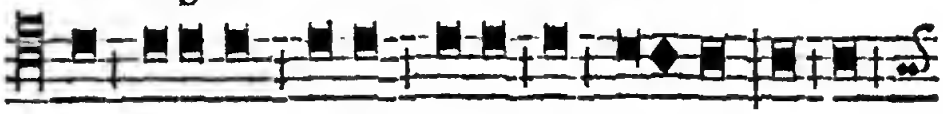


Et rege e os, & extolle illos uſque in



æter - num.

Per ſíngulos dies benedí-cimus te.



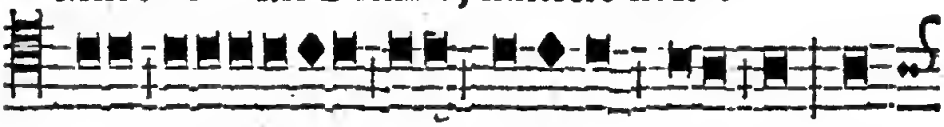
Et laudámus nomen tuum in ſæculum, & in

ſæculum ſæculi.

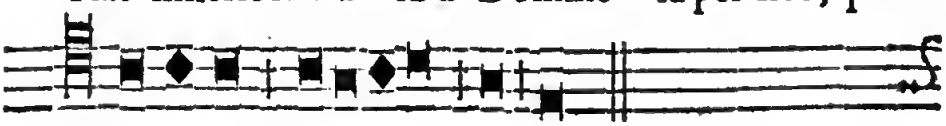
Dignáre Dómine die iſto ſine peccáto nos

cuſtodíre.

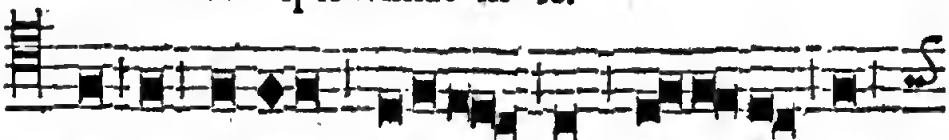
Miſerére noſtri Dómine, miſerére noſtri.



Fiat miſericórdia tua Dómine ſuper nos, quem-



ádmodum ſperávimus in te.



In te Dómine ſperávi, non confundar in

æ - ter - num.

Le Cantique de Zacharie. Luc. 1.

BE ne dictus Dóminus E-u-o-u - a-e.
Deus Iſraël; * quia viſitávit, & fecit redemptiónem plebis ſuæ.

Et erexit cornu ſalútis nobis, * in domo David púeri ſui.

Sicut locútus eſt per os Sanctórum; * qui à ſæculo ſunt prophetárum ejus.

Salútem ex inimícis noſtris, * & de manu ómnium qui odérunt nos.

Ad faciendam miſericórdiam cum pátribus noſtris, * & memorári teſtamenti ſui ſancti.

Jusjurandum quod jurávit ad Abraham patrem noſtrum, * datúrum ſe nobis.

Ut ſine timóre de manu inimicórum noſtrórum liberáti * ſerviámus illi,

In ſanctitáte & juſtítia coram ipſo * ómnibus diébus noſtris.

Et tu puer, prophéta Altíſſimi vocáberis; * præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias ejus.

Ad dandam ſciéntiam ſalútis plebi ejus, * in remiſſiónem peccatórum eórum.

Per víſcera miſericórdiæ Dei noſtri, * in quibus viſitávit nos óriens ex alto.

Illumináre his qui in ténebris, & in úmbra mortis ſedent, * ad dirigendos pedes noſtros in viam pacis.

Glória Patri, & Fílio, & Spirítui ſancto. Sicut erat in princípio, & nunc, & ſemper, & in ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Le Cantique de la Vierge. Luc. 1.

MAgni ficat * á nima mea Dóminum.

Et exultávit ſpíritus meus * in Deo ſalutári meo.

Quia reſpexit humilitátem ancillæ ſuæ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna qui potens eſt, * & ſanctum nomen ejus.

Et miſericórdia ejus à progénie in progénies * timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio ſuo, * diſperſit ſuperbos mente cordis ſui.

Depóſuit potentes de ſede, * & exaltávit húmiles.

Eſurientes implévit bonis, * & dívites dimíſit inánes.

Suſcépit Iſraël puérum ſuum, * recordátus miſericórdiæ ſuæ.

Sicut locútus eſt ad patres noſtros, * Abraham, & ſémini ejus in ſæcula.

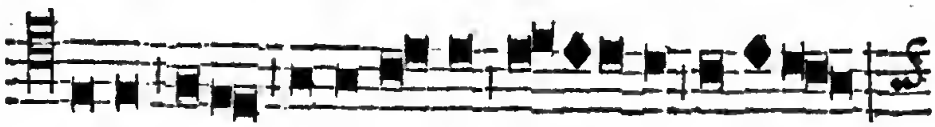
Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pendant la proceſſion on ſonnera continuellement les cloches de l'egliſe principale, & celles des egliſes devant leſquelles la proceſſion paſſera.

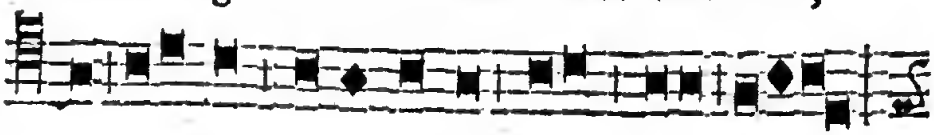
Si le chemin eſt long, on pourra faire une ſtation en quelque egliſe, ou devant quelque autel qui aura eſté dreſſé exprés. La proceſſion y eſtant arrivée, tous ſe rangeront de coſté & d'autre pour ne point empeſcher le paſſage, & ſe mettront à genoux, excepté celuy qui porte la croix, & les ceroferaires. Vn Eccleſiaſtique, qui ſera aumoins ſoudiacre, aura ſoin de porter une bourſe avec des corporaux pour les étendre ſur l'autel, & le diacre ayant receu à genoux le S. Sacrement des mains du celebrant, il le poſera deſſus cet autel. Le celebrant ſe mettra au meſme temps à genoux pour adorer Noſtre Seigneur, & enſuite ſe levera pour mettre de l'encens dans un des encenſoirs ſans le

benir : puis s'eſtant remis à genoux, il encenſera par trois fois le S. Sacrement, pendant qu'on chantera, O ſalutáris hóſtia, *s'inclinant profondément devant & aprés l'encenſement. Le motet eſtant achevé, deux choriſtes à genoux diront le verſet:* Póſuit fines tuos pacem, allelúia. *Et le clergé ayant repondu,* Et ádipe frumenti ſátiat te, allelúia, *le celebrant ſe levera, & dira :* Dóminus vobiſcum, *& l'oraiſon*, Deus qui nobis ſub ſacramento &c. *avec la petite concluſion*, Qui vivis & regnas in ſæcula ſæculórum, Amen, *le diacre & le ſoudiacre tenant à genoux le livre devant luy: puis il ſe remettra à genoux, & ayant receu du diacre le S. Sacrement, il ſe levera, & ſe tournera ſans donner de benediction ; & alors les chantres commenceront quelque hymne, & on marchera comme auparavant.*

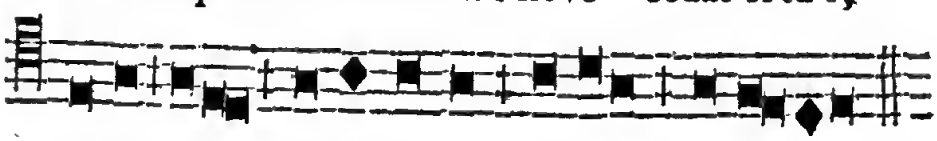
Lorſqu'on ſera de retour à l'egliſe, celuy qui porte la croix, & les ceroferaires ſe rangeront du coſté de l'Epitre vers la credence, & chacun prendra ſa place : ceux qui portent le daix s'arreſteront à l'entrée du presbytere ou ſanctuaire ; le diacre ſe mettra à genoux pour recevoir du celebrant le S. Sacrement, qu'il mettra ſur l'autel : puis le celebrant, qui ſera auſſy à genoux ſe levera, & mettra de l'encens dans un encenſoir ; puis s'eſtant remis à genoux, il encenſera par trois fois le S. Sacrement, pendant qu'on chantera ce qui ſuit :



Tantum ergo ſacramentum ve nerémur cérnui,



& antíquum documentum novo cedat rí tu i,



præſtet fides ſupplementum ſénſuum de féc tu i.

Genitóri,

Genitóri, genitóque
Laus, & jubilátio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit & benedíctio;
Procedenti ab utróque
Compar ſit laudátio. Amen.

Enſuite deux chantres ayant dit le verſet ſuivant:

℣. Panem de cœlo præſtitiſti eis, allelúia.

℟. Omne delectamentum in ſe habentem, allelúia:

Le celebrant ſe levera, & dira:

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, qui nobis ſub ſacramento mirábili paſſiónis tuæ memóriam reliquiſti, tríbue quæſumus, ita nos córporis & ſánguinis tui ſacra myſtéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter ſentiámus, qui vivis & regnas in ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Aprés avoir dit cette oraiſon il montera à l'autel, & ayant fait une genuflexion il prendra le S. Sacrement, dont il donnera une ſeule benediction ſans rien dire: ayant achevé le tour, il le poſera ſur l'autel, & viendra ſe remettre à genoux ſur le marchepied: en meſme temps le diacre ſe levera, & ayant fait une genuflexion, il mettra le S. Sacrement en un lieu elevé, & environné de cierges allumez; & aprés avoir fait une autre genuflexion, il reviendra auprés du celebrant, qui deſcendra avec ſes miniſtres au bas des degrez, & ayant flechi les genoux in plano, *avec tous les autres miniſtres, ils iront tous à la ſacriſtie en l'ordre accoutumé, mais ſans ſe couvrir qu'ils ne ſoient hors du presbytere, ou ſanctuaire.*

Si on ne laiſſe pas le S. Sacrement exposé aprés l'office, le diacre l'enfermera dans le tabernacle aprés la benediction; puis le celebrant eſtant deſcendu au bas des degrez, il fera la genuflexion, & ſe couvrira à l'ordinaire.

Dans les petites egliſes le Curé, ou le Vicaire tâchera d'avoir aumoins un thuriferaire, & deux autres clercs, ou d'autres per-

ſonnes qui portent des flambeaux, il obſervera dans la meſſe les choſes particulieres que nous avons marquées cy-deſſus, comme la conſecration de deux hoſties; & aprés avoir achevé le dernier Evangile, il fera une genuflexion au milieu de l'autel, puis il ira au coſté de l'Epitre, & deſcendra au bas des degrez, où ayant quitté le manipule & la chaſuble, il prendra un pluvial blanc, & ira enſuite au milieu du dernier degré de l'autel, où il fera une genuflexion des deux genoux, s'inclinant profondément; & aprés avoir prié un peu de temps, il ſe levera, & montera à l'autel, où ayant fait une genuflexion il découvrira le ſoleil, le dreſſera, & le mettra au milieu des corporaux; & ayant fait une autre genuflexion, il viendra ſur le ſecond degré de l'autel, & s'agenoüillera ſur le marchepied: le thuriferaire s'approchant auſſy-toſt de luy, il ſe levera, & s'eſtant un peu retiré du coſté de l'Evangile ſur le meſme degré, il mettra de l'encens par trois fois dans l'encenſoir ſans rien dire, & ſans faire de benediction: enſuite il ſe remettra à genoux au milieu du degré, & ayant receu l'encenſoir du thuriferaire, il encenſera trois fois le S. Sacrement, s'inclinant profondément devant & aprés.

Aprés l'encenſement il ſe levera, & montera à l'autel, où prenant le ſoleil, & le tenant en la maniere que nous avons dit cy-deſſus, il le portera ſous le daix, eſtant precedé de la croix, de ceux qui portent les flambeaux, & du thuriferaire, qui encenſera continuellement en marchant un peu de coſté, pour ne pas tourner le dos au S. Sacrement. Cependant dans la marche on chantera les hymnes qui ſont cy-deſſus, & aux endroits où la proceſſion s'arreſtera, on obſervera ce qu'on pourra des ceremonies qui ſont marquées cy-devant.

Au retour de la proceſſion le celebrant ayant mis le S. Sacrement ſur l'autel, & l'ayant adoré à genoux, ſe levera pour mettre de l'encens dans l'encenſoir: puis s'eſtant remis à genoux, & ayant receu l'encenſoir du thuriferaire, il encenſera par trois fois le S. Sacrement; & cependant on chantera, Tantum ergo ſacramentum &c. *Il dira enſuite l'oraiſon, donnera la benediction, & remettra le S. Sacrement dans le tabernacle, qu'il*

fermera : puis deſcendant au bas des degrez, il fera une genuflexion, & s'en retournera à la ſacriſtie à l'ordinaire.

Hors le temps de l'octave il ne faut point faire la proceſſion avec le S. Sacrement, ny l'expoſer publiquement ſur l'autel, ny donner la benediction avec le ciboire, ou avec le ſoleil, ſi ce n'eſt pour quelque neceſſité publique, & par l'ordre exprés de l'Eveſque ; & lorſqu'on fera ces ſortes de proceſſions on y obſervera à peu prés les meſmes ceremonies que nous avons marquées cy-deſſus, encenſant le S. Sacrement devant & aprés la proceſſion, & donnant la benediction ſans rien dire.

Il ne faut point auſſy expoſer le S. Sacrement à découvert ſur le repoſoir qui ſe fait le jeudy-ſaint ; cela eſt contre l'ordre de l'Egliſe, qui ordonne expreſſément de mettre ce jour là le S. Sacrement dans un calice couvert, & de le porter en cet eſtat au repoſoir. Neanmoins le lieu où on le mettra doit eſtre bien orné, & eclairé de pluſieurs luminaires ; & il n'y doit avoir rien de lugubre, ny qui reſſente le deüil : car encore que cette ceremonie repreſente l'eſtat auquel Noſtre Seigneur eſtoit dans le tombeau, il ne laiſſe pas pour cela d'eſtre veritablement glorieux & immortel. C'eſt pourquoy on peut mettre dans ce lieu, où JESUS-CHRIST *repoſe, des images & des figures, quoyque l'Egliſe ordonne de les couvrir en ce temps là. Car elle ordonne cela pour marquer le deüil & la triſteſſe, laquelle ne doit pas paroiſtre dans le repoſoir, mais dehors pour les fidelles, & non pour* JESUS-CHRIST, *qui eſt dans la joye parfaite, & dans la gloire.*

Il ne faut pas auſſy expoſer le S. Sacrement le jour de la feſte du Saint Patron, ou Titulaire, ny aux jours où il y a indulgences plenieres ; les ſouverains Pontifes, ny les Eveſques ne l'ordonnant point lorſqu'ils accordent ces indulgences, & l'Egliſe d'ailleurs ne voulant pas qu'on l'expoſe, ſi ce n'eſt lorſqu'elle eſt toute appliquée à l'honnorer, ou pour quelque neceſſité publique, & non point pour des beſoins particuliers. Auſſy la practique contraire n'eſt-elle en uſage qu'en certains lieux, & depuis quelques années : car ce n'eſt pas porter aſſez de reſpect à cet auguſte Sacrement, que de l'expoſer ainſy à toute rencontre ; &

l'on voit par experience qu'on le traitte avec moins de reverence aux lieux où on l'expoſe le plus ſouvent.

De l'Expoſition du S. Sacrement.

QVand on expoſe le S. Sacrement dans les principales egliſes hors le temps de la meſſe, ou de veſpres, on doit faire cette action avec ſolennité. C'eſt pourquoy aprés que les cierges auront eſté allumez, & que toutes les autres choſes qui ſont neceſſaires à cette ceremonie auront eſté preparées proche de l'autel, comme un miſſel, une bourſe avec des corporaux, la clef du tabernacle, le celebrant & ſes miniſtres partiront de la ſacriſtie en cet ordre.

Le thuriferaire marche le premier tenant l'encenſoir d'une main, & la navette de l'autre : ſuivent deux acolythes portans des flambeaux, ou des chandeliers avec des cierges allumez ; puis le celebrant reveſtu d'une étole, & d'un pluvial de couleur blanche, accompagné s'il ſe peut de deux Eccleſiaſtiques reveſtus auſſy de pluviaux de meſme couleur, celuy qui ſera à ſa droite ayant auſſy une étole.

Eſtant arrivez devant l'autel, ils ſe découvrent, & donnent leurs bonnets au maiſtre des ceremonies, & mettent un genoüil à terre : puis le celebrant monte avec les deux Eccleſiaſtiques aſſiſtans ſur le ſecond degré de l'autel, & ils ſe mettent tous trois à genoux ſur le marchepied, où ils prient pendant un peu de temps, & les ceroferaires demeurent à genoux ſur le ſecond degré de l'autel : enſuite tous ceux du chœur, & le peuple s'eſtant auſſy mis à genoux, le premier aſſiſtant monte à l'autel, & aprés avoir fait une genuflexion il ouvre le tabernacle, & prend garde que le S. Sacrement ſoit au milieu de l'entrée de la porte, mais il ne le tire point dehors : que ſi on doit poſer le S. Sacrement ſur l'autel, il doit y mettre les corporaux avant que d'ouvrir le tabernacle. Aprés avoir ainſy tout diſpoſé, il revient proche du celebrant, & alors le thuriferaire s'approche du celebrant, qui ſe leve auſſy-toſt, & ſe retire un peu du coſté de l'Evangile avec les aſſiſtans, ſans faire de genuflexion ; & le premier aſſiſtant luy preſentant la cueillere ſans rien baiſer,

& ſans rien dire, il met de l'encens dans l'encenſoir par trois fois, & ſe met à genoux au milieu du marchepied, où ayant receu l'encenſoir du premier aſſiſtant eſtant debout, il encenſe le S. Sacrement par trois fois, s'inclinant profondément devant & aprés avec les aſſiſtans, qui ſoutiennent ſon pluvial chacun de ſon coſté.

Quand le celebrant s'incline avant que d'encenſer, deux choriſtes à genoux commencent Tantum ergo ſacramentum, *ou* O ſalutáris hóſtia. *Aprés l'encenſement le celebrant rend l'encenſoir au premier aſſiſtant, qui le donne au thuriferaire, & puis ſe leve, monte à l'autel, fait une genuflexion, prend le S. Sacrement avec reverence, & le met au lieu où il doit demeurer exposé, évitant avec beaucoup de ſoin de monter, ou de ſe mettre à genoux ſur l'autel: enſuite il fait une autre genuflexion, & vient ſe remettre à genoux auprés du celebrant:*

Le chœur ayant achevé de chanter, les choriſtes diſent à genoux:

℣. Panem de cœlo præſtitiſti eis.

℟. Omne delectamentum in ſe habentem.

Puis le celebrant s'eſtant levé avec les aſſiſtans, il dit, les aſſiſtans tenant à genoux le livre devant luy:

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, qui nobis ſub Sacramento mirábili paſſiónis tuæ memóriam reliquiſti; tríbue quæſumus, ita nos córporis & ſánguinis tui ſacra myſtéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter ſentiámus, qui vivis & regnas in ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

L'oraiſon eſtant dite, le celebrant & les aſſiſtans deſcendent au bas des degrez, où ils font une genuflexion des deux genoux in plano: *puis ayant receu leurs bonnets du maiſtre des ceremonies, ils retournent à la ſacriſtie au meſme ordre qu'ils en ſont venus, ne ſe couvrant point qu'ils ne ſoient hors la veüe du S. Sacrement.*

Dans les egliſes où il y a peu d'Eccleſiaſtiques, un Preſtre ſeulement reveſtu d'un ſurplis & d'une étole, ou bien un diacre re-

veſtu d'une aube, & d'une étole paſſée ſous le bras droit, precede le celebrant allant à l'autel, où eſtant arrivé il fait une genuflexion à ſa droite, monte à l'autel avec luy, ſe met à genoux à ſa droite ſur le marchepied, puis il ouvre le tabernacle, & fait les autres choſes que feroit le premier aſſiſtant.

Que ſi dans ces egliſes il n'y a pas meſme de Preſtres, ny de diacres pour aſſiſter le celebrant, il fait luy-meſme ce qu'ils feroient : enſuite il benit l'encens, & ſe met à genoux pour encenſer le S. Sacrement qu'il a mis auparavant à la porte du tabernacle ; & aprés avoir rendu l'encenſoir, il monte à l'autel, fait une genuflexion, prend le S. Sacrement, & le met au lieu où il doit demeurer exposé ; mais il doit eſtre accompagné s'il ſe peut de trois petits miniſtres, dont l'un porte l'encenſoir avec la navette, & les deux autres les chandeliers avec les cierges allumez.

De la benediction du S. Sacrement, qui ſe fait au ſoir, ou au ſalut.

QVand on doit expoſer le S. Sacrement à la meſſe, le celebrant a la chaſuble, & eſt accompagné de ſes miniſtres, le diacre faiſant l'office de premier aſſiſtant. Si c'eſt à Veſpres les aſſiſtans ou les choriſtes en chappes viennent à l'autel avec le celebrant; le premier ayant une étole ouvre le tabernacle, & expoſe le S. Sacrement.

Toutes choſes eſtant preparées comme le miſſel, la bourſe avec les corporaux (le grand voile n'eſt pas neceſſaire quand on donne ſeulement la benediction ſans faire la proceſſion) & les cierges ayant eſté allumez, le celebrant ſort de la ſacriſtie dans l'ordre que nous avons marqué cy-deſſus pour l'Expoſition, ayant une étole blanche, & un pluvial de meſme couleur.

Eſtant arrivé au bas des degrez de l'autel il fait la genuflexion des deux genoux in plano ; *puis il monte ſur le ſecond degré, & ſe met à genoux ſur le marchepied avec les aſſiſtans à ſes coſtez : aprés quelque temps de priere le premier aſſiſtant ſe leve, monte à l'autel pour étendre les corporaux, faiſant une genuflexion à l'ordinaire devant & aprés. Il deſcend enſuite auprés du celebrant, qui ſe leve, & ſe retire un peu du coſté de*

l'Evangile, où il met de l'encens en l'encenſoir ſans rien dire; puis il ſe remet à genoux, & aprés avoir receu l'encenſoir du premier aſſiſtant, il encenſe le S. Sacrement, comme nous avons dit cy-deſſus, & en meſme temps on chante, Tantum ergo ſacramentum &c.

L'encenſement fini le premier aſſiſtant ſe leve, & monte à l'autel, où ayant fait une genuflexion il prend le S. Sacrement, & le met au milieu de l'autel ſur les corporaux; & aprés avoir fait encore une genuflexion, il retourne auprés du celebrant. L'hymne eſtant dite, deux choriſtes à genoux diſent le verſet, & s'il eſt feſte de la premiere, ou de la ſeconde claſſe, ou s'il y a quelque neceſsité publique, ils peuvent encore ajoûter deux autres verſets convenables; le chœur ayant repondu, le celebrant dit, Dóminus vobiſcum, *avec la Collecte*, Deus, qui nobis ſub Sacramento &c. *& ſi on a dit pluſieurs verſets on ajoute autant d'oraiſons.*

Les oraiſons eſtant dites, le celebrant ſans encenſer davantage le S. Sacrement, ſe leve ſeul, & donne la benediction avec le S. Sacrement en la maniere qui ſuit.

Il prend le S. Sacrement de la main droite par le nœu, & de la main gauche par le pied; & s'eſtant tourné vers le peuple, il éleve le ſoleil à la hauteur de ſes yeux ſeulement, puis l'abbaiſſant au deſſous de ſa ceinture, il le remonte enſuite tout droit juſques à ſa poitrine, où il fait le travers de la croix de l'épaule gauche à la droite, & aprés avoir achevé la croix, il s'arreſte un peu de temps au milieu, & puis il acheve le tour, remet le S. Sacrement ſur l'autel, & ayant fait une genuflexion, il revient à ſa place, & ſe met à genoux comme auparavant ſur le marchepied: alors le premier aſsiſtant ſe leve, monte à l'autel, prend le S. Sacrement, le remet dans le tabernacle, faiſant toujours une genuflexion devant & aprés, ferme la porte du tabernacle; & tout eſtant ainſy achevé, le celebrant & les aſsiſtans deſcendent au bas des degrez, où ils font une genuflexion auſsy bien que les moindres miniſtres: puis ayant receu leurs bonnets, ils s'en retournent à la ſacriſtie au meſme ordre qu'ils en ſont venus.

Si on deſire dire tout l'hymne Pange lingua, *les choriſtes le commencent auſſy-toſt aprés que le celebrant & les aſſiſtans ſont à genoux ſur le marchepied de l'autel, où ils demeurent juſques à* Verbum caro.

Quand on chante le verſet le celebrant ſe leve avec les aſſiſtans pour mettre de l'encens dans l'encenſoir, puis il ſe remet à genoux, & avant qu'on commence, Tantum ergo ſacramentum, *il reçoit l'encenſoir du premier aſſiſtant ſelon la forme ordinaire, en ſorte qu'il commence à encenſer quand on commence à chanter ce verſet; le reſte ſe fait comme cy-deſſus.*

Si on doit faire quelques autres prieres, comme pendant l'oraiſon de quarante heures, ou dans quelque neceſſité publique, aprés que le celebrant a encensé le S. Sacrement, & que l'on a achevé de chanter l'hymne, il faut ſans dire le verſet & l'oraiſon, chanter les pſeaumes, les litanies, ou les autres prieres marquées cy-aprés, ſelon la fin pour laquelle on fera les prieres de quarante heures, aprés leſquelles on dit, Pater noſter, *les verſets, & les oraiſons convenables, au nombre de trois, ou de cinq, en commençant par,* Deus, qui nobis ſub Sacramento; *puis le celebrant donne la benediction, & fait le reſte comme cy-deſſus.*

Aux egliſes où il y a peu d'Eccleſiaſtiques, un Preſtre avec l'étole, ou meſme un diacre accompagne le celebrant, luy preſente la navette, puis l'encenſoir, & le meſme prend le S. Sacrement, ouvre le tabernacle, & le reſſerre.

Que s'il n'y a point d'autre Preſtre, ou de diacre, le celebrant fait cela luy-meſme accompagné de petits miniſtres, ainſy que nous avons dit pour l'expoſition du S. Sacrement.

Il y a pluſieurs choſes particulieres à obſerver pendant que le S. Sacrement eſt exposé. 1. Si on dit l'office en ſa preſence, il faut eſtre toujours découvert & debout, ſoit en entrant au chœur, ou en ſortant; & en allant proche de l'autel il faut faire une genuflexion des deux genoux, & s'incliner: mais quand l'on paſſe ſeulement d'un coſté du chœur à l'autre, ou que l'on va au pupitre, ou bien que les miniſtres de l'autel paſſent devant le S. Sacrement pendant la meſſe, ou pendant l'office, il ſuffit de faire la genuflexion d'un ſeul genoüil.

2. *Quand*

2. *Quand on preſente au celebrant la cuillere, ou l'encenſoir pour y mettre l'encens, ou pour le benir, on ne baiſe ny la cuillere, ny le haut des chaiſnons de l'encenſoir, ny la main du celebrant, non plus qu'en les recevant: On doit neanmoins pendant la meſſe baiſer la patene, le calice, & le reſte, & meſme la main du celebrant comme à l'ordinaire.*

3. *Quand on ne doit encenſer que le S. Sacrement, il faut ſeulement mettre trois fois de l'encens dans l'encenſoir ſans rien dire, & ſans le benir, comme quand on l'expoſe, quand on le remet dans le tabernacle, quand on veut le porter en proceſſion, ou en donner la benediction: mais quand on doit encenſer l'autel, ou le livre de l'Evangile, comme à la meſſe & à veſpres, il faut benir l'encens à l'ordinaire.*

4. *Avant que d'expoſer le S. Sacrement, il faut toûjours l'encenſer au lieu où il eſt: par exemple, lorſqu'on a ouvert le tabernacle, il faut l'encenſer avant que de l'en tirer; & quand on veut le remettre dans le tabernacle, ou le porter en proceſſion, il faut l'encenſer au lieu où il eſtoit expoſé avant que de l'en oſter.*

5. *Lorſqu'on donne la benediction avec le S. Sacrement, on ne doit l'encenſer que pendant que l'on chante,* Tantum ergo ſacramentum, *ou,* O ſalutáris hóſtia, *& non point devant, ny aprés.*

6. *Quand on a chanté,* Tantum ergo ſacramentum, *ou,* O ſalutáris hóſtia, *l'on dit le verſet à genoux: car il ne faut pas ſe lever au verſet ſi l'on ſe trouve à genoux; puis le celebrant s'eſtant levé dit,* Dominus vobiſcum, *& l'oraiſon, les aſſiſtans tenant à genoux le livre devant luy: mais quand la meſſe, ou veſpres ſuivent immediatement aprés, on ne dit ny le verſet, ny l'oraiſon.*

DE LA PROCESSION
qui ſe fait tous les dimanches avant la meſſe, depuis l'Invention de la ſainte Croix, juſques à l'Exaltation.

POurquoy fait-on la proceſſion le dimanche avant la meſſe ?

Pour nous apprendre que comme la creation du monde a cõmencé le dimanche, il doit auſſy eſtre perfectionné & accompli par la reſurrection de Noſtre Seigneur, qui eſt arrivée le meſme jour. C'eſt ce que ſignifie la proceſſion du dimanche: car comme elle ſe fait en ſortant d'un lieu ſaint pour y rentrer aprés avoir fait quelque tour ; ainſy toutes choſes ſont ſorties en ce jour des mains de Dieu par la creation, comme du ſouverain principe de tous les biens, & elles doivent retourner à luy comme à leur derniere fin par la grace de la reſurrection.

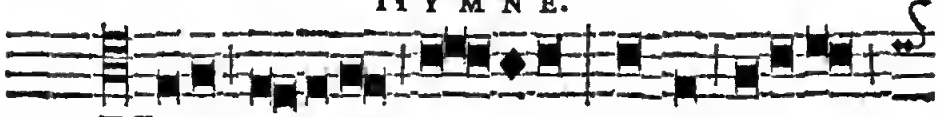
Ordre pour cette proceſſion.

LE peuple eſtant aſſemblé à l'heure marquée par les ordonnances ſynodales, & la ceremonie de la benediction, & de l'aſperſion de l'eau-benite eſtant achevée, le celebrant eſtant reveſtu, comme il a eſté dit cy-deſſus en la ceremonie de l'aſperſion, de pluvial pardeſſus l'aube, & de l'étole, benit au pied de l'autel l'encens qui luy eſt preſenté par le diacre, s'il y en a, ou par un clerc, le thuriferaire tenant l'encenſoir en la maniere ordinaire ; cependant le ſoudiacre, ou s'il n'y en a point, un clerc prend la croix, & ſe va mettre avec les deux ceroferaires à l'entrée du preſbytere ou ſanctuaire, & le thuriferaire derriere eux pour partir le premier.

Aprés la benediction de l'encens, le clergé (excepté celuy qui porte la croix, & les ceroferaires) & le peuple s'eſtant mis à genoux, le celebrant eſtant debout entonne l'hymne, Veni creátor Spíritus, *& puis ſe met auſſy à genoux ſur le dernier degré de l'autel, ayant le diacre à ſa gauche.*

Le premier verſet de l'hymne eſtant achevé, tous ſe levent, & la proceſſion commence à marcher dans l'ordre cy-deſſus exprimé : cependant un ou deux chantres avec des pluviaux de la couleur convenable à l'office, commencent le ſecond verſet de l'hymne, & les autres enſuite.

HYMNE.



VEni cre á tor Spí - ri tus, mentes tu ó rum

ví - ſi ta, imple ſu pernâ grá - ti â, quæ tu

cre - aſ - ti péctora.

Qui Parácletus díceris,
Donum Dei altíſſimi,
Fons vivus, ignis, cháritas,
Et ſpiritális únctio.

Tu ſeptiformis múnere,
Dextræ Dei tu dígitus,
Tu ritè promiſſum Patris,
Sermóne ditans gúttura.

Accende lumen ſénſibus,
Infunde amórem córdibus,
Infirma noſtri córporis
Virtúte firmans pérpeti.

Hoſtem repellas lóngiùs,
Pacemque dones prótinus;
Ductóre ſic te prævio,
Vitémus omne nóxium.

Per te ſciámus da Patrem,
Noſcámus atque Fílium;
Te utriuſque Spíritum
Credámus omni témpore.

Glória Patri Dómino,
Natóque, qui à mórtuis
Surrexit, ac Parácleto,
In ſæculórum ſécula. Amen.

On ne fait point de ſtation en cette proceſſion qui doit eſtre courte, & au tour de l'egliſe ſeulement. Si l'hymne, Veni créator, *ne ſuffit point pour chanter le long du chemin, on chantera l'hymne du Patron de l'egliſe, ſi ce n'eſt que ce jour on fiſt l'office d'une feſte double; car pour lors on chantera l'hymne de cette feſte qui ſe dit à veſpres.*

Au retour de la proceſſion on ne dit point d'oraiſon; mais l'hymne eſtant achevée, le Preſtre ayant quitté ſon pluvial, & pris le manipule & la chaſuble au pied de l'autel, on commence la meſſe.

Aux feſtes de la premiere claſſe qui ſe rencontrent depuis l'Invention de la ſainte Croix juſques à l'Exaltation, & en ces deux feſtes, on fait la proceſſion comme aux dimanches; on commence par le Veni créator. *Et enſuitte on ajoûte l'hymne du jour, ſi la premiere ne ſuffit pas. On ne fait point auſſy de ſtation; & quand on eſt retourné à l'egliſe, & que l'hymne eſt finie, on commence abſolument la meſſe.*

DES PROCESSIONS EXTRAORDINAIRES.

EST-il permis à chaque Egliſe particuliere de faire les proceſſions extraordinaires qui ſont marquées cy-aprés?

Non, ſi ce n'eſt lorſqu'il y a une cauſe juſte & raiſonnable de les faire, & que l'on en a receu un ordre exprés de l'Eveſque, à qui il appartient de juger des neceſſitez de ſon peuple.

Pourquoy fait-on des proceſſions dans les neceſſitez publiques, ou lorſque Dieu chaſtie le peuple de quelque fleau?

Parceque nous eſperons d'obtenir plus facilement de Dieu ce que nous luy demandons par l'union des fidelles qui aſſiſtent à ces proceſſions. C'eſt alors que l'Egliſe marchant comme une armée rangée ſous ſes enſeignes, force en quelque façon Dieu de quitter les fleaux dont il eſtoit preſt de nous châtier. *Ad Deum,* dit Tertullien, *quaſi manu factâ precatoribus ambiamus orantes: hæc vis Deo grata eſt.* Tertul. Apolog. c. 39.

PROCESSION POUR DEMANDER DE LA PLUYE.

ON obſervera les meſmes ceremonies qu'aux grandes litanies, dont il a eſté parlé cy-deſſus. Le celebrant aura une étole violette, & un pluvial de meſme couleur. Si cette proceſſion ſe fait immediatement avant la meſſe, & qu'il y ait un diacre & un ſoudiacre, ils ſeront reveſtus de dalmatique & de tunicelle violettes: le ſoudiacre portera la croix: on chantera, Exurge, *eſtant debout; puis on ſe mettra à genoux, & deux chantres com-*

menceront les litanies, comme elles ſont marquées cy-deſſus. Aprés qu'on aura dit, Sancta María, *tous ſe leveront, & marcheront en proceſſion en l'ordre accoutumé.*

Aprés avoir dit, Ut fructus terræ dare &c. *on dira ſur le meſme chant:*

Ut congruentem plúviam fidélibus tuis concédere dignéris. ℟. Te rogámus audi nos. *Ce qu'on repetera une ſeconde fois.*

Puis on pourſuivra les litanies juſques à Kýrie eléiſon, Chriſte eléiſon, Kýrie eléiſon.

Au retour de la proceſſion tous ſe mettront à genoux, excepté celuy qui porte la croix: Le celebrant dira enſuite, Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Le celebrant eſtant encore à genoux commencera le pſeaume ſuivant, que le chœur continuera alternativement.

Pſeaume 146.

LAudáte Dóminum, quóniam bonus eſt pſalmus; * Deo noſtro ſit jucunda, decoráque laudátio.

Ædíficans Jerúſalem Dóminus, * diſperſiónes Iſraélis congregábit.

Qui ſanat contrítos corde, * & allígat contritiónes eórum.

Qui númerat multitúdinem ſtellárum, * & ómnibus eis nómina vocat.

Magnus Dóminus noſter, & magna virtus ejus, * & ſapientiæ ejus non eſt númerus.

Suſcípiens manſuétos Dóminus, * humilians autem peccatóres uſque ad terram.

Præcínite Dómino in confeſſióne; * pſállite Deo noſtro in cíthara.

Qui óperit cœlum núbibus, * & parat terræ plúviam.

Qui prodúcit in móntibus fœnum, * & herbam ſervitúti hóminum.

Qui dat jumentis eſcam ipſórum, * & pullis corvórum invocántibus eum.

Non in fortitúdine equi voluntátem habébit, * nec in tíbiis viri beneplácitum erit ei.

Beneplácitum eſt Dómino ſuper timentes eum, * & in eis qui ſperant ſuper miſericórdia ejus.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Le pſeaume eſtant achevé le celebrant dira:

℣. Operi Dómine cœlum núbibus.

℟. Et para terræ plúviam.

℣. Ut prodúcat in móntibus fœnum.

℟. Et herbam ſervitúti hóminum.

℣. Riga montes de ſuperióribus tuis.

℟. Et de fructu óperum tuórum ſatiábitur terra.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

Puis le celebrant ſe levera pour dire:

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, in quo vívimus, movémur, & ſumus, plúviam nobis tríbue congruentem, ut præſéntibus auxíliis ſufficienter adjúti, ſempiterna fiduciáliùs appetámus.

Præſta quæſumus omnípotens Deus, ut qui in afflictióne noſtra de tua pietáte confídimus, contra adverſa ómnia tuâ ſemper protectióne muniámur.

Da nobis, quæſumus Dómine, plúviam ſalutárem, & áridam terræ fáciem fluentis cœléſtibus dignanter infunde. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Benedicámus Dómino.

℟. Deo grátias.

℣. Exáudiat nos omnípotens, & miſéricors Dóminus.

℟. Amen.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiescant inpace.

℟. Amen.

Ces prieres eſtant achevées, s'il eſt heure convenable le celebrant ayant quitté le violet, comme auſsy le diacre & le ſoudiacre, & ayant pris les ornemens propres commencera la meſſe du jour.

PROCESSION POUR DEMANDER LE BEAU TEMPS.

ON obſervera les meſmes ceremonies qu'aux grandes litanies, comme en la proceſſion precedente.

Aprés avoir dit, Ut fructus terræ dare &c. *on chantera par deux fois:*

Ut fidélibus tuis áëris ſerenitátem concédere dignéris.

℟. Te rogámus audi nos.

Eſtant de retour de la proceſſion tous ſe mettront à genoux, & aprés le dernier Kýrie eléiſon, *le celebrant eſtant encore à genoux dira*, Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Puis il commencera le pſeaume ſuivant, que le chœur continuera alternativement.

Pſeaume 66.

DEus miſereátur noſtri, & benedícat nobis: * illúminet vultum ſuum ſuper nos, & miſereátur noſtri.

Ut cognoſcámus in terra viam tuam, * in ómnibus géntibus ſalutáre tuum.

Confiteantur tibi pópuli Deus, * confiteantur tibi pópuli omnes.

Lætentur & exultent gentes, * quóniam júdicas pópulos in æquitáte, & gentes in terra dírigis.

Confiteantur tibi pópuli Deus, confiteantur tibi pópuli omnes; * terra dedit fructum ſuum.

Benedícat nos Deus, Deus noſter, benedícat nos Deus; * & métuant eum omnes fines terræ.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Le pſeaume eſtant fini le celebrant ajoûtera :

℣. Adduxiſti Dómine ſpíritum tuum ſuper terram.

℟. Et prohíbitæ ſunt plúviæ de cœlo.

℣. Cùm obdúxero núbibus cœlum.

℟. Apparébit arcus meus, & recordábor fœderis mei.

℣. Illuſtra fáciem tuam Dómine ſuper ſervos tuos.

℟. Et bénedic ſperantes in te.

℣. Dómine exaudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

Il ſe levera enſuite, & dira :

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus qui culpâ offénderis, pœniténtiâ placáris ; preces pópuli tui ſupplicantis propítius répice, & flagella tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis noſtris merémur, averte.

Ad te nos Dómine clamantes exáudi, & aëris ſerenitátem nobis tríbue ſupplicántibus, ut qui juſtè pro peccátis noſtris afflígimur, miſericórdiâ tuâ præveniente, cleméntiam ſentiámus.

Quæſumus, omnípotens Deus, cleméntiam tuam, ut inundántiam coërceas ímbrium, & hilaritátem vultus tui nobis impertíri dignéris. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Benedicámus Dómino.

℟. Deo grátias.

℣. Exáudiat nos omnípotens, & miſéricors Dóminus.

℟. Amen.

℣. Fidélium ánimæ per miſericórdiam Dei requieſcant in pace.

℟. Amen.

PROCESSION

PROCESSION POUR LE TEMPS DE MORTALITE', ou de peſte.

ON obſervera auſſy les meſmes ceremonies qu'aux grandes litanies.

Aprés qu'on aura dit, Ab ira tua &c. *on dira deux fois:*

A peſte, & fame. ℟. Líbera nos Dómine.

Et aprés qu'on aura dit, Ut fructus terræ dare &c. *on ajoûtera par deux fois:*

Ut à peſtiléntiæ flagello nos liberáre dignéris. ℟. Te rogámus audi nos.

A la fin des litanies tous eſtant retournez à l'egliſe, & à genoux vers l'autel, le celebrant ſans ſe lever dira: Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Puis il commencera le pſeaume ſuivant, que le chœur continuera alternativement.

Pſeaume 6.

DOmine, ne in furóre tuo árguas me, * neque in ira tua corrípias me.

Miſerére mei Dómine, quóniam infirmus ſum; * ſana me Dómine, quóniam conturbáta ſunt oſſa mea.

Et ánima mea turbáta eſt valdè; * ſed tu Dómine úſquequò?

Convértere Dómine, & éripe ánimam meam; * ſalvum me fac propter miſericórdiam tuam.

Quóniam non eſt in morte qui memor ſit tui; * in inferno autem quis confitébitur tibi?

Laborávi in gémitu meo, lavábo per ſíngulas noctes lectum meum; * lácrymis meis ſtratum meum rigábo.

Turbátus eſt à furóre óculus meus: * inveterávi inter omnes inimícos meos.

Diſcédite à me omnes qui operámini iniquitátem, * quóniam exaudívit Dóminus vocem fletus mei.

Exaudívit Dóminus deprecatiónem meam, * Dóminus oratiónem meam ſuſcépit.

Erubeſcant & conturbentur vehementer omnes inimíci mei, * convertantur, & erubeſcant valde velóciter.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Puis le celebrant dira:

℣. Dómine non ſecundum peccáta noſtra fácias nobis.

℟. Neque ſecundum iniquitátes noſtras retríbuas nobis.

℣. Adjuva nos Deus ſalutáris noſter.

℟. Et propter glóriam nóminis tui Dómine líbera nos.

℣. Dómine ne memíneris iniquitátum noſtrárum antiquárum.

℟. Citò antícipent nos miſericórdiæ tuæ, quia páuperes facti ſumus nimis.

℣. Ora pro nobis ſancte Sebaſtiáne.

℟. Ut digni efficiámur promiſſiónibus Chriſti.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

Il ſe levera enſuite, & dira:

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

EXáudi nos Deus ſalutáris noſter, & intercedente beátâ & gloriósâ Dei genitríce Maríâ ſemper vírgine; & beáto Sebaſtiáno mártyre tuo, & ómnibus Sanctis, pópulum tuum ab iracúndiæ tuæ terróribus líbera, & miſericórdiæ tuæ fac largitáte ſecúrum.

Propitiáre Dómine ſupplicatiónibus noſtris, & animárum & córporum medére languóribus, ut remiſſióne percéptâ, in tua ſemper benedictióne lætémur.

Da nobis, quæſumus Dómine, piæ petitiónis effectum, & peſtiléntiam, mortalitatemque propitiátus averte; ut mortálium corda cognoſcant à te indignante tália flagella prodíre, & te miſerante ceſsáre. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c.

℣. Benedicámus Dómino.

℟. Deo grátias.

℣. Exáudiat nos omnípotens, & miſéricors Dóminus.

℟. Amen.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

PROCESSION DANS UNE AFFLICTION PUBLIQUE.

ON observera les mesmes ceremonies, & on dira les mesmes choses qu'aux grandes litanies, ainsy qu'aux processions precedentes.

Aprés que les litanies seront dites jusques au Pater, *& que la procession sera de retour dans l'egliſe, tous estant à genoux, le celebrant dira :* Pater noster &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Puis il commencera le pseaume suivant, & le chœur le continuera alternativement.

Pseaume 19.

EXáudiat te Dóminus in die tribulatiónis, * prótegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxílium de sancto, * & de Sion tueátur te.

Memor sit omnis sacrifícij tui, * & holocaustum tuum pingue fiat.

Tríbuat tibi secundum cor tuum, * & omne consílium tuum confirmet.

Lætábimur in salutári tuo, * & in nómine Dei nostri magnificábimur.

Impleat Dóminus omnes petitiónes tuas; * nunc cognóvi quóniam salvum fecit Dóminus Christum suum.

Exáudiet illum de cœlo sancto suo; * in potentátibus salus déxteræ ejus.

Hi in cúrribus, & hi in equis: * nos autem in nómine Dómini Dei nostri invocábimus.

Ipsi obligáti sunt, & cecidérunt: * nos autem surréximus, & erecti sumus.

Dómine salvum fac regem, * & exáudi nos in die qua invocavérimus te.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

On dira enſuite :

Pſeaume 90.

QVi hábitat in adjutório Altíſſimi, * in protectióne Dei cœli commorábitur.

Dicet Dómino, ſuſceptor meus es tu, & refúgium meum; * Deus meus, ſperábo in eum.

Quóniam ipſe liberávit me de láqueo venántium, * & à verbo áſpero.

Scápulis ſuis obumbrábit tibi, * & ſub pennis ejus ſperábis.

Scuto circúmdabit te véritas ejus; * non timébis à timóre nocturno.

A ſagitta volante in die, à negótio perambulante in ténebris, * ab incurſu, & dœmónio meridiáno.

Cadent à látere tuo mille, & decem míllia à dextris tuis; * ad te autem non appropinquábit.

Verúntamen óculis tuis conſiderábis, * & retributiónem peccatórum vidébis.

Quóniam tu es Dómine ſpes mea, * altíſſimum poſuiſti refúgium tuum.

Non accédet ad te malum, * & flagellum non appropinquábit tabernáculo tuo.

Quóniam Angelis ſuis mandávit de te, * ut cuſtódiant te in ómnibus viis tuis.

In mánibus portábunt te, * ne fortè offendas ad lápidem pedem tuum.

Super áſpidem & baſiliſcum ambulábis, * & conculcábis leónem, & dracónem.

Quóniam in me ſperávit, liberábo eum; * prótegam eum, quóniam cognóvit nomen meum.

Clamábit ad me, & ego exáudiam eum: * cum ipſo ſum in tribulatióne, erípiam eum, & glorificábo eum.

Longitúdine diérum replébo eum, * & oſtendam illi ſalutáre meum.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Le celebrant eſtant encore à genoux ajoûtera :

℣. Deus refúgium noſtrum, & virtus.
℟. Adjútor in tribulatiónibus.
℣. Salvos fac ſervos tuos Dómine.
℟. Deus meus ſperantes in te.
℣. Sanctus Deus, Sanctus fortis, Sanctus immortális.
℟. Miſerére nobis.
℣. Adjuva nos Deus ſalutáris noſter.
℟. Et propter glóriam nóminis tui, Dómine, líbera nos.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
Et aprés il ſe levera, & dira:
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

NE deſpícias, omnípotens Deus pópulum tuum in afflictióne clamantem, ſed propter glóriam nóminis tui tribulátis ſuccurre placátus.

Ineffábilem miſericórdiam tuam Dómine nobis clementer oſtende, ut ſimul nos & à peccátis ómnibus éxuas, & à pœnis quas pro his merémur, erípias.

Concéde nos fámulos tuos, quæſumus Dómine Deus, perpétuâ mentis & córporis ſanitáte gaudére, & gloriósâ beátæ Maríæ ſemper Vírginis intercéſſióne, à præſenti liberári triſtítiâ, & æternâ pérfrui lætítia.

Tribulatiónem noſtram, quæſumus Dómine, propítius réſpice, & iram tuæ indignatiónis, quam juſtè meremur, averte.

Deus refúgium noſtrum & virtus, adeſto piis Eccléſiæ tuæ précibus auctor ipſe pietátis, & præſta, ut quod fidéliter pétimus, efficáciter conſequámur. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c.

℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.
℣. Exáudiat nos omnípotens & miſéricors Dóminus.
℟. Amen.

℣. Fidélium ánimæ per miſericórdiam Dei requieſcant in pace.

℟. Amen.

PRIERES CONTRE UN ORAGE, ou une tempeſte.

LE Curé, ou le Vicaire doit faire ſonner les cloches, & aprés que le peuple eſt aſſemblé dans l'egliſe, il doit faire allumer les cierges de l'autel; puis prenant une étole violette, & un pluvial de meſme couleur, s'il y en a, il ſe mettra à genoux ſur le premier degré de l'autel, accompagné d'un clerc qui tiendra le benitier & l'aſperſoir: le clerc doit ſe mettre à la main droite du celebrant, & un peu derriere luy.

Tous eſtant à genoux, & priant avec eſprit d'humilité & de penitence, un ou deux chantres commenceront les litanies des Saints, auſquelles les autres répondront, & on les continuera comme elles ſont cy-deſſus, mais ſans faire aucune proceſſion.

On dira deux fois: A fúlgure & tempeſtáte, líbera nos Dómine.

Aprés le dernier Kýrie eléiſon, *le Curé eſtant encore à genoux dira:* Pater noſter &c. *tout bas, & puis:*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Et aprés il commencera le pſeaume ſuivant, que le chœur pourſuivra alternativement.

Pſeaume 147.

LAuda Jerúſalem Dóminum, * lauda Deum tuum Sion.

Quóniam confortávit feras portárum tuárum; * benedíxit fíliis tuis in te.

Qui póſuit fines tuos pacem, * & ádipe frumenti ſátiat te.

Qui emittit elóquium ſuum terræ, * velóciter currit ſermo ejus.

Qui dat nivem ſicut lanam, * nébulam ſicut cínerem ſpargit.

Mittit cryſtallum ſuam ſicut buccellas: * ante fáciem frígoris ejus quis ſuſtinébit?

Emittet verbum ſuum, & liquefáciet ea: * flabit ſpíritus ejus, & fluent aquæ.

Qui annúntiat verbum ſuum Jacob, * juſtítias & judícia ſua Iſraël.

Non fecit táliter omni natióni, * & judícia ſua non manifeſtávit eis.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Le Curé ajoûtera enſuite:

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Oſtende nobis Dómine miſericórdiam tuam.

℟. Et ſalutáre tuum da nobis.

℣. Adjuva nos Deus ſalutáris noſter.

℟. Et propter glóriam nóminis tui Dómine líbera nos.

℣. Nihil proficiat inimícus in nobis.

℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére nobis.

℣. Fiat miſericórdia tua Dómine ſuper nos.

℟. Quemadmodum ſperávimus in te.

℣. Salvum fac pópulum tuum Dómine.

℟. Et bénedic hereditáti tuæ.

℣. Non privábis bonis eos qui ámbulant in innocéntia.

℟. Dómine Deus virtútum, beátus homo qui ſperat in te.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

Aprés il ſe levera, & dira:

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, qui culpâ offénderis, pœniténtiâ placáris; preces pópuli tui ſupplicantis propítius réſpice, & flagella tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis noſtris merémur averte.

A domo tuâ, quæſumus Dómine, ſpirituáles nequítiæ repellantur, & aëreárum diſcédat malígnitas tempeſtátum.

Omnípotens ſempiterne Deus, parce metuéntibus, propitiáre ſupplícibus; ut poſt nóxios ignes núbium, & vim

procellárum, in miſericórdiam tránſeat laudis comminátio tempeſtátum.

Dómine Jeſu, qui imperaſti ventis & mari, & facta fuit tranquíllitas magna; exáudi preces famíliæ tuæ, & præſta, ut hoc ſigno ſanctæ crucis ✠ *en faiſant le ſigne de la croix avec la main*, omnis diſcédat ſævítia tempeſtátum.

Omnípotens & miſéricors Deus, qui nos & caſtigando ſanas, & ignoſcendo conſervas; præſta ſupplícibus tuis, ut & tranquillitátibus optátæ conſolatiónis lætémur, & dono tuæ pietátis ſemper utámur. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum fílium tuum &c.

Puis prenant l'aſperſoir il jettera de l'eau-benite en haut ſans rien dire, & ſans ſortir de ſa place, ny ſe tourner vers le peuple.

Il ne faut rien ajoûter à ce qui eſt icy preſcrit.

PRIERES POUR UN TEMPS DE DISETTE, & de famine.

ON obſervera les meſmes choſes qu'aux grandes litanies. Le peuple eſtant aſſemblé dans l'egliſe, & les cierges de l'autel eſtant allumez, le celebrant prendra une étole violette, & meſme un pluvial de cette couleur: on chantera, Exurge, *eſtant debout, & tourné vers l'autel; puis tous ſe mettront à genoux, & on dira les litanies des Saints, dans leſquelles on repetera une ſeconde fois:* Ut fructus terræ dare, & conſervare digneris.

℟. Te rogámus audi nos.

A la fin des litanies le celebrant dira: Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Il ajoûtera enſuite le pſeaume ſuivant, que ceux du chœur continueront alternativement.

Pſeaume 22.

DOminus regit me, & nihil mihi déerit: * in loco páſcuæ ibi me collocávit.

Super aquam refectiónis educávit me, * ánimam meam convertit.

Déduxit

Deduxit me ſuper ſémitas juſtítiæ * propter nomen ſuum.

Nam & ſi ambulávero in médio umbræ mortis, non timebo mala; * quóniam tu mecum es.

Virga tua, & báculus tuus, * ipſa me conſoláta ſunt.

Paraſti in conſpectu meo menſam, * adverſus eos qui tríbulant me.

Impinguaſti in óleo caput meum, * & calix meus inébrians quàm præclárus eſt!

Et miſericórdia tua ſubſequétur me * ómnibus diébus vitæ meæ.

Et ut inhábitem in domo Dómini * in longitúdinem diérum.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Puis le celebrant eſtant encore à genoux, dira:

℣. Dómine non ſecundum peccáta noſtra fácias nobis.

℟. Neque ſecundum iniquitátes noſtras retríbuas nobis.

℣. Oculi ómnium in te ſperant Dómine.

℟. Et tu das illis eſcam in témpore opportúno.

℣. Memento congregatiónis tuæ.

℟. Quam poſſediſti ab inítio.

℣. Dóminus dabit benignitátem.

℟. Et terra noſtra dabit fructum ſuum.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

Aprés il ſe levera, & dira:

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

INeffábilem nobis Dómine miſericórdiam tuam clementer oſtende, ut ſimul nos & à peccátis ómnibus éxuas, & à pœnis, quas pro his merémur, erípias.

Da nobis, quæſumus Dómine, piæ ſupplicatiónis effectum, & famem propitiátus averte; ut mortálium corda cognoſcant, & te indignante tália flagella prodíre, & te miſerante ceſsáre.

Pópulum tibi súbditum, pro peccátis ſuis fame laborantem, ad te Dómine converte propítius, qui quæréntibus regnum tuum ómnia adjicienda eſſe dixiſti, Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus ſancti Deus &c.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Exáudiat nos omnípotens & miſéricors Dóminus.

℟. Amen

℣. Fidélium ánimæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace.

℟. Amen.

PRIERES POUR UN TEMPS DE GUERRE.

ON fera les meſmes choſes qu'aux prieres precedentes, ſinon qu'à la fin des Litanies le celebrant ayant dit, Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Il commencera le pſeaume ſuivant, que ceux du chœur continueront alternativement.

Pſeaume 45.

DEus noſter, refúgium & virtus; * adjútor in tribulatiónibus, quæ invenérunt nos nimis.

Proptéreà non timébimus dum turbábitur terra, * & transferentur montes in cor maris.

Sonuérunt, & turbátæ ſunt aquæ eórum; * conturbáti ſunt montes in fortitúdine ejus.

Flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei; * ſanctificávit tabernáculum ſuum Altíſſimus.

Deus in médio ejus, non commovébitur; * adjuvábit eam Deus manè dilúculo.

Conturbátæ ſunt gentes, & inclináta ſunt regna; * dedit vocem ſuam, mota eſt terra.

Dóminus virtútum nobiſcum, * ſuſceptor noſter Deus Jacob.

Veníte, & vidéte ópera Dómini, quæ póſuit prodígia

ſuper terram ; *aúferens bella uſque ad finem terræ.

Arcum cónteret, & confringet arma, * & ſcuta combúret igni.

Vacáte, & vidéte quóniam ego ſum Deus ; *exaltábor in géntibus, & exaltábor in terra.

Dóminus virtútum nobiſcum, * ſuſceptor noſter Deus Jacob.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Aprés il dira à genoux :

℣. Exurge Dómine adjuva nos.

℟. Et líbera nos propter nomen tuum.

℣. Salvum fac pópulum tuum Dómine.

℟. Deus meus ſperantem in te.

℣. Fiat pax in virtúte tua.

℟. Et abundántia in túrribus tuis.

℣. Eſto nobis Dómine turris fortitúdinis.

℟. A fácie inimíci.

℣. Arcum cóntere, & confringe arma.

℟. Et ſcuta combúre igni.

℣. Mitte nobis Dómine auxílium de ſancto.

℟. Et de Sion tuére nos.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

Puis il ſe levera pour dire :

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, qui cónteris bella, & impugnatóres in te ſperántium poténtiâ tuæ defenſiónis expugnas, auxiliáre fámulis tuis implorántibus miſericórdiam tuam, ut inimicórum ſuórum feritáte depreſsâ, inceſsábili te gratiárum actióne laudémus.

Deus, à quo ſancta deſidéria, recta conſília, & juſta ſunt ópera, da ſervis tuis illam, quam mundus dare non poteſt, pacem ; ut & corda noſtra mandátis tuis dédita, & hóſtium ſublátâ formídine, témpora ſint tuâ protectióne tranquilla.

Hóſtium noſtrórum, quæſumus Dómine, elíde ſupérbiam, & eórum contumáciam déxteræ tuæ virtúte proſterne. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte &c.

Que ſi cette guerre eſt contre les Turcs, & contre les autres Infidelles, ou contre les Heretiques, on dira deux fois dans les prieres des litanies:

Ut inimícos ſanctæ Eccléſiæ humiliáre dignéris. ℟. Te rogámus audi nos.

Et on ajoûtera enſuite:

Ut Turcárum, *ou* hæreticórum conátus reprímere, & ad níhilum redígere dignéris. ℟. Te rogámus audi nos.

Et à la fin le celebrant dira, Pater noſter &c. *tout bas: & au lieu du pſeaume & des prieres precedentes, il commencera le pſeaume*, Deus venérunt gentes &c. *qui ſera continué par le chœur, tous eſtant à genoux.*

Pſeaume 78.

DEus venérunt gentes in hereditátem tuam, polluérunt templum ſanctum tuum; * poſuérunt Jerúſalem in pomórum cuſtódiam.

Poſuérunt morticína ſervórum tuórum eſcas volatílibus cœli, * carnes Sanctórum tuórum béſtiis terræ.

Effudérunt ſánguinem eórum tanquam aquam in circúitu Jerúſalem, * & non erat qui ſepelíret.

Facti ſumus oppróbrium vicínis noſtris, * ſubſannátio & illúſio his qui in circúitu noſtro ſunt.

Uſquequò Dómine iraſcêris in finem, * accendétur velignis zelus tuus?

Effunde iram tuam in gentes quæ te non novérunt, * & in regna quæ nomen tuum non invocavérunt.

Quia comedérunt Jacob, * & locum ejus deſolavérunt.

Ne memíneris iniquitátum noſtrárum antiquárum, citò antícipent nos miſericórdiæ tuæ; * quia páuperes facti ſumus nimis.

Adjuva nos Deus ſalutáris noſter, & propter glóriam nó-

minis tui Dómine líbera nos; * & propítius eſto peccátis noſtris propter nomen tuum.

Ne fortè dicant in géntibus, ubi eſt Deus eórum? * & innoteſcat in natiónibus coram óculis noſtris

Ultio ſánguinis ſervórum tuórum qui effúſus eſt; * intróëat in conſpectu tuo gémitus compeditórum.

Secundum magnitúdinem bráchij tui * póſſide fílios mortificatórum.

Et redde vicínis noſtris ſéptuplum in ſinu eórum, * impropérium ipſórum, quod exprobravérunt tibi Dómine.

Nos autem pópulus tuus, & oves páſcuæ tuæ, * confitébimur tibi in ſæculum.

In generatiónem & generatiónem * annuntiábimus laudem tuam.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Le pſeaume eſtant achevé, le celebrant dira:

℣. Salvos fac ſervos tuos.

℟. Deus meus ſperantes in te.

℣. Eſto nobis Dómine turris fortitúdinis.

℟. A fácie inimíci.

℣. Nihil proficiat inimícus in nobis.

℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére nobis.

℣. Hóſtium nóminis tui Dómine elíde ſupérbiam.

℟. Et eórum cótumáciam déxteræ tuæ virtúte proſterne.

℣. Fiant tanquam pulvis ante fáciem venti.

℟. Et Angelus Dómini perſequátur eos.

℣. Effunde iram tuam in gentes quæ te non novérunt.

℟. Et in regna quæ nomen tuum non invocavérunt.

℣. Mitte nobis Dómine auxílium de ſancto.

℟. Et de Sion tuére nos.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

Il ſe levera enſuite, & dira:

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DA, quæſumus, Eccléſiæ tuæ miſéricors Deus, ut ſancto Spíritu congregáta, hoſtíli nullátenus incurſióne turbétur.

Deus, qui culpâ offénderis, pœnitentiâ placáris; preces pópuli tui ſupplicantis propítius réſpice, & flagella tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis noſtris merémur, averte.

Omnípotens ſempiterne Deus, in cujus manu ſunt ómnium poteſtátes, & ómnium jura regnórum; réſpice in auxílium Chriſtianórum, ut gentes Turcárum, (*ou*) hæreticórum, quæ in ſuâ feritáte confídunt, déxteræ tuæ potentiâ conterantur. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Exáudiat nos omnípotens, & miſéricors Dóminus.

℟. Amen.

℣. Fidélium ánimæ per miſericórdiam Dei requieſcant in pace.

℟. Amen.

PROCESSION D'ACTION DE GRACES A DIEU, pour quelque bien qu'on en a receu.

CEtte proceſſion ſe fait avec grande ſolennité. Le celebrant prendra une étole blanche, & un pluvial de meſme couleur; les aſſiſtans, ou les choriſtes doivent auſſy en prendre, & meſme il eſt à propos que tous les autres Eccleſiaſtiques ſoient reveſtus de pluviaux.

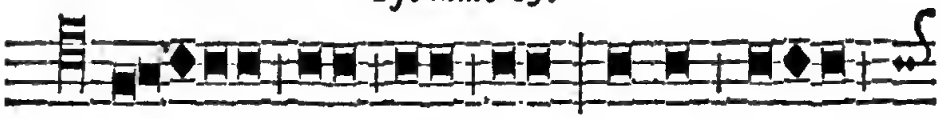
Si cette proceſſion ſe fait devant la meſſe, le diacre & le ſoudiacre reveſtus de leurs dalmatiques ſeront aux coſtez du celebrant, & un autre ſoudiacre auſſy reveſtu portera la croix. Si elle ſe fait aprés veſpres par un ordre exprés de l'Eveſque, immediatement aprés Benedicámus Dómino, *le premier aſſiſtant, ou le premier choriſte annoncera au celebrant l'hymne,* Te Deum laudámus, *que ceux du chœur continueront eſtant debout, découverts, & tournez chœur à chœur.*

Aprés que le premier verſet ſera dit, on marchera en proceſſion en l'ordre accoutumé. Les deux chœurs chanteront alternativement, & l'hymne eſtant achevée, on pourra dire les pſeaumes ſuivans, ou tous, ou en partie, ſelon la longueur du chemin que fera la proceſſion; mais il faudra chanter fort poſément. Deux chantres commenceront chaque pſeaume ſur le premier ton. Tous ſeront couverts pendant la proceſſion, excepté les chantres lorſqu'ils commenceront quelque pſeaume, ou quelque cantique. Pendant Glória Patri &c. *juſques à* Sicut erat, *tous ſeront découverts à l'ordinaire.*

HYMNE.

Te Deum lau dá- mus &c. *comme cy-deſſus à la Proceſſion du S. Sacrement, page 137.*

Pſeaume 65.



IU bilá te Deo omnis terra, pſalmum dí ci te

nómini ejus; * date glóriam laudi ejus.

Dícite Deo, quàm terribília ſunt ópera tua Dómine: * in multitúdine virtútis tuæ mentientur tibi inimíci tui.

Omnis terra adóret te, & pſallat tibi; * pſalmum dicat nómini tuo.

Veníte, & vidéte ópera Dei: * terríbilis in conſíliis ſuper fílios hóminum.

Qui convertit mare in áridam, in flúmine pertranſíbunt pede: * ibi lætábimur in ipſo.

Qui dominátur in virtúte ſua in æternum, óculi ejus ſuper

gentes reſpíciunt:* qui exáſperant,non exaltentur in ſemet-ipſis.

Benedícite gentes Deum noſtrum,* & audítam fácite vocem laudis ejus.

Qui póſuit ánimam meam ad vitam,* & non dedit in commotiónem pedes meos

Quóniam probaſti nos Deus;* igne nos examinaſti, ſicut examinátur argentum.

Induxiſti nos in láqueum, poſuiſti tribulatiónes in dorſo noſtro;* impoſuiſti hómines ſuper cápita noſtra.

Transívimus per ignem & aquam,* & eduxiſti nos in refrigérium.

Introíbo in domum tuam in holocauſtis,* reddam tibi vota mea, quæ diſtinxérunt lábia mea.

Et locútum eſt os meum * in tribulatióne mea.

Holocauſta medulláta ófferam tibi cum incenſo aríetum,* ófferam tibi boves cum hircis.

Veníte, audíte, & narrábo, omnes qui timétis Deum,* quanta fecit ánimæ meæ.

Ad ipſum ore meo clamávi,* & exaltávi ſub lingua mea.

Iniquitátem ſi aſpexi in corde meo,* non exáudiet Dóminus.

Proptéreà exaudívit Deus,* & attendit voci deprecatiónis meæ.

Benedictus Deus,* qui non amóvit oratiónem meam, & miſericórdiam ſuam à me.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 80. & les ſuivans ſur le meſme ton.

EXultáte Deo adjutóri noſtro,* jubiláte Deo Jacob.

Súmite pſalmum, & date týmpanum,* pſaltérium jucundum cum cíthara.

Buccináte in Neoménia tuba,* in inſigni die ſolemnitátis veſtræ.

Quia præceptum in Iſraël eſt,* & judícium Deo Jacob.

Teſtimónium in Joſeph póſuit illud, cùm exiret de terra Ægyptí;* linguam, quam non nóverat, audívit.

Divertit

Divertit ab onéribus dorſum ejus, * manus ejus in cóphino ſerviérunt.

In tribulatióne invocaſti me, & liberávi te; * exaudívi te in abſcóndito tempeſtátis, probávi te apud aquam contradictiónis.

Audi pópulus meus, & conteſtábor te; * Iſraël ſi audíeris me, non erit in te Deus recens, neque adorábis Deum aliénum.

Ego enim ſum Dóminus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti: * diláta os tuum, & implébo illud.

Et non audívit pópulus meus vocem meam, * & Iſraël non intendit mihi.

Et dimíſi eos ſecundum deſidéria cordis eórum: * ibunt in adinventiónibus ſuis.

Si pópulus meus audiſſet me, * Iſraël ſi in viis meis ambulaſſet.

Pro níhilo fórſitan inimícos eórum humiliaſſem, * & ſuper tribulantes eos miſiſſem manum meam.

Inimíci Dómini mentíti ſunt ei, * & erit tempus eórum in ſæcula.

Et cibávit eos ex ádipe frumenti, * & de petra, melle ſaturávit eos.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 95.

CAntáte Dómino cánticum novum, * cantáte Dómino omnis terra.

Cantáte Dómino, & benedícite nómini ejus, * annuntiáte de die in diem ſalutáre ejus.

Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

Quóniam magnus Dóminus, & laudábilis nimis: * terríbilis eſt ſuper omnes Deos.

Quóniam omnes Dij géntium dæmónia; * Dóminus autem cœlos fecit.

Conféſſio & pulchritúdo in conſpectu ejus, * ſanctimónia & magnificéntia in ſanctificatióne ejus.

Afferte Dómino pátriæ géntium, afferte Dómino glóriam & honórem, * afferte Dómino glóriam nómini ejus.

Tóllite hóſtias, & introíte in átria ejus; * adoráte Dóminum in átrio ſancto ejus.

Commoveátur à fácie ejus univerſa terra; * díciſe in géntibus, quia Dóminus regnávit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovébitur; * judicábit pópulos in æquitáte.

Lætentur cœli, & exultet terra, commoveátur mare, & plenitúdo ejus; * gaudébunt campi, & ómnia quæ in eis ſunt.

Tunc exultábunt ómnia ligna ſylvárum à fácie Dómini, quia venit; * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem terræ in æquitáte, & pópulos in veritate ſua.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 99.

IVbiláte Deo omnis terra, * ſervíte Dómino in lætítia. Introíte in conſpectu ejus * in exultatióne.

Scitóte quóniam Dóminus ipſe eſt Deus; * ipſe fecit nos, & non ipſi nos.

Pópulus ejus, & oves páſcuæ ejus; * introíte portas ejus in confeſſióne, átria ejus in hymnis, confitémini illi.

Laudáte nomen ejus, quóniam ſuávis eſt Dóminus, in æternum miſericórdia ejus; * & uſque in generatiónem, & generatiónem véritas ejus.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 102.

BEnedic ánima mea Dómino, * & ómnia quæ intra me ſunt, nómini ſancto ejus.

Bénedic ánima mea Dómino, * & noli obliviſci omnes retributiónes ejus.

Qui propitiátur ómnibus iniquitátibus tuis, * qui ſanat omnes infirmitátes tuas.

Qui rédimit de intéritu vitam tuam, * qui corónat te in miſericórdia & miſeratiónibus.

Qui replet in bonis deſidérium tuum, * renovábitur ut áquilæ juventus tua.

Fáciens miſericórdias Dóminus, * & judícium ómnibus injúriam patiéntibus.

Notas fecit vias ſuas Móyſi, * fíliis Iſraël voluntátes ſuas.

Miſerátor & miſéricors Dóminus, * longánimis, & multùm miſéricors.

Non in perpétuum iraſcétur, * neque in æternum comminábitur.

Non ſecundùm peccáta noſtra fecit nobis, * neque ſecundum iniquitátes noſtras retríbuit nobis.

Quóniam ſecundum altitúdinem cœli à terra * corroborávit miſericórdiam ſuam ſuper timentes ſe.

Quantum diſtat ortus ab occidente, * longè fecit à nobis iniquitátes noſtras.

Quómodò miſerétur pater filiórum, miſertus eſt Dóminus timéntibus ſe, * quóniam ipſe cognóvit figmentum noſtrum.

Recordátus eſt, quóniam pulvis ſumus; * homo ſicut fœnum dies ejus, tanquam flos agri ſic efflorébit.

Quóniam ſpíritus pertransíbit in illo, & non ſubſiſtet, * & non cognoſcet ámpliùs locum ſuum.

Miſericórdia autem Dómini ab æterno, * & uſque in æternum ſuper timentes eum.

Et juſtítia illíus in fílios filiórum, * his qui ſervant teſtamentum ejus,

Et mémores ſunt mandatórum ipsíus, * ad faciendum ea.

Dóminus in cœlo parávit ſedem ſuam, * & regnum ipsíus ómnibus dominábitur.

Benedícite Dómino omnes Angeli ejus, * potentes virtúte, facientes verbum illíus, ad audiendam vocem ſermónum ejus.

Benedícite Dómino omnes virtútes ejus, * miniſtri ejus, qui fácitis voluntátem ejus.

Benedícite Dómino ómnia ópera ejus; * in omni loco dominatiónis ejus bénedic ánima mea Dómino.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 116.

LAudáte Dóminum omnes gentes,* laudáte eum omnes pópuli.

Quóniam confirmáta eſt ſuper nos miſericórdia ejus, * & véritas Dómini manet in æternum.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 148.

LAudáte Dóminum de cœlis &c. *comme cy deſſus à la Benediction des Cloches, page 84. avec les deux pſeaumes ſuivans.*

Cantique des trois Enfans. Dan. 3. *ſur le meſme ton.*

BEnedícite ómnia ópera Dómini Dómino; * laudáte & ſuperexaltáte eum in ſæcula.

Benedícite Angeli Dómini Dómino; * benedícite cœli Dómino.

Benedícite aquæ omnes, quæ ſuper cœlos ſunt, Dómino: * benedícite omnes virtútes Dómini Dómino.

Benedícite ſol & luna Dómino: * benedícite ſtellæ cœli Dómino.

Benedícite omnis imber & ros Dómino: * benedícite omnes ſpíritus Dei Dómino.

Benedícite ignis & æſtus Dómino: * benedícite frigus & æſtus Dómino.

Benedícite rores & pruína Dómino: * benedícite gelu & frigus Dómino.

Benedícite glácies & nives Dómino: * benedícite noctes & dies Dómino.

Benedícite lux & ténebræ Dómino: * benedícite fúlgura & nubes Dómino.

Benedícat terra Dóminum; * laudet & ſuperexaltet eum in ſæcula.

Benedícite montes & colles Dómino: * benedícite univerſa germinántia in terrâ Dómino.

Benedícite fontes Dómino: * benedícite mária & flúmina Dómino.

Benedícite cete, & ómnia quæ moventur in aquis, Dómino: * benedícite omnes vólucres cœli Dómino.

Benedícite omnes béſtiæ & pécora Dómino: * benedícite fílij hóminum Dómino.

Benedícat Iſráel Dóminum; * laudet & ſuperexaltet eum in ſæcula.

Benedícite Sacerdótes Dómini Dómino: * benedícite ſervi Dómini Dómino.

Benedícite ſpíritus & ánimæ juſtórum Dómino: * benedícite ſancti & húmiles corde Dómino.

Benedícite Anánia, Azária, Míſaël, Dómino: * laudáte & ſuperexaltáte eum in ſæcula.

Benedicámus Patrem, & Fílium, cum ſancto Spíritu; * laudémus & ſuperexaltémus eum in ſæcula.

Benedictus es Dómine in firmamento cœli: * & laudábilis, & glorióſus, & ſuperexaltátus in ſæcula.

Cantique de Zacharie. Luc 1. *ſur le meſme ton.*

BEnedictus Dóminus Deus Iſraël; * &c. *comme cy-devant à la proceſſion du S. Sacrement, page 148.*

Que ſi en faiſant cette proceßion on s'arreſte en quelque egliſe, il faut dire l'antienne du Saint, Patron de ce lieu-là, qui ſe chante aux ſecondes veſpres, avec le verſet: puis le celebrant dira, Dóminus vobiſcum &c. *Et enſuite l'oraiſon; & cependant tous les Eccleſiaſtiques demeureront dans leur rang, tournez vers l'autel, & découverts. Que ſi la ſtation ſe fait devant une croix, & hors le temps de Paſque, on chantera l'antienne ſuivante:*

Antienne. Per ſi gnum cru cis de i nimícis noſtris

lí bera nos Dé-us noſter: 8.

℣. Omnis terra adóret te, & pſallat tibi.
℟. Pſalmum dicat nómini tuo Dómine.

Orémus.

PErpétuâ nos, quæſumus Dómine, pace cuſtódi, quos per lignum ſanctæ crucis redímere dignátus es. Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitáte &c.

Si la proceſſion ſe fait au temps de Paſque, comme celles de S. Marc, & des Rogations, on dira:

Antienne. Crucem ſanctam ſú-bi it qui infer-

num confré git: accinctus eſt po-tén ti â, ſurre-

xit di-e tér-ti â, al-le-lú-ia. 2.

℣. Hoc ſignum crucis erit in cœlo, allelúia.
℟. Cùm Dóminus ad judicandum vénerit, allelúia.

Orémus.

DEus, qui in præclárâ ſalutíferæ crucis inventióne paſſiónis tuæ mirácula ſuſcitaſti; concéde, ut vitális ligni prétio æternæ vitæ ſuffrágia conſequámur. Qui vivis & regnas cum Deo Patre &c.

Enſuite on reprendra le chant des pſeaumes à l'endroit où l'on enſera demeuré, & on continuera la proceſſion juſques à l'egliſe d'où l'on eſt parti.

Lorſqu'on y ſera arrivé celuy qui porte la croix, & les ceroferaires demeureront à l'entrée du presbytere, ou ſanctuaire, & le celebrant avec les autres Eccleſiaſtiques retourneront à leurs places.

Aprés que le chant ſera fini, le celebrant eſtant debout & dé-

couvert, dira les verſets ſuivans, & ceux du chœur eſtant auſſy debout, & tournez vers l'autel, répondront; & enſuite le celebrant dira les oraiſons.

℣. Benedictus es Dómine Deus patrum noſtrórum.
℟. Et laudábilis, & glorióſus in ſæcula.
℣. Benedicámus Patrem, & Fílium, cum ſancto Spíritu.
℟. Laudémus, & ſuperexaltémus eum in ſæcula.
℣. Benedictus es Dómine Deus in firmamento cœli.
℟. Et laudábilis, & glorióſus, & ſuperexaltátus in ſæcula.
℣. Bénedic ánima mea Dómino.
℟. Et noli obliviſci omnes retributiónes ejus.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, cujus miſericórdiæ non eſt númerus, & bonitátis infinítus eſt theſáurus, piiſſimæ majeſtáti tuæ pro collátis donis grátias ágimus, tuam ſemper cleméntiam exorantes, ut qui peténtibus poſtuláta concédis, eoſdem non déſerens, ad prémia futúra diſpónas.

Deus, qui corda fidélium Sancti Spíritus illuſtratióne docuiſti; da nobis in eódem Spíritu recta ſápere, & de ejus ſemper conſolatióne gaudére.

Deus, qui néminem in te ſperantem nímiùm afflígi permittis, ſed pium précibus præſtas audítum; pro poſtulatiónibus noſtris, votiſque ſuſceptis grátias ágimus, te piiſſimè deprecantes, ut à cunctis ſemper muniámur adverſis. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c.

Si cette proceſſion ſe fait immediatement aprés veſpres, il ne faudra pas dire à la fin de la proceſſion l'antienne de la Vierge qu'on a omiſe, quoyqu'on ne diſe pas complie; mais auſſy-toſt aprés les oraiſons dites, on pourra s'en retourner à la ſacriſtie dans l'ordre qu'on en eſt parti.

PROCESSION POUR LA TRANSLATION des Reliques des Saints.

IL ne faut point faire cette proceſsion que les Reliques des Saints n'ayent auparavant eſté bien atteſtées & reconnues par l'Eveſque ; & on ne doit rien faire en cecy ſans ſon ordre, & ſon commandement exprés.

On obſervera à peu prés en cette proceſsion les meſmes choſes qu'en celle du S. Sacrement. On aura ſoin que les rues par où elle doit paſſer, ſoient bien nettes ; & que les maiſons ſoient tapiſsées & ornées ſelon le pouvoir des habitans. Il faut auſsy que l'egliſe ſoit bien parée de la couleur convenable au Saint dont on tranſporte les reliques.

On mettra dés le matin les reliques ſur l'autel, où il y aura toujours aumoins quatre cierges de cire blanche allumez.

Toutes choſes eſtant diſposées, le celebrant ſe reveſtra d'une étole & d'un pluvial de la couleur convenable à l'office du Saint dont on tranſporte les Reliques, c'eſt à dire de rouge ſi c'eſt un Apoſtre, ou un Martyr ; ou de blanc ſi c'eſt un Confeſſeur, ou une Vierge. Le diacre & le ſoudiacre ſe reveſtiront auſsy de leurs habits de la meſme couleur, & de plus un autre ſoudiacre pour porter la croix ; tous ſans manipules.

L'heure de la ceremonie eſtant venüe, & tous les Eccleſiaſtiques eſtant au chœur en leur place, le celebrant viendra de la ſacriſtie entre le diacre & le ſoudiacre : il ſera precedé de deux thuriferaires, d'un ſoudiacre portant la croix entre deux ceroferaires, de deux ou de quatre clercs portans des flambeaux allumez, & de quelques aſsiſtans reveſtus de pluviaux de la couleur convenable.

Celuy qui porte la croix, & les ceroferaires ſe mettront à l'entrée du presbytere, ou ſanctuaire, où ils demeureront debout : les thuriferaires iront du coſté de l'Epitre, ceux qui portent les flambeaux ſe rangeront de coſté & d'autre, enſorte qu'ils n'empeſchent pas le paſſage ; & les aſsiſtans, ou les choriſtes iront en leur place au milieu du chœur.

Le celebrant ſe mettra à genoux ſur le marchepied de l'autel avec le diacre & le ſoudiacre ; & aprés quelque temps de priere les

les thuriferaires s'eſtant approchez, le celebrant ſe levera avec ſes miniſtres, benira l'encens à l'ordinaire, & en mettra dans les deux encenſoirs: puis ayant receu du diacre l'encenſoir que tenoit le premier thuriferaire, il fera une genuflexion, & s'étant relevé il encenſera par trois fois les Reliques; car il n'y a que le ſaint ſacrement qu'on doive encenſer à genoux. Il fera enſuite une autre genuflexion, & rendra l'encenſoir.

Deux chantres commenceront auſſy-toſt les litanies des Saints: cependant on mettra un grand voile ſur les épaules du celebrant, & le diacre ayant fait une genuflexion prendra les Reliques, & les luy mettra entre les mains. Les ayant receües il ſe tournera vers le peuple avec le diacre & le ſoudiacre, & il demeurera avec eux en cet eſtat ſur le ſecond degré, juſques à ce que tous ceux qui le doivent preceder ayent marché.

Alors la proceſſion partira en l'ordre accoutumé. Aprés la croix marcheront ceux du chœur deux à deux, ayant des cierges allumez en leurs mains: ils pourront meſme eſtre reveſtus de tuniques, de dalmatiques, de chaſubles, & de pluviaux, comme en la proceſſion du S. Sacrement.

Les deux thuriferaires iront immediatement devant le celebrant, encenſant par le chemin en la meſme maniere qu'en la proceſſion du S. Sacrement. On portera un daix, ou un pavillon ſur le celebrant, qui tiendra les Reliques; & ceux qui portent les flambeaux iront immediatement devant les thuriferaires. Les Eccleſiaſtiques, & les laïques ſeront toujours découverts pendant cette proceſſion.

Les litanies eſtant achevées juſques aux prieres, les chantres commenceront l'hymne, Te Deum laudámus, *que le chœur continuera alternativement: puis ils commenceront le pſeaume,* Laudáte Dóminum de cœlis, *ſur le 6. ton, & les deux ſuivans. Que ſi cela ne ſuffit pas, ils pourront encore chanter d'autres pſeaumes, ou des hymnes priſes du commun des Saints, ou propres du Saint dont on tranſporte les Reliques.*

Eſtant arrivez à l'egliſe chacun ſe mettra à genoux en ſa place: Le diacre ayant receu les Reliques des mains du celebrant, les poſera ſur l'autel; puis le clergé s'eſtant levé, les deux chantres

commenceront l'antienne du Saint dont on porte les Reliques: ils diront enſuite le verſet convenable, & aprés le celebrant dira, Dóminus vobiſcum, *& l'oraiſon du Saint; & puis ayant beni l'encens, il encenſera les Reliques eſtant debout, mais il fera une genuflexion à l'ordinaire devant & aprés l'encenſement: eſtant aprés deſcendu au bas des degrez il fera encore une genuflexion avec les autres miniſtres, & ayant receu leurs bonnets ils s'en retourneront à la ſacriſtie dans le meſme ordre qu'ils ſont venus, laiſſant les Reliques ſur l'autel pour eſtre reverées du peuple, oubien on les poſera au lieu deſtiné.*

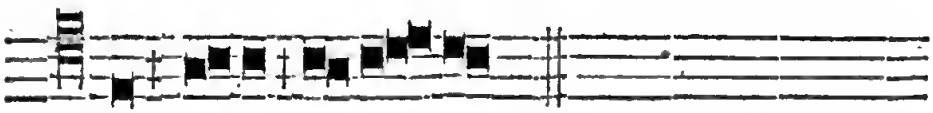
Si la châſſe où ſont les Reliques eſt grande, en ſorte que le celebrant ne puiſſe pas la porter, il la faudra faire porter par des diacres reveſtus d'étoles & de dalmatiques de la couleur convenable au Saint, mais ſans manipules. Ils viendront de la ſacriſtie les mains jointes immediatement devant le celebrant, & aprés qu'il aura encenſé les Reliques, le diacre & le ſoudiacre aſſiſtez d'autres Eccleſiaſtiques, s'il eſt beſoin, les mettront ſur les épaules de ces diacres, qui les porteront ſous le daix immediatement devant le celebrant, & ils ſeront precedez des thuriferaires.

Il ſe faut bien garder de faire porter les Reliques des Saints par des laïques ſous pretexte de quelque confrerie.

GRANDES LITANIES.

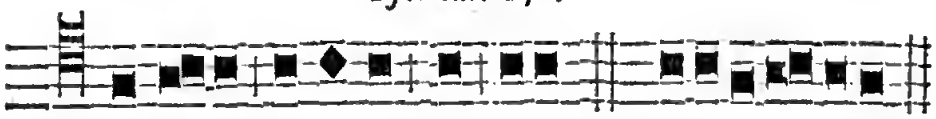
KYri-e elé-iſon &c. *comme cy-devant aux Proceſſions des Rogations, page 117.*

HYMNE.



Te Deum lau dá-mus &c. *comme cy-devant à la Proceſſion du S. Sacrement, pag. 137.*

Pſeaume 148.



Lau dá te, Dóminum de cœlis, &c. E-u-o-u - a-e.

avec les deux ſuivans, comme cy-devant à la Benediction des Cloches, page 84.

CINQUIÉME INSTRUCTION.

Sur les Exorciſmes.

QU'eſt-ce qu'Exorciſme?

C'eſt une ceremonie dont l'Egliſe ſe ſert par le moyen de ſes miniſtres pour chaſſer les demons des perſonnes dont ils poſſedent, ou obſedent les corps, & des autres creatures dont ils abuſent.

Qui a donné le pouvoir à l'Egliſe de faire des exorciſmes?

C'eſt Noſtre Seigneur lorſqu'envoyant ſes diſciples preſcher ſon Evangile, il leur donna le pouvoir de chaſſer tous les demons.

Pourquoy Noſtre Seigneur a-t-il donné ce pouvoir à l'Egliſe?

Pour delivrer les creatures du pouvoir du demon, qu'il avoit acquis ſur elles par le peché du premier homme: car lorſque l'homme devint ſon eſclave en ſe laiſſant vaincre par ſa tentation, les creatures, dont l'homme eſtoit le ſeigneur, luy furent auſſy aſſujetties en quelque maniere; ce qui fait qu'il en abuſe, ou pour exercer la patience des hommes, ou pour les ſolliciter au peché. C'eſt pourquoy JESUS-CHRIST eſtant venu pour reparer les maux cauſez par le peché, a donné à l'Egliſe la puiſſance d'arreſter le pouvoir du demon ſur les creatures, & de l'en chaſſer par la vertu de ſon ſaint nom.

Quelles ſont les creatures dont l'Egliſe a coutume de chaſſer le demon par les exorciſmes?

Elle le chaſſe de tous les hommes de quelque âge, profeſſion, ou religion qu'ils ſoient: des animaux, des lieux meſmes où le demon a coutume d'exercer ſon pouvoir, en tourmentant, ou inquietant les perſonnes qui les frequentent. Enfin elle le chaſſe de toute ſorte de creatures dont le demon ſe ſert pour affliger les hommes, & particulierement de celles que l'Egliſe employe en ſes ceremonies ordinaires, comme le ſel, l'eau, l'huile, & autres ſemblables.

Qui ſont ceux dont l'Egliſe ſe ſert pour exercer ce pouvoir?

Ce ſont ceux auſquels elle le communique en leur donnant l'ordre d'Exorciſte: car ils reçoivent par cet ordre l'autorité & la puiſſance de l'Egliſe pour chaſſer les demons de toutes les creatures qu'ils inquietent, ou dont ils abuſent. Et il ſeroit à propos de n'employer qu'eux à cette fonction, & de ne la pas reſerver aux Preſtres, comme l'on fait ordinairement. Le demon ſeroit plus humilié: l'Ordre d'Exorciſte ne demeureroit pas inutile, & ſans fonction; & la vanité du diable ne ſeroit pas entretenue, comme elle l'eſt, par l'honneur qu'on luy fait en n'employant contre luy que des Preſtres ou des Eveſques, quoyque cette fonction ſoit au deſſous de leur Ordre, & l'une des moindres de l'Egliſe.

Quelles qualitez doit avoir un Exorciſte pour exercer cette fonction?

Il faut qu'il ait beaucoup de ſageſſe,

de modeſtie, de foy, de pureté de cœur, d'humilité, & de diſcretion, pour oppoſer aux artifices, aux bouffonneries, à la malice, & à l'orgueil du demon; & pour ſe pouvoir conduire ſelon les regles de la prudence chreſtienne.

De quelle ſorte ſe doit-on conduire dans cette action?

On ne doit pas facilement croire qu'une perſonne ſoit poſſedée, & il faut diſtinguer ce qui peut venir de la melancholie, ou de quelque autre maladie, d'avec ce qui vient du demon. Or les marques les plus aſſurées de la poſſeſſion du demon, ſont de parler, ou d'entendre les langues inconnues, particulierement ſi ce ſont des diſcours longs, & qui ne puiſſent pas eſtre preveus: de découvrir les choſes ſecrettes & cachées, & ce qui ſe fait dans des lieux eloignez, & particulierement ce qui ſe paſſe dans l'imagination: de faire des efforts, ou des actions qui ſurpaſſent les forces naturelles de la perſonne poſſedée, en quelque eſtat, ou en quelque maladie qu'elle puiſſe eſtre. Mais on ne doit point entreprendre d'exorcizer que par l'ordre de l'Eveſque, à qui il faut toujours s'adreſſer, & luy découvrir tous les ſignes de la poſſeſſion qu'on remarque, afin qu'il examine ſi elle eſt veritable, pour eviter toutes les fourbes qui ſe font en cette matiere. Il faut auſſy ſçavoir de luy de quelle ſorte on ſe doit conduire en cette action.

Quelles ſont les diſpoſitions dans leſquelles l'Exorciſte doit ſe mettre pour faire utilement l'exorciſme?

Outre les vertus que nous avons marquées, il doit s'exercer principalement à l'oraiſon, & au jeuſne; puiſque Noſtre Seigneur a dit, qu'il y a un certain genre de demons qui ne ſe peut chaſſer que par ces exercices. Il doit ſouffrir avec beaucoup de patience les inſultes que le demon luy peut faire, & tout le travail de cette fonction, & eviter avec beaucoup de ſoin tous les pechez, & tous les deſordres qui peuvent donner priſe au diable ſur luy, & ſurtout l'orgueil, qui eſt le vice dominant du demon. C'eſt pourquoy il n'y a rien de plus neceſſaire à l'Exorciſte que l'humilité, dans laquelle il doit entrer profondement en conſiderant que ce n'eſt pas luy, mais la puiſſance de JESUS-CHRIST qui combat l'eſprit malin, & qu'il ne doit pas s'élever de cette puiſſance, qui peut eſtre communiquée aux plus méchans, ny ſe réjoüir de l'honneur qu'il en reçoit; mais de celuy d'eſtre vray enfant de Dieu & heritier du ciel, de peur d'introduire dans ſon ame le demon par l'orgueil & l'elevement, qui eſt proprement l'eſprit diabolique, & celuy qui fait les demons, en les voulant chaſſer des corps des autres.

Que doit-on principalement obſerver pendant l'exorciſme?

Il faut tâcher de reconnoiſtre quel eſt l'ennemy qu'on a à combattre, & ce qui luy eſt le plus contraire. C'eſt pourquoy aprés les premiers exorciſmes, il eſt à propos d'interroger le poſſedé de ce qu'il a reſſenti dans ſon corps, ou dans ſon eſprit pendant qu'on l'exorcizoit, afin de reconnoiſtre quelles ſont les paroles qui cauſent plus de peine, & plus de trouble au demon, & de les repeter plus ſouvent. Il faut auſſy d'abord interroger le demon touchant ſon nom, le nombre de ceux qui occupent le poſſedé, le temps auquel il en a pris poſſeſſion, la cauſe de la poſſeſſion, & ſemblables demandes: mais l'Exorciſte doit empeſcher avec beaucoup de ſoin que le demon ne s'étende en de vains diſcours, & le contraindre de répondre preciſément aux queſtions qu'on luy fait ſans rien ajoûter. L'Exorciſte lira les exorciſmes avec autorité, mais en ſorte neanmoins que cette autorité ſoit temperée d'humilité; de peur qu'au lieu d'élever JESUS-CHRIST, il ne s'eleve luy meſme, & que banniſſant de ſon cœur l'Eſprit de Dieu qui ne repoſe que dans les humbles, il ne ſe rende incapable de ſurmonter veritablement le diable qui ne craint point les orgueilleux, mais les cherche, & ſe plaiſt dans leur compagnie. Lors donc qu'il commandera quelque choſe au demon, il doit plutoſt ſe ſervir des paroles de l'Ecriture ſainte, que des ſiennes, ou de

celles des autres. Mais il faut qu'il ſoit particulierement attentif à toutes les fourberies, & à tous les artifices dont le demon ſe ſert pour le tromper. Car il en employe une infinité, tantoſt en répondant avec ambiguité; tantoſt en ſe cachant en ſorte que la perſonne ne paroiſt pas poſſedée; tantoſt en feignãt de s'eſtre retiré; afinque l'Exorciſte laſſé par tous ſes artifices le laiſſe en repos, & qu'on ceſſe d'uſer des exorciſmes. C'eſt pourquoy l'Exorciſte doit oppoſer à tous ſes artifices beaucoup de patience & de conſtance, & ne donner pas de repos au demon qu'il ne voye des marques évidentes d'une delivrance entiere.

Ne peut-on pas ſe ſervir de la croix, des reliques, & de l'Euchariſtie pour le ſoulagement du poſſedé?

Il eſt à propos que le poſſedé ait un crucifix en ſes mains, ou en la preſence, & qu'on luy mette auſſy ſur la teſte & ſur la poitrine des reliques des Saints, ſi on en a quelques-unes: mais il faut prendre garde avec beaucoup de ſoin que le demon ne traitte indignement ces choſes ſacrées. Pour la ſainte Euchariſtie, on ne doit jamais l'appliquer de la ſorte à la teſte, ou à la poitrine du poſſedé, de crainte qu'il n'arrive quelque choſe contre la reverence qui luy eſt deüe. Mais ce qui fait voir encore qu'on ne doit pas facilement employer l'Euchariſtie dans les exorciſmes, eſt que l'Egliſe ne la donnoit pas anciennement aux Energumenes, & ne permettoit pas meſme qu'ils en euſſent ſeulement la veüe, les chaſſant dés le commencement de la meſſe avec les Catechumenes & les penitens. Elle a permis dans les ſiecles poſterieurs qu'on les communiaſt quelquefois, mais lors ſeulement qu'ils témoignoient grande vertu & grande humilité, qu'ils le deſiroient beaucoup, & qu'ils n'eſtoient pas en danger d'eſtre agitez & troublez pendant la communion.

Que doit éviter l'Exorciſte lorſqu'il fait ſa fonction?

Il doit éviter avec beaucoup de ſoin de rien dire d'inutile, ou de faire des queſtions curieuſes touchant l'avenir, ou les choſes qui ne regardent point ſon miniſtere. Il ne faut pas auſſy que les aſſiſtans faſſent de ſemblables queſtions au demon pour ſatisfaire leur curioſité; mais il doit particulierement empeſcher le demon meſme de faire de longs diſcours, quand ils paroiſtroient remplis de pieté & d'édification. Car cét eſprit malin cherche toujours à ſatisfaire ſon orgueil, en ſe faiſant écouter; & il eſt tres dangereux d'eſtre inſtruit d'un ſi mauvais maiſtre, qui abuſe des meilleures choſes, & les corrompt par ſa malice. Auſſy l'Evangile nous enſeigne en S. Marc, chap. 1. que Noſtre Seigneur ne permettoit pas aux diables de parler, lorſqu'ils publioient qu'il eſtoit le Fils de Dieu. Que ſi l'on doit l'empeſcher de dire quelque choſe de bon, on doit encore moins ſouffrir les railleries, les diſcours de libertinage, les médiſances & les calomnies dont il tâche d'amuſer ceux qui l'écoutent.

Que doit-il faire à l'égard de ceux qui aſſiſtent à l'exorciſme?

Il les doit avertir non ſeulement de ne faire point de queſtions au demon, ny aucune action indecente, dereglée, ou elevée, mais d'y aſſiſter en prieres & en humilité, aprés s'eſtre mis dans la meilleure diſpoſition qu'il leur ſera poſſible. Car ce n'eſt pas le ſeul Exorciſte qui doit chaſſer le demon, mais toute l'aſſemblée & toute l'Egliſe avec luy, à laquelle le Fils de Dieu a auſſy donné le pouvoir de chaſſer les demons en S. Marc, chap. 16. Et pour cette raiſon elle ſe doit mettre dans le meſme eſtat que l'Exorciſte, pour eſtre capable de produire avec luy cét effet, & cette victoire, banniſſant loin de ſon cœur la curioſité, la legereté, le plaiſir, & les autres dereglemens qui ſervent à retenir le demon, parcequ'il les aime; comme les vertus le font fuir, parcequ'il ne les peut endurer.

Que faut-il particulierement obſerver dans l'exorciſme des femmes, ou des filles?

L'Exorciſte ne doit jamais exorciſer une fille, ou une femme qu'il ne ſoit accompagné des parens de la poſſedée, & de quelques perſonnes ſages & pieuſes.

Il doit prendre garde de ne rien dire, & de ne rien faire qui puiſſe donner quelque mauvaiſe penſée ou à luy-meſme, ou aux aſſiſtans. Il doit auſſy s'abſtenir de toucher la poſſedée, ſi ce n'eſt lorſque l'Egliſe l'ordonne, comme lorſqu'il faut faire le ſigne de la croix ſur le front, ſur la bouche, & ſur la poitrine.

Que doit faire le poſſedé pendant qu'on travaille à ſa delivrance?

S'il eſt ſain de corps & d'eſprit, il doit y contribuer autant qu'il pourra par les jeuſnes, & par les prieres: mais il doit travailler ſur toutes choſes à ſe mettre bien avec Dieu, & à bannir le demon de ſon ame, en renonçant à tous les pechez & à tous les vices, & principalement à celuy qu'on croira avoir donné lieu à la poſſeſſion. Autrement on travailleroit en vain: on feroit au demon une eſpece d'injuſtice en le chaſſant d'un homme qui luy appartiendroit, & qui ſeroit ſon eſclave; & on ne feroit pas meſme du bien au poſſedé; parceque le banniſſement du demon, & la delivrance de la poſſeſſion corporelle, ne ſerviroit qu'à l'élever & à l'aveugler, en luy perſuadant que le demon n'eſtant pas viſiblement dans ſon corps, Dieu ſeroit content de luy, & luy auroit donné ſa benediction, quoyqu'il demeuraſt dans le deſordre, duquel par conſequent il ne ſe mettroit pas en peine de ſortir; & ainſy ſon dernier eſtat ſeroit pire que le premier. Au temps de l'exorciſme il faut qu'il rentre en luy-meſme pour avoir recours à Dieu de tout ſon cœur, & pour luy demander ſon ſalut avec une foy ferme, & avec une profonde humilité: lorſqu'il eſt tourmenté avec plus de violence, il doit redoubler ſa patience, & ſa confiance en Dieu.

En quel lieu ſe doivent faire les exorciſmes?

Ce doit eſtre dans l'egliſe, s'il ſe peut commodément, mais non devant l'autel, dont la veüe ne doit pas eſtre permiſe au demon, ny au poſſedé, ſurtout lorſqu'il eſt dans ſes agitations. Il faut que cela ſe faſſe au bas de l'egliſe, vers la porte, qui eſt le lieu des catechumenes, des penitens, & des excommuniez, qui ne ſont pas dignes d'approcher de l'autel. Ce mépris qu'on fera du demon rendra ſa ſortie plus facile. Si neanmoins la perſonne eſtoit malade, ou qu'il y euſt quelque cauſe juſte & raiſonnable, on pourroit les faire dans une maiſon particuliere en preſence de témoins. Et c'eſt toujours le meilleur que ce ſoit en preſence de peu de perſonnes.

Que doit-on faire aprés que le poſſedé eſt delivré?

Il faut l'avertir qu'il évite à l'avenir avec grand ſoin le peché, depeur qu'il ne donne par ce moyen occaſion au demon de rentrer en luy d'une maniere plus dangereuſe que la premiere fois; *& fiant noviſſima hominis illius pejora prioribus.* Luc. 11. 26.

Ordre pour faire les Exorciſmes.

L'Exorciſte s'eſtant confeſſé, ou aumoins ayant tâché de s'exciter à une veritable douleur de tous ſes pechez, & ayant s'il ſe peut dit, ou entendu la ſainte meſſe, il ſe reveſt d'un ſurplis, & d'une étole violette, s'il eſt Preſtre, ou diacre: puis eſtant accompagné de pluſieurs Eccleſiaſtiques en ſurplis, ou au moins d'un clerc, ou d'un Exorciſte portant l'eau-benite avec l'aſperſoir, il fait ſa priere devant l'autel, ſi l'exorciſme ſe fait dans l'egliſe, pour demander l'aſſiſtance du ciel en l'action qu'il va faire.

La priere eſtant faite, & tous s'eſtant levez, le Preſtre fait approcher le poſſedé, & le fait mettre à genoux, ayant, s'il eſt beſoin, les pieds & les mains liez: puis luy mettant au tour du col le bout de ſon étole, il fait le ſigne de la croix ſur le poſſedé, ſur ſoy, & ſur les aſſiſtans; & enſuite ayant receu l'aſperſoir de la main du clerc, il jette de l'eau-benite au poſſedé, & à ceux qui ſont preſens. Ayant rendu l'aſperſoir, il ſe met à genoux, & tous les autres auſſy: puis il commence les litanies des Saints, qui ſont cy-deſſus aux Proceſſions des Rogations, page 117. les autres luy répondant juſques aux prieres excluſivement.

A la fin des litanies il dit eſtant encore à genoux:

Ant Ne reminiſcáris Dómine delicta noſtra, vel parentum noſtrórum, neque vindictam ſumas de peccátis noſtris. *puis* Pater noſter, *que l'on continue tout bas. Il dit aprés.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Il commence enſuite le pſeaume ſuivant, que les autres Eccleſiaſtiques continuent à reciter alternativement avec luy, eſtant tous à genoux.

Pſeaume 53.

DEus in nómine tuo ſalvum me fac, * & in virtúte tua júdica me.

Deus exáudi oratiónem meam, * áuribus pércipe verba oris mei.

Quóniam aliéni inſurrexérunt adverſum me, & fortes quæſiérunt ánimam meam; * & non propoſuérunt Deum ante conſpectum ſuum.

Ecce enim Deus ádjuvat me, * & Dóminus ſuſceptor eſt ánimæ meæ.

Averte mala inimícis meis, * & in veritáte tua diſperde illos.

Voluntáriè ſacrificábo tibi, * & confitébor nómini tuo Dómine, quóniam bonum eſt.

Quóniam ex omni tribulatióne eripuiſti me, * & ſuper inimícos meos deſpexit óculus meus.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Le Preſtre dit aprés ſans ſe lever:

℣. Salvum fac ſervum tuum (*ou* ancillam tuam.)
℟. Deus meus ſperantem in te.
℣. Eſto ei Dómine turris fortitúdinis.
℟. A fácie inimíci.
℣. Nihil profíciat inimícus in eo (*ou* ea.)
℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.
℣. Mitte ei Dómine auxílium de ſancto.
℟. Et de Sion tuére eum (*ou* eam.)
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.

Puis s'eſtant levé, il dit:

℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, cui próprium eſt miſeréri ſemper & párcere, ſúſcipe deprecatiónem noſtram, ut hunc fámulum tuum (*ou* hanc fámulam tuam) quem (*ou* quam) delictórum caténa conſtringit, miſerátio tuæ pietátis clementer abſolvat.

Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus, Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui illum réfugam, tyrannum, & apóſtatam gehennæ ígnibus deputaſti, quique unigénitum tuum in hunc mundum miſiſti, ut illum rugientem contéreret, velóciter attende, accélera, ut erípias hóminem, ad imáginem & ſimilitúdinem creátum, à ruína & dæmónio meridiáno. Da Dómine terrórem tuum ſuper béſtiam, quæ extérminat víneam tuam. Da fidúciam ſervis tuis contra nequíſſimum dracónem pugnáre fortíſſimè, ne contemnat ſperantes in te, & ne dicat, ſicut in Pharaóne, qui jam dixit, Deum non novi, nec Iſraël dimitto. Urgeat illum déxtera tua potens, diſcédere à fámulo tuo N. (*ou* à fámula tua N.) ✠ ne diútiùs præſúmat captívum tenére, quem tu ad imáginem tuam fácere dignátus es, & in fílio tuo redemiſti, qui tecum vivit & regnat &c. ℟. Amen.

Ayant enſuite mis ſon bonnet, il commande au demon en cette ſorte:

Præcípio

Præcípio tibi, quicumque es, ſpíritus immunde, & ómnibus ſóciis tuis hunc Dei fámulum obſidéntibus, ut per myſtéria Incarnatiónis, Paſſiónis, Reſurrectiónis, & Aſcenſiónis Dómini noſtri Jeſu Chriſti, per miſſiónem Spíritus ſancti, & per adventum ejuſdem Dómini noſtri ad judícium, dicas mihi nomen tuum, diem, & horam éxitus tui, cum áliquo ſigno; & ut mihi Dei miniſtro, licet indigno, prorſus in ómnibus obédias, neque hanc creatúram Dei, vel circumſtantes, aut eórum bona ullo modo offendas.

Il oſte aprés ſon bonnet, & lit un, ou pluſieurs des Evangiles ſuivans, faiſant le ſigne de la croix ſur le commencement de l'Evangile, ſur ſon front, ſa bouche, & ſa poitrine, comme auſſy ſur le front, la bouche, & la poitrine du poſſedé, en diſant:

Léctio ſancti Evangélij ſecundum Joannem.

℟. Glória tibi Dómine. *Joan. 1.*

IN princípio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipſum facta ſunt, & ſine ipſo factum eſt nihil. Quod factum eſt, in ipſo vita erat; & vita erat lux hóminum; & lux in ténebris lucet, & ténebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo miſſus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in teſtimónium, ut teſtimónium perhibéret de lúmine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux; ſed ut teſtimónium perhibéret de lúmine. Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem venientem in hunc mundum. In mundo erat, & mundus per ipſum factus eſt, & mundus eum non cognóvit. In própria venit, & ſui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis poteſtátem fílios Dei fíeri, his, qui credunt in nómine ejus: qui non ex ſanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri; ſed ex Deo nati ſunt. Et Verbum caro factum eſt, & habitávit in nobis, (& vídimus glóriam ejus, glóriam quaſi unigéniti à Patre) plenum grátiæ & veritátis. *Le Clerc répond à la fin:* Deo grátias.

Léctio ſancti Evangélij ſecundum Marcum. *Marc. 16.*

IN illo témpore, Dixit Jeſus diſcípulis ſuis: Euntes in mundum univerſum, prædicáte Evangélium omni creatúræ. Qui credíderit, & baptizátus fúerit, ſalvus erit: qui verò non credíderit, condemnábitur. Signa autem eos qui credíderint, hæc ſequentur. In nómine meo dæmónia ejícient, linguis loquéntur novis, ſerpentes tollent, & ſi mortíferum quid bíberint, non eis nocébit; ſuper ægros manus impónent, & bene habébunt. ℟. Deo grátias.

Léctio ſancti Evangélij ſecundum Lucam. *Luc. 10.*

IN illo témpore, Reverſi ſunt ſeptuaginta duo cum gáudio, dicentes ad Jeſum: Dómine, étiam dæmónia ſubjiciuntur nobis in nómine tuo. Et ait illis: Vidébam ſátanam ſicut fulgur de cœlo cadentem. Ecce dedi vobis poteſtátem calcandi ſupra ſerpentes, & ſcorpiónes, & ſuper omnem virtútem inimíci, & nihil vobis nocébit. Verúntamen in hoc nolíte gaudére, quia ſpíritus vobis ſubjiciuntur: gaudéte autem, quod nómina veſtra ſcripta ſunt in cœlis. ℟. Deo grátias.

Léctio ſancti Evangélij ſecundum Lucam. *Luc. 11.*

IN illo témpore, Erat Jeſus ejíciens dæmónium, & illud erat mutum. Et cùm ejeciſſet dæmónium, locútus eſt mutus, & admirátæ ſunt turbæ. Quidam autem ex eis dixérunt: In Beélzebub príncipe dæmoniórum, éjicit dæmónia. Et álij tentantes ſignum de cœlo quærébant ab eo. Ipſe autem ut vidit cogitatiónes eórum, dixit eis: Omne regnum in ſeipſum diviſum deſolábitur, & domus ſupra domum cadet. Si autem & ſátanas in ſeipſum diviſus eſt, quómodò ſtabit regnum ejus? quia dícitis in Beélzebub me ejícere dæmónia. Si autem ego in Beélzebub ejício dæmónia, fílij veſtri in quo ejíciunt? ídeò ipſi júdices veſtri erunt. Porrò ſi in dígito Dei ejício dæmónia, profectò pervénit in vos regnum Dei. Cùm fortis armátus cuſtódit átrium ſuum, in

pace ſunt ea quæ póſſidet. Si autem fórtior eo ſupervéniens vícerit eum, univerſa arma ejus áuferet, in quibus confidébat, & ſpólia ejus diſtríbuet. ℟. Deo grátias.

Le Preſtre ajoûte enſuite eſtant toujours découvert :

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMnípotens Dómine, Verbum Dei Patris, Chriſte Jeſu, Deus & Dóminus univerſæ creatúræ, qui ſanctis Apóſtolis tuis dediſti poteſtátem calcandi ſuper ſerpentes & ſcorpiónes, qui inter cætera mirabílium tuórum præcepta dignátus es dícere, Dæmones effugáte; cujus virtúte motus, tanquam fulgur de cœlo ſátanas cécidit: tuum ſanctum nomen cum timóre & tremóre ſupplíciter déprecor, ut indigníſſimo mihi ſervo tuo, datâ veniâ ómnium delictórum meórum, conſtantem fidem, & poteſtátem donáre digneris, ut hunc crudélem dæmonem, bráchij tui ſancti munítus potentiâ, fidenter & ſecúrus aggrédiar, per te Jeſu Chriſte, Dómine Deus noſter, qui ventúrus es judicáre vivos & mortuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

Aprés faiſant le ſigne de la croix ſur ſoy, & ſur le poſſedé, il luy met une partie de l'étole à l'entour du col ; puis ayant mis ſa main droite ſur la teſte du poſſedé, il dit les choſes ſuivantes fermement, & avec grande foy, eſtant encore découvert :

℣. Ecce crucem Dómini, fugíte partes adverſæ.
℟. Vicit leo de tribu Juda radix David.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, & Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, ínvoco nomen ſanctum tuum, & cleméntiam tuam ſupplex expoſco, ut adverſus hunc, & omnem immundum ſpíritum, qui vexat

hoc plaſma tuum, mihi auxílium præſtáre dignéris. Per eumdem Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Puis il met ſon bonnet pour dire l'exorciſme ſuivant, & ſe découvre ſeulement au nom de JESUS : *il fait vers le poſſedé les deux ſignes de croix qui ſont marquez cy-aprés.*

Exorciſme.

EXorcízo te, immundíſſime ſpíritus, omnis incúrſio adverſárij, omne phantaſma, omnis légio, in nómine Dómini noſtri Jeſu Chriſti ✠ eradicáre, & effugáre ab hoc pláſmate Dei. ✠ Ipſe tibi ímperat, qui te de ſupernis cœlórum in inferióra terræ demergi præcépit. Ipſe tibi ímperat, qui mari, ventis, & tempeſtátibus imperávit. Audi ergo, & time ſátana, inimíce fídei, hoſtis géneris humáni, mortis adductor, vitæ raptor, juſtítiæ declinátor, malórum radix, fomes vitiórum, ſeductor hóminum, próditor géntium, incitátor invídiæ, orígo avarítiæ, cauſa diſcórdiæ, excitátor dolórum. Quid ſtas, & reſiſtis, cùm ſcias Chriſtum Dóminum vires tuas pérdere? Illum métue, qui in Iſaac immolátus eſt, in Joſeph venúndatus, in agno occíſus, in hómine crucifíxus, deinde inferni triumphátor fuit. *Il fait les trois croix ſuivantes ſur le front du poſſedé.* Recéde ergo in nómine Patris ✠, & Fílij ✠, & Spíritus ✠ ſancti; da locum Spirítui ſancto per hoc ſignum ✠ crucis Jeſu Chriſti Dómini noſtri, Qui cum Patre & eodem Spíritu ſancto vivit & regnat Deus per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Enſuite il ſe découvre, & dit :

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus cónditor & defenſor géneris humáni, qui hóminem ad imáginem tuam formaſti; réſpice ſuper hunc fámulum tuum N. (*ou* hanc fámulam tuam N.) qui (*ou* quæ)

dolis immundi ſpíritus appétitur, quem (*ou* quam) vetus adverſárius, antíquus hoſtis terræ, formídinis horróre circúmvolat, & ſenſum mentis humánæ ſtupóre defígit, terróre conturbat, & metu trépidi timóris exágitat. Repelle Dómine virtútem diáboli, fallaceſque ejus insídias ámove: procul ímpius tentátor aufúgiat: ſit nóminis tui ſigno ✠ (*il faut faire ce ſigne de croix ſur le front du poſſedé*) fámulus tuus munítus, & in ánima tutus & córpore.

Les trois croix ſuivantes ſe font ſur la poitrine du poſſedé:

Tu pectóris ✠ hujus interna cuſtódias: tu víſcera ✠ regas: tu ✠ cor confirmes. In ánima adverſatrícis poteſtátis tentamenta evaneſcant. Da Dómine ad hanc invocatiónem ſanctíſſimi nóminis tui grátiam, ut qui hucuſque terrébat, térritus aufúgiat, & victus abſcédat; tibíque poſſit hic fámulus tuus, & corde firmátus, & mente ſincérus débitum præbére famulátum. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit &c. ℟. Amen.

Aprés eſtant couvert, il dit:

Exorciſme.

ADjúro te, ſerpens antíque, per júdicem vivórum & mortuórum, per factórem tuum, per factórem mundi, per eum qui habet poteſtátem mittendi te in gehennam, ut ab hoc fámulo Dei N. qui ad Eccléſiæ ſinum recurrit, cum metu & exércitu furóris tui feſtínus diſcédas. Adjúro te íterum ✠ (*on doit faire ce ſigne de croix ſur le front du poſſedé*) non meâ infirmitáte, ſed virtúte Spíritus ſancti, ut éxeas ab hoc fámulo Dei N. quem omnípotens Deus ad imáginem ſuam fecit. Cede ígitur, cede non mihi, ſed miniſtro Chriſti. Illíus enim te urget poteſtas, qui te cruci ſuæ ſubjugávit. Illíus bráchium contremiſce, qui devictis gemítibus inferni, ánimas ad lucem perduxit. Sit tibi terror corpus hóminis ✠: (*il faut faire ce ſigne de croix ſur la poitrine du poſſedé.*) Sit tibi formído imágo Dei ✠ (*ce ſigne de croix ſe fait ſur le front du poſſedé.*) Non reſiſtas, nec moréris diſcédere ab hómine iſto, quóniam complácuit Chriſto in hómine habitáre. Et ne contemnendum putes, dum

me peccatórem nimis esse cognoscis, ímperat tibi Deus ✠, ímperat tibi majestas Christi ✠; ímperat tibi Deus Pater ✠; ímperat tibi Deus Fílius ✠; ímperat tibi Deus Spíritus ✠ sanctus; ímperat tibi sacramentum crucis ✠; ímperat tibi fides sanctórum Apostolórum Petri & Pauli, & cœterórum Sanctórum ✠; ímperat tibi Mártyrum sanguis ✠; ímperat tibi continéntia Confessórum ✠; ímperat tibi pia Sanctórum & Sanctárum ómnium intercéssio ✠; ímperat tibi christiánæ fídei mysteriórum virtus ✠. Exi ergo transgressor: exi seductor, plene omni dolo & fallácia, virtútis inimíce, innocéntium persecútor. Da locum diríssime, da locum impiíssime, da locum Christo, in quo nihil invenísti de opéribus tuis, qui te spoliávit, qui regnum tuum destruxit, qui te victum ligávit, & vasa tua dirípuit, qui te projécit in ténebras exterióres, ubi tibi cum minístris tuis erit præparátus intéritus. Sed quid truculente renítens? quid temerárie detrectas? Reus es omnipotenti Deo, cujus statúta transgressus es. Reus es Fílio ejus Jesu Christo Dómino nostro, quem tentáre ausus es, & crucifígere præsumpsísti. Reus es humáno géneri, cui tuis persuasiónibus mortis venénum propinásti.

Adjúro ergo te, draco nequíssime, in nómine Agni ✠ immaculáti, qui ambulávit super áspidem & basilíscum, qui conculcávit leónem & dracónem, ut discédas ab hoc hómine ✠, (*on doit faire cette croix sur le front du possedé*) discédas ab Eccléfia Dei ✠: (*on fait icy le signe de la croix sur les assistans*) contremísce, & éffuge invocáto nómine Dómini illíus, quem ínferi tremunt, cui virtútes cœlórum, & potestátes, & dominatiónes subjectæ sunt, quem Chérubim & Séraphim indefessis vócibus laudant, dicentes, Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus sábaoth. Imperat tibi Verbum ✠ caro factum: Imperat tibi natus ✠ ex Vírgine: ímperat tibi Jesus ✠ Nazarénus, qui te, cùm discípulos ejus cotémneres, elísum atque prostrátum exíre præcépit ab hómine: quo præsente, cùm te ab hómine separásset, nec porcórum gregem íngredi præsu-

mébas. Recéde ergo nunc adjurátus in nómine ✠ ejus, ab hómine quem ipſe plaſmávit. Durum eſt tibi velle reſíſtere ✠. Durum eſt tibi contra ſtímulum calcitráre ✠: quia quantò tárdiùs exis, tantò magis tibi ſupplícium creſcit; quia non hómines contemnis, ſed illum qui dominátur vivórum & mortuórum, qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

Puis s'eſtant découvert, il ajoûte:

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus cœli, Deus terræ, Deus Angelórum, Deus Archangelórum, Deus Prophetárum, Deus Apoſtolórum, Deus Mártyrum, Deus Vírginum, Deus qui poteſtátem habes donáre vitam poſt mortem, réquiem poſt labórem; quia non eſt álius Deus præter te, nec eſſe póterit verus, niſi tu creátor cœli & terræ, qui verus rex es, & cujus regni non erit finis; humíliter majeſtáti glóriæ tuæ ſúpplico, ut hunc fámulum tuum de immundis ſpirítibus liberáre dignéris. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Enſuite il ſe couvre, & dit l'exorciſme ſuivant, faiſant toûjours vers le poſſedé les ſignes de croix quand ils ſont marquez.

Exorciſme.

ADjúro ergo te, omnis immundíſſime ſpíritus, omne phantaſma, omnis incúrſio ſátanæ, in nómine Jeſu Chriſti ✠ Nazaréni, qui poſt lavácrum Jordánis in deſertum ductus eſt, & te in tuis ſédibus vicit; ut quem ille de limo terræ ad honórem glóriæ ſuæ formávit, tu déſinas impugnáre, & in hómine miſerábili non humánam fragilitátem, ſed imáginem omnipotentis Dei contremíſcas. Cede ergo Deo ✠, qui te, & malítiam tuam in Pharaóne, & in exércitu ejus per Móyſen ſervum ſuum in abyſſum demerſit. Cede Deo ✠, qui te per fidelíſſimum ſervum ſuum David,

de Rege Saüle ſpirituálibus cánticis pulſum fugávit. Cede Deo ✠, qui te in Juda Iſcarióte proditóre damnávit. Ille enim te divínis ✠ verbéribus tangit, in cujus conſpectu cum tuis legiónibus tremens, & clamans dixiſti : Quid nobis & tibi, Jeſu fili Dei altíſſimi ? veniſti huc ante tempus torquére nos? Ille te perpétuis flammis urget, qui in fine témporum dictúrus eſt ímpiis : Diſcédite à me maledícti in ignem æternum, qui parátus eſt diábolo & ángelis ejus. Tibi enim, ímpie, & ángelis tuis vermes erunt qui nunquam morientur. Tibi & ángelis tuis inextinguíbile præparátur incéndium ; quia tu es princeps maledícti homicídij, tu auctor incæſtus, tu ſacrilegórum caput, tu actiónum peſſimárum magiſter, tu hæreticórum doctor, tu totíùs obſcænitátis inventor. Exi ergo ✠ ímpie, exi ✠ ſceleráte, exi cum omni fallácia tua ; quia hóminem templum ſuum eſſe vóluit Deus. Sed quid diútiùs moráris hîc ? Da honórem Deo Patri omnipotenti ✠, cui omne genu fléctitur. Da locum Dómino Jeſu Chriſto ✠, qui pro hómine sánguinem ſuum ſacratíſſimum fudit. Da locum Spirítui ✠ ſancto, qui per beátum Apóſtolum ſuum Petrum te manifeſtè ſtravit in Simóne mago ; qui falláciam tuam in Anánia & Sáphira condemnávit ; qui te in Heróde Rege honórem Deo non dante percuſſit ; qui te in mago Elima per Apoſtolum ſuum Paulum cæcitátis calígine pérdidit, & per eumdem de Pythoniſſa verbo ímperans exíre præcépit. Diſcéde ergo nunc ✠, diſcéde ✠ ſeductor. Tibi erémus ſedes eſt : tibi habitátio ſerpens eſt. Humiliáre, & proſtérnere. Jam non eſt differendi tempus. Ecce enim dominátor Dóminus próximat citò, & ignis ardébit ante ipſum, & præcédet, & inflammábit in circúitu inimícos ejus. Si enim hóminem feféllelis, Deum non póteris irridére. Ille te éjicit, cujus óculis nihil occultum eſt. Ille te expellit, cujus virtúti univerſa, ſubjecta ſunt. Ille te exclúdit, qui tibi, & ángelis tuis præparávit æternam gehennam, de cujus ore exíbit gládius acútus, Qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

L'on

L'on pourra repeter ces meſmes choſes, s'il en eſt beſoin, juſques à ce que le poſſedé ſoit delivré.

Il ſera auſsy fort utile de dire avec beaucoup de pieté les prieres ſuivantes, & meſme les repeter ſouvent. Pour le Cantique, le Symbole, & les pſeaumes, le Preſtre les dit alternativement avec les Eccleſiaſtiques qui l'aſſiſtent. Ils doivent tous ſe tenir debout & découverts pendant qu'on dit le cantique, & le ſymbole: mais durant les pſeaumes ils peuvent s'aſſoir & ſe couvrir, ſe découvrant ſeulement & s'inclinant à Glória Patri &c.

Pater noſter &c. Ave María &c. Credo in Deum &c.

Le Cantique de la Vierge.

MAgnificat &c. *cy-deſſus à la proceſſion du S. Sacrement, page 143.*

Le Cantique de Zacharie.

BEnedictus Dóminus Deus Iſraël &c. *cy-deſſus au meſme lieu, page 142.*

Le Symbole de S. Athanaſe.

QVicumque vult ſalvus eſſe, * ante ómnia opus eſt ut téneat cathólicam fidem.

Quam niſi quiſque íntegram, inviolatamque ſerváverit,* abſque dúbio in æternum períbit.

Fides autem cathólica hæc eſt, * ut unum Deum in Trinitáte, & Trinitátem in unitáte venerémur.

Neque confundentes perſónas, * neque ſubſtántiam ſeparantes.

Alia eſt enim perſóna Patris, ália Fílij, * ália Spíritus ſancti.

Sed Patris, & Fílij, & Spíritus ſancti una eſt divínitas, * æquális glória, coæterna majeſtas.

Qualis Pater, talis Fílius, * talis Spíritus ſanctus.

Increátus Pater, increátus Fílius, * increátus Spíritus ſanctus.

Immenſus Pater, immenſus Fílius, * immenſus Spíritus ſanctus.

Æternus Pater, æternus Fílius, * æternus Spíritus ſanctus.

Et tamen non tres æterni, * ſed unus æternus.

Sicut non tres increáti, nec tres immenſi, * ſed unus increátus, & unus immenſus.

Simíliter omnípotens Pater, omnípotens Fílius, * omnípotens Spíritus ſanctus.

Et tamen non tres omnipotentes, * ſed unus omnípotens.

Ita Deus Pater, Deus Fílius, * Deus Spíritus ſanctus.

Et tamen non tres Dij, * ſed unus eſt Deus.

Ita Dóminus Pater, Dóminus Fílius, * Dóminus Spíritus ſanctus.

Et tamen non tres Dómini, * ſed unus eſt Dóminus.

Quia ſicut ſingillátim unamquamque perſónam Deum ac Dóminum confitéri chriſtiánâ veritáte compéllimur; * ita tres Deos aut Dóminos dícere, cathólicâ religióne prohibémur.

Pater à nullo eſt factus, * nec creátus, nec génitus.

Fílius à Patre ſolo eſt, * non factus, nec creátus, ſed génitus.

Spíritus ſanctus à Patre & Fílio * non factus, nec creátus, nec génitus, ſed procédens.

Unus ergo Pater, non tres Patres; unus Fílius, non tres Fílij; * unus Spíritus ſanctus, non tres Spíritus ſancti.

Et in hac Trinitáte nihil prius aut poſtérius, nihil majus aut minus; * ſed totæ tres perſonæ coæternæ ſibi ſunt, & coæquáles.

Ita ut per ómnia, ſicut jam ſuprà dictum eſt, & únitas in Trinitáte, * & Trínitas in unitáte veneranda ſit.

Qui vult ergo ſalvus eſſe, * ita de Trinitáte ſéntiat.

Sed neceſsárium eſt ad æternam ſalútem, * ut incarnatiónem quoque Dómini noſtri Jeſu Chriſti fidéliter credat.

Eſt ergo fides recta, ut credámus & confiteámur, * quia Dóminus noſter Jeſus Chriſtus Dei Fílius, Deus & homo eſt.

Deus eſt ex ſubſtántia Patris ante ſæcula génitus, * & homo eſt ex ſubſtántia matris in ſæculo natus.

Perfectus Deus, perfectus homo, * ex ánimâ rationáli, & humánâ carne ſubſiſtens.

Æquális Patri ſecundum divinitátem, * minor Patre ſecundum humanitátem.

Qui licet Deus ſit, & homo, * non duo tamen, ſed unus eſt Chriſtus.

Unus autem non converſióne divinitátis in carnem, * ſed aſſumptióne humanitátis in Deum.

Unus omnínò non confuſióne ſubſtántiæ, * ſed unitáte perſónæ.

Nam ſicut ánima rationális & caro unus eſt homo, * ita Deus & homo unus eſt Chriſtus.

Qui paſſus eſt pro ſalúte noſtra, deſcendit ad ínferos, * tertiâ die reſurrexit à mórtuis.

Aſcendit ad cœlos, ſedet ad déxteram Dei Patris omnipotentis; * inde ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos.

Ad cujus adventum omnes hómines reſúrgere habent cum corpóribus ſuis, * & redditúri ſunt de factis própriis ratiónem.

Et qui bona egérunt, ibunt in vitam æternam, * qui verò mala, in ignem æternum.

Hæc eſt fides cathólica, * quam niſi quiſque fidéliter, fermiterque credíderit, ſalvus eſſe non poterit.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 90.

QVi hábitat &c. *comme cy-deſſus à la proceſſion dans une affliction publique, page 164.*

Pſeaume 67.

EXurgat Deus, & diſſipentur inimíci ejus; * & fúgiant, qui odérunt eum, à fácie ejus.

Sicut déficit fumus, deficiant; * ſicut fluit cera à fácie ignis, ſic péreant peccatóres à fácie Dei.

Et juſti epulentur, & exultent in conſpectu Dei, * & delectentur in lætítia.

Cantáte Deo, pſalmum dícite nómini ejus; * iter fácite ei qui aſcendit ſuper occáſum, Dóminus nomen illi.

Exultáte in conſpectu ejus: * turbabuntur à fácie ejus, patris orphanórum, & júdicis viduárum.

Deus in loco ſancto ſuo, * Deus qui inhabitáre facit uníus moris in domo:

Qui edúcit vinctos in fortitúdine, * ſimíliter eos qui exáſperant, qui hábitant in ſepulchris.

Deus cùm egrederéris in conſpectu pópuli tui,* cùm pertransíres in deſerto,

Terra mota eſt, étenim cœli diſtillavérunt à fácie Dei Sínaï, * à facie Dei Iſraël.

Plúviam voluntáriam ſegregábis Deus hereditáti tuæ; * & infirmáta eſt, tu verò perfeciſti eam.

Animália tua habitábunt in ea; * paraſti in dulcédine tua páuperi Deus.

Dóminus dabit verbum evangelizántibus*virtúte multâ.

Rex virtútum dilecti dilecti, * & ſpeciéi domus divídere ſpólia.

Si dormiátis inter médios cleros, pennæ columbæ deargentátæ, * & poſterióra dorſi ejus in pallóre auri.

Dum diſcernit cœleſtis reges, ſuper eam, nive dealbabuntur in Selmon; * mons Dei, mons pinguis.

Mons coagulátus, mons pinguis: * ut quid ſuſpicámini montes coagulátos?

Mons, in quo beneplácitum eſt Deo habitáre in eo; * étenim Dóminus habitábit in finem.

Currus Dei decem míllibus múltiplex, míllia lætántium: * Dóminus in eis, in Sina, in ſancto.

Aſcendiſti in altum, cepiſti captivitátem; * accepiſti dona in hóminibus.

Etenim non credentes * inhabitáre Dóminum Deum.

Benedictus Dóminus die quotídie, * próſperum iter fáciet nobis Deus ſalutárium noſtrórum.

Deus noſter, Deus ſalvos faciendi; & Dómini Dómini éxitus mortis.

Verúntamen Deus confringet eápita inimicórum ſuórum, * vérticem capilli perambulántium in delictis ſuis.

Dixit Dóminus, ex Baſan convertam, * convertam in profundum maris.

Ut intingátur pes tuus in sánguine, * lingua canum tuórum ex inimícis ab ipso.

Vidérunt ingressus tuos Deus, * ingressus Dei mei, regis mei, qui est in sancto.

Prævenérunt príncipes conjuncti psalléntibus, * in médio juvenculárum tympanistriárum.

In Ecclésiis benedícite Deo Dómino * de fóntibus Israël.

Ibi Bénjamin adolescéntulus * in mentis excessu.

Príncipes Juda, duces eórum, * príncipes Zábulon, príncipes Néphthali.

Manda Deus virtúti tuæ, * confirma hoc Deus, quod operátus es in nobis.

A templo tuo in Jerúsalem * tibi ófferent reges múnera.

Increpa feras arúndinis, congregátio taurórum in vaccis populórum; * ut exclúdant eos, qui probáti sunt argento.

Díssipa gentes quæ bella volunt, vénient legáti ex Ægypto: * Æthiópia prævéniet manus ejus Deo.

Regna terræ cantáte Deo, * psállite Dómino.

Psállite Deo, qui ascendit super cœlum cœli * ad orientem.

Ecce dabit voci suæ vocem virtútis, date glóriam Deo super Israël; * magnificéntia ejus, & virtus ejus in núbibus.

Mirábilis Deus in sanctis suis, Deus Israël ipse dabit virtútem & fortitúdinem plebi suæ; * Benedictus Deus.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pseaume 69.

DEus in adjutórium meum intende &c. *comme cy-dessus aprés les grandes litanies au traitté des Processions, page 124.*

Pseaume 117.

CONfitémini Dómino quóniam bonus, * quóniam in sæculum misericórdia ejus.

Dicat nunc Israël quóniam bonus, * quóniam in sæculum misericórdia ejus.

Dicat nunc domus Aaron, * quóniam in ſæculum miſericórdia ejus.

Dicant nunc qui timent Dóminum, * quóniam in ſæculum miſericórdia ejus.

De tribulatióne invocávi Dóminum, * & exaudívit me in latitúdine Dóminus.

Dóminus mihi adjútor; * non timébo quid fáciat mihi homo.

Dóminus mihi adjútor; * & ego deſpíciam inimícos meos.

Bonum eſt confídere in Dómino, * quàm confídere in hómine.

Bonum eſt ſperáre in Dómino, * quàm ſperáre in princípibus.

Omnes gentes circuiérunt me, * & in nómine Dómini, quia ultus ſum in eos.

Circúmdantes circumdedérunt me, * & in nómine Dómini, quia ultus ſum in eos.

Circumdedérunt me ſicut apes, & exarſérunt ſicut ignis in ſpinis; * & in nómine Dómini, quia ultus ſum in eos.

Impulſus everſus ſum ut cáderem, * & Dóminus ſuſcépit me.

Fortitúdo mea, & laus mea Dóminus; * & factus eſt mihi in ſalútem.

Vox exultatiónis & ſalútis * in tabernáculis juſtórum.

Déxtera Dómini fecit virtútem, déxtera Dómini exaltávit me; * déxtera Dómini fecit virtútem.

Non móriar, ſed vivam, * & narrábo ópera Dómini.

Caſtígans caſtigávit me Dóminus, * & morti non trádidit me.

Aperíte mihi portas juſtítiæ, ingreſſus in eas confitébor Dómino: * hæc porta Dómini, juſti intrábunt in eam.

Confitébor tibi quóniam exaudíſti me, * & factus es mihi in ſalútem.

Lápidem quem reprobavérunt ædificantes, * hic factus eſt in caput ánguli.

A Dómino factum eſt iſtud, * & eſt mirábile in óculis noſtris.

Hæc eſt dies quam fecit Dóminus, * exultémus & lætémur in ea.

O Dómine ſalvum me fac, ô Dómine bene proſperáre: * benedictus qui venit in nómine Dómini.

Benedíximus vobis de domo Dómini: * Deus Dóminus, & illuxit nobis.

Conſtitúite diem ſolemnem in condenſis * uſque ad cornu altáris.

Deus meus es tu, & confitébor tibi: * Deus meus es tu, & exaltábo te.

Confitébor tibi, quóniam exaudiſti me; * & factus es mihi in ſalútem.

Confitémini Dómino, quóniam bonus, * quóniam in ſæculum miſericórdia ejus.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 34.

JUdica Dómine nocentes me, * expugna impugnantes me.

Apprehende arma & ſcutum, * & exurge in adjutórium mihi.

Effunde frámeam, & conclúde adverſus eos qui perſequuntur me; * dic ánimæ meæ, ſalus tua ego ſum.

Confundantur & revereantur * quærentes ánimam meam.

Avertantur retrorſum, & confundantur * cogitantes mihi mala.

Fiant tanquam pulvis ante fáciem venti, * & Angelus Dómini coarctans eos.

Fiat via illórum ténebræ & lúbricum, * & Angelus Dómini pérſequens eos.

Quóniam gratis abſcondérunt mihi intéritum láquei ſui, * ſupervácuè exprobravérunt ánimam meam.

Véniat illi láqueus quem ignórat, & cáptio quam abſcondit, apprehendat eum; * & in láqueum cadat in ipſum.

Anima autem mea exultábit in Dómino, * & delectábitur ſuper ſalutári ſuo.

Omnia oſſa mea dicent, * Dómine, quis símilis tibi?

Erípiens ínopem de manu fortiórum ejus, * egénum & páuperem à diripiéntibus eum.

Surgentes teſtes iníqui * quæ ignorábam interrogábant me.

Retribuébant mihi mala pro bonis, * ſterilitátem ánimæ meæ.

Ego autem cùm mihi moleſti eſſent, * induébar cilício.

Humiliábam in jejúnio ánimam meam; * & orátio mea in ſinu meo convertétur.

Quaſi próximum, & quaſi fratrem noſtrum, ſic complacébam; * quaſi lugens & contriſtátus ſic humiliábar.

Et adverſum me lætáti ſunt, & convenérunt; * congregáta ſunt ſuper me flagella, & ignorávi.

Diſſipáti ſunt, nec compuncti, tentavérunt me, ſubſannavérunt me ſubſannatióne: * frenduérunt ſuper me déntibus ſuis.

Dómine quando reſpícies? * reſtítue ánimam meam à malignitáte eórum, à leónibus únicam meam.

Confitébor tibi in eccléſia magna, * in pópulo gravi laudábo te.

Non ſupergáudeant mihi qui adverſantur mihi iníque, * qui odérunt me gratis, & ánnuunt óculis.

Quóniam mihi quidem pacíficè loquebantur, * & in iracúndia terræ loquentes, dolos cogitábant.

Et dilatavérunt ſuper me os ſuum: * dixérunt, euge, euge, vidérunt óculi noſtri.

Vidiſti Dómine, ne síleas; * Dómine ne diſcédas à me.

Exurge, & intende judício meo, * Deus meus, & Dominus meus, in cauſam meam.

Iúdica me ſecundũ juſtítiam tuam Dómine Deus meus, * & non ſupergáudeant mihi.

Non dicant in córdibus ſuis, euge, euge, ánimæ noſtræ: * nec dicant, devorávimus eum.

Erubeſcant

Erubeſcant & revereantur ſimul * qui gratulantur malis meis.

Induantur confuſióne & reveréntia * qui magna loquuntur ſuper me.

Exultent & lætentur qui volunt juſtítiam meam, * & dicant ſemper, magnificétur Dóminus, qui volunt pacem ſervi ejus.

Et lingua mea meditábitur juſtítiam tuam, * totâ die laudem tuam.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 30.

IN te Dómine ſperávi, non confundar in æternum: * in juſtítia tua líbera me.

Inclína ad me aurem tuam, * accélera ut éruas me.

Eſto mihi in Deum protectórem, & in domum refúgij, * ut ſalvum me fácias.

Quóniam fortitúdo mea, & refúgium meum es tu; * & propter nomen tuum dedúces me, & enútries me.

Edúces me de láqueo hoc quem abſcondérunt mihi; * quóniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo ſpíritum meum, * redemiſti me Dómine Deus veritátis.

Odiſti obſervantes vanitátes * ſupervácuè.

Ego autem in Dómino ſperávi; * exultábo, & lætábor in miſericórdia tua.

Quóniam reſpexiſti humilitátem meam, * ſalvaſti de neceſſitátibus ánimam meam.

Nec concluſiſti me in mánibus inimíci; * ſtatuiſti in loco ſpatióſo pedes meos.

Miſerére mei Dómine, quóniam tríbulor; * conturbátus eſt in ira óculus meus, ánima mea, & venter meus.

Quóniam defécit in dolóre vita mea, * & anni mei in gemítibus.

Infirmáta eſt in paupertáte virtus mea, * & oſſa mea conturbáta ſunt.

Super omnes inimícos meos factus ſum oppróbrium & vicínis meis valdè, * & timor notis meis.

Qui vidébant me, foras fugérunt à me: * oblivióni datus ſum tanquam mórtuus à corde.

Factus ſum tanquam vas pérditum; * quóniam audívi vituperatiónem multórum commorántium in circúitu.

In eo dum convenírent ſimul adverſum me, * accípere ánimam meam conſiliáti ſunt.

Ego autem in te ſperávi Dómine: * Dixi, Deus meus es tu, in mánibus tuis ſortes meæ.

Eripe me de manu inimicórum meórum, * & à perſequéntibus me.

Illuſtra fáciem tuam ſuper ſervum tuum, ſalvum me fac in miſericórdia tua: * Dómine non confundar, quóniam invocávi te.

Erubeſcant ímpij, & deducantur in infernum, * muta fiant lábia dolóſa.

Quæ loquuntur adverſus juſtum iniquitátem, * in ſupérbia, & in abuſióne.

Quàm magna multitúdo dulcédinis tuæ Dómine, * quam abſcondiſti timéntibus te.

Perfeciſti eis, qui ſperant in te, * in conſpectu filiórum hóminum.

Abſcondes eos in abſcóndito faciéi tuæ, * à conturbatióne hóminum.

Próteges eos in tabernáculo tuo, * à contradictióne linguárum.

Benedictus Dóminus, * quóniam mirificávit miſericórdiam ſuam mihi in civitáte munita.

Ego autem dixi in exceſſu mentis meæ: * Projectus ſum à fácie oculórum tuórum.

Ideò exaudiſti vocem oratiónis meæ, * dum clamárem ad te.

Dilígite Dóminum omnes ſancti ejus; * quóniam veritátem requíret Dóminus, & retríbuet abundanter faciéntibus ſuperbiam.

Viríliter ágite, & confortétur cor veſtrum, * omnes qui ſperátis in Dómino.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 21.

DEus Deus meus réſpice in me, quare me dereliquiſti? * longè à ſalúte mea verba delictórum meórum.

Deus meus clamábo per diem, & non exáudies; * & nocte, & non ad inſipiéntiam mihi.

Tu autem in ſancto hábitas, * laus Iſraël.

In te ſperavérunt patres noſtri, * ſperavérunt, & liberaſti eos.

Ad te clamavérunt, & ſalvi facti ſunt: * in te ſpetavérunt, & non ſunt confúſi.

Ego autem ſum vermis, & non homo; * oppróbrium hóminum, & abjéctio plebis.

Omnes videntes me, deriſérunt me; * locúti ſunt lábiis, & movérunt caput.

Sperávit in Dómino, erípiat eum; * ſalvum fáciat eum, quóniam vult eum.

Quóniam tu es qui extraxiſti me de ventre, * ſpes mea ab ubéribus matris meæ, in te projectus ſum ex útero.

De ventre matris meæ Deus meus es tu, * ne diſcéſſeris à me.

Quóniam tribulátio próxima eſt, * quóniam non eſt qui adjuvet.

Circumdedérunt me vítuli multi, * tauri pingues obſedérunt me.

Aperuérunt ſuper me os ſuum, * ſicut leo rápiens & rúgiens.

Sicut aqua effúſus ſum, * & diſperſa ſunt ómnia oſſa mea.

Factum eſt cor meum tanquam cera liqueſcens * in médio ventris mei.

Aruit tanquam teſta virtus mea, & lingua mea adhæſit fáucibus meis; * & in púlverem mortis deduxiſti me.

Quóniam circumdedérunt me canes multi; * concílium malignántium obſédit me.

Fodérunt manus meas & pedes meos, * dinumeravérunt ómnia ossa mea.

Ipsi veró consideravérunt, & inspexérunt me; * divisérunt sibi vestimenta mea, & super vestem meam misérunt sortem.

Tu autem Dómine ne elongáveris auxílium tuum à me; * ad defensiónem meam cónspice.

Erue à frámea Deus ánimam meam, * & de manu canis únicam meam.

Salva me ex ore leónis, * & à córnibus unicornium humilitátem meam.

Narrábo nomen tuum frátribus meis, * in médio eccléſiæ laudábo te.

Qui timétis Dóminum, laudáte eum, * universum semen Jacob glorificáte eum.

Tímeat eum omne semen Israël; * quóniam non sprevit, neque despexit deprecatiónem páuperis.

Nec avertit faciem suam à me; * & cùm clamárem ad eum, exaudívit me.

Apud te laus mea in eccléſia magna: * vota mea reddam in conspectu timéntium eum.

Edent páuperes, & saturabuntur, & laudábunt Dóminum qui requírunt eum: * vivent corda eórum in sæculum sæculi.

Reminiscentur, & convertentur ad Dóminum * universi fines terræ.

Et adorábunt in conspectu ejus * universæ famíliæ géntiũ.

Quóniam Dómini est regnum, * & ipse dominábitur géntium.

Manducavérunt, & adoravérunt omnes pingues terræ: * in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

Et ánima mea illi vivet, * & semen meum sérviet ipsi.

Annuntiábitur Dómino generátio ventúra, * & annuntiábunt cœli justítiam ejus, pópulo qui nascétur, quem fecit Dóminus.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 3.

DOmine, quid multiplicáti ſunt qui tríbulant me ? * multi inſurgunt adverſum me.

Multi dicunt ánimæ meæ: * non eſt ſalus ipſi in Deo ejus.

Tu autem Dómine ſuſceptor meus es, * glória mea, & exaltans caput meum.

Voce mea ad Dóminum clamávi, * & exaudívit me de monte ſancto ſuo.

Ego dormívi, & ſoporátus ſum, * & exurrexi, quia Dóminus ſuſcépit me.

Non timébo míllia pópuli circumdantis me: * exurge Dómine, ſalvum me fac Deus meus.

Quóniam tu percuſſiſti omnes adverſantes mihi ſine cauſa, * dentes peccatórum contriviſti.

Dómini eſt ſalus, * & ſuper pópulum tuum benedíctio tua.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 10.

IN Dómino confído, quomodò dícitis ánimæ meæ: * Tranſmígra in montem ſicut paſſer?

Quóniam ecce peccatóres intendérunt arcum, paravérunt ſagittas ſuas in pháretra, * ut ſagittent in obſcúro rectos corde.

Quóniam quæ perfeciſti deſtruxérunt; * juſtus autem quid fecit?

Dóminus in templo ſancto ſuo, * Dóminus in cœlo ſedes ejus.

Oculi ejus in páuperem reſpíciunt; * pálpebræ ejus intérrogant fílios hóminum.

Dóminus intérrogat juſtum & ímpium; * qui autem díligit iniquitátem, odit ánimam ſuam.

Pluet ſuper peccatóres láqueos: * ignis, & ſulphur, & ſpíritus procellárum, pars cálicis eórum.

Quóniam juſtus Dóminus, & juſtítias dilexit, * æquitátem vidit vultus ejus.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 12.

USquequò Dómine obliviſcéris me in finem? * uſquequò avertis fáciam tuam à me?

Quámdiu ponam consília in ánima mea, * dolórem in corde meo per diem?

Uſquequò exaltábitur inimícus meus ſuper me? * réſpice, & axáudi me, Dómine Deus meus.

Illúmina óculos meos, ne unquam obdórmiam in morte; * nequando dicat inimícus meus, præválui adverſus eum.

Qui tríbulant me, exultábunt ſi motus fúero: * ego autem in miſericórdia tua ſperávi.

Exultábit cor meum in ſalutári tuo, cantábo Dómino qui bona tríbuit mihi, * & pſallam nómini Dómini altíſſimi.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Aprés que le poſſedé aura eſté delivré, il faudra remercier Dieu, & dire l'oraiſon ſuivante, eſtant debout & découvert.

Orámus te Deus omnípotens, ut ſpíritus iniquitátis ámpliùs non hábeat poteſtátem in hoc fámulo tuo N. (*ou* in hac fámula tua N.) ſed ut fúgiat, & non revertátur. Ingrediátur in eum (*ou* eam) Dómine, te jubente, bónitas, & pax Dómini noſtri Jeſu Chriſti, per quem redempti ſumus, & ab omni malo non timémus, quia Dóminus nobiſcum eſt, Qui vivit & regnat cum Deo Patre in unitáte Spíritus ſancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

EXORCISME
pour chaſſer le malin eſprit d'une maiſon.

LE Curé ou le Vicaire, dans la parroiſſe duquel le malin eſprit infeſtera quelque maiſon, s'informera diligemment des preuves qu'il y a de cette infeſtation, pour en faire enſuite le rapport à l'Eveſque, & prendre de luy l'ordre, & la conduite qu'il doit garder en cette rencontre.

Il exhortera ceux qui habitent en cette maiſon de recourir à Dieu par une ſincere penitence, par des prieres, & par de bonnes œuvres convenables à leur eſtat & à leur condition, com-

mé eſtant le moyen le plus efficace pour chaſſer le malin eſprit.

Si nonobſtant ces prattiques de pieté le malin eſprit continue de les inquieter, & que l'Eveſque juge à propos qu'on uſe des prieres de l'Egliſe, le Curé, ou le Vicaire fera celles qui ſont marquées cy-aprés, & gardera l'ordre ſuivant.

Il ſe reveſtra d'un ſurplis, & d'une étole violette; & ſe tranſportera en la maiſon qui eſt infeſtée du malin eſprit, eſtant accompagné de deux ou trois clercs auſſy en ſurplis, s'il ſe peut, dont l'un portera le vaiſſeau de l'eau-benite avec l'aſperſoir, l'autre l'encenſoir & la navette, & le troiſiéme le Rituel.

Eſtant arrivé au lieu principal de la maiſon, aprés avoir élevé ſon eſprit à Dieu, & luy avoir offert l'action qu'il va faire, il doit, eſtant debout & découvert, dire en faiſant le ſigne de la croix ſur ſoy:

In nómine Patris ✠, & Fílij, & Spíritus ſancti. Amen.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMnípotens ſempiterne Deus, qui ſacerdótibus tuis tantam grátiam contuliſti, ut quidquid in tuo nómine dignè, perfectéque ab eis ágitur, à te fíeri credátur; quæſumus immenſam cleméntiam tuam, ut quidquid modò viſitatúri ſumus, víſites; quidquid benedictúri, benedícas; & ad ea quæ actúri ſumus déxteram tuæ poteſtátis extendas; ſitque ad noſtræ humilitátis intróitum, Sanctórum tuórum méritis, fuga dæmonum, & Angeli pacis ingreſſus. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Orémus.

DEus Angelórum, Deus Archangelórum, Deus Prophetárum, Deus Apoſtolórum, Deus Mártyrum, Deus Confeſſórum, Deus Vírginum, & ómnium bene vivéntium, Deus & Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, te ínvoco, & nomen ſanctum tuum, ac præcláræ Majeſtátis tuæ cleméntiam ſupplex depoſco, ut mihi auxílium præſtáre dignéris

adverſus nequíſſimum ſpíritum ; ut ubicunque ſit, audíto nomine tuo, velóciter éxeat, & recédat. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis ayant mis ſon bonnet, il dira tenant la main élevée.

ADjúro te, ſerpens antíque, per Júdicem vivórum & mortuórũ, per factórem mundi, qui habet poteſtátem míttere te in gehennam ; ut ab hac domo feſtínus diſcédas. Ipſe tibi ímperat, maledícte diábole, qui ventis, ac mari, & tempeſtátibus imperávit. Ipſe tibi ímperat, qui te de ſupernis cœlórum in inferióra terræ demergi præcépit. Ipſe tibi ímperat, qui te retrorſum abíre præcépit. Audi ergo ſatana, & time, & victus & proſtrátus recéde, adjurátus in nómine Dómini noſtri Jeſu Chriſti, Qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſæculum per ignem. ℟. Amen.

Enſuite le Preſtre ſe découvrira, & commencera les cinq premiers pſeaumes graduels, qu'il recitera alternativement avec ſes clercs ſans ſe couvrir, aſperſant cependant les chambres, & les autres lieux de la maiſon.

Pſeaume 119.

AD Dominum cùm tribulárer clamávi, * & exaudívit me.

Dómine líbera ánimam meam à lábiis iníquis, * & à lingua dolóſa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi * ad linguam doloſam ?

Sagittæ potentis acútæ, * cum carbónibus deſolatóriis.

Hei mihi, quia incolátus meus prolongátus eſt, habitavi cum habitántibus Cedar : * multùm íncola fuit ánima mea.

Cum his qui odérunt pacem, eram pacíficus ; * cùm loquébar illis, impugnábant me gratis.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 120.

LEvávi óculos meos in montes, unde véniet auxílium mihi.

Auxílium

Auxílium meum à Dómino, * qui fecit cœlum & terram.

Non det in commotiónem pedem tuum, * neque dórmitet qui cuſtódit te.

Ecce non dormitábit, neque dórmiet, * qui cuſtódit Iſraël.

Dóminus cuſtódit te, Dóminus protéctio tua, * ſuper manum déxteram tuam.

Per diem ſol non uret te, * neque luna per noctem.

Dóminus cuſtódit te ab omni malo, * cuſtódiat ánimam tuam Dóminus.

Dóminus cuſtódiat intróitum tuum, & éxitum tuum * ex hoc nunc, & uſque in ſæculum.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 121.

LÆtátus ſum in his, quæ dicta ſunt mihi; * in domum Dómini íbimus.

Stantes erant pedes noſtri * in átriis tuis Jerúſalem.

Jerúſalem quæ ædificátur ut cívitas; * cujus participátio ejus in idipſum.

Illuc enim aſcendérunt tribus, tribus Dómini; * teſtimónium Iſraël, ad confitendum nómini Dómini.

Quia illic ſedérunt ſedes in judício, * ſedes ſuper domum David.

Rogáte quæ ad pacem ſunt Jerúſalem, * & abundántia diligéntibus te.

Fiat pax in virtúte tua, * & abundántia in túrribus tuis.

Propter fratres meos, & próximos meos, * loquébar pacem de te.

Propter domum Dómini Dei noſtri, * quæsívi bona tibi.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 122.

AD te levávi óculos meos, * qui hábitas in cœlis.

Ecce ſicut óculi ſervórum * in mánibus dominórum ſuórum.

Sicut óculi ancillæ in mánibus dóminæ ſuæ; * ita óculi noſtri ad Dóminum Deum noſtrum, donec miſereátur noſtri.

Miſerére noſtri Dómine, miſerére noſtri; * quia multùm repléti ſumus deſpectióne.

Quia multùm repléta eſt ánima noſtra; * oppróbrium abundántibus, & deſpéctio ſuperbis.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 123.

NIſi quia Dóminus erat in nobis, dicat nunc Iſraël, * niſi quia Dóminus erat in nobis.

Cùm exúrgerent hómines in nos, * fortè vivos deglutiſſent nos.

Cùm iraſcerétur furor eórum in nos, * fórſitan aqua abſorbuiſſet nos.

Torrentem pertransívit ánima noſtra, * fórſitan pertranſiſſet ánima noſtra aquam intolerábilem.

Benedictus Dóminus, * qui non dedit nos in captiónem déntibus eórum.

Anima noſtra ſicut paſſer erepta eſt * de láqueo venántium.

Láqueus contrítus eſt, * & nos liberáti ſumus.

Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, * qui fecit cœlum & terram.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Aprés il dira: Kýrie eléiſon. Chriſte eléiſon. Kýrie eléiſon. Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOmum tuam Dómine clementer ingrédere, & in tuórum córdibus fidélium perpétuam tibi conſerva manſiónem; & præſta, ut in hac domo, nulla malignórum ſpirítuum dominétur nequítia. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Le Preſtre demeurant toujours découvert dira enſuite les cinq pſeaumes graduels ſuivans, alternativement avec ſes clercs; & cependant il aſperſera encore d'eau benite les chambres, & les autres lieux de la maiſon.

Pſeaume 124.

QUi confídunt in Dómino ſicut mons Sion, * non commovébitur in æternum, qui hábitat in Jerúſalem.

Montes in circúitu ejus, & Dóminus in circúitu pópuli ſui, * ex hoc nunc & uſque in ſæculum.

Quia non relinquet Dóminus virgam peccatórum ſuper ſortem juſtórum, * ut non extendant juſti ad iniquitátem manus ſuas.

Bénefac Dómine bónis, * & rectis corde.

Declinantes autem in obligatiónes addúcet Dóminus cum operántibus iniquitátem; * pax ſuper Iſraël.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 125.

IN convertendo Dóminus captivitátem Sion * facti ſumus ſicut conſoláti.

Tunc replétum eſt gáudio os noſtrum, * & lingua noſtra exultatióne.

Tunc dicent inter gentes: * Magnificávit Dóminus fácere cum eis.

Magnificávit Dóminus fácere nobiſcum, * facti ſumus lætantes.

Converte Dómine captivitátem noſtram, * ſicut torrens in auſtro.

Qui ſéminant in lácrymis, * in exultatióne metent.

Euntes ibant & flebant * mittentes ſémina ſua.

Venientes autem vénient cum exultatióne * portantes manípulos ſuos.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 126.

NIſi Dóminus ædificáverit domum, * in vanum laboravérunt qui ædíficant eam.

Niſi Dóminus cuſtodíerit civitátem, * fruſtrà vígilat

qui cuſtódit eam.

Vanum eſt vobis ante lucem ſúrgere ; * ſúrgite poſtquam ſedéritis, qui manducátis panem dolóris.

Cùm déderit dilectis ſuis ſomnum, * ecce hæréditas Dómini, fílij merces fructus ventris.

Sicut ſagittæ in manu potentís ; * ita fílij excuſſorum.

Beátus vir, qui implévit deſidérium ſuum ex ipſis, * non confundétur, cùm loquétur inimícis ſuis in porta.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 127.

BEáti omnes qui timent Dóminum, * qui ámbulant in viis ejus.

Labóres mánuum tuárum quia manducábis, * beátus es, & benè tibi erit.

Uxor tua ſicut vitis abundans * in latéribus domus tuæ.

Fílii tui ſicut novellæ olivárum * in circúitu menſæ tuæ.

Ecce ſic benedicétur homo, * qui timet Dóminum.

Benedícat tibi Dóminus ex Sion, * & vídeas bona Jerúſalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas fílios filiórum tuórum, * pacem ſuper Iſraël.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 128.

SÆpè expugnaverunt me à juventúte mea, * dicat nunc Iſraël.

Sæpe expugnavérunt me à juventúte mea, * étenim non potuérunt mihi.

Supra dorſum meum fabricavérunt peccatóres, * prolongavérunt iniquitátem ſuam.

Dóminus juſtus concídit cervíces peccatórum : * confundantur, & convertantur retrorſum omnes qui odérunt Sion.

Fiant ſicut fœnum tectórum, * quod priuſquam evellátur exáruit.

De quo non implévit manum ſuam qui metit, * & ſinum ſuum qui manípulos cólligit.

Et non dixérunt qui præteríbant, Benedíctio Dómini

ſuper vos; * benedíximus vobis in nómine Dómini.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Aprés il dira : Kýrie eléiſon. Chriſte eléiſon. Kýrie eléiſon. Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMnípotens ſempiterne Deus, qui in omni loco dominatiónis tuæ totus aſſiſtis, totus operáris; adeſto ſupplicatiónibus noſtris, ut hujus domus ſis protector, & nulla hîc nequítia contráriæ poteſtátis obſiſtat; ſed virtúte Spíritus ſancti & operatióne, fiat tibi hîc primum ſervítium, & devóta libertas exiſtat. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Le Preſtre dira encore les cinq derniers pſeaumes graduels, qu'il recitera de la meſme maniere que les precedens, aſperſant toujours cependant d'eau benite les chambres, & les autres lieux de la maiſon.

Pſeaume 129.

DE profundis clamávi ad te Dómine, * Dómine exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocẽ deprecatiónis meę.

Si iniquitátes obſerváveris Dómine, * Dómine quis ſuſtinébit?

Quia apud te propitiátio eſt, * & propter legem tuam ſuſtínui te Dómine.

Suſtínuit ánima mea in verbo ejus, * ſperávit ánima mea in Dómino.

A cuſtódia matutína uſque ad noctem * ſperet Iſraël in Dómino.

Quia apud Dóminum miſericórdia, * & copióſa apud eum redémptio.

Si cuſtodíerint fílij tui teſtamentum meum, * & teſtimónia mea hæc quæ docébo eos.

Et fílij eórum uſque in ſæculum * ſedébunt ſuper ſedem tuam.

Quóniam elégit Dóminus Sion, * elégit eam in habitatiónem ſibi.

Hæc réquies mea in ſæculum ſæculi : * hîc habitábo, quóníam elégi eam.

Víduam ejus benedícens benedícam ; * páuperes ejus ſaturábo pánibus.

Sacerdótes ejus índuam ſalutári, * & ſancti ejus exultatióne exultábunt.

Illuc prodúcam cornu David ; * parávi lucernam Chriſto meo.

Inimícos ejus índuam confuſióne ; * ſuper ipſum autem efflorébit ſanctificátio mea.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 132.

ECce quàm bonum, & quàm jucundum, * habitáre fratres in unum.

Sicut unguentum in cápite quod deſcendit in barbam, * barbam Aaron.

Quod deſcendit in oram veſtimenti ejus, * ſicut ros Hermon, qui deſcendit in montem Sion.

Quóniam illic mandávit Dóminus benedictiónem, * & vitam uſque in ſæculum.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Pſeaume 133.

ECce nunc benedícite Dóminum * omnes ſervi Dómini.

Qui ſtatis in domo Dómini, * in átriis domus Dei noſtri.

In nóctibus extóllite manus veſtras in ſancta, * & benedícite Dóminum.

Benedícat te Dóminus ex Sion, * qui fecit cœlum & & terram.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Il dira enſuite : Kýrie eléiſon. Chriſte eléiſon. Kýrie eléiſon. Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, qui in omni loco dominatiónis tuæ cuſtos & protector aſſiſtis, exáudi nos, quæſumus, & præſta, ut inviolábilis hujus domus permáneat bene ✠ dícto, & benefícia tui múneris, univérſitas quæ ſúpplicat, mereátur. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Puis eſtant debout & découvert il dira dans le lieu principal de la maiſon l'Evangile qui ſuit, faiſant au commencement le ſigne de la croix ſur le livre, ſur ſon front, ſur ſa bouche, & ſur ſa poitrine.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Sequéntia ſancti Evangélij ſecundúm Lucam.

℟. Glória tibi Dómine.

IN illo témpore, Ingreſſus Jeſus perambulábat Jéricho. Et ecce vir nómine Zachæus ; & hic princeps erat publicanórum, & ipſe dives. Et quærébat vidére Jeſum, quis eſſet ; & non póterat præ turba, quia ſtatúrâ puſillus erat. Et præcurrens aſcendit in árborem ſycomórum, ut vidéret eum ; quia inde erat tranſitúrus. Et cùm veniſſet ad locum, ſuſpíciens Jeſus vidit illum, & dixit ad eum : Zachæe feſtínans deſcende : quia hódie in domo tua oportet me manére. Et feſtínans deſcendit, & excépit illum gaudens. Et cùm vidérent omnes, murmurábant, dicentes quòd ad hóminem peccatórem divertiſſet. Stans autem Zachæus, dixit ad Jeſum : Ecce dimídium bonórum meórum, Dómine, do paupéribus ; & ſi quid áliquem defraudávi, reddo quádruplum. Ait Jeſus ad eum, Quia hódie ſalus dómui huic

huic facta eſt, eo quod & ipſe filius ſit Abrahæ: venit enim Filius hóminis quærere, & ſalvum fácere quod periérat.

℟. Laus tibi Chriſte.

Enſuite un clerc s'eſtant approché, tenant en ſes mains l'encenſoir & la navette, le Preſtre eſtant toujours découvert benira l'encens, diſant:

Per intercessiónem beáti Michaélis Archángeli ſtantis à dextris altáris incenſi, & ómnium electórum súorum, incenſum iſtud dignétur Dóminus bene✠dícere, & in odórem ſuavitátis accípere. Per Chriſtum Dóminum noſtrum.

℟. Amen.

Puis le Preſtre mettra cét encens dans l'encenſoir, & l'ayant pris il encenſera la maiſon, ſans ſe couvrir, en diſant une fois:

Incenſum iſtud à te benedictum, aſcendat ad te Dómine, & deſcendat ſuper nos miſericórdia tua.

Aprés ayant rendu l'encenſoir, il ajoûtera:

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

VIſita, quæſumus Dómine, habitatiónem iſtam, & omnes insídias inimíci ab ea longè repelle: Angeli tui ſancti hábitent in ea, qui nos in pace cuſtódiant, & benedíctio tua ſit ſuper nos ſemper. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c. ℟. Amen.

Puis eſtant encore découvert il donnera la benediction au lieu, & aux perſonnes qui y demeurent; en faiſant trois croix, & diſant:

Benedíctio Dei omnipotentis Patris ✠, & Fílij ✠, & Spíritus ✠ ſancti deſcendat ſuper hanc domum, & omnes habitantes in ea, & máneat ſemper. ℟. Amen.

Enſuite ayant pris l'aſperſoir, il aſperſera d'eau benite la chambre, & les perſonnes qui y ſont.

SIXIÈME INSTRUCTION.

Sur la Viſite.

Qu'eſt-ce que la viſite ?

C'eſt une des principales & des plus importantes fonctions de l'Eveſque, qu'il fait par ſoy, ou par autruy, en ſe tranſportant en chacune des egliſes de ſon dioceſe, afin d'y prendre une connoiſſance exacte de tous les beſoins ſpirituels & temporels qui s'y rencontrent, pour y pourvoir, & pour y apporter les remedes convenables, à l'exemple de Noſtre Seigneur, duquel il eſt dit dans l'Evangile, qu'il parcourroit tous les villages de la Galilée, & y gueriſſoit toutes les langueurs & les infirmitez du peuple; & encore à l'exemple des Apoſtres, ainſy qu'il ſe voit dans les Actes, & dans leurs Epitres; & des Saints Eveſques de tous les ſiecles.

Quelles ſont les choſes principales dont l'Eveſque doit prendre connoiſſance dans ſa viſite ?

Il doit prendre connoiſſance 1. des deſordres qui ſe commettent dans les lieux, ſoit par les Eccleſiaſtiques, ſoit par les laïques; & ſpecialement de ceux qui troublent, ou ruinent le bon ordre & la diſcipline.

2. De la maniere dont ſe celebrent les divins offices, & principalement le ſaint ſacrifice de la meſſe; ſi le peuple y eſt aſſidu; s'il y eſt avec le reſpect, & la modeſtie requiſe.

3. De ce qui regarde l'adminiſtration des ſacremens.

4. De la diſpenſation de la parole de Dieu par les exhortations & les inſtructions chreſtiennes: quand, & comment elles ſe font: ſi le peuple en eſt inſtruit.

5. Des reparations, des ornemens, & des autres choſes neceſſaires pour la commodité, bienſeance, & decoration des egliſes, & des autels.

6. Du ſoin des cimetieres, & des chapelles particulieres tant du dehors que du dedans de l'egliſe.

7. De la maniere dont les biens & les revenus des fabriques, & des fondations ſont adminiſtrez.

8. Quel eſt le ſoin que l'on prend des pauvres, & des malades tant habitans du lieu, qu'étrangers.

Quels ſont les avantages que l'on doit retirer de la viſite du Prelat?

Ces avantages ſont. 1. la ceſſation & l'abolition de tous les deſordres qui ſe rencontrent dans le lieu viſité. 2. la reformation des mœurs des Eccleſiaſtiqnes & du peuple, & leur avancement dans les vertus qui leur ſont propres, & dans la ſolide pieté, Dieu répandant abondamment ſes graces ſur les perſonnes qui reçoivent la viſite dans l'eſprit qu'il faut, les viſitant luy-meſme interieurement, ainſy que l'apprend l'Egliſe dans la collecte qui ſe dit au commencement de cette action.

Quels ſont les moyens que les Eccleſiaſtiques, & le peuple doivent employer pour ſe rendre utile la viſite de l'Eveſque?

Ces moyens ſe reduiſent à quatre. Le premier eſt la priere: car comme cette action eſt tres importante, on la doit beaucoup recõmander à Dieu dés qu'on en a receu l'avis, & le ſupplier inſtamment de preparer & diſpoſer les cœurs par ſa grace, & de les rendre dociles & ſouples aux avis & aux remonſtrances du Prelat, afin d'en profiter.

Le ſecond moyen eſt de regarder l'Eveſque non comme un ſimple homme, mais comme Noſtre Seigneur JESUS-CHRIST meſme qu'il repreſente, ainſy que S. Paul dit que les fideles l'avoient conſideré & receu.

Le troiſiéme moyen eſt de s'efforcer d'entrer dans l'eſprit d'une ſincere penitence pour les pechez & les deſobeïſſan-

ces que l'on a commis par le paſſé tant contre Dieu, que contre l'Egliſe, & pour cela d'en demander avec humilité & componction de cœur la grace à Dieu, & qu'il luy plaiſe de nous mettre une forte reſolution dans le cœur de n'y plus retomber à l'avenir, d'en agréer la correction telle que l'Eveſque nous la voudra ordonner pour prevenir le jugement de Dieu, & de nous prevaloir de ſes remontrances pour mener une vie vraiment chreſtienne.

Le quatriéme moyen eſt de découvrir à l'Eveſque, ou au Promoteur, avec ſincerité, avec eſprit de zele pour la gloire de Dieu, & ſans aucun reſpect humain, ce qu'on ſçait des deſordres qui ſe peuvent rencontrer dans la parroiſſe, ou lieu viſité, en toutes les choſes cy-deſſus exprimées; & de les découvrir aumoins en particulier, s'ils ſont ſecrets, d'autant que l'Eveſque ne les pouvant reprimer s'il ne les ſçait, tous ceux qui en ont connoiſſance, de quelque eſtat & condition qu'ils puiſſent eſtre, ſe rendroient coupables devant Dieu de la continuation de ces deſordres, & de tout ce qui s'en enſuivroit, s'ils ne les découvroient; mais ſpecialement ceux qui ſont en quelque autorité eccleſiaſtique, ou ſeculiere, & qui doivent veiller ſur les actions des autres.

Que doit-on faire aprés la viſite?

1. Les Eccleſiaſtiques, & le peuple, chacun pour ce qui les concerne, doivent ſans delay mettre à execution l'ordonnance de viſite tant pour les reparations, ornemens, & decoration de l'egliſe, des autels, & du cimetiere, que pour tous ſes autres chefs, & ne pas attendre que le terme que l'Eveſque a marqué pour cette execution ſoit écheu, & que les peines qu'il y a appoſées ſoient encourues: parceque ceux qui ſeroient cauſe de cette negligence, ſeroient reſponſables au jugement de Dieu des inconveniens qui s'en enſuivent, & meritent que l'Egliſe exerce contre eux ſes chaſtimens les plus rigoureux.

2. On doit ſoigneuſement mettre en prattique tous les avis que le Prelat a donnez dans ſa viſite pour ſe corriger de ſes manquemens, mener à l'avenir une vie vraiment chreſtienne, & ſe ſanctifier dans ſa condition. Et ceux qui ont quelque autorité dans le lieu, comme les Curez, les Seigneurs, les Juges, & autres officiers de juſtice & de police, doivent renouveller leur zele pour empeſcher les deſordres & les ſcandales, & particulierement la profanation des feſtes & des dimanches; & pour veiller avec diligence à ce qu'en ces jours-là on ne frequente point le cabaret, qu'on ne faſſe aucune danſe publique, qu'on ne joüe point aux jeux de hazard; mais au contraire que tout le monde aſſiſte aux divins offices, & aux inſtructions, & qu'on les paſſe en la crainte & en la preſence du Seigneur.

Pourquoy doit-on eſtre ſi exact & ſi diligent aprés la viſite à mettre en prattique les avis donnez par l'Eveſque?

C'eſt que les manquemens qui ſe commettent aprés la viſite, ſont beaucoup plus griefs que ceux qu'on avoit commis auparavant, quoyque de meſme eſpece, tant a cauſe de la plus grande connoiſſance que l'on a du mal qu'il y avoit de les commettre, que de l'abus que l'on fait de la grace de la viſite, & du mépris des avertiſſemens qu'on a receus du S. Eſprit par la bouche de l'Eveſque, ſuivant cette parole de l'Evangile: *Si non veniſſem, & locutus eis non fuiſſem, peccatum non haberent: nunc autem excuſationem non habent de peccato ſuo.*

Quel eſt le fruit de cette inſtruction?

C'eſt d'apprehender vivement que la negligence que l'on apporte ordinairement à prattiquer les avis que les Eveſques donnent en leurs viſites, & à executer les ordonnances qu'ils y font; & que le peu de preparation, & de devotion avec laquelle on reçoit leurs viſites, ne ſoient cauſe de la reprobation des perſonnes, & n'attire la colere de Dieu ſur les lieux, comme nous apprenons de l'Evangile, que la cauſe de la reprobation des Juifs, & de la deſolation entiere de la ville de Jeruſalem, fut le mépris qu'ils firent de la viſite de Noſtre Seigneur, & de ce qu'ils n'en ſçeurent pas profiter.

ORDRE
pour la viſite de l'Eveſque dans les egliſes de ſon dioceſe.

LE Curé ayant receu le mandement de viſite, il le publiera au prône le dimanche immediatement ſuivant, ou s'il y a une feſte dans la ſemaine, il en fera la lecture aprés l'Evangile de la meſſe parroiſſiale de cette feſte. Il inſtruira enſuite ſon peuple des motifs de cette action, & des veritables diſpoſitions dans leſquelles il ſe doit mettre pour en tirer un ſolide fruit; ce qu'il pourra faire par la doctrine miſe cy-deſſus.

2. *Si l'Eveſque doit donner la Confirmation, il y diſpoſera ceux qui ne l'ont pas encore receüe en la maniere marquée dans l'Inſtruction ſur ce ſacrement.*

3. *Il avertira les marguilliers de la grand' œuvre, ceux des confreries, & les adminiſtrateurs de l'hoſpital, s'il y en a un dans la parroiſſe, de tenir leurs comptes preſts, de mettre en eſtat leurs titres, papiers, & documens, principalement ſi c'eſt la premiere viſite, l'inventaire des biens meubles & immeubles de l'egliſe; & de ſe diſpoſer de rendre un compte exact à l'Eveſque de l'adminiſtration des choſes qu'ils ont en charge.*

4. *S'il y a des confreries dans la parroiſſe, & que ce ſoit la premiere viſite de l'Eveſque, il avertira les prieurs & marguilliers de preparer les lettres d'établiſſement de leur compagnie, leurs conſtitutions, & les approbations qu'ils en ont, l'inventaire des biens qui appartiennent à leurs chapelles, pour les preſenter à l'Eveſque, & en obtenir la confirmation, s'il le juge à propos.*

5. *Il avertira auſsy les magiſtrats, & les principaux du lieu de ſe diſpoſer à recevoir dignement l'Eveſque; & ſi c'eſtoit la premiere viſite, & que ce fuſt une ville ou un gros bourg, de preparer toutes choſes pour l'aller prendre avec le daix à l'entrée de la ville; ſi ce n'eſt que l'Eveſque euſt témoigné ne vouloir pas eſtre receu de cette ſorte pour imiter la modeſtie des ſaints Eveſques des ſiecles paſſez.*

6. *Pour luy il aura ſoin de tenir en eſtat ſes regiſtres des bapteſmes, des confirmez, des mariages, des mortuaires, &*

de l'eſtat des ames, pour les preſenter à l'Eveſque, & les faire parafer.

7. *Il tirera du livre de l'eſtat des ames un memoire ſommaire de l'eſtat preſent de ſa parroiſſe, où il exprimera en detail les perſonnes ſcandaleuſes, s'il y en a, comme les jureurs, les blaſphemateurs, les adulteres, & les concubinaires publics, les maris qui ſe ſont ſeparez de leurs femmes, ou les femmes de leurs maris, ſans autorité de l'Egliſe, les perſonnes fiancées qui habitent en meſme maiſon, ou qui ſe frequentent avec ſcandale, les uſuriers publics, ceux qui retiennent le bien d'autruy injuſtement, ceux qui ſont en inimitié, ceux qui ont negligé de ſe confeſſer une fois l'année, ou de faire leur communion paſchale, ceux qui ſont dans les cenſures, depuis quel temps, & pourquoy.*

8. *Il exprimera auſſy dans ce memoire les deſordres publics qui ſe commettent ordinairement; comme ſi on fait des danſes les feſtes & dimanches en quelque façon que ce ſoit, meſme les autres jours d'une maniere laſcive & contraire à l'honneſteté chreſtienne; ſi on y frequente les cabarets; ſi on joüe aux jeux deffendus; ſi on y fait les feſtes & dimanches des travaux deffendus, comme ſi on y paſſe des contracts; ſi on y debite des marchandiſes, ou denrées; ſi on y fait des voitures, & autres travaux ſerviles & manuels; & quels ſont les auteurs de ces deſordres; & enfin tout le bien, & le mal public de ſa parroiſſe, pour en informer pleinement l'Eveſque.*

9. *Si c'eſt la premiere viſite de l'Eveſque, il preparera ſes lettres de tonſure & des ordres; ſes lettres d'*exeat, *s'il eſt d'un autre dioceſe; ſes lettres de degrez, s'il en a; les proviſions de ſon benefice, & l'acte de priſe de poſſeſſion; pour luy preſenter le tout. Et il luy declarera auſſy ſi ſon benefice eſt chargé de penſion; quel en eſt le revenu; quelles en ſont les charges; quelles ſont les bornes de ſon decimaire, ou détroit; & s'il a d'autres benefices, ou penſion.*

10. *S'il y a un regent dans ſa parroiſſe, il aura ſoin d'informer l'Eveſque des bonnes & mauvaiſes qualitez qu'il aura remarquées en luy, & de la maniere qu'il s'acquite de ſa fonction.*

11. *Il donnera ordre que les ornemens de ſon egliſe ſoient mis en eſtat dans la ſacriſtie, & diſpoſez en ſorte que l'Eveſque les puiſſe facilement viſiter, les faiſant mettre à cet effet ſur quelque table dreſſée exprés, comme les chaſubles, les dalmatiques, les pluviaux, les paremens d'autels, les bourſes, les voiles du calice &c. le linge, comme nappes d'autel, de credence, de communion; les ſerviettes, eſſuyes-mains pour l'autel, & pour la ſacriſtie; les aubes, les amits, les ceintures, les ſurplis, les pales, les purificatoires, les corporaux &c. d'un coſté; & de l'autre les calices, patenes, ſoleil, ciboire, croix, chandeliers, encenſoirs, baſſins, burettes, & autres vaiſſeaux; & les livres, comme miſſel, breviaire, graduel, antiphonaire, rituel, & autres.*

12. *Il y preparera auſsy la table, ou le catalogue des jours de chaque mois, auſquels il eſt chargé de celebrer des meſſes, obits, ou autre office de fondation, ou de confrerie.*

13. *S'il y a des reliques dans ſon egliſe, il les mettra en eſtat d'eſtre auſsy viſitées par l'Eveſque; & ſi c'eſt ſa premiere viſite, il luy preſentera les titres & les approbations qu'il en a. Il diſpoſera auſsy les vaiſſeaux des ſaintes huiles, & l'armoire où on les tient, pour eſtre ſemblablement viſitez.*

14. *La veille du jour de la viſite il fera baleyer & nettoyer l'egliſe, l'ornera & la parera, principalement les autels, comme aux plus grandes ſolemnitez; & vers le ſoir il fera ſonner les cloches un eſpace de temps conſiderable, & d'un ton de joye, pour annoncer la ſolemnité du lendemain: ce qu'il fera faire auſsy dés le point du jour de la viſite, & dés que l'Eveſque paroiſtra ſur le territoire de la parroiſſe juſques à ſon arrivée.*

15. *Le matin du jour auquel ſe doit faire la viſite, le Curé ou le Vicaire preparera toutes les choſes neceſſaires à cette action, ſçavoir une table proche de l'autel du coſté de l'Epitre pour ſervir de credence, couverte de toutes parts d'une nappe blanche, ſur laquelle il mettra un baſſin avec une eguiere pleine d'eau, pour donner à laver les mains à l'Eveſque, & une ſerviette blanche pour les eſſuyer; l'encenſoir vuide, & la navette pleine d'encens; le benitier avec de l'eau benite, & l'aſperſoir; une bourſe blanche avec un corporal; & ſi l'Eveſque doit dire la meſſe, il*

mettra encore ſur cette credence une boiſte avec de grandes & de petites hoſties, une nappe pour la communion des laïques, des burettes avec vin & eau, & un calice garni.

16. *Auprés de la credence il fera mettre un fauteüil, ou une chaire à bras, la croix proceſſionnelle avec ſon baſton, deux flambeaux de cire blanche pour eſtre allumez à la viſite du S. Sacrement, des pincettes, & un rechaut qu'il fera emplir de feu, pour en mettre dans l'encenſoir quand il en ſera temps.*

17. *Vers le milieu de l'autel au plan du preſbytere ou ſanctuaire, un peu neanmoins du coſté de l'Evangile, il diſpoſera un priédieu couvert d'un tapi; & il mettra le miſſel ouvert ſur l'autel du coſté de l'Epitre, à l'endroit de l'oraiſon du Patron.*

18. *Toutes choſes eſtant ainſy diſposées, ſi c'eſt la premiere viſite de l'Eveſque, le Curé ayant avis de ſa venue fera ſonner les cloches: puis s'eſtant reveſtu d'un pluvial blanc ſur le ſurplis ſans étole, il ira l'attendre avec ſon clergé, & les Eccleſiaſtiques qu'il aura convoquez à cette ceremonie, & qui ſeront en ſurplis, à l'entrée de la ville, ou du village en cét ordre.*

Le thuriferaire portant de la main droite l'encenſoir, & la navette de la main gauche, marchera le premier, ayant à ſa gauche un clerc portant le benitier & l'aſperſoir: ſuivra aprés un ſoudiacre, ou un clerc, portant la croix entre deux clercs portans chacun un flambeau allumé; puis les Eccleſiaſtiques deux à deux, & aprés eux le Curé ſuivi des magiſtrats & du peuple, les hommes les premiers, & les femmes enſuite.

19. *Ils marcheront tous en ſilence, & avec modeſtie; & eſtant arrivez hors la porte de la ville, ou à l'entrée du village, ils ſe rangeront d'un coſté & d'autre.*

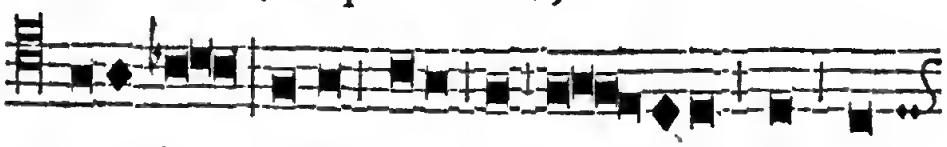
20. *Pendant que l'Eveſque arrive on étendra ſur un priédieu, qui aura eſté mis en ce lieu, un tapi; & les magiſtrats & principaux habitans donneront ordre que le daix ſoit tout preſt pour le porter au deſſus de l'Eveſque juſques à l'egliſe.*

21. *L'Eveſque eſtant arrivé, & s'eſtant reveſtu en quelque lieu decent, qu'on aura preparé exprés proche la porte de la ville ou village, de l'amit ſur le rochet, de l'aube, de la ceinture, de la croix pectoralle, de l'étole, & d'un pluvial blanc, & de*

la mitre precieuſe, viendra au lieu preparé cy-deſſus, & s'eſtant mis à genoux ſur le priédieu, le Curé ayant donné ſon bonnet à un clerc, & pris la croix proceſſionnelle, ou une autre qu'il aura preparée pour cette action, il la luy preſentera pour la baiſer, ſans luy faire aucune reverence acauſe de la croix qu'il tient, laquelle il remettra enſuite ſur ſon baſton; puis ayant repris ſon bonnet il fera une profonde inclination à l'Eveſque.

22. *Cette ceremonie achevée, & tous les Eccleſiaſtiques ayans ſalüé l'Eveſque d'une genuflexion, s'ils ne ſont chanoines, la proceſſion marchera vers l'egliſe au meſme ordre qu'elle en eſt venue, & l'Eveſque s'eſtant levé les magiſtrats & principaux habitans aprés l'avoir ſalué, & receu ſa benediction à genoux, prendront le daix qu'ils porteront ſur luy juſques à l'egliſe: cependant les chantres entonneront l'antienne ſuivante que l'on pourſuivra:*

Ant. Sacerdos, & pón - ti fex, & virtútum

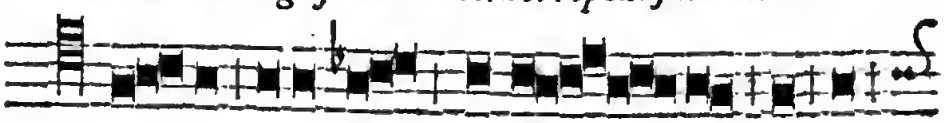


ó pi fex, paſtor bone in pó - pu lo ſic plá-

cu iſ - ti Dómino.

Si le chemin eſt long, on pourra chanter l'hymne, Iſte Confeſſor &c. *oubien du Patron, ou autre du temps.*

En entrant à l'egliſe on chantera le répons ſuivant:



℟. Ec - ce ſacerdos magnus, qui in diébus

di é-bus ſu - is plácuit De - o.

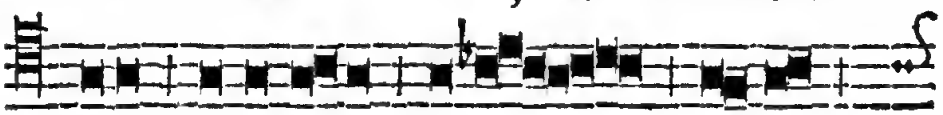
I - de ò ju re-ju ran - do fecit il lum

Dó - minus créſcere in plebem

ſu - am.

℣. Be-nedictió - nem óm-nium gén-

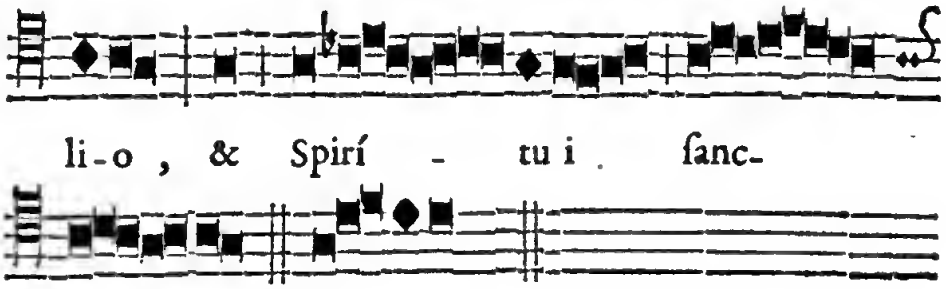
tium de-dit il - li, & teſ-tamentum



ſuum confirmá vit ſuper ca put

e - jus. I - de ò &c.

Gló - ri a Pa tri, & Fí-



23. *La proceſſion eſtant arrivée à la porte de l'egliſe, le thuriferaire & celuy qui porte le benitier s'y arreſteront, & le porte-croix avec les ceroferaires s'avanceront juſques vers le milieu de la nef, où ils s'arreſteront du coſté droit, & les Eccleſiaſtiques ſe rangeront d'un coſté & d'autre, chantant le répons cy-deſſus.*

24. *L'Eveſque eſtant arrivé à la porte de l'egliſe, le Curé ayant donné ſon bonnet au clerc qui porte le benitier, prendra de luy l'aſperſoir qu'il preſentera à l'Eveſque en luy faiſant une inclination profonde, & baiſant l'aſperſoir, puis ſa main; lequel s'eſtant aſpersé, puis les aſſiſtans, rendra l'aſperſoir au Curé, qui baiſera en le recevant la main de l'Eveſque, puis l'aſperſoir, lequel ayant rendu au clerc qui en a ſoin, il prendra du thuriferaire la navette ouverte, en preſentera la cuillere à l'Eveſque avec les meſmes ceremonies que l'aſperſoir, lequel benira l'encens, & en mettra dans l'encenſoir, que le thuriferaire eſtant à genoux ſoutiendra ouvert: l'encens eſtant beni le Curé rendra la navette au thuriferaire, & ayant receu de luy l'encenſoir il encenſera trois fois l'Eveſque, faiſant une profonde inclination devant & aprés.*

25. *L'Eveſque ayant eſté encensé, la proceſſion marchera vers le grand autel: le porte-croix ſe mettra proche la credence avec les ceroferaires, on poſera la croix au coin de l'Epitre, pour la reprendre quand il ſera temps: les Eccleſiaſtiques prendront leur place au chœur, en continuant le répons, s'ils ne l'avoient déja achevé; & l'Eveſque ſe mettra à genoux ſur le priédieu preparé devant le grand autel, où il fera ſa priere. Le répons fini,*

le Curé eſtant debout & découvert au bas des degrez de l'autel au coin de l'Epitre, en ſorte qu'il ait l'autel à ſa main droite, & qu'il ſoit tourné vers l'Eveſque, dira les verſets, & les oraiſons ſuivantes ſub uno, Per Dóminum &c. *ſi c'eſt la premiere viſite : ſinon l'oraiſon* Deus humílium &c. *ſeulement.*

℣. Protector noſter áſpice Deus.
℟. Et réſpice in fáciem Chriſti tui.
℣. Salvum fac ſervum tuum.
℟. Deus meus ſperantem in te.
℣. Mitte ei Dómine auxílium de ſancto.
℟. Et de Sion tuére eum.
℣. Nihil proficiat inimícus in eo.
℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus ómnium fidélium paſtor & rector, fámulum tuum N. quem Eccléſiæ tuæ præeſſe voluiſti, propítius réſpice: da ei, quæſumus, verbo & exemplo, quibus præeſt, profícere, ut ad vitam unà cum grege ſibi credito pervéniat ſempiternam.

Deus humílium viſitátor, qui eos paternâ dilectióne conſoláris, prætende ſocietáti noſtræ grátiam tuam, ut per eos in quibus hábitas, tuum in nobis ſentiámus adventum. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum &c.

Ces oraiſons eſtant achevées, on chante l'antienne du Patron de l'egliſe, & le verſet. Quand on commence le verſet, l'Eveſque ſe leve, monte à l'autel, qu'il baiſe au milieu : puis allant du coſté de l'Epitre il dit eſtant tourné vers l'autel l'oraiſon du Patron. L'oraiſon dite l'Eveſque reviendra au milieu de l'autel, où il donnera la benediction ſolennelle, diſant :

Sit nomen Dómini benedictum &c.

26. *L'Eveſque ayant enſuite dit la meſſe, ſi c'eſt le temps, ou qu'il en ait la commodité, il expoſera au peuple les motifs de ſa*

viſite, & ſe fera repreſenter l'eſtat de l'egliſe & de la parroiſſe par le Promoteur, qui doit s'en eſtre informé auparavant ; duquel ayant entendu les requiſitions, & y ayant fait droit ; ce qui ſe continuera dans toutes les ſeances ſuivantes de la viſite, ſelon les beſoins de la parroiſſe, il fera dire le Confiteor, *que le Curé ou un autre Eccleſiaſtique, incliné profondément au bas des degrez de l'autel du coſté de l'Epitre, recitera hautement & poſément ; & il donnera l'abſolution generale, & les indulgences, comme il eſt porté au Pontifical : puis il continuera l'action de ſa viſite en cette maniere.*

Abſolution pour les morts.

27. *L'Eveſque eſtant au milieu de l'autel au bas des degrez, quittera les ornemens blancs, s'il en eſtoit reveſtu, ſinon on luy oſtera ſeulement le camail, & on luy mettra une étole & un pluvial noir, ou violet, pardeſſus le rochet, & une mitre ſimple, ou une étole ſeulement ſur le camail, ſans mitre.*

28. *Cependant le Curé fera étendre le drap mortuaire devant l'autel derriere l'Eveſque, ſur le plan du preſbytere ou ſanctuaire ; & celuy qui porte la croix, & les deux ceroferaires avec des cierges de cire jaune, ſe viendront mettre au bout dudit drap à l'oppoſite de l'Eveſque, en ſorte qu'ils tournent le dos à la nef de l'egliſe. L'Eveſque eſtant reveſtu de paremens noirs, ou violets, ſe tournera vers le peuple, & dira d'un ton droit eſtant debout, & ayant la mitre en teſte, le commencement de l'antienne ſuivante, qui ne ſe double point.*

Ant. Si iniquitátes.

Le Curé, ou un des aſſiſtans de l'Eveſque commence enſuite d'un ton droit le pſeaume ſuivant, que l'on continue alternativement.

Pſeaume 129.

DE profundis clamávi ad te Dómine &c. *comme cy-devant, page 121.*

29. *Pendant qu'on dit ce pſeaume un clerc portant l'encenſoir plein de feu, & la navette, & un autre portant le benitier & l'aſperſoir, ſe viendront ranger derriere l'Eveſque du coſté*

de ſa main droite, & ſur la fin du pſeaume le Curé ou un des chapelains de l'Eveſque, luy fera benir l'encens ſans baiſer ny ſa main, ny la cueillere. On repete enſuite toute l'antienne, Si iniquitátes &c. *& à la fin on oſte la mitre à l'Eveſque, & il dira:* Kýrie eléiſon: *le chœur*, Chriſte eléiſon: *& tous enſemble*, Kýrie eléiſon.

Puis l'Eveſque dira: Pater noſter &c. *que le chœur pourſuivra tout bas.*

30. *Cependant le Curé, ou un des chapelains de l'Eveſque luy preſentera l'aſperſoir ſans le baiſer, ny ſa main; & l'Eveſque ſans quitter ſa place aſperſera trois fois le drap noir au milieu, du coſté de ſa main gauche, puis de celuy de ſa main droite, le Curé luy élevant le pluvial (s'il en eſt reveſtu) du coſté droit: puis ayant rendu l'aſperſoir, & receu l'encenſoir, il encenſera vers le drap noir trois fois de meſme façon qu'il l'a aſperſé; aprés quoy il dira debout & découvert:*

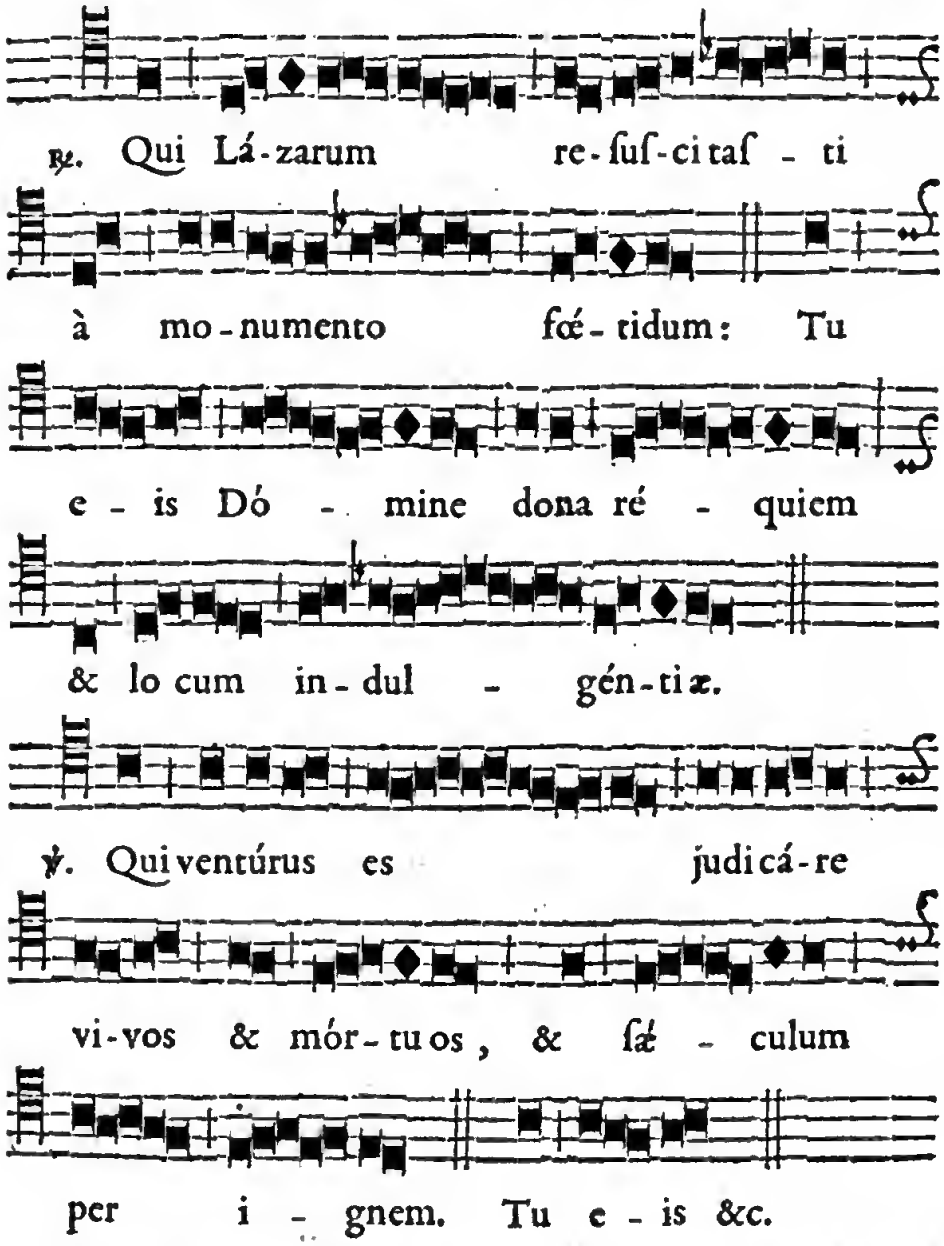
℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.
℟. Sed líbera nos à malo.
℣. In memória æterna erunt juſti.
℟. Ab auditióne mala non timébunt.
℣. A porta ínferi.
℟. Erue Dómine ánimas eórum.
℣. Réquiem æternam dona eis Dómine.
℟. Et lux perpétua lúceat eis.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus qui inter apoſtólicos ſacerdótes fámulos tuos pontificáli feciſti dignitáte vigére; præſta quæſumus, ut eórum quoque perpétuo aggregentur conſortio. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

31. *Cette abſolution achevée on ira au cimetiere proceſſionnellement. Ceux qui portent le benitier avec l'aſperſoir, & l'encenſoir plein de feu avec la navette, marcheront les premiers;*

puis le porte-croix au milieu de deux porte-flambeaux, & les Eccleſiaſtiques, s'il y en a, deux à deux; & l'Eveſque enſuite avec la mitre, ou couvert de ſon bonnet. Avant que de partir deux chantres, ou le Curé entonnent le répons ſuivant, que le chœur pourſuit; & ſi le cimetiere eſt éloigné, on ajoûtera d'autres répons pris de l'office.



Pendant que le chœur chante le répons, l'Eveſque avec ceux

qui ſont auprés de luy dit alternativement à voix baſſe :

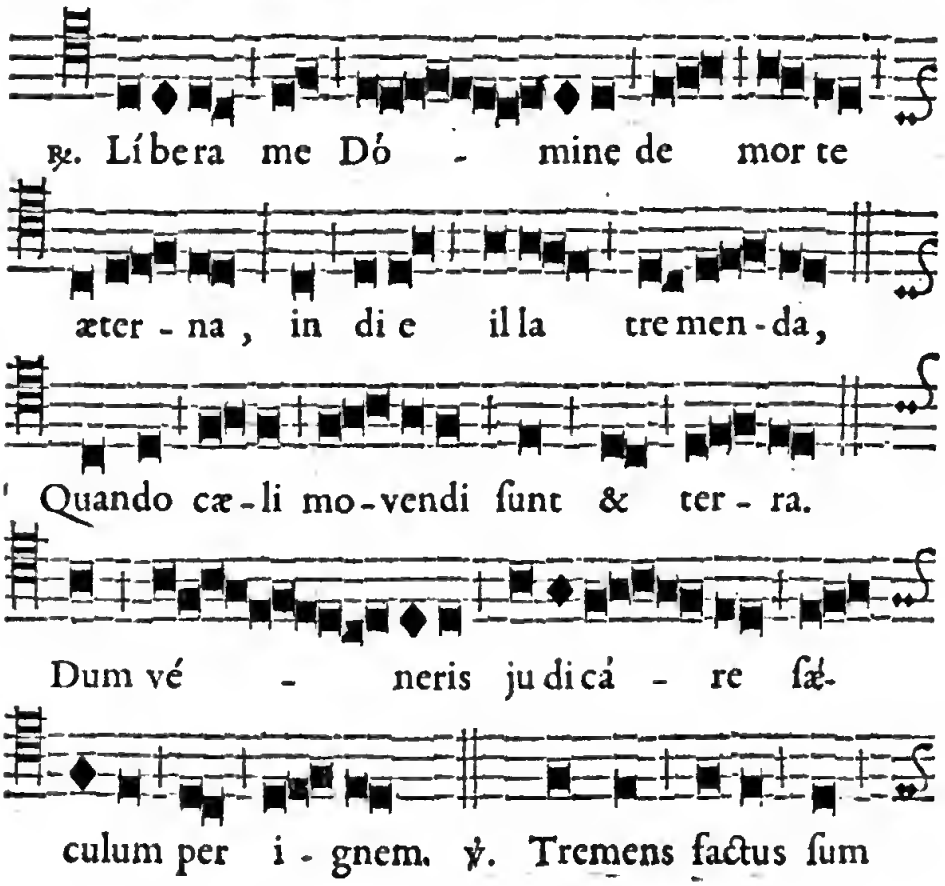
Ant. Si iniquitátes.

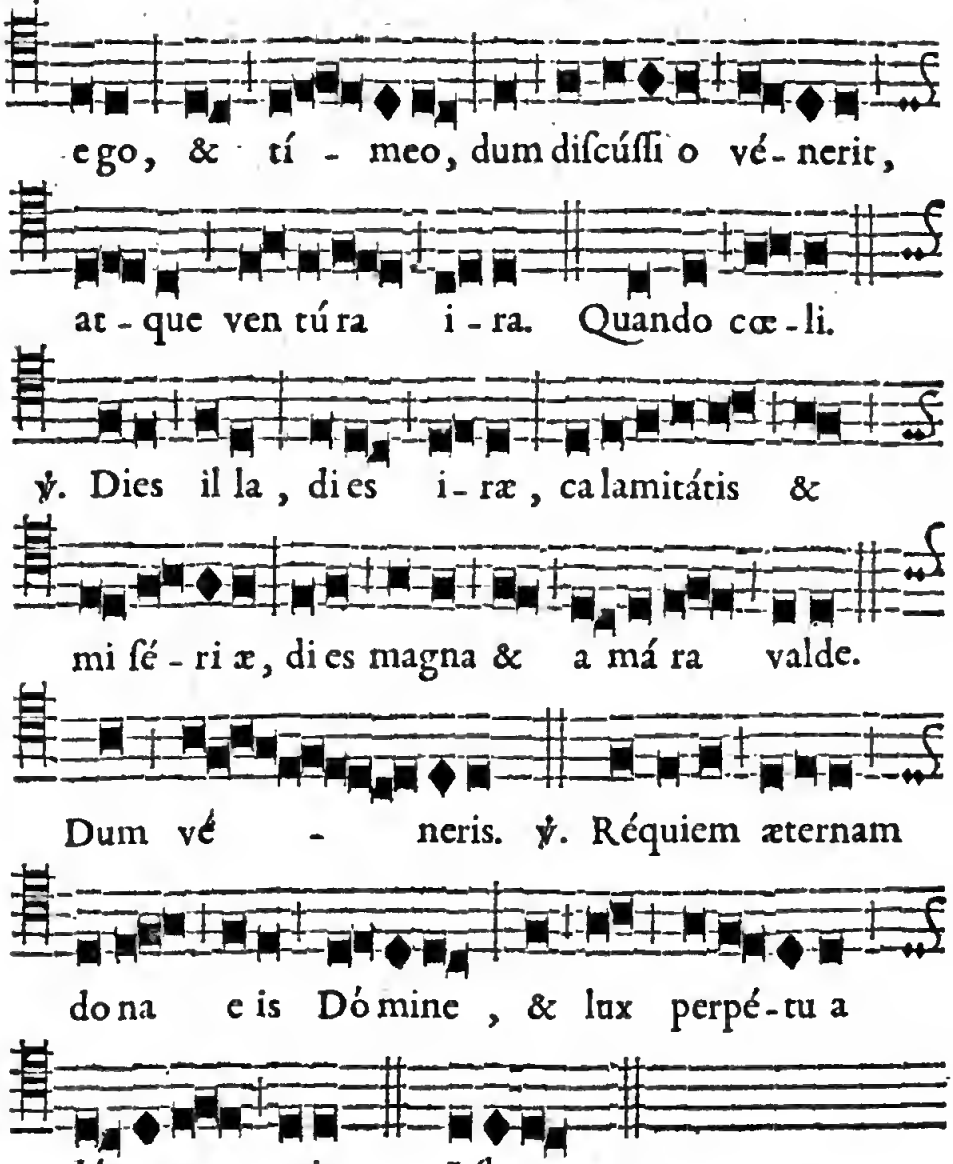
Pſ. De profundis &c.

Le pſeaume dit tout du long, on repete l'antienne, Si iniquitátes &c.

32. *Arrivant au cimetiere, le porte-croix avec les porte-flambeaux ſe mettra au milieu, proche de la grande croix du coſté de l'orient, ſe tournant en ſorte qu'ils regardent vers l'occident : les Eccleſiaſtiques, s'il y en a, ſe rangeront de coſté & d'autre face à face, les plus jeunes plus proches de la croix : l'Eveſque ſe placera à l'oppoſite de la croix en face ; le Curé, ou autre dignité ſe mettra proche de luy à ſa main gauche, & ceux qui porteront le benitier & l'encenſoir ſe rangeront derriere l'Eveſque un peu vers ſa main droite.*

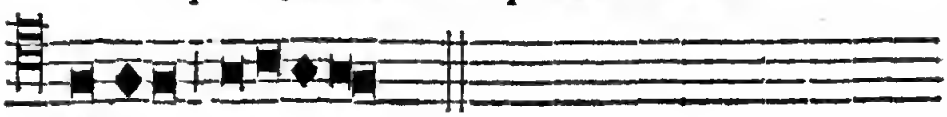
Tous eſtant ainſy placez, & le répons precedent eſtant fini, le Curé ou un chantre entonnera le répons ſuivant :





33. *Cependant qu'on repete ce répons juſques au premier verſet, le Curé preſente la cuillere & la navette à l'Eveſque, pour benir l'encens à l'ordinaire, qu'il met dans l'encenſoir ſoutenu ouvert par celuy qui fait le thuriferaire.*

Le répons eſtant achevé le premier chœur dit :



Et le

Et le ſecond chœur répond.

Chriſte e lé i ſon.

Et puis tous diſent:

Kỳ ri e e - lé i ſon.

Aprés l'Eveſque ayant quitté la mitre, dit d'une voix mediocre:

Pater noſter &c.

Puis il aſperſe & encenſe trois fois devant luy ſans quitter ſa place, comme il a fait à l'egliſe, & dit enſuite:

Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

℣. In memória æterna &c. *comme cy-devant dans l'egliſe, mais avec les trois oraiſons que voicy.*

Orémus.

DEus qui inter apoſtólicos ſacerdótes, fámulos tuos ſacerdotáli feciſti dignitáte vigére, præſta quæſumus, ut eórum quoque perpétuo aggregentur conſórtio.

Deus véniæ largítor, & humánæ ſalútis amátor, quæſumus cleméntiam tuam, ut noſtræ congregatiónis fratres, propinquos, & benefactóres, qui ex hoc ſæculo tranſiérunt, beátâ Maríâ ſemper Vírgine intercedente, cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis conſórtium perveníre concedas.

Deus cujus miſeratióne ánimæ fidélium requieſcunt, fámulis & famulábus tuis ómnibus hîc & ubíque in Chriſto quieſcéntibus, da propítius véniam peccatórum, ut à cunctis reátibus abſolúti tecum ſine fine lætentur. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

℣. Réquiem æternam dona eis Dómine.

℟. Et lux perpétua lúceat eis.

Puis un ou deux chantres diront :

℣. Requieſcant in pace.

℟. Amen.

34. *Et tout incontinent l'Eveſque ayant élevé ſa main droite, fait le ſigne de la croix ſur le cimetiere ; puis ayant repris la mitre, ou s'eſtant couvert de ſon bonnet, s'il a ſeulement l'étole ſur le camail, on s'en retourne à l'egliſe dans l'ordre qu'on en eſt venu, diſant d'une voix baſſe, mais neanmoins intelligible, le pſeaume*, Miſerére mei Deus &c. *avec le verſet* Réquiem &c.

35. *Eſtant arrivé au chœur, le porte-croix & les deux porte-flambeaux ſe rangeront prés de la credence, les Eccleſiaſtiques ſe mettront à leur place au chœur, & l'Eveſque eſtant arrivé au pied de l'autel, on luy oſtera la mitre, s'il l'avoit, & le pſeaume eſtant achevé, il dit :* Kýrie eléiſon : Chriſte eléiſon : Kýriẽ eléiſon : Pater noſter &c.

36. *Il quitte enſuite les ornemens noirs, ou violets, s'il en eſtoit reveſtu, & en prend de blancs.*

De la Viſite du Saint Sacrement.

37. *Aux egliſes où il y a tabernacle, & où l'on tient en reſerve le tres ſaint Sacrement, l'Eveſque en fera enſuite la viſite ; & pour cela ayant quitté l'étole & le pluvial violet, on luy donnera à laver, un de ſes chapelains preſentant le baſſin & l'éguiere, & le Curé, ou dignité la ſerviette : puis on luy mettra une étole & un pluvial blanc, ou ſeulement l'étole ſur le camail dans les petites egliſes ; aprés quoy il ſe mettra à genoux ſur le marche-pied de l'autel, & tous les autres en leurs places.*

38. *Cependant on allumera tous les cierges de l'autel où repoſe le S. Sacrement ; & le thuriferaire avec l'encenſoir plein de feu, & la navette, & deux clercs avec des flambeaux allumez, ſe viendront ranger derriere l'Eveſque, où ils font une genuflexion, puis ſe mettent à genoux aux deux coins de l'autel, & le thuriferaire au milieu.*

39. *Le Curé ayant pris une étole blanche étendra un corporal*

ſur l'autel ; puis ouvrira le tabernacle, & ayant fait une genuflexion il ſe viendra mettre ſur le ſecond degré de l'autel, où eſtant arrivé l'Eveſque ſe levera, & s'eſtant un peu retiré du coſté de l'Evangile, il mettra de l'encens dans l'encenſoir ſans le benir, le Curé luy preſentant debout la cuillere, ſans la baiſer, & la navette, & un clerc à genoux l'encenſoir ouvert.

40. *L'Eveſque ayant mis de l'encens dans l'encenſoir, ſe remettra à genoux ſur le marche-pied au milieu, & le Curé luy ayant donné l'encenſoir, il encenſera le S. Sacrement de trois coups, s'inclinant profondément devant & aprés.*

41. *Cependant que l'Eveſque encenſe le S. Sacrement, un chantre entonne les verſets ſuivans, que le chœur continue :*

Tantum ergo ſacramentum &c. *comme cy-devant à la Proceſſion du S. Sacrement, page 132.*
Genitóri genitóque &c.

42. *Le Curé ayant receu l'encenſoir des mains de l'Eveſque, & l'ayant rendu au thuriferaire, montera à l'autel, où il fera une genuflexion, puis il prendra le ciboire, & le mettra au milieu de l'autel, ſur le corporal, & l'ouvrira : que s'il y a un autre ciboire, ou une boiſte, dans laquelle il y ait auſſy des hoſties conſacrées, il la tirera auſſy du tabernacle, la mettra ſur l'autel, & l'ouvrira.*

43. *Aprés quoy l'Eveſque s'eſtant levé montera à l'autel, fera une genuflexion, & viſitera le ciboire, & la boiſte ; comme auſſy le tabernacle par dedans, & par dehors ; puis ayant fait une autre genuflexion, il ſe remettra à genoux ſur le marche-pied : cependant le Curé refermera le ciboire, & la boiſte, s'il y en a, & ſe viendra enſuite mettre à genoux ſur le ſecond degré.*

44. *Le chœur ayant achevé de chanter les verſets marquez cy-deſſus, un chantre à genoux dira :*

℣. Panem de cœlo præſtitiſti eis.
℟. Omne delectamentum in ſe habentem.

Au temps de Paſque on ajoûtera : Allelúia.

Puis l'Eveſque s'eſtant levé, & le Curé à genoux luy tenant le Miſſel ouvert, dira :

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus qui nobis ſub ſacramento mirábili paſſiónis tuæ memóriam reliquiſti, tríbue quæſumus, ita nos córporis & ſánguinis tui ſacra myſtéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter ſentiámus, Qui vivis & regnas Deus per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

45. *L'Eveſque montera enſuite à l'autel, fera une genuflexion, & prendra le ciboire des deux mains, dont il donnera trois benedictions ſans rien dire; & ayant fait le tour entier, il le remettra ſur le corporal, puis ayant fait une autre genuflexion il ſe mettra à genoux ſur le marche-pied, & le Curé mettra le ciboire dans le tabernacle, comme auſſy la boiſte, ou autre ciboire, faiſant genuflexion devant & aprés. Il fermera enſuite le tabernacle, & il deſcendra au bas des degrez pour y faire genuflexion avec l'Eveſque.*

De la Viſite des fonts baptiſmaux.

46. *La viſite du S. Sacrement eſtant achevée, on s'en ira proceſſionnellement aux fonts ; où le thuriferaire va le premier, puis deux clercs avec deux flambeaux allumez, les Eccleſiaſtiques enſuite, & aprés tous l'Eveſque ayant la mitre en teſte, & la croce à la main, ou le rochet & le camail ſeulement, avec une étole blanche.*

47. *Quand on ſera arrivé aux fonts, le thuriferaire, & les porte flambeaux entreront dedans ; le thuriferaire ſe rangera du coſté droit en entrant, & les deux porte-flambeaux ſe mettront aux deux coſtez de la pierre des fonts tournez vers l'orient ; les autres Eccleſiaſtiques, s'il y en a, demeureront dehors.*

48. *L'Eveſque eſtant entré dans les fonts, le Curé découvrira le vaiſſeau des eaux baptiſmales ; puis prenant la navette des mains du thuriferaire, il preſentera à l'Eveſque l'encens pour*

le faire benir en la maniere ordinaire, baiſant ſa main & la cuillere devant & aprés : il luy preſentera enſuite l'encenſoir, dont il encenſera trois fois le vaſe des eaux baptiſmales en forme de croix.

49. *L'Eveſque ayant viſité les fonts, & veu ſi toutes choſes y ſont en eſtat, on ira au meſme ordre viſiter les ſaintes huiles : le Curé en ouvrira l'armoire, & preſentera à l'Eveſque les vaiſſeaux les uns aprés les autres, puis il refermera le tout.*

50. *S'il y a des reliques, l'Eveſque les viſitera enſuite ; & pour cela le Curé les fera mettre ſur l'autel, ſi ce n'eſt qu'elles fuſſent dans quelque endroit de l'egliſe, d'où elles ne puſſent pas eſtre tirées commodément.*

51. *La châſſe eſtant ouverte, l'Eveſque ſaluera les reliques avec une profonde inclination ; puis il benira de l'encens, & les encenſera de trois coups d'encenſoir eſtant debout.*

52. *Le Curé luy preſentera alors les documens, & les actes authentiques qu'il a touchant ces reliques, qu'il remettra aprés dans le lieu où elles ont accoutumé de repoſer.*

53. *L'Eveſque viſitera enſuite les chappelles, les autels, les images, les tableaux, & le reſte de l'egliſe, & du cimetiere ; puis la ſacriſtie avec tous les ornemens, & donnera heure aux marguilliers, fabriciens, & adminiſtrateurs de l'hoſpital, s'il y en a, pour luy venir rendre compte de leur adminiſtration.*

54. *Il viſitera auſſy l'hoſpital, les confreries, s'il y en a, la maiſon presbyterale, & les maiſons des Eccleſiaſtiques ; & par tout le Curé aura ſoin de faire obſerver promptement les ordres qu'il y donnera.*

55. *S'il y a des pecheurs publics dans le lieu, & des perſonnes qui ayent donné ſcandale par leur vie debauchée, ou autrement ; qui n'ayent point fait leur devoir paſchal, qui ſoient en inimitié, ou en different &c. le Curé les fera comparoir devant l'Eveſque pour recevoir ſes remontrances, & ſes ordres.*

56. *Puis ſi l'Eveſque veut donner le ſacrement de confirmation, le Curé preparera toutes les choſes neceſſaires, & diſpoſera ceux de ſa parroiſſe qui le doivent recevoir, comme il a eſté dit en l'Inſtruction ſur ce ſacrement.*

57. *Enfin le Curé avec beaucoup de ſoumiſſion & de reverence recevra les admonitions, & les corrections que l'Eveſque jugera à propos de luy faire, & s'efforcera d'en profiter. Il recevra dans le meſme eſprit l'ordonnance de viſite, & apportera tout le ſoin qui luy ſera poſſible pour la faire executer en tous ſes chefs. Que s'il y trouvoit de la reſiſtance, ou quelque difficulté, il en donnera avis à l'Eveſque, ou au Promoteur.*

58. *La viſite achevée l'Eveſque avant que de partir ira à l'egliſe avec ſon habit ordinaire, & ayant fait ſa priere au coin de l'Epitre, il dira debout découvert, & tourné vers l'autel,* Si iniquitátes &c. De profundis &c. *comme au Pontifical. Il donnera enſuite ſa benediction aux aſſiſtans, & partira.*

59. *Dans les viſites ordinaires de l'Eveſque on obſervera tout ce qui eſt marqué cy-deſſus, ſi ce n'eſt qu'on ne le va pas recevoir à la porte du lieu avec le daix. Le Curé & ſon clergé le vont prendre en ſurplis à la maiſon presbyterale, où on l'aura reveſtu du camail & du rochet ſeulement, ſinon que ce fuſt un grand lieu : & ſi la maiſon presbyterale eſtoit trop éloignée, le Curé aura ſoin de faire preparer quelque endroit honneſte & proche de l'egliſe, où l'Eveſque ſe puiſſe habiller.*

60. *On le conduira de ce lieu à l'egliſe ſans rien dire ; & quand on y ſera arrivé chacun ſe rangera comme il eſt marqué en l'article 24. & le Curé luy fera baiſer la croix à la porte de l'egliſe, comme il a eſté dit en l'article 21. & enſuite on entonnera le répons,* Ecce ſacerdos magnus &c. *& on fera le reſte de ce qui eſt marqué cy deſſus juſques au nombre 58. Dans les egliſes où il y a Chapitre on obſervera les meſmes ceremonies.*

De la Viſite du Vicaire General, de l'Archidiacre, ou autre commis par l'Eveſque.

LE Curé ayant receu le mandement de viſite, le publiera, comme il a eſté dit, & preparera toutes choſes comme pour la viſite ordinaire de l'Eveſque.

1. *Le Vicaire General, l'Archidiacre, ou le Commiſſaire reveſtu d'un ſurplis pardeſſus la ſoutane, ſera receu par le Curé & les principaux habitans à la porte de l'egliſe, lequel l'ayant*

ſalué, luy preſentera une étole blanche qu'il luy fera baiſer, & la luy mettra enſuite au col.

2. *Puis le viſitant s'eſtant mis à genoux ſur un tapi qui aura eſté étendu à la porte de l'egliſe, le Curé luy fera baiſer la croix, & s'eſtant relevé il luy preſentera l'aſperſoir avec de l'eau benite, duquel il s'aſperſera, puis les aſſiſtans; & incontinent un chantre, ou le Curé meſme commencera un répons, ou une antienne en l'honneur du Saint Patron de cette egliſe, que l'on continuera en conduiſant proceſſionnellement le viſitant devant le grand autel, au meſme ordre qu'il a eſté dit de* l'Eveſque.

3. *Le viſitant eſtant arrivé devant le grand autel, il ſe mettra à genoux ſur le dernier degré au milieu, & le répons, ou l'antienne du Patron eſtant achevée, un chantre debout dira le verſet convenable, pendant lequel le viſitant montera à l'autel, le baiſera au milieu, puis ira au coſté de l'Epitre, où il dira,* Dóminus vobiſcum, *& la collecte du ſaint Patron, à laquelle il ajoûtera ſous une meſme concluſion,* Deus humílium viſitátor &c. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

4. *Le viſitant pourra enſuite monter en chaire, ou s'aſſoir ſur un fauteüil à l'entrée du chœur pour expoſer les cauſes de ſa viſite au peuple, & le fruit qu'il en doit tirer, ſi ce n'eſt qu'il juge à propos de remettre cét entretien à un autre temps; puis il dira la meſſe, ſi l'heure le permet.*

5. *Aprés la meſſe il commencera la viſite par l'abſolution des morts, pour laquelle il prendra une étole & un pluvial noir. Il ne fera cette abſolution que dans le cimetiere, ou s'il fait mauvais temps, dans la nef de l'egliſe. Vn chantre ou le Curé commencera le répons,* Qui Lazárum &c. *que le chœur continuera, & enſuite le* Líbera me Dómine &c. *comme il eſt marqué en la viſite de l'Eveſque.*

6. *L'abſolution des morts finie, il fera la viſite du S. Sacrement; puis du reſte de l'egliſe, & de la parroiſſe, comme il a eſté dit de la viſite de l'Eveſque; dont il fera dreſſer un verbal exact, qu'il preſentera à ſon retour à l'Eveſque, pour dreſſer ſon ordonnance; ſi ce n'eſtoit qu'il euſt pouvoir d'ordonner luy-meſme ſur les lieux.*

SEPTIEME INSTRUCTION.

Sur la Meſſe de Parroiſſe.

Qu'eſt-ce que la meſſe de parroiſſe?

C'eſt une aſſemblée legitime des Chreſtiens, qui ſe fait en certains jours dans l'egliſe parroiſſialle ſous la conduite d'un paſteur hierarchique, comme eſt le Curé, pour aſſiſter aux ſaints myſteres, & aux inſtructions qui s'y font. On voit dans quelques Peres des premiers ſiecles l'ordre qui s'y obſervoit.

Pourquoy la meſſe parroiſſialle a-t-elle eſté inſtituée?

Afinque le peuple d'une meſme parroiſſe participaſt en commun au ſacrifice, à toutes les prieres, & à toutes les inſtructions qui s'y font, comme les enfans d'une meſme famille habitent en une meſme maiſon, & mangent à une meſme table.

Y a-t-il obligation d'aſſiſter à la meſſe de parroiſſe?

L'Egliſe l'ayant inſtituée afinque les fidelles priaſſent en commun, & receuſſent les inſtructions qui leur ſont neceſſaires pour faire leur ſalut, de la bouche de leur paſteur, quiconque s'en abſenteroit ordinairement par mépris, ou par negligence, pecheroit griévement, tant à raiſon de ſa deſobeïſſance, qu'acauſe de la mauvaiſe édification qu'il donneroit aux autres parroiſſiens.

Eſt-on auſſy obligé d'aſſiſter aux inſtructions qui s'y font?

Oüy, & d'y faire aſſiſter ceux dont on eſt chargé: comme auſſy de répondre quand on eſt interrogé par les Curez & par les Vicaires, qui ſont obligez d'en uſer ainſy pour ſatisfaire à leur devoir.

Que doivent faire ceux qui ſont d'une parroiſſe où il n'y a qu'une ſeule meſſe les dimanches, & les feſtes?

Si tous ceux qui compoſent la famille peuvent s'y rendre ſans laiſſer leur maiſon en danger, ou ſans une grande incommodité de leur perſonne, ils doivent tous y aſſiſter: que s'ils ne le peuvent faire, ils doivent y aſſiſter alternativement d'un dimanche à l'autre. Et en cela il ne faut pas ſe flatter, ny ſe tromper ſoy-meſme. On doit en uſer de meſme à l'égard des bergers, vachers, & ſemblables perſonnes qui gardent des beſtes aux champs.

Quels biens & quels avantages tire-t-on de l'aſſiſtance à la meſſe de parroiſſe?

On en reçoit pluſieurs. 1. la participation à l'oraiſon publique & commune, qui fait qu'on eſt bien plutoſt exaucé acauſe de la multitude de ceux qui prient: 2. l'union reciproque de tous les fidelles en la foy, en la charité, & en la religion: 3. la ſoumiſſion & l'obeïſſance que l'on rend à l'Egliſe: 4. l'édification qu'on reçoit les uns des autres: 5. la participation à l'aſperſion de l'eau benite, au pain beni, & au ſacrifice, par l'application qu'en fait le paſteur pour les neceſſitez de ſes parroiſſiens, & auſſy à la benediction qu'il leur donne: 6. c'eſt là que les fidelles apprendront les vigiles, les jeûnes, & les feſtes qui arrivent dans la ſemaine: c'eſt là qu'ils ſeront informez des ordonnances faites par l'Eveſque; & c'eſt là auſſy qu'on leur dira ce qu'il faut faire en ces jours là pour les paſſer ſaintement, & qu'on leur donnera toutes les inſtructions neceſſaires pour s'acquitter de leurs obligations.

Quels ſont les maux qui arrivent de ce qu'on s'abſente de la meſſe de parroiſſe?

Le mépris que pluſieurs font de cette obligation eſt la ſource de beaucoup de maux, & de deſordres; comme ſont 1. l'ignorance de la doctrine chreſtienne, que chacun eſt obligé de ſçavoir: 2. la profanation des feſtes, & qu'on ne s'applique pas aux œuvres de pieté, & de religion: 3. la deſobeïſſance des peuples aux loix de l'Egliſe: 4. le déreglement

de la

de la pluſpart des conditions, parceque chacun apprendroit dans les inſtructions & dans les prônes ce qu'ils doivent faire dans leur eſtat, & dans leur condition: 5. c'eſt de là qu'eſt venu le relâchement des paſteurs dans l'exercice de leur charge, & la deſolation de la pluſpart des egliſes parroiſſiales.

Quelle place chacun doit-il prendre dans l'egliſe pour la meſſe, & pour les divins offices?

Le ſanctuaire, ou le preſbytere eſt la place du Preſtre celebrant, & de ſes officiers: le chœur eſt ſeulement pour le clergé en ſurplis: la plus haute partie de la nef eſt pour les hommes & les garçons; & la plus baſſe pour les femmes & les filles.

En quelle poſture ſe doit tenir le peuple pendant la meſſe de parroiſſe?

Il doit eſtre debout pendant qu'on fait l'aſperſion de l'eau benite; mais pendant l'oraiſon qui ſe dit enſuite il eſt à genoux, comme auſſy au commencement de la meſſe juſques à ce que le Preſtre ait dit, *Kyrie eléiſon*; & alors il s'aſſit. Il eſt debout quand le Preſtre dit, *Glória in excelſis*, & demeure en cét eſtat juſques à ce qu'il l'ait achevé; il s'aſſit enſuite juſques à la fin du *Glória in excelſis*, puis il ſe met à genoux pendant les oraiſons. Au commencement de l'Epitre il s'aſſit juſques à l'Evangile. Il eſt debout pendant l'Evangile. Il eſt aſſis pendant qu'on lit le prône: mais il eſt à genoux pendant qu'on fait les prieres. Il eſt debout pendant les premieres paroles du *Crede* que le Preſtre dit: aprés il s'aſſit; mais il ſe met à genoux, & s'incline profondement pendant qu'on chante, *Et incarnátus eſt de Spiritu ſancto ex María Virgine, & home factus eſt*; puis il ſe raſſit durant le reſte du *Credo*: lequel eſtant fini il ſe releve juſqu'à ce que le Preſtre ait dit, *Orémus*. Et alors il s'aſſit encore juſqu'à la preface, ſi ce n'eſt qu'il ſe leve lorſqu'on l'encenſe. Pendant la preface il eſt debout. Il ſe met à genoux au *Sanctus*, & ſe tient ainſy juſques à ce que le Preſtre ait communié, & donné la communion. Aprés que le S. Sacrement a eſté remis dans le tabernacle, le peuple s'aſſoit: quand le Preſtre dit, *Dóminus vobiſcum*, il ſe leve; & ſe met à genoux juſques aprés la benediction du Preſtre: mais pendant le dernier Evangile il ſe releve, & ſe tient debout.

Que ſi on ne chante pas la meſſe, le peuple ſera toujours à genoux, ſinon pendant les deux Evangiles, qu'il ſe doit tenir debout.

Que ſignifient ces diverſes poſtures que l'on tient a l'egliſe pendant la meſſe?

Quand on eſt à genoux, cela marque l'eſprit d'humiliation & de penitence, avec lequel on doit eſtre devant Dieu. Quand on eſt debout, cela nous apprend la confiance avec laquelle nous devons luy adreſſer nos prieres, l'eſperance en ſa miſericorde, le courage, & la promptitude avec laquelle nous devons executer ſa volonté. Et quand on eſt aſſis, cela ſignifie la fermeté avec laquelle l'on doit eſtre fidelle à ſon ſervice.

Quels ſont les defauts qu'il faut éviter dans le maintien exterieur eſtant à l'egliſe pendant les divins offices?

1. De parler, & diſcourir enſemble: 2. de regarder de coſté & d'autre: 3. de s'appuyer, & de s'accouder ſur les bancs: 4. de croiſer les jambes les unes ſur les autres: 5. d'avoir un genoux en terre, & l'autre levé: 6. de tenir la teſte couverte, & d'eſtre dans quelque autre poſture indecente. Pour les femmes, elles n'y doivent pas venir la gorge & les bras découverts, ny avec des habits trop ſomptueux & mondains, & elles doivent eſtre voilées.

Pourquoy faut-il que le peuple chreſtien garde cette modeſtie, & cette bien-ſeance dans l'egliſe pendant les offices divins?

Afin que comme nous ſommes compoſez de corps & d'ame, nous rendions à Dieu la reverence, & le reſpect non ſeulement interieur, mais encore exterieur; comme auſſy pour édifier noſtre prochain, & l'exciter à faire le ſemblable.

A quelle heure ſe doit dire la meſſe parroiſſiale?

C'eſt à neuf heures au plus tard aux egliſes où il ne ſe dit qu'une meſſe. Aux

lieux où il y en a deux, on dira la premiere à ſix heures depuis Paſque juſques à la Touſſaint ; & à ſept heures depuis la Touſſaint juſques à Paſque ; afinque ceux qui auront aſſiſté à la premiere meſſe, ayent un eſpace de temps ſuffiſant pour s'en retourner, & faire venir ceux qui ſeront reſtez dans leur maiſon, ſans que les Curez & les Vicaires puiſſent avancer, ou retarder l'heure ordinaire des meſſes de parroiſſe, ny changer en quoy que ce ſoit l'ordre qui eſt preſcrit enſuite.

Qu'eſt-ce qui ſe doit chanter aux grandes meſſes de parroiſſe ?

Il faut ſeulement chanter l'Introite, le *Kyrie*, le *Gloria*, le Graduel, & l'*Alleluia*, ou le Trait aprés la Septuageſime; le *Credo*, le *Sanctus*, le *Benedictus* aprés l'élevation du calice, l'*Agnus Dei*, & l'antienne dite Communion. Il ne faut rien chanter à l'élevation.

Ordre pour les Meſſes de Parroiſſe.

SI c'eſt un dimanche il faut commencer par la benediction de l'eau, & en faire l'aſperſion ſur le peuple, comme pour le purifier, & pour le rendre plus digne d'aſſiſter au ſaint ſacrifice. Cette benediction & aſperſion ſont marquées cy-devant, page 6.

Il faut enſuite faire la proceſſion autour de l'egliſe les dimanches, & les feſtes ſolemnelles depuis l'Invention de Sainte Croix juſques à l'Exaltation incluſivement, en chantant les hymnes, & les prieres marquées cy-devant à la Proceſſion des dimanches, page 154.

La proceſſion eſtant finie l'on commence la meſſe.

Le Preſtre immediatement aprés l'Evangile ayant quitté la chaſuble & le manipule, ira faire le prône dans la chaire, s'il y en a une ; ſinon il le fera à l'entrée du chœur, le liſant hautement, poſément, & intelligiblement, comme il eſt marqué cy-aprés. Et il exhortera le peuple d'y avoir une particuliere devotion & attention ; parcequ'il contient les prieres qu'on doit faire, & les inſtructions & les avis que l'on doit donner aux fidelles.

A la fin du prône on fera la doctrine ou inſtruction en la maniere preſcritte cy-aprés.

Enſuite on dira le Credo, *& l'antienne nommée* Offertoire; *& puis on fera l'offrande, qui a eſté inſtituée pour marque de la communion des fidelles. Car elle ſe faiſoit au commencement en offrant du pain, lequel chacun preſentoit pour la conſecration, en témoignage de ce qu'il eſtoit uni au corps de* JESUS-CHRIST, *& vouloit demeurer dans cette union avec luy, & avec tous*

les fidelles, qui ne ſont qu'un meſme pain entre eux & avec luy, & reçoivent l'Euchariſtie, pour eſtre établis & confirmez dans cette verité. Mais l'oblation du pain, dont on ſe ſervoit autrefois pour la meſſe, a eſté convertie en argent, par le relâchement du temps, quoyqu'il y ait encore des egliſes où l'on offre du pain, & particulierement aux meſſes des morts. Le pain beni a eſté inſtitué depuis pour ſuppléer en quelque ſorte & à l'offrande ancienne, & à la communion, que les fidelles faiſoient aprés le Preſtre à la meſſe.

Aprés l'offrande la meſſe parroiſſiale ſe continuera juſques à la fin, & s'achevera par la benediction ſolemnelle du Preſtre, & par l'Evangile de S. Iean, qui nous marquent que par la vertu du ſacrifice nous parvenons à Dieu, & à ſa gloire à la fin de noſtre vie.

Pour la meſſe parroiſſiale aux jours de feſtes, on la chantera ſeulement, ou ſi l'on ne pouvoit, on la dira diſtinctement. On n'y fera point de benediction, ny aſperſion d'eau benite; ny auſsy de proceſſion ſi ce n'eſt aux grandes feſtes, ou en celles de la dedicace de l'egliſe, ou du Saint Patron du lieu, pourveu qu'elles arrivent depuis l'Invention de la Sainte Croix juſques à l'Exaltation.

L'on ne fera point de prône. Mais s'il y avoit quelques bans à publier, ou quelque ordonnance ou mandement de l'Eveſque, dont il falluſt faire lecture au peuple, on la feroit immediatement aprés l'Evangile, qui eſt le temps du prône. On fera auſsy alors la Doctrine, ou Inſtruction aux lieux où l'on ne la fait point aprés veſpres, ſinon depuis la feſte de S. Iean Baptiſte juſqu'à la Touſſaint; & à la fin on dira la priere du matin contenue dans l'Exercice du Chreſtien.

On ne fera point auſsy d'offrande, ſinon en la feſte de la Dedicace, & du Saint Patron du lieu.

HUITIEME INSTRUCTION.

Sur le Prône.

Qu'eſt-ce que le prône?

C'eſt un diſcours qui ſe lit publiquement dans la meſſe de parroiſſe, & qui contient premierement une inſtruction qu'on fait au peuple de toutes les choſes qui ſont neceſſaires à ſon ſalut, comme de celles qu'il doit croire, qu'il doit faire, qu'il doit demander à Dieu, & qu'il doit recevoir, afin d'obtenir les graces dont il a beſoin pour ſa ſanctification, & pour celle des fidelles. Il contient en ſecond lieu les prieres que l'Egliſe fait, principalement pour les fidelles; la publication des feſtes, des jeûnes, des bans, ou annonces des ordres ſacrez, des mariages, & des autres choſes qui regardent la diſcipline de l'Egliſe.

Quels jours doit-on faire le prône?

Tous les dimanches de l'année, excepté ceux de Paſque, de la Pentecoſte, & du jour de Noel, quand il arrive le dimanche: car alors on remet le prône au lendemain.

En quel temps doit-on faire le prône?

On doit le faire immediatement aprés l'Evangile; parcequ'on y donne l'explication des myſteres, & de la parole de Dieu, & qu'on dit enſuite le *Credo*, par lequel on fait profeſſion de croire ce qu'on vient d'entendre.

Peut-on publier au prône les ventes, baux, fermes, ou loüages des maiſons & des terres, les tailles, les redevances, ou autres choſes qui regardent les affaires temporelles?

Non: cela eſt expreſſément deffendu; parceque la maiſon de Dieu n'eſt pas une maiſon de negociation & de trafic, & s'il y a quelques publications de cette maniere à faire les jours de dimanches & de feſtes, elles doivent eſtre faites aprés les divins offices hors de l'egliſe, de ſon porche, & du cimetiere, par un ſergent, ou par un autre officier de juſtice, ſelon la coutume des lieux.

Les Curez & les Vicaires doivent-ils faire quelque doctrine, ou inſtruction dans le prône?

Le Concile de Trente leur ordonne en pluſieurs endroits d'en faire tous les dimanches & toutes les feſtes; neanmoins pour donner quelque relâche au peuple dans le temps auquel il a plus d'occupation, on a jugé à propos de reduire ces inſtructions & ces doctrines chreſtiennes à tous les dimanches & feſtes ſolennelles depuis la Touſſaint juſques au dimanche d'aprés l'octave du S. Sacrement, & pendant le reſte de l'année aux premiers dimanches & feſtes ſolennelles de chaque mois, repetant les jours de dimanches de ces quatre mois les inſtructions du mois precedent, & aux feſtes ſolennelles celles qui ont eſté dreſſées ſur les myſteres qu'on y celebre.

Quels ſujets doivent-ils traitter dans ces inſtructions?

Ils doivent prendre pour ſujet de ces inſtructions les points des Conferences courantes qui leur ſont donnez pour cela, afinque la doctrine qu'ils enſeignent au peuple ſoit uniforme dans tout le dioceſe.

Comment doivent-ils faire cette inſtruction ſur les matieres des Conferences?

Premierement ils doivent bien concevoir la matiere de cette inſtruction, & ſe preparer pendant la ſemaine par la priere, afin d'obtenir la grace de Dieu non ſeulement pour éclairer l'eſprit de leurs parroiſſiens, mais encore pour eſchauffer leur volonté, & les porter efficacement à la prattique de ce qu'ils leur enſeigneront.

En ſecond lieu ils doivent commencer l'inſtruction aprés s'eſtre mis à genoux, par la priere du matin, qu'ils reciteront juſques aux Commandemens de Dieu & de l'Egliſe, poſément & intelligiblement;

afinque leurs parroiſſiens puiſſent la repeter tout bas aprés eux; ce qu'ils les avertiront de faire pour s'inſtruire de ces prieres.

Enſuite s'eſtant levez & couverts ils feront deux ou trois demãdes de la petite doctrine, ou de l'exercice du Chreſtien: puis ils repeteront, ou feront repeter pendant un demy-quart d'heure les demandes & les réponſes de la precedente inſtruction; & aprés ils feront l'inſtruction courante, propoſant hautement, poſément, & devotement deux fois les demandes & les réponſes, avant que d'interroger perſonne, afin de les faire concevoir plus aiſément: puis ils interrogeront deux ou trois de leurs parroiſſiens, ou des petits enfans qu'ils auront inſtruits pendant la ſemaine.

En troiſiéme lieu ils prendront ſoigneuſement garde de ne point s'étendre en de longs diſcours ſur les matieres de l'inſtruction; d'autant que l'experience a fait connoiſtre que cela empeſche pour l'ordinaire que le peuple ne retienne ce qui eſt de principal, & ce qui leur eſt le plus neceſſaire.

L'inſtruction ayant duré une demie heure, ou au plus trois petits quarts d'heure, ils la finiront en recitant les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe; & ils ne donneront point la benediction à la fin, parcequ'elle doit eſtre reſervée aprés la meſſe.

Prône pour les dimanches.

AVſſy-toſt aprés que l'Evangile ſera dit, le Curé ou le Vicaire ayant ſalüé l'autel, deſcendra au bas des degrez par le coſté de l'Epitre, & il oſtera la chaſuble & le manipule, qu'il mettra ſur le ſiege qui luy ſert à s'aſſoir pendant la meſſe, ou en quelque autre lieu propre: & ayant receu ſon bonnet, il viendra ſe mettre à genoux au milieu du dernier degré de l'autel, où il offrira à Noſtre Seigneur l'action qu'il va faire; puis il s'en ira à la chaire, eſtant precedé s'il eſt poſſible de quelque clerc, ou d'un autre Eccleſiaſtique en ſurplis. Que s'il n'y a point de chaire, il fera le prône à l'entrée de la nef auprés du baluſtre du chœur, eſtant debout & couvert.

Le Curé eſtant monté dans la chaire, fera le ſigne de la croix ſur ſoy en diſant: In nómine Patris ✠, & Filij, & Spíritus ſancti. Amen.

Puis il ſe couvrira, & eſtant debout il dira mot à mot ce qui ſuit, en le liſant.

PEuple chreſtien, le ſaint jour du dimanche eſtant particulierement deſtiné pour rendre à Dieu l'honneur & le culte ſouverain qui luy eſt deu, l'Egliſe nous ordonne de nous aſſembler en ce lieu, qui eſt appellé maiſon de priere, pour nous acquitter de nos devoirs envers ſa divine Majeſté, & pour luy offrir par les mains des paſteurs & des

preſtres le tres ſaint ſacrifice du corps & du ſang de Noſtre Seigneur JESUS-CHRIST ſon fils, ſous les eſpeces du pain & du vin ; afinque par ce divin ſacrifice nous luy rendions hommage comme à noſtre ſouverain createur & ſeigneur : comme auſſy pour le remercier de toutes les graces que nous avons receües de luy, & particulierement de la mort & paſſion que Noſtre Seigneur JESUS-CHRIST a voulu ſouffrir pour nous delivrer des peines de l'enfer, que nous avions juſtement meritées par nos pechez, & pour nous accorder ſa grace, & les moyens de parvenir à la vie éternelle.

Dans cette conſideration nous devons nous humilier devant ſa divine Majeſté, nous reconnoître indignes de toutes les faveurs qu'il nous a communiquées, nous offrir entierement à luy, nous ſoumettre amoureuſement & ſans reſerve à la conduite de ſa providence, & le prier inſtamment qu'il luy plaiſe nous pardonner tous nos pechez, & nous donner la grace d'en faire penitence, luy proteſtant avec verité que nous avons beaucoup de douleur de les avoir commis, parcequ'ils luy déplaiſent, & qu'il eſt infiniment bon ; & que nous ſommes reſolus de nous en confeſſer auſſy-toſt que nous pourrons, & de mourir plutoſt que de l'offenſer à l'avenir.

Pour nous acquitter donc aujourd'huy de ce devoir le mieux qu'il nous ſera poſſible, ſçachant que Dieu regarde volontiers la priere qui part d'un cœur contrit & humilié, nous luy offrirons nos tres humbles prieres, afinqu'il luy plaiſe nous enſeigner à faire ſa ſainte volonté, en ſorte que non ſeulement en ce jour, & en la preſente ſemaine, mais auſſy en tout le cours de noſtre vie, nous puiſſions luy rendre un ſervice agreable, & qu'eſtant affermis ſur le fondement d'une veritable foy, nous puiſſions avoir une ſainte eſperance de noſtre ſalut en obſervant ſes commandemens par le ſecours de ſa grace.

Nous prierons auſſy pour la paix & l'union de l'Egliſe, pour l'augmentation de la foy catholique, apoſtolique, &

Digitized by Google

romaine ; pour l'extirpation des hereſies, pour la converſion des infidelles, des heretiques, des ſchiſmatiques, & de tous ceux qui en ſont ſeparez ; afinque Dieu ſoit reconnu, ſervi & adoré en tous lieux.

Nous prierons pour tous les prelats & paſteurs de l'Egliſe, & pârticulierement pour noſtre ſaint pere le Pape, & pour Reverendiſſime pere en Dieu Monſeigneur l'Eveſque N. noſtre prelat, & pour tous paſteurs ayant charge d'ames, qu'il plaiſe à Dieu leur faire la grace de s'acquitter ſi bien de leur miniſtere, qu'ils puiſſent ſe conduire eux & les peuples qui leur ſont commis, dans le chemin du ſalut, pour en fin parvenir à la vie éternelle.

Nous prierons auſſy pour la paix, & pour la tranquillité de ce royaume : pour l'union des princes chreſtiens, & particulierement pour noſtre Roy tres Chreſtien, & pour toute la famille royale : pour tous les magiſtrats & officiers qui nous gouvernent ſous luy, & ſpecialement pour le Seigneur (ou la Dame) de ce lieu ; afinque par leur autorité, leurs avertiſſemens, & leurs bons exemples, ils nous portent tous à l'exacte obſervance des commandemens de Dieu & de l'Egliſe, & nous conſervent dans une bonne paix.

Nous prierons pour tous les bienfaiteurs de cette egliſe, particulierement pour ceux qui offrent aujourd'huy le pain beni, pour ceux qui font des offrandes, & qui ont donné de leurs biens pour orner & entretenir cette egliſe ; que Dieu par ſa bonté & par ſa miſericorde les veüille recompenſer en ce monde & en l'autre.

Nous prierons pour toutes les femmes veuves, enfans orphelins, & pour toute ſorte de perſonnes malades, captives, & affligées ; afinqu'il plaiſe à Dieu les conſoler, & les delivrer de leurs afflictions, ou leur donner patience dans leurs peines.

Nous prierons pour les femmes enceintes, afinque Dieu les veüille conſerver, & faire venir leur fruit aux ſaints fonts du bapteſme.

Nous prierons pour ceux qui ſont en eſtat de grace, qu'il

luy plaiſe les y conſerver ; & pour ceux qui ſont en peché mortel, afinqu'eſtant éclairez & convertis par ſa grace, ils puiſſent reconnoiſtre leurs fautes, & en faire une veritable penitence.

Nous prierons auſſy pour tous nos parens, & pour tous nos amis abſens, & qui ſont en voyage, qu'il plaiſe à Dieu les preſerver de toute ſorte de dangers, & les ramener dans leurs maiſons en joye & en ſanté.

Nous prierons encore pour tous ceux de ce dioceſe, & particulierement pour ceux de cette parroiſſe ; afinqu'il plaiſe à Dieu les unir en une concorde mutuelle, pour ſe ſupporter & ſe ſecourir charitablement les uns les autres.

Enfin nous prierons pour la diſpoſition du temps, qu'il plaiſe à Dieu nous la donner propre pour la ſanté de nos corps, & pour la conſervation des fruits de la terre ; afinque les ayant recüeillis dans la ſaiſon, nous en puiſſions uſer pour ſon honneur, & en aider les pauvres dans leurs neceſſitez.

Pour toutes ces choſes, & generalement pour toutes celles pour leſquelles l'egliſe a accoutumé de prier, vous joindrez vos vœux, & nous dirons les prieres ſuivantes :

Le Curé ſe tournant alors vers l'autel, & ſe tenant debout & découvert dira le pſeaume ſuivant alternativement avec ſon clerc, & ceux du peuple qui le pourront.

Pſeaume 122.

AD te levávi óculos meos, * qui hábitas in cœlis.

Ecce ſicut óculi ſervórum * in mánibus dominórum ſuórum.

Sicut óculi ancillæ in mánibus dóminæ ſuæ, * ita óculi noſtri ad Dóminum Deum noſtrum, donec miſereátur noſtri.

Miſerére noſtri Dómine, miſerére noſtri ; * quia multùm repléti ſumus deſpectióne.

Quia multùm repléta eſt ánima noſtra : * oppróbrium abundántibus, & deſpéctio ſuperbis.

Glória Patri &c. Sicut erat &c.

Kyrie

Kýrie eléiſon: Chriſte eléiſon: Kýrie eléiſon: Pater noſter &c. *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Salvos fac ſervos tuos, & ancillas tuas.

℟. Deus meus ſperantes in te.

℣. Eſto nobis Dómine turris fortitúdinis.

℟. A fácie inimíci.

℣. Fiat pax in virtúte tua.

℟. Et ábundántia in túrribus tuis.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

HOſtium noſtrórum, quæſumus Dómine, viſibílium & inviſibílium elíde ſupérbiam, & eórum contumáciam déxteræ tuæ virtúte proſterne.

Eccléſiæ tuæ, quæſumus Dómine, preces placátus admitte; ut deſtructis adverſitátibus, & erróribus univerſis, ſecúrâ tibi ſérviat libertáte.

Deus à quo ſancta deſidéria, recta consília, & juſta ſunt ópera, da ſervis tuis illam, quam mundus dare non poteſt, pacem; ut & corda noſtra mandátis tuis dédita, & hóſtium ſublátâ formídine, témpora ſint tuâ protectióne tranquilla. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Et ſe tournant vers le peuple, il dira:

Puiſque la Sainte Ecriture témoigne, & que l'Egliſe a toujours crû, que c'eſt une ſainte & ſalutaire penſée de prier pour les fidelles trépaſſez, nous ferons encore des prieres ſolennelles pour eux, & particulierement pour les ames des fondateurs, & des bienfaiteurs de cette egliſe: pour nos peres, meres, freres, ſœurs, parens, amis, & bienfaiteurs trépaſſez; & pour tous ceux & celles deſquels les corps repoſent dans l'egliſe, ou dans le cimetiere de cette parroiſſe; & generalement pour toutes les ames qui ſont en purga-

toire ; afinque Dieu par ſa bonté & par ſa miſericorde les veüille delivrer de leurs peines, & leur donner le royaume de paradis. Pour cét effet vous joindrez vos prieres aux noſtres, & nous dirons enſemble :

Le Curé ſe tournera vers l'autel, & dira le pſeaume ſuivant eſtant découvert :

Pſeaume 129.

DE profundis clamávi ad te Dómine, * Dómine exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocẽ deprecatiónis meę.

Si iniquitátes obſerváveris Dómine, * Dómine quis ſuſtinébit ?

Quia apud te propitiátio eſt, * & propter legem tuam ſuſtínui te Dómine.

Suſtínuit ánima mea in verbo ejus, * ſperávit ánima mea in Dómino.

A cuſtódia matutína uſque ad noctem * ſperet Iſraël in Dómino.

Quia apud Dóminum miſericórdia, * & copióſa apud eum redémptio.

Et ipſe rédimet Iſraël * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

℣. Réquiem æternam dona eis Dómine.

℟. Et lux perpétua lúceat eis.

℣. Requieſcant in pace.

℟. Amen.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus véniæ largítor, & humánæ ſalútis amátor, quæſumus immenſam cleméntiam tuam, ut noſtræ congregatiónis patres, matres, fratres, ſoróres, amícos, benefactóres, fundatóres, parochiános, ac nobis commendátos, qui ex hoc ſæculo tranſiérunt, beátâ Maríâ ſemper Vírgine intercedente, cum ómnibus Sanctis, ad per-

pétuæ beatitúdinis conſórtium pervenire concédas.

Fidélium Deus ómnium cónditor & redemptor, animábus famulórum, famularumque tuárum, remiſſiónem cunctórum tríbue peccatórum, ut indulgéntiam quam ſemper optavérunt, piis ſupplicatiónibus conſequantur, Qui vivis & regnas Deus per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Puis ſe tournant vers le peuple, & s'eſtant couvert il dira:

Nous denonçons pour excommuniez tous heretiques, tous ſimoniaques, tous ſchiſmatiques, magiciens & magiciennes, ſorciers & ſorcieres, devineurs & devinereſſes; tous ceux qui par ligature ou ſortilege empeſchent l'uſage & la conſommation du ſaint mariage; tous ceux & celles qui ſe marient hors de leur parroiſſe ſans permiſſion; tous ceux qui expoſent ſans une extreme neceſſité leurs enfans aux hoſpitaux, ou ailleurs; tous ceux qui ne payent point les dixmes; tous ceux qui uſurpent, ou retiennent les biens & les droits de l'Egliſe, empeſchent, ou declinent ſa juriſdiction; ou ſuppriment, divertiſſent, ou retiennent les titres, papiers, & enſeignemens qui luy appartiennent; tous ceux qui mettent la main violente ſur un preſtre, ou ſur un clerc vivant clericalement; tous uſuriers & uſurieres; tous ceux qui ſe battent en duel, qui portent l'appel, ou qui l'acceptent, quand meſme le combat ne s'en ſeroit pas enſuivi; tous ceux qui auront donné conſeil & aide pour ce ſujet; & toutes les femmes qui devant l'an & jour couchent leurs enfans dans le lit. Toutes ces ſortes de perſonnes demeureront maudits & excommuniez juſques à ce qu'ils viennent à penitence, & que demandant humblement pardon de leurs crimes, ils ſoient abſous par l'Egliſe.

Et parcequ'il ne faut pas communiquer les choſes ſaintes aux indignes, nous commandons à tous excommuniez de ſortir preſentement de ce lieu, comme eſtant indignes de participer aux ſaints myſteres, & aux prieres publiques.

L'on vous avertit de la part de Monſeigneur noſtre Eveſque, que ſelon le ſaint Concile de Trente, tous les parroiſ-

ſiens qui n'ont point d'excuſes legitimes, ſont obligez d'aſſiſter à la meſſe de parroiſſe, au prône, & aux inſtructions qui ſe font en leur parroiſſe les ſaints jours du dimanche, & les feſtes de commandement.

Enſuite il publiera les feſtes qui ſe rencontreront en la ſemaine ſuivante en cette maniere :

Nous avons en cette ſemaine la feſte de N. qui ſera..... prochain, (*il faut nommer le jour*) l'Egliſe vous ordonne de la garder & ſolemniſer comme le ſaint dimanche, vous abſtenant de toute œuvre ſervile, entendant la ſainte meſſe, aſſiſtant au ſervice divin, & aux inſtructions qui s'y feront, & paſſant la journée en des œuvres de pieté.

Que ſi cette feſte a une vigile qui ſoit jeûnée, il dira :

Un tel jour (en le nommant) ſera la vigile de la feſte de N. tous ceux qui ont l'âge, & n'ont point de legitime empeſchement, ſont tenus de jeûner.

Il dira la meſme choſe le dimanche devant les quatre temps, & il ajoûtera : Que l'Egliſe s'humilie alors devant Dieu par la penitence, pour luy demander de bons Eccleſiaſtiques.

Il pourra auſſy, ſi le temps luy permet, dire quelque choſe au peuple ſur ce ſujet, comme il eſt marqué en ce Rituel ſur le ſacrement de l'Ordre.

S'il n'y a en la ſemaine aucune feſte de commandement, il dira :

Il n'y aura en la ſemaine prochaine aucune feſte commandée qui vous empeſche de vacquer à vos affaires temporelles : je vous exhorte neanmoins de venir à l'egliſe pour y faire voſtre priere, ou pour entendre la ſainte meſſe, afinque Dieu vous donne ſa grace, & beniſſe vos travaux.

S'il y a quelque obit en la ſemaine, ou quelque meſſe de fondation à dire, il en marquera le jour, afinque les parens & les amis du deffunt puiſſent s'y trouver.

S'il y a quelque mandement, ou quelque ordonnance de l'Eveſque, ou de ſon Vicaire General, il le publiera en cét endroit.

Enſuite il publiera les bans ou annonces de ceux qui doivent eſtre receus aux Ordres, ou des mariages, en la forme ſuivante :

PUBLICATION DE BANS pour un Mariage.

IL y a promeſſe de mariage entre N. fils de N. & de N. de cette parroiſſe (*ou* de la parroiſſe de.....) & N. fille de N. & de N. auſſy de cette parroiſſe (*ou* de la parroiſſe de.....) *ou* veuve de N. de cette parroiſſe (*ou* de la parroiſſe de.....) s'il y a quelqu'un qui ait intereſt, ou connoiſſance qu'ils ſoient parens, ou qu'il y ait entre eux quelque affinité, compaternité, ou autre empeſchement legitime pourquoy le mariage ne ſe deuſt pas accomplir, qu'il ait à nous le reveler ſur peine d'excommunication. Et nous deffendons pareillement ſur peine d'excommunication d'yapporter empeſchement par malice, ou ſans cauſe. C'eſt pour le premier, le ſecond, *ou* le troiſiême ban.

Aux lieux où l'on connoiſt moins les perſonnes qui veulent ſe marier, il faut deſigner plus particulierement les perſonnes par le lieu de leur habitation, en marquant la rue, & leur vacation.

PUBLICATION DE BANS pour un Soudiacre.

MOnſeigneur l'Eveſque a deſſein d'ordonner Soudiacre Maiſtre N. fils de N. & de N. ſes pere & mere : ſi quelqu'un pretend qu'il ſoit obligé par promeſſe de mariage, il doit nous le ſignifier, afinqu'on ne paſſe pas outre juſques à ce que les promeſſes ſoient reſolües. Deplus ſi quelqu'un connoiſt de notables imperfections en ſa vie & en ſes mœurs, contraires à la pureté & à l'honneſteté requiſe à l'eſtat eccleſiaſtique, ou qu'il ſoit coupable de quelque crime, ou chargé de grandes dettes, ou qu'il ſoit obligé à rendre compte du maniment de grandes ſommes de deniers, il nous le doit auſſy denoncer : mais il faut qu'il le faſſe pour la gloire de Dieu, & pour l'honneur de ſon Egliſe, ſans haine, ny malice ; & qu'il ſe ſouvienne

de la condition humaine en laquelle nous vivons tous.

Le ſuſdit Maiſtre N. pretend auſſy faire approuver pour ſon titre eccleſiaſtique une donation à luy faite (*ou* un acte de partage de ſes biens patrimoniaux, *ou* une acquiſition, *ou* un contract de conſtitution de rente,) dont vous entendrez la lecture. (*Il faut lire l'acte.*)

Puis il dira :

Je vous avertis que s'il y a quelqu'un qui ait connoiſſance que les rentes, ou les heritages icy contenus, ne ſoient point à luy, ou à ceux qui luy en font la donation, ou que ces heritages, ou ces rentes ſoient hypothequées, ou autrement chargées, en ſorte que ledit titre ne puiſſe valoir franc & quitte cent livres de rente, il eſt obligé en conſcience de nous en donner avis.

Cette publication ſe doit faire par trois dimanches conſecutifs, avec cette clauſe à la fin : C'eſt pour la premiere publication, *ou* pour la deuxiéme, *ou* pour la troiſiéme.

Que ſi l'on demeure trois mois aprés la derniere publication ſans recevoir les ordres, il faudra faire encore la meſme publication une fois, & en apporter l'atteſtation.

PUBLICATION DE BANS pour un Diacre, ou Preſtre.

MOnſeigneur l'Eveſque a deſſein d'ordonner Diacre (*ou* Preſtre) Maiſtre N. fils de N. & de N. ſes pere & mere : ſi quelqu'un connoiſt de notables imperfections en ſa vie & en ſes mœurs, contraires à la pureté & à l'honneſteté requiſe à l'eſtat eccleſiaſtique ; ou qu'il ſoit chargé de grandes dettes, il doit nous le declarer, mais ſeulement pour la gloire de Dieu, & pour l'honneur de ſon Egliſe, ſans haine, & ſans malice ; & qu'il ſe ſouvienne de la condition humaine, en laquelle nous vivons tous. C'eſt pour la premiere *ou* ſeconde, *ou* troiſiéme publication.

Aprés cela le Curé ſe mettra à genoux vers l'autel, & dira hautement & poſément la priere du matin, en ſorte que le peuple la puiſſe repeter aprés luy, comme cy-aprés.

PRIERE DU MATIN.

MON Dieu, je vous adore, & vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie de m'avoir mis au monde, fait chreſtien, & conſervé durant la nuit.

Je vous offre mon cœur, & toutes mes actions; & vous ſupplie de me faire la grace de ne vous point offenſer en ce jour.

NOſtre pere qui eſtes dans les cieux, que vôtre nom ſoit ſanctifié : que voſtre regne arrive : que vôtre volonté ſoit faite en la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'huy noſtre pain de châque jour : & nous pardonnez nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez : & ne nous laiſſez point ſuccomber à la tentation; mais delivrez-nous du mal. Ainſy ſoit-il.

PAter noſter qui es in cælis, ſanctificétur nomen tuum: advéniat regnum tuum: fiat voluntas tua, ſicut in cælo, & in terra: panem noſtrum quotidiánum da nobis hódie: & dimitte nobis débita noſtra, ſicut & nos dimíttimus debitóribus noſtris: & ne nos indúcas in tentatiónem; ſed líbera nos à malo. Amen.

JE vous ſaliie Marie, pleine de grace : le Seigneur eſt avec vous : vous eſtes benie pardeſſus toutes les femmes; & JESUS le fruit de vos entrailles eſt beni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pecheurs, maintenant, & à l'heure de noſtre mort. Ainſy ſoit-il.

AVe María, grátiâ plena, Dóminus tecum: benedicta tu in muliéribus; & benedictus fructus ventris tui Jeſus. Sancta María, Mater Dei, ora pro nobis peccatóribus, nunc, & in hora mortis noſtræ. Amen.

JE croy en Dieu, le Pere tout puiſſant, createur du ciel & de la terre: & en JESUS-CHRIST ſon fils unique, nôtre Seigneur: qui a eſté conceu du S. Eſprit: qui eſt né de la Vierge Marie: qui a ſouffert ſous Ponce Pilate, a eſté crucifié, eſt mort, & a eſté enſeveli: eſt deſcendu aux enfers: eſt reſuſcité des morts le troiſiéme jour: eſt monté aux cieux; eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere tout puiſſant: & viendra de là juger les vivans & les morts. Je croy au S. Eſprit: la ſainte Egliſe catholique, la communion des Saints, la remiſſion des pechez, la reſurrection de la chair, la vie éternelle. Ainſy ſoit-il.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, creatórem cæli & terræ. Et in Ieſum Chriſtum, Fílium ejus únicum, Dóminum noſtrum: qui conceptus eſt de Spíritu ſancto, natus ex María Vírgine: paſſus ſub Póntio Piláto, crucifixus, mórtuus, & ſepultus: deſcendit ad ínferos: tértiâ die reſurrexit à mórtuis: aſcendit ad cælos; ſedet ad déxteram Dei Patris omnipotentis: inde ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos. Credo in Spíritum ſanctum, ſanctam Eccléſiam cathólicam, Sanctórum communiónem, remiſſiónem peccatórum, carnis reſurrectionem, vitam æternam. Amen.

Le Curé s'eſtant alors levé & couvert fera l'Inſtruction en la maniere marquée cy-devant. Et enſuite il dira debout & découvert les Commandemens de Dieu, & de l'Egliſe.

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

En vers anciens.	*Selon l'Ecriture Sainte.*	*En vers nouveaux.*
1. *UN ſeul Dieu tu adoreras,* *Et aimeras parfaitement.*	I. JE ſuis le Seigneur voſtre Dieu, qui vous ay tirez de la terre d'Egypte, de la maiſon de ſervitude. Vous n'aurez point d'autres Dieux devant moy. Vous ne vous ferez point d'image taillée, ny aucune figure, pour les adorer, ny pour les ſervir.	1. N'Adore que Dieu ſeul, ne ſers que le Seigneur, L'aimant de tout ton cœur.

2. Dieu

2. *Dieu en vain tu ne jureras,* *Ny autre choſe pareillement.*	II. Vous ne prendrez point le nom du Seigneur voſtre Dieu en vain : car le Seigneur ne tiendra point pour innocent celuy qui aura pris le nom du Seigneur ſon Dieu en vain.	2. Ne jure point en vain le nom ſi venerable De ce maiſtre adorable.
3. *Les dimanches tu garderas,* *En ſervant Dieu devotemẽt.*	III. Souvenez-vous de ſanctifier le jour du ſabbat.	3. Souvien-toy qu'au ſaint jour que nieu s'eſt eõſacré, Il veut eſtre honnoré.
4. *Pere & mere honnereras,* *Afinque vives longuement.*	IV. Honnorez voſtre pere & voſtre mere, afinque vous ſoyez heureux, & que vous viviez long-temps ſur la terre.	4. Pour vivre heureuſement porte un reſpect ſincere A ton pere & ta mere.
5. *Homicide tu ne feras,* *De fait, ny volontairement.*	V. Vous ne tuerez point.	5. Ne frappe, ny ne bleſſe, & ne trempe tes mains Dans le ſang des humains.
6. *Luxurieux point ne ſeras,* *De corps, ny de conſentement.*	VI. Vous ne commettrez point fornication.	6. Conſerve tõ corps chaſte, & reſiſte en ton ame A tout deſir infame.
7. *Le bien d'autruy tu ne prendras,* *Ny ne retiendras ſciemment.*	VII. Vous ne déroberez point.	7. Fui toute volerie, & ne fais tort en rien A ton frere en ſon bien.
8. *Faux témoignage ne diras,* *Ny mentiras aucunement.*	VIII. Vous ne porterez point faux témoignage contre voſtre prochain.	8. Epargne ſon honneur, & jamais ne l'outrage Par un faux témoignage.
9. *L'œuvre de chair ne deſireras,* *Qu'en mariage ſeulement.*	IX. Vous ne deſirerez point la femme de voſtre prochain.	9. Ne deſire en ton cœur ny la femme d'autruy,
10. *Biens d'autruy ne conveiteras,* *Pour les avoir injuſtement.*	X. Vous ne deſirerez point ſa maiſon, ny ſon ſerviteur, ny ſa ſervante, ny ſon bœuf, ny ſon aſne, ny aucune choſe qui luy appartienne.	10. Ny rien qui ſoit à luy.

LES COMMANDEMENS DE L'EGLISE.

En vers anciens.	*En proſe.*	*En vers nouveaux.*
1. *LEs feſtes tu ſanctifieras* *Qui te ſont de commandement.*	I. CElebrer les jours de feſtes ordonnées par l'Egliſe, en s'abſtenant d'œuvres ſerviles.	1. EMploye à ſervir Dieu chaque feſte en l'année Par l'Egliſe ordonnée.
2. *Dimanches & feſtes meſſe oiras,* *En ſervãt Dieu devotement.*	II. Entendre avec reverence le ſaint office de la meſſe les dimanches & les feſtes.	2. Enten la ſainte Meſſe aux jours ſaints au Seigneur, En luy rendant honneur.
3. *Quatre-temps, vigiles jeûneras,* *Et le Careſme entierement.*	III. Jeûner le Careſme, les Quatre-temps de l'année, & les autres jours ordonnez par l'Egliſe.	3. Jeûne aux temps commãdez, & tout le S. Careſme Où jeûna Jesus meſme.
4. *Vendredy chair ne mangeras,* *Ny le Samedy meſmement.*	IV. S'abſtenir de manger de la chair le Vendredy & le Samedy.	4. Deux jours de la ſemaine obſerve en ton manger L'abſtinence de chair.

5. Tous tes pechez confesseras *A tout le moins une fois l'an.*	V. Confeſſer ſes pechez tous les ans à ſon propre Curé & Paſteur, ou bien à un autre qui ait permiſſion de luy.	5. Aumoins une fois l'an va confeſſer ton crime Au Paſteur legitime.
6. Et ton Createur recevras *Aumoins à Paſque humblement.*	VI. Recevoir le S. Sacrement de l'Euchariſtie aumoins une fois l'année dans ſa parroiſſe vers la feſte de Paſque.	6. Et pour le moins à Paſque avec amour reçoy Ton Sauveur & ton Roy.

NEUVIÈME INSTRUCTION.

Sur le Pain beni, l'Offrande, & les Veſpres.

Qu'eſt-ce que le pain beni?

Il eſt certain que l'Egliſe a beni de tout temps du pain, comme elle a beni toutes ſortes de choſes propres pour la nourriture, & pour les autres uſages de l'homme; & l'on peut dire que cette coutume eſt de tradition apoſtolique. Mais il ne paroiſt pas que le pain beni, comme il ſe fait aujourd'huy dans l'Egliſe pour eſtre diſtribué à tous les fidelles, ſoit ſi ancien, ny que les SS. Peres en faſſent mention. Car le mot *d'Enlogie*, dont ils ſe ſervent ſouvent, ne ſignifie pas particulierement le pain beni, mais toutes ſortes de preſens que les fidelles ſe faiſoient pour marque de charité & d'amitié, ſoit que ces preſens fuſſent benis, ou qu'ils ne le fuſſent pas, comme il eſt manifeſte par une infinité d'exemples. Ainſy S. Paul appelle l'aumône *Eulogie*, ou benediction, dans la 2. Ep. aux Corinth. c. 9. pour montrer qu'elle doit eſtre faite avec charité, & liberalité, & ſans avarice. Car ce mot, *benediction*, marque abondance & liberalité dans l'Ecriture, & dans le langage hebraïque. C'eſt pourquoy l'Euchariſtie meſme eſt ſouvent nommée Eulogie; parceque c'eſt un preſent que Dieu nous fait, & que nous faiſons à Dieu en la luy offrant par le Preſtre. Et c'eſt ainſy que ce mot ſe prend dans le canon du concile de Laodicée, qui defend d'envoyer le jour de Paſque dans les autres dioceſes pour Eulogie *Sanctæ*, c'eſt à dire l'Euchariſtie, comme on l'envoyoit ſouvent les autres jours aux abſens pour témoignage d'union & d'amitié. Mais ce canon deffend de le faire le jour de Paſque; parcequ'en ce jour là chacun devoit communier de la main de ſon Eveſque, ou de ſon Paſteur. Il ſemble donc qu'on ait inſtitué cette benediction au defaut de la communion, qu'au commencement de l'Egliſe les fidelles faiſoient ordinairement les jours qu'ils s'aſſembloient. On a ſubſtitué à cela le pain beni; afin que les chreſtiens puſſent témoigner aumoins par là, qu'ils veulent demeurer dans l'union de la foy, & dans une mutuelle charité entre eux, ne faiſant qu'un meſme corps. D'où vient que ce pain a eſté appellé par quelques auteurs *ſanctæ communionis vicarium*.

Quels ſont les effets du pain beni, quand il eſt mangé dans l'eſprit de l'Egliſe?

Il efface les pechez veniels par les bons mouvemens qu'il excite en ceux qui en mangent; & il peut par la vertu des prieres de l'Egliſe chaſſer le diable, & guerir les maladies du corps; & pluſieurs grands Saints s'en ſont ſouvent ſervis pour la gueriſon des maladies.

Qui doit benir le pain à la meſſe?

C'eſtoit autrefois l'Eveſque; mais maintenant c'eſt le Curé qui le benit pour ſes parroiſſiens.

Quels jours ſe doit faire la benediction du pain?

Tous les dimanches de l'année, & aux grandes feſtes, comme Noel, l'Epiphanie, l'Aſcenſion de Noſtre Seigneur, la feſte du S. Sacrement, l'Aſſomption de Noſtre-Dame, la feſte de Touſſaint, les

feſtes de la Dedicace du Patron de l'egliſe, & du Saint titulaire.

A quelle meſſe ſe doit faire la benediction du pain?

Aux meſſes de parroiſſe, & non pas aux meſſes particulieres.

Benediction du pain.

IMmediatement aprés que le Preſtre aura dit l'Offertoire, un clerc ayant pris le pain des mains de celuy qui le preſente, le donnera au ſoudiacre, s'il y en a, pour le faire benir par le Preſtre, lorſqu'il ſera encore à l'autel; & le Preſtre eſtant debout & découvert dira les prieres ſuivantes.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOmine Jeſu Chriſte, panis Angelórum, panis vivus æternæ vitæ, benedícere ✠ dignáre panem iſtum, ſicut benedixiſti quinque panes in deſerto, ut omnes ex eo guſtantes, inde córporis & ánimæ percípiant ſanitátem, Qui vivis & regnas in ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

A la fin le diacre preſentera l'aſperſoir au Preſtre, qui jettera de l'eau benite ſur le pain.

Enſuite l'acolythe emportera le pain beni pour le coupper luy-meſme, & le diſtribuer autant qu'il le pourra: car ce n'eſt point aux laïques à faire cette fonction.

Que doit-on obſerver dans la diſtribution du pain beni?

Il faut le coupper en morceaux égaux ſelon la quantité des parroiſſiens: car c'eſt contre la ſignification du pain beni d'en donner de gros morceaux aux uns, & de petits aux autres, & puiſqu'il repreſente l'Euchariſtie, il doit eſtre diſtribué également, auſſy bien qu'elle, aux pauvres & aux riches.

En quel temps ſe doit faire cette diſtribution?

Ce doit eſtre aprés la communion de la meſſe. Il faut en porter premierement aux Eccleſiaſtiques; puis aux Seigneurs, aux Magiſtrats, ou Conſuls, & aprés au peuple.

Eſt-il permis de vendre ce qui reſte du pain beni?

Non, encore que ce fuſt au profit de l'Egliſe. C'eſtpourquoy il n'en faut benir que ce qui eſt neceſſaire pour le peuple: que s'il en reſte, il le faudra donner aux pauvres.

Quel uſage doit-on faire du pain beni?

Il n'en faut pas uſer comme des viandes communes; mais il faut le manger avec reſpect & modeſtie; & il n'en faut point faire manger aux animaux, ny l'employer en aucun uſage profane.

De l'Offrande.

POurquoy fait-on l'offrande à la meſſe ?

L'offrande a eſté premierement inſtituée pour témoigner qu'on eſt dans la communion du corps de JESUS-CHRIST & de l'Egliſe, & qu'on y veut demeurer. C'eſtpourquoy on donne à baiſer la paix à ceux qui vont à l'offrande, pour montrer que l'Egliſe les reçoit dans la communion & la paix de JESUS-CHRIST, & dans la ſienne. Mais le pain que l'on offroit autrefois en ſigne de cette communion ayant eſté converti en argent, il peut y avoir encore d'autres fins particulieres de cette action, outre la generale de témoigner qu'on veut vivre & mourir dans l'unité du corps de JESUS-CHRIST & de l'Egliſe.

Car c'eſt 1. afinque les fidelles reconnoiſſent par ce moyen le ſouverain domaine de Dieu, & proteſtent qu'ils tiennent tout de ſa liberalité.

2. Pour fournir à leur paſteur quelque choſe pour ſa ſubſiſtance pendant qu'il s'employe aux choſes qui regardent l'honneur de Dieu, & le ſalut des ames; comme auſſy pour contribuer à l'entretien, & à la decoration de l'egliſe.

3. Pour obtenir la remiſſion de leurs pechez, & pour demander à la divine bonté qu'elle verſe ſes benedictions ſur leurs perſonnes, & ſur leurs biens.

Y a-t'il obligation à chacun d'aller à l'offrande ?

Les Canons recommandent aux chreſtiens de preſenter quelque choſe à Dieu dans la meſſe. 1. *diſtinct. de Conſecrat. c. Omnis chriſtianus.* C'eſtpourquoy on doit exciter le peuple d'aller à l'offrande, comme eſtant une ceremonie de tradition apoſtolique, tres ſainte, & de tres grande utilité : neanmoins on n'y doit contraindre perſonne.

Toute ſorte de perſonnes doivent-elles eſtre receües à l'offrande ?

Non : l'Egliſe en exclud les Catechumenes, ceux qui ſont en penitence, les excommuniez, & les interdits de l'Egliſe, ceux qui ſont notoirement infames, comme les uſuriers, les concubinaires, ceux qui retiennent le bien d'autruy injuſtement, & les pecheurs publics.

Les pauvres doivent-ils auſſy aller à l'offrande ?

Ils ne doivent pas ſe priver de cette action de religion; mais ils doivent offrir à Dieu leurs cœurs, leurs affections, & tout ce qu'ils ont, diſant avec S. Bernard, au ſermon de la Purification : *Duo minuta habeo Domine; corpus, & animam; & hæc tibi perfectè poſſum in ſacrificium laudis offerre.* JE N'AY *Seigneur, que deux oboles; mon corps, & mon ame; & je vous les puis offrir parfaitement en ſacrifice de louange.*

EN QUEL TEMPS *de la meſſe ſe doit faire l'offrande ?*

C'eſt aprés l'Evangile, & le ſymbole des Apoſtres, pendant qu'on chante l'Offertoire; parceque l'Evangile plante la foy dans le cœur par l'oüie, le ſymbole en porte le témoignage par la bouche, & l'offrande en fait paroiſtre le fruit par les œuvres.

De quelle maniere ſe doit faire l'offrande ?

Le celebrant ayant leu l'Offertoire, deſcendra au bas des degrez de l'autel; où ayant fait une inclination, ou une genuflexion avec le diacre & le ſoudiacre, & le diacre luy ayant preſenté le bonnet, ils iront tous trois à la porte du baluſtre, où le diacre eſtant à la droite du celebrant, luy donnera l'inſtrument de la paix s'il y en a, ſinon une petite croix aux lieux où cela eſt en uſage.

De quelle maniere le peuple doit-il venir à l'offrande ?

Chacun doit venir à ſon rang, c'eſt-à-dire le Seigneur du lieu premierement, puis les Magiſtrats & Conſuls, enſuite les principaux, & aprés le peuple, ſçavoir les hommes & les garçons, & puis les femmes & les filles. Ils doivent tous faire paroiſtre une grande modeſtie, & retenue en leurs habits & en leur exte-

rieur. Pour eviter la confuſion il ſeroit à propos que l'on vint par le coſté de l'Evangile, & qu'aprés avoir fait la reverence à l'autel, & ſalüé le celebrant, on baiſaſt l'inſtrument de la paix, puis on miſt ſon offrande dans le baſſin que le ſoudiacre tient; & qu'enſuite aprés avoir encore ſalüé le celebrant & l'autel, on s'en retournaſt par le coſté de l'Epitre.

Pourquoy fait-on baiſer l'inſtrument de la paix, ou une croix, à ceux qui vont à l'offrande?

C'eſt pour marquer la reconciliation veritable qu'ils ont faite avec Dieu, & avec le prochain, ſuivant la parole de Noſtre Seigneur dans l'Evangile, qui nous ordonne de nous reconcilier avec noſtre prochain avant que d'offrir à Dieu noſtre preſent à l'autel. Matth. 5. 24.

Dans quelles diſpoſitions interieures doit-on venir à l'offrande?

On y doit venir par le pur motif d'une pieté interieure, avec charité, & avec une joye ſpirituelle, dans un deſir ſincere d'honnorer Dieu; comme auſſy dans un eſprit de gratitude, & de reconnoiſſance envers ſon paſteur: car il eſt bien juſte que celuy qui adminiſtre les biens ſpirituels au peuple, reçoive de luy les temporels.

En quel temps les marguilliers de l'egliſe, & les chefs des confreries doivent-ils faire la queſte?

C'eſt depuis qu'on commence à chanter l'Offertoire juſques à la preface; parceque ce temps appartient à l'offrande: mais il ſeroit plus à propos que le peuple allaſt porter ſon offrande, & que les marguilliers, & chefs de confreries ne fiſſent pas cette queſte par l'egliſe: que s'ils la font, ils ne doivent pas entrer dans le chœur; parceque cela interrompt les divins offices.

Des Veſpres.

CE n'eſt point aſſez que les Curez & les Vicaires diſent la meſſe parroiſſiale les dimanches & les feſtes de commandement: ils doivent encore chanter veſpres, qu'ils doivent commencer à deux heures depuis la Touſſaint juſques à Paſque, & aux autres temps à trois heures.

La poſture que le peuple doit tenir pendant les veſpres, eſt celle-cy. Il doit eſtre debout pendant qu'on chante Deus in adjutórium &c. *juſques à ce que le premier pſeaume ſoit commencé; & à* Magníficat, *& à* Regína cœli, *quand il ſe dit. Il ſe tiendra aſſis, lorſque le Preſtre & les Eccleſiaſtiques ſeront aſſis au chœur; & il ſera à genoux le reſte du temps.*

A la fin des Veſpres les Curez, ou les Vicaires doivent faire l'inſtruction, ſi ce n'eſt qu'ils l'ayent faite aprés le prône de la meſſe: & enſuite ils feront à genoux la priere du ſoir, laquelle ils ne doivent jamais omettre aprés les veſpres, quoyqu'ils ne faſſent pas alors d'inſtruction.

PRIERE DU SOIR.

Il la faut dire posément & distinctement, & avertir le peuple de suivre tout bas ce que le Curé dira tout haut.

MON Dieu, je vous adore, faites-moy la grace de vous aimer de tout mon cœur.

Je vous remercie de m'avoir mis au monde, fait chrestien & conservé durant ce jour.

Aprés il faut penser si on a commis quelques pechez, & les reconnoissant, ou quand mesme on n'en remarqueroit aucun, dire:

Mon Dieu, je vous demande pardon de tous les pechez que j'ay commis en cette journée & en toute ma vie, je m'en repens de tout mon cœur pour l'amour que je vous porte, & je me resous de m'en garder à l'avenir moyennant vostre grace, & d'en faire penitence.

Mon Dieu, conservez-moy durant cette nuit sans vous offenser, & sans aucun fâcheux accident.

Ensuite il faut dire:

NOstre Pere &c. Je vous salüe &c. Je croy en Dieu &c. *comme cy-devant dans le prône, page 263.*

AUTRES PRIERES PLUS LONGUES pour le matin & pour le soir.

Pour le matin.

Au nom du Pere, du Fils, & du S. Esprit. ℟. Ainsy soit-il.

MOn Dieu, nous sommes icy assemblez en vostre Nom au commencement de ce jour pour vous adorer avant toutes choses; pour vous remercier des graces que vous nous avez faites; & vous demander celles dont nous avons besoin pour vous servir.

Demandons premierement l'assistance du Saint Esprit.

ESprit Saint venez en nous, & respandez dans nos ames les rayons de vostre lumiere celeste.

℟. Venez en nous.

Vous qui estes le pere des pauvres, l'auteur des graces & la lumiere des cœurs. ℟. Venez en nous.

Divin consolateur des fideles, hoste aimable de nos ames, soulagement de nos esprits. ℟. Venez en nous.

Repos dans nos travaux, rafraischissement dans nos ardeurs, consolation dans nos déplaisirs. ℟. Venez en nous.

O lumiere bien heureuse, rempliſſez le fond du cœur de vos fideles, de vos di-

vines clartez. ℟. Venez en nous.

Sans voſtre grace divine il n'y a rien de bon dans l'homme, il n'y a rien d'innocent. ℟. Venez en nous.

Lavez-nous donc de nos taches, arroſez nos ſechereſſes, & gueriſſez nos maladies. ℟. Venez en nous.

Amoliſſez nos duretez, échauffez nos froideurs, & redreſſez nos égaremens. ℟. Venez en nous.

Donnez à vos fideles qui ſe confient en voſtre bonté, les ſept principaux dons de vos graces. ℟. Venez en nous.

Donnez-leur les merites d'une bonne vie, l'accompliſſement du ſalut, & la joye de l'eternité. ℟. Ainſi ſoit-il.

Que chacun de nous remercie Dieu en particulier de toutes les graces qu'il en a receües.

POSE.

Prions Dieu.

MOn Dieu le Pere des lumieres, de qui viennent tous les biens, recevez favorablement les tres humbles reconnoiſſances que nous avons de vos graces, & accordez-nous-en continuellement de nouvelles par JESUS-CHRIST noſtre Seigneur. ℟. Ainſy ſoit-il.

Demandons maintenant à Dieu le pardon de tous nos pechez, ayant un deſir ſincere de n'y plus retomber, avec l'aſſiſtance de ſa grace.

POSE.

℣. JESUS-CHRIST Fils du Dieu vivant,
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Vous qui eſtes aſſis à la droite de noſtre Pere,
℟. Ayez pitié de nous.
℣. JESUS-CHRIST aſſiſtez-nous,
℟. Et delivrez-nous pour la gloire de vôtre Nom.
℣. Seigneur nous implorons voſtre aſſiſtance,
℟. Et nous vous preſentons nos prieres dés le matin.
℣. Que noſtre bouche ſe rempliſſe des cantiques de loüanges,
℟. Afin que nous chantions voſtre gloire, & que durant le jour nous celebrions voſtre grandeur.
℣. Seigneur détournez vos yeux pour ne voir plus nos offences,
℟. Et effacez tous nos pechez.
℣. Mon Dieu créez un cœur pur en nous,
℟. Et renouvellez l'eſprit de juſtice au fond de noſtre ame.
℣. Ne nous rejettez pas hors de voſtre preſence,
℟. Et ne retirez pas de nous voſtre Saint Eſprit.
℣. Rendez-nous la joye d'eſtre ſecourus par voſtre grace:
℟. Et fortifiez-nous par l'eſprit de pieté, de zele, & d'amour.
℣. Seigneur exaucez nos prieres,
℟. Et que nos voix s'élevent juſques à vous.

Prions Dieu.

MOn Dieu qui eſtant offencé par les pechez, eſtes appaiſé par la penitence, conſiderez avec bonté les prieres de voſtre peuple, afin qu'il reçoive le pardon de toutes ſes fautes, de celuy meſme de qui il reçoit la grace de le demander par JESUS-CHRIST noſtre Seigneur. ℟. Ainſi ſoit-il.

Prions Dieu.

SEigneur nous vous ſupplions de prevenir toutes nos actions par voſtre eſprit, & de les conduire en ſuite par une aſſiſtance continuelle de voſtre grace; afin que toutes nos prieres & toutes nos œuvres ſortent de vous comme de leur principe, & ſe rapportent à vous, comme à leur unique fin. Par JESUS-CHRIST Noſtre Seigneur. ℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Seigneur daignez en ce jour,
℟. Nous garder de tout peché.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur,
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Répandez ſur nous voſtre miſericorde, & voſtre grace,
℟. Selon l'eſperance que nous avons miſe en vous.

Prions Dieu.

SEigneur Dieu tout-puiſſant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, ſauvez nous aujourd'huy par voſtre puiſſance, afin que durant le cours de cette journée nous ne nous laiſſions aller à aucun peché: mais que toutes nos paroles, nos penſées, & nos actions eſtant

conduites par voſtre grace, ne tendent qu'à accomplir les regles de voſtre juſtice. Par JESUS-CHRIST noſtre Seigneur. ℟. Ainſy ſoit-il.

℣. La mort des Saints du Seigneur,

℟. Eſt precieuſe devant ſes yeux.

Que Marie la Sainte Vierge, & tous les Saints intercedent pour nous envers le Seigneur, afin que nous obtenions d'eſtre ſecourus & ſauvez par ce Dieu qui vit & regne dans tous les ſiecles des ſiecles. ℟. Ainſi ſoit-il.

℣. O Dieu! venez à noſtre aide:

℟. Haſtez-vous, Seigneur, de nous ſecourir.

℣. Faites voir voſtre ouvrage dans vos ſerviteurs, & faites reluire voſtre gloire ſur leurs enfans.

℟. Faites éclater ſur nous la ſplendeur de voſtre puiſſance: Dreſſez & affermiſſez nos œuvres & nos actions.

Prions Dieu.

SEigneur Dieu Roy du ciel & de la terre, daignez, s'il vous plaiſt, conduire & ſanctifier, regler & gouverner en ce jour nos cœurs & nos corps, nos ſens, nos diſcours & nos actions, en ſorte que nous gardions voſtre loy, & que nous accompliſſions vos commandemens, afin que dans le cours de cette vie & dans l'eternité de la vie future, nous meritions d'eſtre delivrez & ſauvez par le ſecours de voſtre grace, ô Sauveur du monde, qui vivez & regnez dans tous les ſiecles. ℟. Ainſy ſoit-il.

℣. Seigneur établiſſez nos jours & nos actions dans voſtre ſainte paix.

℟. Ainſi ſoit-il.

Que le Seigneur dreſſe nos cœurs & nos corps à l'amour de Dieu, & à l'attente de JESUS-CHRIST. ℟. Ainſy ſoit-il.

℣. Noſtre unique ſecours eſt le nom & la toute puiſſance du Seigneur.

℟. Qui a fait le ciel & la terre.

Que le Seigneur nous beniſſe & nous garde de tout mal: qu'il nous conduiſe à la vie eternelle; & que par ſa miſericorde les ames des fideles qui ſont morts repoſent en paix. Au Nom du Pere, du Fils, & du Saint Eſprit. ℟. Ainſy ſoit-il.

PRIERES DU SOIR.

Au nom du Pere, du Fils, & du S. Eſprit. ℟. Ainſy ſoit-il.

Mettons-nous en la preſence de Dieu, & l'adorons.

MOn Dieu, nous ſommes icy aſſemblez à la fin de cette journée, pour vous adorer par JESUS-CHRIST noſtre Sauveur, & pour vous remercier par luy de toutes les graces que vous nous avez faites.

Que chacun de nous remercie Dieu en particulier des graces qu'il en a receües.

POSE.

Confeſſons nos pechez à Dieu.

NOus nous confeſſons à Dieu tout-puiſſant, à la bien-heureuſe Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean Baptiſte, aux Apoſtres Saint Pierre & Saint Paul, à tous les Saints, & à vous mes freres, de tant de pechez que nous avons commis par penſées, par paroles, & par actions.

Examinons maintenant noſtre conſcience ſur tous les pechez que nous avons commis en cette journée.

POSE.

Témoignons à Dieu la douleur que nous avons de nos pechez, & luy en demandons le pardon, faiſant deſſein de n'y plus retomber par l'aſſiſtance de ſa grace.

MOn Dieu nous avons grand regret d'avoir tant offenſé voſtre bonté, apres en avoir receu tant de graces; & nous reconnoiſſons apres la reveüe de toutes nos fautes, que n'y ayant en nous que miſere, menſonge & peché, nous ne pouvons jamais par nous meſmes en meriter le pardon. C'eſt ce qui nous abbat aux pieds du trône de voſtre miſericorde, avec les gemiſſemens d'un cœur contrit & humilié, & la reſolution que voſtre

grace

grace nous inſpire de ne vous plus offenſer ; vous ſuppliant que les merites de voſtre Fils, en la mort duquel nous mettons toute noſtre eſperance, nous obtiennent la remiſſion de nos pechez, & la grace d'en faire penitence durant tout le cours de noſtre vie.

Nous confeſſons donc nos pechez, nous nous en avoüons coupables, nous nous en reconnoiſſons tres coupables. C'eſt pourquoy nous ſupplions la bienheureuſe Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean Baptiſte, les Apoſtres Saint Pierre & Saint Paul, tous les Saints, & vous, mes freres, de prier pour nous noſtre Seigneur & noſtre Dieu qu'il nous faſſe miſericorde, & qu'aprés nous avoir pardonné nos pechez, il nous conduiſe à la vie eternelle. Ainſy ſoit-il.

℣. Agneau de Dieu qui portez les pechez du monde,
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Seigneur ne nous traittez pas ſelon nos pechez,
℟. Et ne nous rendez pas ce que nous avons merité par nos offenſes.

Prions Dieu.

SEigneur, faites paroiſtre ſur nous les effets de voſtre ineffable miſericorde, & nous delivrant de tous nos pechez, delivrez nous auſſy des peines que nous avons meritées en les commettant.

Trinité ſainte, Pere, Fils, & Saint Eſprit, qui eſtes un ſeul Dieu,
℟. Ayez pitié de nous.

Sainte Vierge Marie, Mere de Dieu,
℟. Priez pour nous.

Tous les Anges, & Ordres celeſtes,
℟. Priez pour nous.

Tous Saints, & Saintes,
℟. Priez pour nous.

Saint N. Patron de ce lieu,
℟. Priez pour nous.

Saint N. dont l'Egliſe celebre aujourd'huy la Feſte,
℟. Priez pour nous.

Seigneur, delivrez nous de tout mal, de tout peché, de voſtre colere, d'une mort impreveüe, & des embuſches du demon. ℟. Delivrez nous Seigneur.

Seigneur delivrez nous de nos mauvaiſes inclinations, & de toutes ſortes de vices. ℟. Delivrez nous Seigneur.

Seigneur delivrez nous de la mort eternelle au jour effroyable du jugement,
℟. Delivrez nous Seigneur.

Seigneur exaucez nous lorſque nous vous prions de nous conduire à une veritable penitence, & de nous faire perſeverer dans une bonne vie juſques à la mort. ℟. Ecoutez nous Seigneur.

Seigneur nous vous prions pour tous les fideles, & particulierement pour ceux qui ſont en cette maiſon ; & nous vous demandons le repos pour ceux qui ſont morts en voſtre paix,
℟. Exaucez nous Seigneur.

NOſtre Pere qui eſtes dans les cieux, que voſtre Nom ſoit ſanctifié : que voſtre regne arrive : que voſtre volonté ſoit faite en la terre comme au ciel. Donnez nous aujourd'huy le pain dont nous avons beſoin chaque jour : & pardonnez nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſé ; & ne nous laiſſez pas ſuccomber à la tentation : mais delivrez nous du mal.
℟. Ainſy ſoit-il.

IE vous ſaluë Marie pleine de grace : le Seigneur eſt avec vous : Vous eſtes benie par deſſus toutes les femmes ; & JESUS le fruit de vos entrailles eſt beny.

Que chacun demande icy en particulier à Dieu les graces dont il a beſoin pour le bien ſervir.

POSE.

℣. Fils de Dieu écoutez nous.
℟. Et nous exaucez.

Prions Dieu.

SEigneur, brûlez nos cœurs & nos reins par le feu de voſtre Saint Eſprit, afinque nous vous ſervions dans un corps chaſte, & que par la pureté de nos ames, nous vous ſoyons toujours agreables : Par JESUS-CHRIST noſtre Seigneur. ℟. Ainſy ſoit-il.

MOn Dieu, faites que nous nous tenions ſoigneuſement ſur nos gardes, & que nous veillions ſans ceſſe ; parceque le Demon noſtre ennemy tournant à l'entour de nous comme un lion

rugiſſant, cherche quelqu'un qu'il puiſſe devorer comme ſa proye : Donnez nous donc, Seigneur, la force de luy reſiſter, & de demeurer toujours fermes dans voſtre foy. ℟. Ainſy ſoit-il.

℣. Veüillez, mon Dieu, nous conſerver durant cette nuit.

℟. Et nous y preſerver de peché.

Prions Dieu.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de viſiter cette demeure, & d'en éloigner toutes les embuſches du Demon noſtre ennemy : que vos Saints Anges y habitent pour nous y conſerver en paix ; & que voſtre benediction demeure toujours ſur nous : Par JESUS-CHRIST noſtre Seigneur.

℟. Ainſy ſoit-il.

QUe le Seigneur tout puiſſant & tout miſericordieux, le Pere, le Fils, & le S. Eſprit, nous donne une nuit tranquille & une heureuſe fin, & qu'il nous beniſſe & nous protege toujours.

℟. Ainſy ſoit-il.

DIXIÈME INSTRUCTION.

Sur les Autels, les vaiſſeaux & ornemens ſacrez, & les tonſures.

Avis ſur le diſcours ſuivant.

Ce qui eſt dit cy-aprés de la forme & juſte grandeur des autels, des vaiſſeaux & ornemens ſacrez, & des tonſures, ne doit pas eſtre pris comme ſi c'eſtoient des choſes d'une étroite obligation, mais ſeulement comme des avis que l'on donne aux Preſtres & aux egliſes, & des exemples qu'il eſt à propos qu'ils ſuivent autant qu'ils pourront, pour entretenir l'uniformité dans le dioceſe, quoyque pluſieurs de ces choſes ſoient aſſez libres, & que l'uſage en ſoit differents en differentes egliſes, qu'il ne faut point condamner.

Des Autels, & de ce qui y appartient.

1. LE grand autel des egliſes conſiderables doit avoir de longueur douze pans, de hauteur au deſſus du marchepied quatre pans deux tiers, & de largeur depuis les gradins juſqu'au bord quatre pans. Il ne faut point d'armoire ſous l'autel ; mais il doit eſtre ſolide, & rempli de maſſonnerie, ou ſoutenu par des pilliers.

2. Il faut monter au grand autel par trois marches aumoins en comptant le marchepied : chaque marche doit avoir de largeur un pan trois quarts, de hauteur trois quarts de pan, & de longueur à proportion de l'autel ; parcequ'elles doivent exceder des deux coſtez. Les deux premieres marches doivent eſtre de marbre, ou de pierre dure, ou de bois bien poli : mais le marchepied doit toujours eſtre de bois de noyer, ou de cheſne bien poli : il doit avoir cinq pans de largeur ; & il doit eſtre plus long que l'autel d'un pan & trois quarts de châque coſté, s'il ſe peut.

3. Les petits autels doivent avoir de longueur neuf à dix pans, de hauteur quatre pans deux tiers, de largeur trois pans & demy. C'eſt aſſez que ces autels ayent un marchepied de bois de noyer, ou de cheſne, ſans autres degrez. Ce marchepied doit avoir de largeur quatre pans, & de hauteur trois quarts de pan : il doit exceder l'autel de châque coſté d'un pan & demy, ſi le lieu le permet.

4. On doit mettre ſur les petits autels un gradin d'un pan de hauteur, & autant de largeur, qui doit eſtre peint, ou doré : & aux grands autels on en peut mettre deux ou trois au plus, qui ayent châcun

un pan de largeur, afin qu'on puiſſe mettre deſſus aiſement la croix & les chandeliers. Il faut prendre garde que les gradins n'empeſchent pas que l'autel n'ait la largeur marquée cy-deſſus: c'eſt pourquoy quand on met pluſieurs gradins il faut que l'autel ait plus de largeur à proportion.

5. L'autel portatif, ou la pierre ſacrée, qui ſert au defaut d'un autel conſacré, doit eſtre de pierre dure, ou de marbre. Il faut qu'il ait de longueur deux pans, & de largeur un pan & demy aumoins, & deux doigts d'épaiſſeur. Il faut qu'il y ait un ſepulchre, ou un petit trou au milieu du bord de devant, dans lequel il y ait des reliques des ſaints Martyrs miſes par l'Eveſque, & qui les y ait cachettées. Que ſi ce ſceau eſt rompu, l'autel a perdu ſa conſecration. Cet autel doit eſtre enchaſſé dans un quadre ou chaſſis de bon bois, comme de noyer, en ſorte que l'autel excede le quadre de l'épaiſſeur environ d'un eſcu blanc, afin qu'on le puiſſe diſcerner. Il faut le couvrir d'une toile cirée, qui ſoit cloüée ſur le chaſſis, & l'enchaſſer dans la table de l'autel environ un demy-pan proche le bord de l'autel.

6. L'autel ſoit grand ſoit petit doit avoir un voile, ou parement d'étoffe, un peu plus long que l'autel de châque coſté. Il doit eſtre cloüé ſur un chaſſis épais d'un doigt: ce chaſſis doit eſtre plus haut que l'autel, pour eſtre retenu par le marchepied. Il doit y avoir ſur ce parement une frange de ſoye de ſa couleur environ un pan proche du haut, d'un tiers de pan de largeur, qui regne tout du long. Il doit y avoir de ces paremens des cinq couleurs, comme des chaſubles, afin d'en changer ſelon l'office.

7. Il ne faut point de corniche de bois aux autels, le ceremonial des Eveſques liv. 1. chap. 12. le deffend.

8. L'autel doit eſtre couvert de trois nappes benites par l'Eveſque, ou autre ayant permiſſion. Elles doivent eſtre de lin, ou de chanvre: celle de deſſus doit eſtre blanche ſans rayes bleiies, & doit couvrir tout l'autel juſques à deux travers de doigt du bas de l'autel par les deux coſtez: pour les deux autres il ſuffit qu'elles couvrent tout le deſſus de l'autel; & meſme dans les lieux pauvres ce ſera aſſez d'une pliée en deux, pourveu qu'elle couvre tout le deſſus de l'autel. Il faut attacher proprement la premiere nappe avec des epingles.

9. Il faut au deſſus de l'autel un tableau de ſa largeur peint à l'huile, & bien fait, principalement ſi c'eſt un crucifix. Il n'y faut rien mettre d'indecent, ny de contraire à l'hiſtoire. Aux grands autels, il faudroit un retable peint, & doré.

10. Il doit y avoir ſur châque autel un crucifix en relief bien fait, encore qu'il y ait un tabernacle, & une croix depeinte, ou taillée en boſſe à la porte du tabernacle. Ce crucifix doit eſtre poſé en ſorte que ſon pied ſoit à la hauteur des chandeliers, & qu'il paroiſſe tout à fait au deſſus d'eux. Il doit eſtre beni, comme auſſy toutes les croix, & les images qui ſont dans les egliſes.

11. On doit mettre à coſté de ce crucifix deux chandeliers bien propres, & en figure eccleſiaſtique, c'eſt à dire qui ſoient differens de ceux qui ſervent dans les maiſons particulieres. Aux feſtes de ſeconde claſſe, & tous les dimanches de l'année il faut quatre chandeliers ſur le grand autel, & ſix aux feſtes de premiere claſſe. Quand il y a plus de deux chandeliers, ils ne doivent pas eſtre de meſme hauteur; mais il faut que ceux qui ſont plus proches de la croix ſoient plus hauts que les ſeconds, & ceux-cy que les deux derniers.

12. On doit mettre ſur l'autel autant de chandeliers qu'on doit allumer de cierges aux grands offices, & non plus: partant il n'en faut que deux aux jours ordinaires. C'eſt aſſez en tout temps de deux chandeliers ſur les petits autels, ſi ce n'eſt au jour de la feſte du Saint dont l'autel porte le nom, qu'on en peut mettre davantage.

13. A chaque chandelier il doit y avoir un cierge de cire blanche. Ce n'eſt qu'aux offices des deffunts, & aux trois derniers jours de la ſemaine ſainte, qu'on ſe doit ſervir de cire commune, ou jaune; en-

core faut-il excepter les meſſes du Jeudy & du Samedy ſaint.

14. Il faut ſur châque autel une carte qui s'appelle *Te igitur*, ou *le Canon*, que les rubriques du Miſſel appellent, *Tabellam ſecretarum*. Le caractere en doit eſtre un peu gros, afin que le Preſtre y puiſſe lire commodément. Elle peut eſtre enrichie de quelque belle cartouche autour. Elle ſe met aux pieds du crucifix.

15. Il eſt à propos de mettre au coſté de l'Evangile une carte qui contienne l'Evangile de S. Iean. Ces deux cartes ne doivent eſtre ſur l'autel qu'au temps des meſſes, & aprés qu'elles ſont achevées on les doit oſter, ou les mettre en ſorte qu'elles ne paroiſſent point.

16. Au temps des meſſes il faut mettre du coſté de l'Epitre un ſeul couſſin de deux pans au plus de longueur, & d'un pan & demy de largeur. Il doit eſtre rempli de erin, ou de laine, ou de cotton, couvert de meſme étoffe & de meſme couleur des paremens du jour. On y peut mettre aux quatre coins quatre houppes de ſoye de la couleur de la garniture du parement, & autour un paſſement, ou une petite broderie. Il n'y faut point de croix au milieu, ny autre ornement. On ne doit point ſe ſervir de pupitre ſinon par neceſſité, & quand on a la veüe baſſe. Les meſſes eſtant achevées on doit rapporter le couſſin à la ſacriſtie.

17. Il y doit avoir au meſme coſté de l'Epitre un chandelier avec un cierge de cire blanche, qui ait environ une canne de hauteur; ou bien on l'attachera à la muraille du meſme coſté. Il doit eſtre peint, ou doré. On doit allumer le cierge un peu devant l'élevation, & l'éteindre aprés la communion. Aux feſtes ſolennelles on en peut mettre deux de meſme façon & grandeur, l'un du coſté de l'Epitre, & l'autre du coſté de l'Evangile.

18. Les rubriqnes du Miſſel marquent que les burettes doivent eſtre de verre, ou de criſtal; parcequ'on y diſtingue mieux le vin & l'eau que dans celles d'étain, ou d'argent, & qu'auſſy on les peut mieux nettoyer. Ces deux burettes doivent eſtre égales, & ſeparées l'une de l'autre. Elles doivent tenir un demy verre châcune, afinqu'il y ait du vin & de l'eau de reſte. On leur peut faire deux petits couvercles bien propres, ou les couvrir toutes deux d'une petite palle.

19. Le baſſin peut eſtre d'argent, d'étain, de fayance, ou de terre verniſſée. Le fond en doit eſtre plat, afinque les burettes puiſſent tenir dedans, ſans danger de tomber quand on les portera.

20. L'eſſuye-main, ou la ſerviette qui ſert au *Lavabo*, doit eſtre de toile blanche, & mediocremẽt fine; de quatre pans de lougueur, & de trois pans de largeur. On peut mettre à celuy qui ſert aux feſtes ſolennelles une petite frange, ou une dentelle de fil aux deux bouts. Il ne faut jamais l'attacher à l'autel, ny le mettre deſſus; mais il le faut porter avec le baſſin.

21. Il faut qu'il y ait dans le mur du coſté de l'Epitre une petite feneſtre, ou une niche garnie de marbre, ou de pierre dure, bien travaillée, à quatre pans de terre au plus: ſa largeur & ſa profondeur doivent eſtre d'un pan & demy, & ſa hauteur de deux pans & un quart: ſa hauteur doit eſtre diviſée en deux par une ſeparation de meſme matiere: le bas ſervira à recevoir l'eau du *Lavabo*, c'eſt pourquoy il y faut un trou d'un pouce en quarré, qui ait un tuyau qui conduiſe l'eau ſous les fondemens de l'egliſe. Pour le haut de cette niche il ſervira à mettre le baſſin, les burettes; & l'eſſuye-main pendant la meſſe.

22. Au defaut de cette niche on mettra du coſté de l'Epitre une petite table, ou une credence, ſur laquelle il y aura une nappe qui couvre le devant & les deux coſtez juſques à terre, ſans paremens, tableau, ny autres ornemens. On mettra deſſus le baſſin, les burettes, & l'eſſuye-main; & deplus il y faut mettre une petite cuvette de fayance, ou de terre verniſſée, dans laquelle on jettera l'eau du baſſin au *Lavabo*, & les meſſes eſtant achevées on jettera l'eau dans une piſcine.

23. Au grand autel on doit mettre une credence plus grande du coſté de l'Epitre pour la grande meſſe : ſa longueur doit eſtre de cinq à ſix pans : ſa largeur de trois pans au moins ; & ſa hauteur de quatre pans & demy. Elle doit eſtre couverte d'une ſimple nappe pardevant & autour, ſans paremens. Il faut qu'elle ſoit au deſſous du ſiege où s'aſſit le celebrant avec ſes miniſtres pendant le *Kyrie*, *Glória*, & *Credo:* & on la doit oſter aprés la meſſe, auſſy bien que celles des petits autels. Elles ne doivent pas eſtre collaterales à l'autel, mais regarder le coſté de l'Evangile.

24. Au deſſus de l'autel il doit y avoir un daix qui couvre tout l'autel & le marche-pied. Il doit eſtre de meſme couleur que les paremens de l'autel, s'il ſe peut, avec une crépine de ſoye autour, large d'un demy pan.

25. Sur les degrez & le marche-pied du grand autel il y aura, s'il ſe peut, un tapi qui les couvre entierement pendant la meſſe, & les divins offices. On pourra auſſy mettre un tapi ſur le marche pied des petits autels.

26. Il faut une clochette pour ſonner au *Sanctus*, & aux deux élevations. Le clerc ne la doit tinter que deux coups à châque *Sanctus*, & à châque élevation neuf coups, c'eſtadire trois coups quand le Preſtre ſe met à genoux, trois quand il leve l'hoſtie, & trois quand il la repoſe ſur l'autel ; & de meſme du calice.

27. Il doit y avoir proche de l'autel du coſté de l'Epitre à quatre pans & demy de terre un clou doré, ou enrichi, pour y attacher le bonnet du Preſtre qui dit une meſſe privée ; car il ne doit pas mettre ſon bonnet ſur l'autel, & il eſt mieux qu'il ne le mette pas non plus ſur la credence.

28. On mettra au coſté de l'Epitre deux baguettes. Il y aura à l'une de la petite bougie pour allumer les cierges de l'autel, & à l'autre un éteignoir pour les éteindre. Il faut toujours commencer à allumer par le coſté de l'Epitre, & toujours par les cierges plus proches du crucifix. Et au contraire on doit commencer à éteindre par celuy qui eſt du coſté de l'Evangile, le plus éloigné du crucifix. Il faudroit qu'il y euſt deux de ces baguettes de châque coſté du grand autel, afinque deux acolythes allumaſſent les cierges en meſme temps, & les éteigniſſent enſemble.

29. Outre ces choſes qui ſont de neceſſité, on peut encore mettre ſur l'autel, principalement aux feſtes, des reliquaires, des tableaux, ou des images en relief, & quelques pots à bouquets : mais il faut bien prendre garde de n'y rien mettre de profane, ou de ſeculier. Le Preſtre doit auſſy éviter de mettre ſur l'autel ſon mouchoir, ſa calotte, ſon eſtuy à lunettes, ſon breviaire, le rituel, la boiſte aux hoſties, & autres choſes ſemblables.

30. Il doit y avoir devant châque autel un baluſtre de bronze, de fer, de marbre, de pierre dure, ou de bois ; qui ſepare le peuple, & l'empeſche d'approcher de l'autel : ſa hauteur doit eſtre de cinq à ſix pans : il doit eſtre ſerré principalement par le bas, afinque les chiens n'y puiſſent entrer : il y faut une porte au milieu, qui s'ouvre à deux battans, & qui ſe ferme par dedans avec un verroüil, & une ſerrure & une clef par le dehors. Dans les grandes egliſes il doit y avoir deux cannes, ou plus, depuis le dernier degré du grand autel juſques au baluſtre. Pour les egliſes parroiſſialles principalles, il doit y avoir huit pans. Quant aux petits autels, il ſeroit bon auſſy qu'il y euſt un baluſtre dans lequel le Preſtre ſoit avec le miniſtre, qui doit avoir ſoin que perſonne n'y entre.

Des Vaiſſeaux ſacrez, & autres qui les accompagnent.

1. LE calice doit eſtre d'or, ou d'argẽt : s'il eſt d'argẽt, la couppe doit eſtre entierement dorée par le dedans. Il faut qu'elle ſoit plus étroitte au fond, allant toujours en élargiſſant juſques au bord, qui doit eſtre plus mince aux extremitez.

2. Le nœu du calice doit eſtre uni, ou aumoins ſans façon qui incommode en le tenant aprés la conſecration. Il doit y avoir ſur le pied du calice une croix gravée, mais non des armes. Les calices doivent eſtre aumoins de deux marcs d'argent. Il faut qu'ils ſoient conſacrez par l'Eveſque, auſſy bien que les patenes; & il ne ſuffit pas qu'on ait conſacré le dedans. La hauteur ordinaire des calices doit eſtre de neuf pouces pour les petits, & onze ou douze pour les grands.

3. La patene doit eſtre de meſme matiere que le calice: ſi elle eſt d'argent elle doit eſtre entierement dorée par le dedans, ſans aucune gravûre, ny croix, meſme par le dehors; mais elle doit eſtre toute unie. Il faut qu'elle ſoit un peu concave par le dedans, de la grandeur de l'ouverture du calice. Le calice avec la patene doivent eſtre enveloppez d'une coiffe de linge blanc, & mis dans leur eſtuy aprés que les meſſes ſont dites. La patene doit eſtre proportionnée à la grandeur du calice, c'eſt-adire de ſix ou huit pouces de diametre.

4. Le ciboire pour conſerver le S. Sacrement doit eſtre aumoins d'argent doré par le dedans: ſon pied doit eſtre d'un demy pan de hauteur: la couppe haute à proportion de ſa grandeur: le fond de la couppe un peu relevé pour prendre plus facilement les hoſties quand il n'y en a plus guere, & afinqu'on le purifie plus commodément. Il ne faut mettre dans la couppe ny corporaux, ny toile empeſée. Le couvercle du ciboire doit eſtre ſeparé de ſa couppe, & ſe fermer bien juſtement, en ſorte neanmoins qu'il ſe puiſſe ouvrir aiſément. Il doit y avoir ſur le couvercle du ciboire une croix proportionnée à la grandeur du ciboire. Le moindre ciboire doit eſtre d'un marc d'argent. Le ciboire doit eſtre beni ſeulement. Sa hauteur pour l'ordinaire doit eſtre de neuf pouces, trois pour la couppe, & ſix pour le pied, le diametre de la couppe ſera de cinq pouces, & celuy du pied à proportion. Il le faut couvrir d'un voile en forme d'un petit pavillon, qui ſoit d'une riche étoffe blanche, avec une frange autour, & un cordon de ſoye pour l'attacher s'il eſt beſoin.

5. On doit renouveller aprés quinze jours les hoſties, & bien purifier le ciboire, prenant garde que celles qu'on y remettra ſoient nouvellement faites.

6. Il faut de plus une boiſte pour porter la communion aux malades, qui ſoit d'argent doré par le dedans. Quand on ira loin, & en un lieu difficile, elle ſe pourra mettre dans une bourſe de ſoye blanche qui ſe pendra au col, & s'attachera avec des cordons de ſoye: cette boiſte doit eſtre benite, comme auſſy le croiſſant du ſoleil.

7. Le ſoleil pour expoſer le S. Sacrement doit eſtre d'argent: la hauteur du pied des plus petits doit eſtre d'un pan. Le ſoleil doit avoir deux criſtaux d'un tiers de pan en diametre, ou plus, afin qu'on y puiſſe mettre commodément une grande hoſtie, qui ſera poſée dans un petit croiſſant de meſme matiere, mais toujours doré: L'un des criſtaux ſera attaché au ſoleil par une petite chaiſnette, comme le couvercle d'une montre, & fermera avec un petit crochet, ou avec une petite broche d'argent auſſy attachée avec une petite chaiſne. Au deſſus du ſoleil il faut qu'il y ait une croix, qui paſſe les rayons du ſoleil de ſon travers. Le ſoleil doit eſtre aumoins de deux marcs d'argent.

8. La boiſte à mettre les grandes hoſties doit eſtre ronde, & un peu plus grande que les hoſties. Elle peut eſtre d'argent, de fer blanc, de cuivre, de carton, ou de bois, garnie par le dedans de tafetas blanc, ou de toile fine; & par le dehors enrichie d'étoffe de ſoye, ou de broderie. Il faut mettre dans cette boiſte une lame de plomb en rond, couverte d'un tafetas blanc, pour tenir les hoſties en eſtat. Il faut prendre garde de ne point tenir les hoſties dans un lieu trop humide, ou trop ſec; & ne point ſe ſervir de celles qui ſont trop vieilles.

9. L'encenſoir peut eſtre d'argent, ou de leton. Il doit avoir quatre chaiſnes, dont trois auront de longueur quatre

pans ; la quatriéme, qui tient le couvercle d'enbas, doit eſtre un peu plus longue: pour le petit couvercle d'enhaut, ou plaque qui tient les chaiſnes, il y doit avoir en dehors deux anneaux ; l'un qui tienne à la plaque meſme, & eſt immobile, l'autre qui tienne à la chaiſne attachée au couvercle d'enbas pour le tirer en haut. On ſe ſert de deux encenſoirs ſeulement aux proceſſions du S. Sacrement, & de quelque inſigne relique.

10. La navette doit eſtre de la meſme matiere que l'encenſoir, avec ſa cuillere. Elle doit eſtre aſſez grande pour tenir ce qu'il faut d'encens pour la proceſſion, & la meſſe ſolennelle. Elle doit eſtre d'un demy pan aumoins, avec un pied en ovale. Il n'y a que la moitié de la navette qui s'ouvre. La cuillere eſt un peu moins longue que la navette, afinqu'elle ſe puiſſe mettre dedans. Il ne faut pas qu'elle ſoit attachée, afinqu'on la puiſſe preſenter plus aiſément.

11. L'encens dont on ſe ſert à l'egliſe doit eſtre de bonne odeur, & ſi on y meſle quelque autre matiere odoriferante, l'encens doit eſtre toujours en plus grande quantité. Il doit eſtre un peu caſſé avant qu'on le mette dans la navette; mais il ne faut pas qu'il ſoit en poudre.

12. Le benitier doit eſtre d'une forme eccleſiaſtique, afin de le pouvoir porter pour l'aſperſion de l'eau benite, pour les offices des morts, & autres occaſions. Il peut eſtre d'argent, d'étain, ou de leton.

13. L'aſperſoir doit eſtre d'argent, d'étain, de leton, ou de bois tourné, avec de la ſoye de pourceau, ou du poil de loup, de longueur prés de deux pans, ou bien s'il eſt d'argent, ou d'étain, il peut y avoir au bout une pomme avec des trous, dans laquelle ſera une petite éponge.

14. Il faut avoir un ou deux vaiſſeaux d'étain, de fayance, ou de terre verniſſée, pour ſervir à laver les corporaux, les palles, les purificatoires, comme auſſy les calices, & ils ne ſerviront qu'à cet uſage.

15. Au lieu où l'on fait des hoſties il faut un vaiſſeau d'étain, ou de terre verniſſée qui ne ſerve que pour cela.

16. L'inſtrument de la paix doit eſtre d'or, d'argent, ou de broderie, avec une image devote du crucifix, ou de quelque autre myſtere. Sa hauteur ſera d'un demy pan ; & ſa largeur d'un pouce moins, finiſſant en demy rond par le haut. Il doit avoir par derriere une petite ance pour le tenir, à laquelle on attachera un voile de la couleur de l'office du jour pour l'eſſuyer.

Des corporaux, palles, purificatoires, bourſes, voiles, & autres ornemens pour les autels, & pour l'egliſe.

1. LEs corporaux doivent eſtre de fine toile de lin bien blanche, qui ne ſoit point claire & tranſparante. Il n'y faut point d'ouvrage de fil. Que ſi on y met une dentelle autour, elle doit eſtre fort petite. On mettra a deux doigts proche du bord de devant, à l'endroit où le Preſtre baiſe l'autel ordinairement, une petite croix faite à l'éguille avec de la ſoye, ou du fil blanc, de cette figure †. On doit plier les corporaux en ſorte que toutes les extremitez ſoient en dedans, & ne paroiſſent point. Il les faut empeſer, afinqu'ils ſe plient aiſément, & ſe tiennent plus fermes. La longueur des corporaux doit eſtre de deux pans & demy en quarré.

2. Les palles doivent eſtre de la meſme toile que les corporaux : leur grandeur ſera de trois quarts de pan en quarré : elles doivent eſtre doublées avec un carton entre les deux toiles. Il ne faut mettre deſſus les palles ny étoffe, ny croix, ny image. Elles ne doivent pas avoir de dentelle autour, ou il faut qu'elle ſoit tres petite ; mais ſeulement quatre glands, ou quatre petites houppes aux quatre coins, afin de les prendre plus aiſément. Elles doivent eſtre benies avec les corporaux. Il faut eſtre ſoudiacre aumoins pour les toucher.

3. Les purificatoires doivent eſtre de toile blanche ny trop groſſe, ny trop fine: leur longueur doit eſtre de deux pans au

moins, leur largeur d'un pan & un quart. Il les faut plier en trois. Ils doivent avoir une petite croix faite de fil bleu au milieu, & un petit orlet autour ſans paſſement.

4. Les bourſes des corporaux doivent eſtre de la meſme étoffe pardeſſus que les paremens, & par le dedans elles doivent eſtre garnies de toile fine & blanche, avec un fort carton entre deux. Les deux bords ſeront garnis de galon étroit, revenant au paſſement des ornemens. Elles ſeront fermées par les deux coſtez avec deux pointes de tafetas de la meſme couleur. A l'ouverture il y aura un bouton & une gance pour les fermer. La largeur de la bourſe ſera d'un pan; & la hauteur aura un pouce davantage. Il doit y avoir deſſus la bourſe une croix faite de broderie, ou de paſſement étroit, longue de trois quarts de pan & plus, & le travers d'un demy pan & plus.

5. Le voile du calice doit eſtre d'étoffe de ſoye de la couleur des ornemens. Il doit eſtre de trois pans en quarré, en ſorte qu'il couvre le calice de tous coſtez. L'on peut mettre un petit ouvrage de broderie platte au bord; mais il n'y faut ny croix, ny autre figure. Il doit eſtre doublé d'un tafetas, & bordé d'un paſſement, ou d'une petite frange de ſoye, d'or, ou d'argent.

Dans les egliſes où l'on fait l'office ſolennel il faut des voiles pour le ſoudiacre, quand il tient la patene en la meſſe ſolennelle, de dix pans de longueur, & de la largeur de l'étoffe; des quatre couleurs, ſçavoir blanc, rouge, verd, & violet: il n'en faut point de noir; car on ne s'en ſert point aux meſſes des deffunts, ny le vendredy ſaint. Ces voiles doivent eſtre d'étoffe de ſoye, bordez d'une dentelle, ou d'une petite frange, & aux deux bouts avoir de la frange de la largeur de trois doigts.

Dans les principales egliſes, il en faut un autre de la meſme grandeur, qui ſoit blanc, & plus precieux, pour mettre ſur les épaules du celebrant, qui doit porter le tres ſaint Sacrement en proceſſion.

6. Il doit y avoir dans les egliſes parroiſſiales un daix pour porter le S. Sacrement aux malades, de cinq à ſix pans de longueur, & de quatre pans ou plus de largeur. Les pentes doivent avoir un pan & demy de hauteur, la frange compriſe. Elles doivent eſtre d'étoffe de ſoye blanche. Il y faut deux baſtons pour le porter de cinq à ſix pans de hauteur, garnis de meſme étoffe que le daix, s'ils ne ſont peints, ou dorez.

Outre ce daix il doit y en avoir un autre plus grand, avec quatre, ou ſix bâtons, ſelon la qualité des egliſes, pour ſervir lorſque l'on portera le S. Sacrement en proceſſion.

7. Il faut avoir des voiles, ou des couvertures pour les croix, & les images au temps de la paſſion, c'eſtadire depuis les veſpres du ſamedy de la paſſion, juſques à la veille de Paſque aprés l'eau benite. Ils peuvent eſtre de camelot, ou d'autre étoffe de couleur violette ſans aucune figure, ou image, croix, ou autres inſtrumens de la paſſion.

8. On doit avoir en chaque egliſe un poiſle, ou un drap des morts de velours, ou de damas, ou de drap noir, avec une croix blanche au milieu d'un pan de largeur, qui diviſe le drap en quatre parties. Il pourroit eſtre de quatorze pans, ou environ de longueur, & de dix pans de largeur; & eſtre bordé d'une petite frange de ſoye noire & blanche, & doublé d'une toile noire, ou bouracant, avec des houppes noires & blanches aux quatre coins. Il n'y doit avoir autre ornement, ny croix, ny oſſemens, ny armoiries.

9. Outre ce drap des morts il en faut un autre pour les ſepultures des enfans au deſſous de ſept ans. Il peut eſtre de damas, ou d'autre étoffe blanche, d'une canne, ou environ de longueur, & de cinq à ſix pans de largeur, avec une petite frange autour.

10. En chaque egliſe parroiſſiale il doit y avoir une baniere de la couleur convenable au Patron de cette egliſe. Elle doit avoir neuf ou dix pans de hauteur, & ſix de largeur. L'image du Patron doit eſtre miſe au milieu en broderie. La baniere doit eſtre de ſatin, ou de damas, ou de tafetas,

fetas, ou de camelot, doublée d'une toile, ou d'une étoffe legere, bordée autour d'un petit molet de ſoye; & par le bas il doit y avoir une frange de quatre doigts. Le baſton pour la porter doit eſtre d'une canne & demie de longueur.

Des ornemens du Preſtre, & des autres miniſtres de l'autel.

1. LE ſurplis doit eſtre de toile blanche, & honneſte. Les Conciles veulent qu'il deſcende juſques à mi-jambe, *infra medias tibias*: il doit aumoins deſcendre juſques au deſſous du genoüil. Ils deffendent auſſy qu'on y mette aucun paſſement de prix, ou autre choſe qui reſſente la vanité. On doit attacher à l'ouverture du devant des cordons ſimples, ou une agraffe pour le fermer.

2. L'aube doit eſtre de toile blanche de lin, ou de chanvre, qui ne ſoit pas trop groſſiere. Elle doit avoir communément ſept, ou huit pans de longueur. Il y faut une agraffe, ou deux cordons pour l'attacher par le col. On y peut mettre un petit paſſement au bas, & faire quelque petit ouvrage autour du col, & au bout des manches.

3. L'amit doit eſtre de meſme toile que l'aube, long de trois pans, & large de trois pans & demy. Il y faut faire une croix de fil de deux travers de doigt en quarré, à un demy pan proche du bord entre les deux cordons. Il faut aux deux coins de devant deux cordons de cinq à ſix pans de longueur chacun, afinqu'on les puiſſe attacher devant la poitrine. Il y en a qui font quatre œillets aux quatre coins, pour changer les cordons quand l'amit eſt ſale d'un coſté: en ce cas il faut que la croix ſoit au milieu.

4. La ceinture, ou le cordon, doit eſtre de fil blanc, ou de ſoye, de la couleur des ornemens, longue de douze pans: il y faut des houppes de fil aux extremitez d'un demy pan de longueur au moins. Il ne faut point de cordons à la ceinture pour attacher l'étole; parcequ'il eſt dit dans les rubriques du Miſſel qu'on la doit attacher avec les extremitez de la ceinture.

5. L'aube, l'amit, & la ceinture doivent eſtre benis par l'Eveſque, ou autre ayant permiſſion. Ils perdent leur benediction quand ils ſont notablement rompus, ou qu'ils ont perdu leur forme, comme ſi on changeoit de manches à l'aube.

6. La chaſuble doit avoir de longueur par derriere ſix pans aumoins, & par le devant un tiers de pan moins. Sa largeur par derriere doit eſtre de trois pans & demy, & par le devant de trois pans au bas, & vers la poitrine au plus étroit de deux pans un quart moins, la croix eſtant compriſe en toutes ces meſures. La croix aura au plus un pan de largeur, & la longueur de chaque croiſon un quart de pan moins. Il faut que la chaſuble ſoit bordée tout autour d'un petit molet, ou aumoins d'un galon; & qu'elle ait deux cordons en dedans par le devant, de cinq à ſix pans châcun pour l'arreſter. Selon l'uſage de Rome la chaſuble a la croix au devant, & la colomne derriere: mais en France c'eſt le contraire.

7. L'étole doit eſtre de meſme couleur & étoffe que la chaſuble, longue de treize pans, large de plus d'un tiers de pan, ou de ſix doigts: les pattes doivent avoir un pan par le bas, & autant de hauteur. Il y faut trois croix d'un paſſement étroit, châque croix d'un demy pan en quarré. Aux deux extremitez de l'étole il y aura une frange de trois doigts de large.

Pour l'étole du Diacre il y faut mettre deux cordons, ou un bouton avec une ganſe, pour l'arreſter ſous le bras droit.

8. Le manipule doit eſtre de meſme étoffe que l'étole, & la chaſuble. Sa longueur doit eſtre de cinq pans, ſa largeur comme celle de l'étole. Il doit y avoir trois croix, & de la frange aux extremitez. Il y faut un bouton qui l'arreſte, ou bien deux petits cordons d'un pan & demy de long, couſus au milieu en dedans, avec leſquels on l'attachera au deſſous du coude.

La chaſuble, l'étole, & le manipule doivent eſtre benis par l'Eveſque, ou autre ayant permiſſion.

9. La dalmatique, ou la tunique du diacre doit avoir de longueur cinq à ſix pans, & de largeur par les épaules deux pans & quatre doigts, ou environ: ſa longueur au deſſous des manches, & juſqu'au bas doit eſtre de quatre pans: les manches doivent avoir un pan & demy de large, & deſcendre à quatre doigts du poignet, & ne point eſtre coupées, mais fermées. Les bandes de devant & de derriere ſont larges de trois quarts, ou deux tiers de pan. Il faut mettre à l'ouverture, & à la manche du coſté gauche, une frange de deux ou trois doigts de largeur, & au haut l'on met des cordons de ſoye avec des houppes des deux coſtez, pour fermer la dalmatique ſur les épaules.

La tunicelle du ſoudiacre eſt ſemblable à la dalmatique, excepté cette frange du coſté gauche qui n'y eſt pas: & de plus la tunicelle doit avoir les manches plus longues, & plus étroites que la dalmatique.

10. Le pluvial, ou la chappe doit aller juſques à un travers de doigt de terre de tous coſtez. Sa longueur ordinaire eſt de ſept pans par devant, & un pan moins par derriere. L'orfroy, ou la bande qui regne tout le long ſur le devãt, doit avoir un pan de large. Le chapperon doit avoir deux pans & demy de haut; mais s'il eſt attaché au deſſous de l'orfroy, comme on fait en quelques egliſes, c'eſt aſſez de deux pans. Il faut mettre autour du chapperon de la frange large de trois bons doigts. Il y doit avoir devant la poitrine une petite piece d'étoffe de quatre bons doigts de large, & d'un demy pan aumoins de long, où l'on mette des agraffes pour tenir le pluvial.

Il faut avoir des pluviaux des cinq couleurs de l'Egliſe. Les violets qui ſervent aux jours de penitence, doivẽt eſtre plus ſimples, comme auſſy les noirs. Il ne faut en ceux-cy ny larmes, ny oſſemens, ny autres choſes ſemblables. Les orfroys & les chapperons des chappes noires ſe font ordinairement de ſatin, de tabis, ou autre étoffe blanche; & la garniture de ſoye moitié blanche, moitié noire.

11. Aux dimanches, & aux moindres feſtes il faut trois pluviaux: un pour le celebrant, & deux pour les aſſiſtans, ou choriſtes. Aux feſtes de ſeconde claſſe il en faut cinq. Et à celles de premiere claſſe il en faut ſept.

A Laudes c'eſt aſſez de deux pluviaux avec celuy du celebrant, qu'ils prennent au huitiéme répons.

Des Tonſures, & de leur meſure.

LE cinquiéme Concile de Milan tenu par S. Charles Borromée l'an 1579. & confirmé par le Pape Gregoire XIII. a marqué la grandeur des tonſures de châque ordre en la maniere cy-aprés. Et quoyqu'on ne ſoit pas obligé de s'y arreſter avec ſcrupule, il n'eſt pas inutile de le marquer, afin que cela ſerve aumoins d'exemple pour faire les tonſures plus ou moins grãdes ſelon la differẽce des ordres.

La tonſure du Preſtre doit avoir de diametre, ou de largeur, quatre onces, ou quatre doigts, qui reviennent à trois pouces.

Celle du Diacre doit avoir un doigt moins, c'eſtadire deux pouces trois lignes, ou trois doigts.

Celle du Soudiacre un demy doigt moins, c'eſtadire un pouce dix lignes & demy, ou deux doigts & demy.

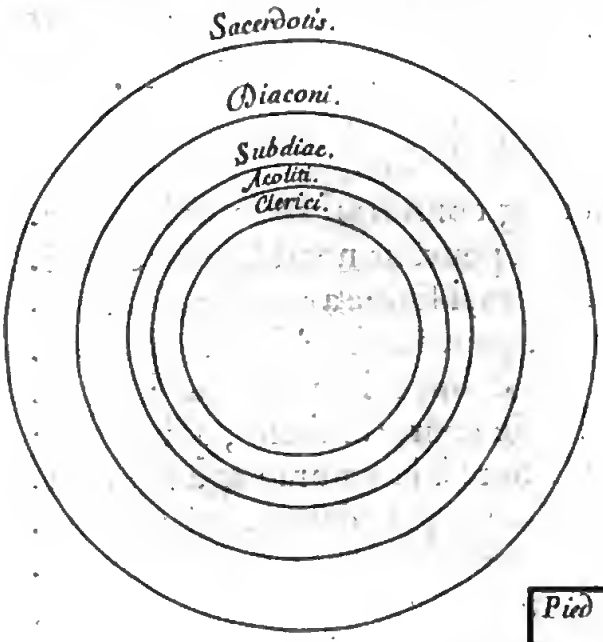
Celle des moindres ordres doit eſtre ſeulement de deux onces, ou deux doigts, qui font un pouce & demy; c'eſtadire qu'elle doit eſtre moindre de moitié que celle du Preſtre.

Celle du clerc tonſuré doit eſtre d'un pouce deux lignes & demy, qui eſt un doigt & demy, comme il ſe voit dans la figure cy-aprés.

Pluſieurs Conciles ordonnent qu'on renouvelle la tonſure au huitiéme jour.

La tonſure ne doit pas eſtre au derriere de la teſte, mais au ſommet, comme une couronne.

MESVRES DES TONSVRES.



Toise	Canne	Aulne	Coudée	Pied	Pan	Palme	Pouce	Doigt ou once	Ligne
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
1 $\frac{1}{8}$	1 $\frac{1}{8}$	1 $\frac{2}{11}$	1 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{2}$	3	3	1 $\frac{1}{3}$	9
1 $\frac{2}{11}$	1 $\frac{2}{11}$	1 $\frac{4}{11}$	2 $\frac{4}{9}$	3 $\frac{2}{3}$	4	8	8	4	36
4	4	4	6	6	6	24	24	8	72
6	6	6	9	9	9	36	36	12	108
9	9	9	13 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{2}$	54	54	18	162
24	24	24	36	36	36	144	144	48	432
72	72	72	108	108	108	432	432	144	1296
96	96	96	144	144	144	576	576	192	1728
864	864	864	1296	1296	1296	5184	5184	1728	15552

Les Lignes. La Mesure du demy Pied, ou six Pouces.

On a fait une figure pour les mesures, par laquelle on voit facilement le rapport qu'elles ont les unes aux autres : Et pour cela il faut considerer deux sortes de bandes, lesquelles sont divisées par cellules. Les unes qui sont de haut en bas, les autres de gauche à droit. Dans les bandes de haut en bas tous les chiffres ont rapport à la mesure qui est à la premiere cellule : ainsy dans la bande dont la premiere cellule est ligne, le chiffre 36. de la quatriéme cellule marque 36. lignes, & ainsy des autres.

Mais en prenant les bandes de gauche à droit toutes les cellules d'une bande sont équivalentes, c'est à dire marquent la mesme longueur exprimée par differentes mesures : ainsy toute la derniere bande de gauche à droit a 1, pour la premiere cellule, qui veut dire une toise, & un huitiéme pour la seconde, qui veut dire qu'une toise vaut une canne plus un huitiéme de canne, & ainsy du reste.

ONZIÈME INSTRUCTION.

Sur le Chant de l'Egliſe.

LE chant tenant un rang conſiderable entre les fonctions eccleſiaſtiques, & pouvant notablement contribuer à l'édification des fidelles, l'Egliſe a toujours fait beaucoup d'eſtat de tout ce qui pouvoit ſervir à le regler, ou à le faciliter. C'eſt pourquoy comme l'on a trouvé depuis quelque temps une methode courte & facile, qui ſupplée par l'addition d'une ſeule note à la gamme & aux nuances, qui eſt ce qui embarraſſe le plus dans l'ancienne methode, on a crû qu'en inſerant icy les divers tons, & manieres d'entonner les chants les plus communs de l'Egliſe, on y devoit inſerer auſſy cette nouvelle invention; afin que ceux qui n'ont pas encore appris le chant eccleſiaſtique, s'en puiſſent inſtruire ſelon cette nouvelle maniere, qui a cela de commode dans ſa briveté & facilité, qu'elle ne change rien du tout dans le fond du chant.

DE LA SCIENCE DV PLEIN CHANT.

LA ſcience du plein chant ne conſiſte qu'en trois points.

Le premier, à ſçavoir connoiſtre les notes.

Le ſecond, à les ſçavoir entonner.

Et le troiſiéme, à ſçavoir joindre au ton des notes les paroles qui doivent eſtre chantées, qui eſt ce qu'on appelle ordinairement chanter la lettre.

DE LA CONNOISSANCE DES NOTES.

IL y a ſept notes, qui ſont, *ut*, *re*, *mi*, *fa*, *ſol*, *la*, *ſi*.

Ces notes n'ont point de diferents caracteres; mais pour les reconnoiſtre, on les place en diferens endroits d'une bande de quatre lignes, tant ſur les lignes que dans les eſpaces.

Avec ces ſept notes on peut monter ou deſcendre à

l'infiny, en les repetant lors qu'on eſt arrivé à la derniere, de la meſme maniere qu'on peut conter les jours à l'infiny, en avançant ou en retrogradant, avec les noms des ſept jours de la ſemaine.

ut *Dimanche.*
ſi *Samedy.*
la *Vendredy.*
ſol *Ieudy.*
fa *Mercredy.*
mi *Mardy.*
re *Lundy.*
ut *Dimanche.*
ſi *Samedy.*
la *Vendredy.*
ſol *Ieudy.*
fa *Mercredy.*
mi *Mardy.*
re *Lundy.*
ut *Dimanche.*
ſi *Samedy.*
la *Vendredy.*
ſol *Ieudy.*
fa *Mercredy.*
mi *Mardy.*
re *Lundy.*
ut *Dimanche.*

Cét exemple fait entendre la choſe parfaitement ſans l'expliquer davantage.

Il faut donc ſçavoir par cœur l'ordre & la ſuitte des notes, comme on ſçait l'ordre & la ſuitte des jours de la ſemaine, & ſçavoir cela en montant & en deſcendant.

Cét ordre fait qu'on les connoît toutes dés qu'on en connoît une. Car de la meſme maniere que ſi je ſçay qu'il eſt aujourd'huy dimanche, je ſçay auſſy qu'il ſera demain lundy, & qu'il eſtoit hier ſamedy, *&c.*

De meſme, ſi je ſçay que la note qui eſt ſur la ligne d'enhaut, par exemple eſt un *ut*; je ſçay auſſy que celle qui ſe trouvera immediatement au deſſus eſt un *re*, & celle qui ſe trouveroit immediatemét au deſſous eſt un *ſi*, *&c.*

Il ne s'agit donc plus que de connoître une note, & c'eſt ce qui ſe fait par le moyen de ce que l'on appelle les clefs.

Ces clefs ſont de certaines figures qui vous marquent qu'il faut prendre une certaine note ſur la ligne ſur laquelle elles ſont poſées; & qui par conſequent vous font connoître toutes les autres comme nous avons dit.

Il n'y a que deux clefs, dont on ſe ſerve dans le plein chant. La premiere eſt faite en cette maniere & s'appelle la clef de *ſol ut.*

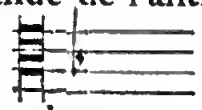
La ſeconde eſt faite en cette maniere & s'appelle la clef d'*ut fa.*

Le nom des clefs marque la note que l'on doit prendre ſur la ligne où elles ſe trouvent poſées; en ſorte que l'on prend toujours *ſol* ou *ut* ſur la clef de *ſol ut*; ſçavoir *ſol* quand on chante par *b mol*, qui ſe marque ainſy , & *ut*

quand on chante par *b quarre*, qui ſe marque ainſy ♮.

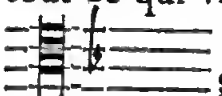
Et ſur la clef d'*ut fa*, on prend toujours *ut* ou *fa* : *ut* quand on chante par *b mol*, & *fa* quand on chante par *b quarre*.

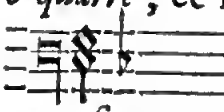
Il faut donc ſimplement ſe ſouvenir que la premiere note du nom de la clef eſt celle qui ſe prend par *b mol*.

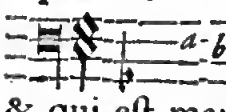
Il ne faut point s'embaraſſer de ces mot de *b mol* & de *b quarre*, & il ſuffit de ſçavoir que l'on chante par *b mol* lorſque cette figure ♭ ſe rencontre au commencement de chaque bande de l'antienne ou du répons *&c.* en cette maniere, 

Et que l'on chante par ♮ *quarre*, lorſque la figure ♭ ne ſe rencontre point au commencement de chaque bande.

Voicy des exemples qui feront entendre parfaitement tout ce qui vient d'eſtre dit.

 Voila la clef de *ſol ut* ſur la ſeconde ligne, c'eſt par *b mol*, donc la note qui ſe trouvera ſur cette ſeconde ligne ſera un *ſol* ; Si c'eſtoit par *b quarre*, ce ſeroit un *ut*.

 Voila la clef d'*ut fa* ſur la ſeconde ligne, c'eſt par *b mol*, donc la note qui ſe trouvera ſur cette ſeconde ligne ſera un *ut* ; Si c'eſtoit par *b quarre*, ce ſeroit un *fa*.

 Si donc la note qui ſe trouvera ſur cette ſeconde ligne où la clef eſt poſée, & qui eſt marquée *a*, eſt un *ut*, quelle ſera la note qui ſe trouvera dans l'eſpace marqué *b* ? voyons. Qu'eſt-ce qui ſuit *ut* en deſcendant ſelon l'ordre des notes ? c'eſt *ſi*, ce ſera donc *ſi*.

Il faut raiſonner de meſme en montant, contant toujours les eſpaces auſſy bien que les lignes, avec cela on ne ſçauroit ſe tromper.

DE L'ENTONNEMENT DES NOTES.

AVant que d'eſſayer à entonner les notes ſur des livres du plein chant, il faut s'accoûtumer à les entonner

par-cœur en diverſes manieres.

Premierement, tout de ſuitte en montant & en deſcendant, en ſorte qu'on aille toujours juſques à l'octave, c'eſt-à dire d'*ut* à *ut*, ou de *re* à *re* *&c.* car cela s'appelle une octave, comme dans l'ordre des jours de la ſemaine, ſelon lequel l'octave du Dimanche va au Dimanche, celle du Jeudy au Jeudy *&c.*

Il faut donc premierement apprendre à entonner toute ſorte d'octaves, ſoit en montant, ſoit en deſcendant, c'eſtadire d'*ut* à *ut*, de *re* à *re*, de *mi* à *mi* *&c.* cela s'appelle entonner les degrez conjoints.

ut
ſi
la
ſol
fa
mi
re
ut

La diſtance d'une note à une autre, eſt d'un ton ou d'un demy ton; Celle du *mi* au *fa*, & du *ſi* à l'*ut* ſont de demy ton; toutes les autres ſont d'un ton entier.

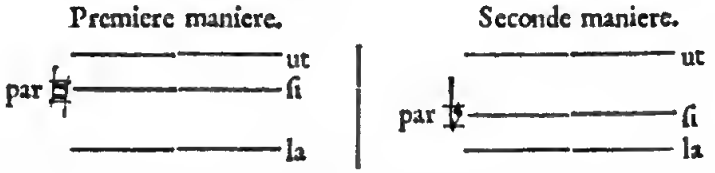
Il n'y a qu'une ſeule exception à cette regle dans le plein chant, qui eſt que l'on raproche quelquesfois le *ſi* du *la*, en ſorte qu'il n'y a que demy ton du *la* au *ſi*, & un ton entier du *ſi* à l'*ut*, en cette maniere.

ut
ſi
la
ſol

Quand il faut entonner de cette ſorte, cela ſe connoiſt par cette figure *b* que l'on met auprés de la note *ſi*.

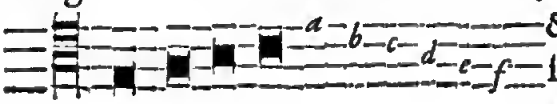
Il faut pour cela s'accoûtumer à entonner lestrois notes *ut*, *ſi*, *la*, en montant & en deſcendant ſelon les deux manieres dont elles peuvent eſtre diſpoſées comme nous venons de dire.

TABLE.



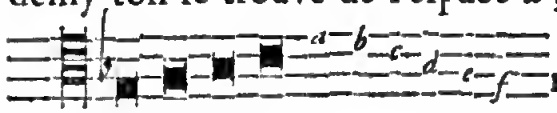
Il eſt aiſé de connoiſtre par ce que nous venons de dire quelle eſt la difference du ♭ *mol* au ♮ *quarre*, elle ne conſiſte que dans une differente ſituation du demy ton; non pas

à l'égard des notes en elles meſmes, mais à l'égard des lignes



ſol, la, ſi, ut.

& des eſpaces qui les diſtinguent. Ainſi dans cet exemple la clef marquant *ut* par *b quarre*, ces quatre notes ſont *ſol*, *la*, *ſi*, *ut*, & par conſequent le demy ton ſe trouve de l'eſpace *d*, à la ligne *c*.



re, mi, fa, ſol.

Mais la meſme clef marquãt un *ſol* par *b mol*, ces quatre notes ſont *re*, *mi*, *fa*, *ſol*, & par conſequent le demy ton ſe trouve de la ligne *e* à l'eſpace *d*. cela eſt trés aiſé à comprendre à ceux qui auront bien retenu quelles ſont les notes qui ſont diſtantes entr'elles d'un ton ou d'un demy ton, comme il a eſté marqué.

Il n'y a qu'une rencontre ou en chantant par *b mol*, on met le demy ton entre *la* & *ſi*, & un ton entre *ſi* & *ut*, qui eſt quand le *b mol* n'eſt qu'accidentel ; c'eſtadire lors que l'on ne l'adjoûte qu'en quelques endroits d'une piece qui ne ſe chante pas entierement par *b mol*.

Il ne reſte plus qu'à entonner les intervales, & cela eſt aiſé à apprendre ſur les exemples ſuivans, qui contiennent tous les intervales qui peuvent entrer dans le plein chant ; en ſorte que celuy qui les ſçait parfaitement, & qui y eſt exercé, peut dire qu'il ſçait le plein chant.

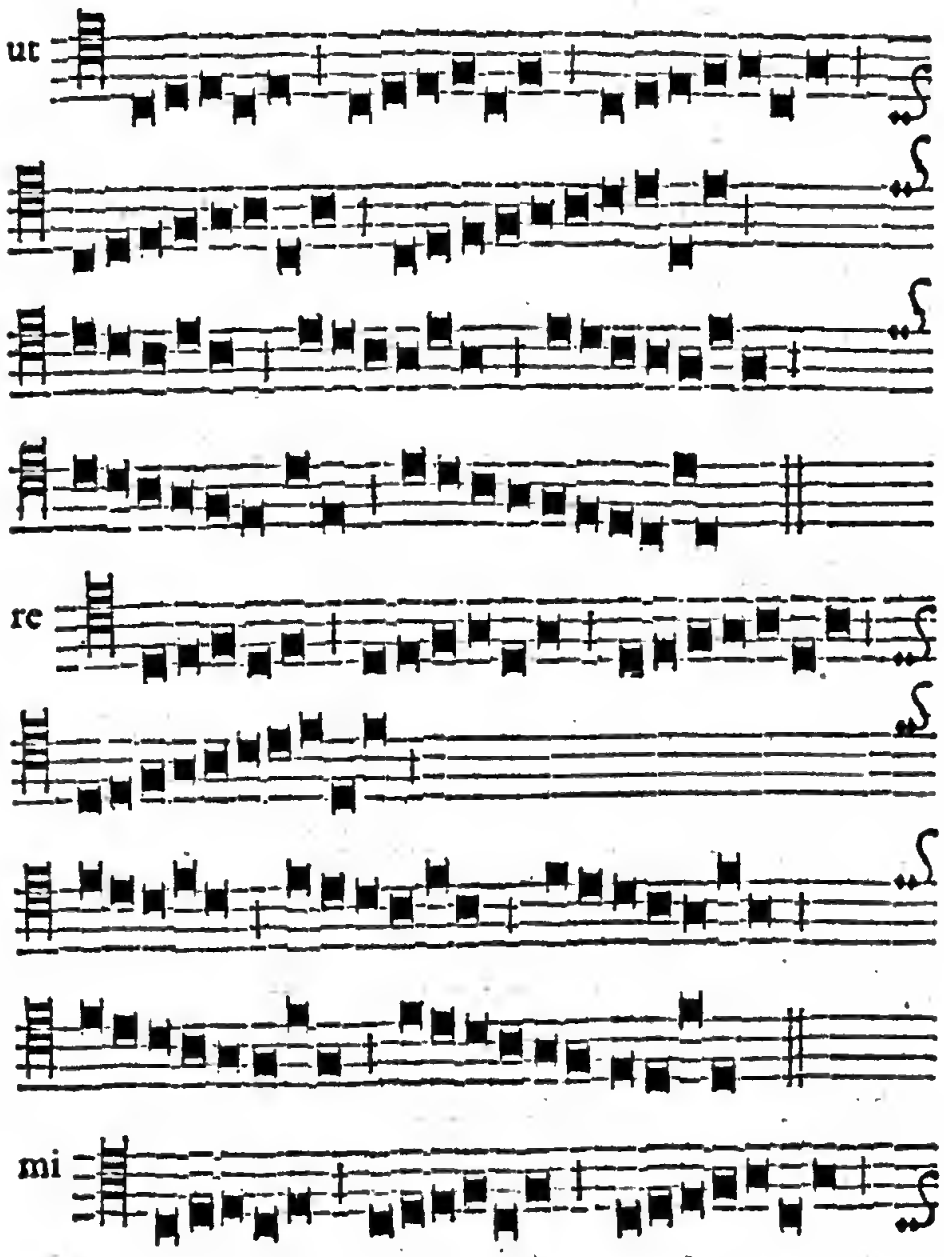
Les intervales où l'on laiſſe une note entre deux comme de *ut* à *mi* s'appellent des tierces. Si on en laiſſe deux ce ſont des quartes. Si trois ce ſont des quintes. Si quatre ce ſont des ſixiêmes. Enfin ſi on en laiſſe ſix, c'eſtadire ſi l'on ſaute d'*ut* à *ut*, de *re* à *re* *&c.* ce ſont des octaves comme nous avons dit. On n'entonne point de ſeptiême dans le plein chant.

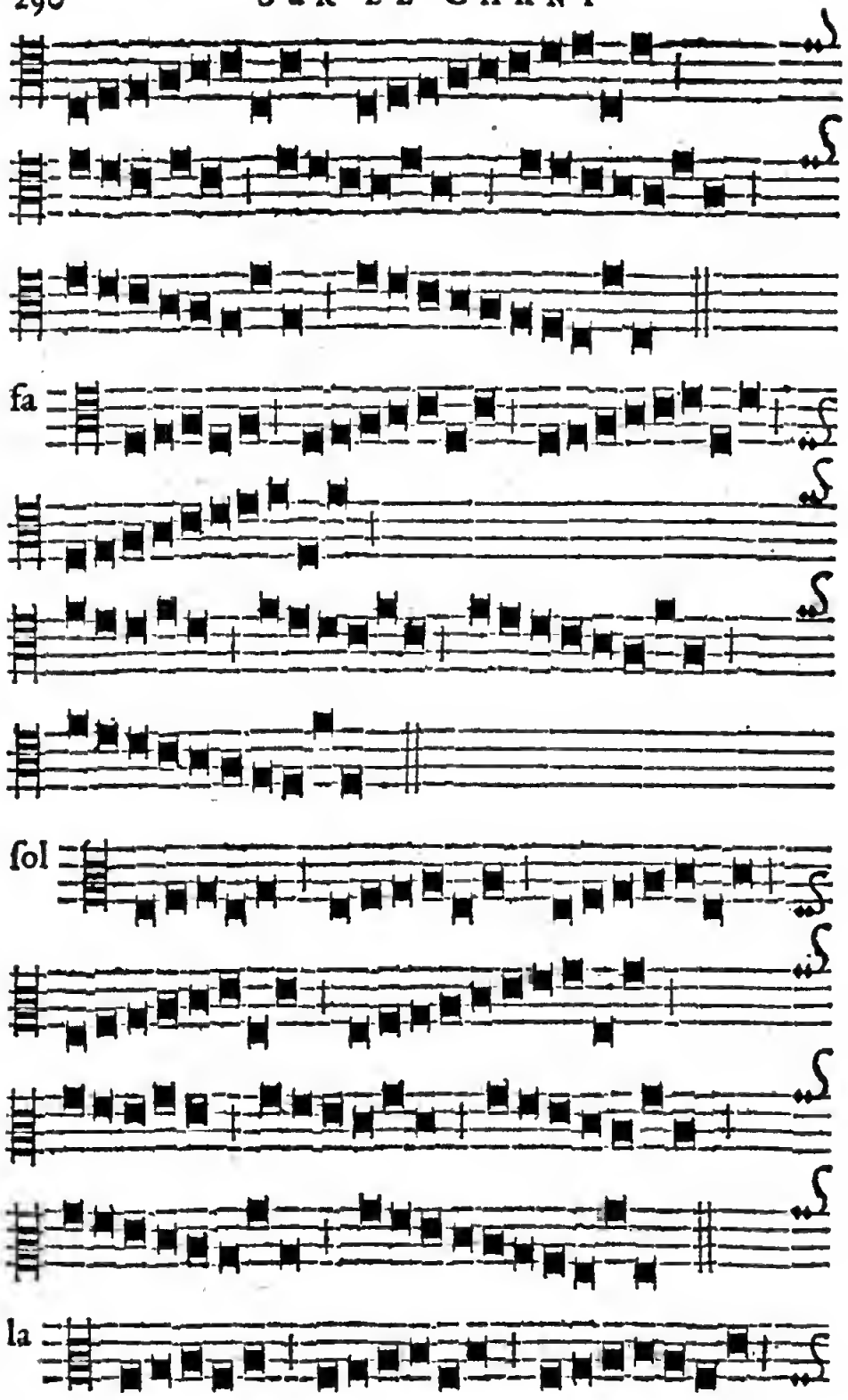
Quand on va de *fa* à *ſi* en montant ou en deſcendant, il y a toujours un *b* au *ſi* ; & quand il n'y en auroit pas, il faut entonner comme s'il y en avoit, afin que la quarte ſoit juſte en montant, c'eſtadire, qu'elle n'ait que deux

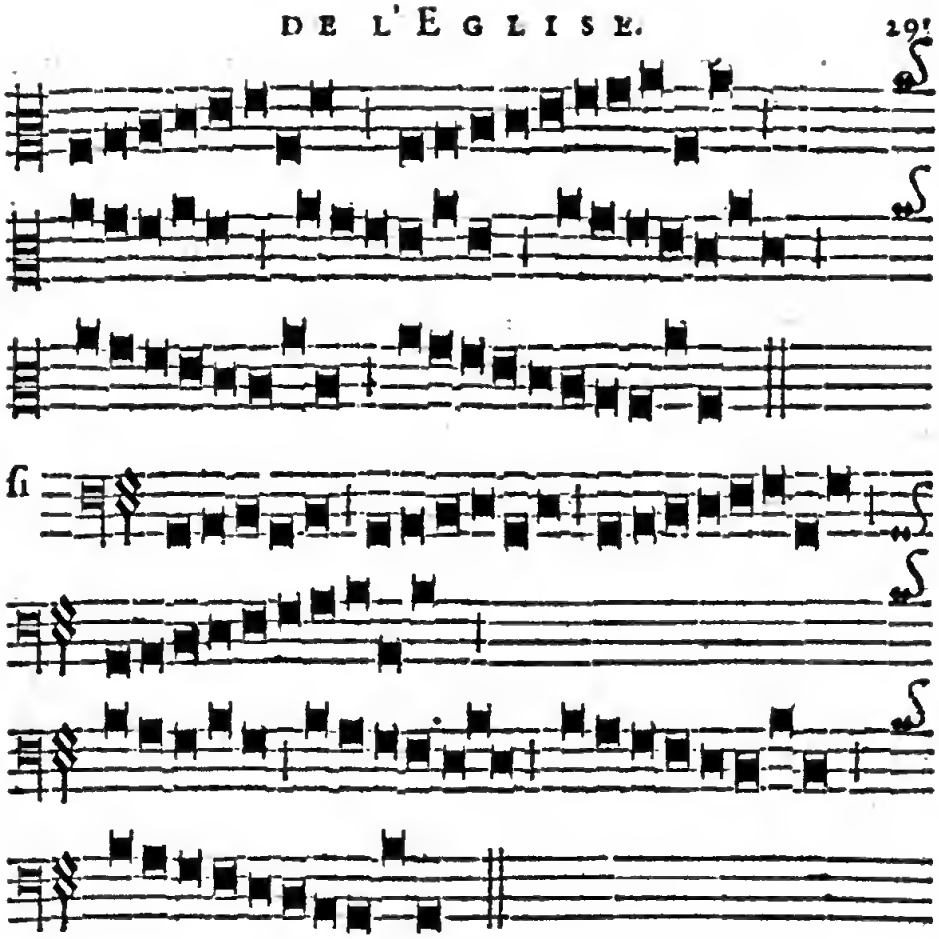
tons

tons entiers & un demy ton : & que la quinte ſoit juſte en deſcendant, c'eſtadire, qu'elle ait trois tons entiers & un demy.

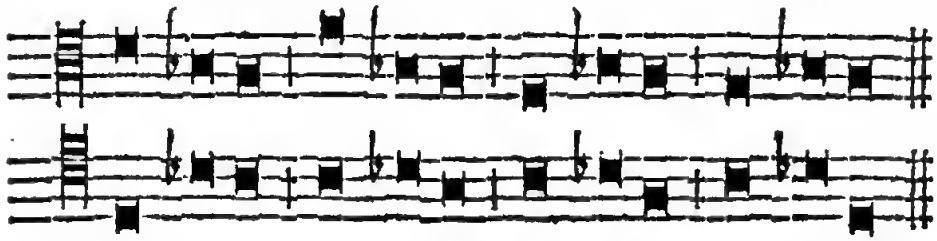
Mais que cela n'embaraſſe perſonne, car on le fait naturellement, & il faudroit ſe forcer pour le ne pas faire.




fa
sol
la



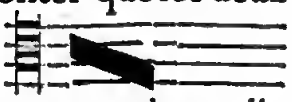
Voila tous les intervales dont on ſe peut ſervir dans le plein chant, à la reſerve de ceux qui ſe terminent par le *fi* avec le *b mol*, nous les allons marquer afin que rien ne ſoit obmis.



DE LA MANIERE DE JOINDRE LA LETTRE aux tons des notes.

IL n'y a aucune regle à obſerver pour cela, ſi ce n'eſt de commencer par des chants où il n'y ait qu'une note

pour chaque ſyllabe, & de venir en ſuitte à ceux où il y a pluſieurs notes liées ſur une meſme ſyllabe, tout le reſte dépend de l'habitude.

Il faut ſçavoir que lors qu'il y a des notes qui vont ſur pluſieurs lignes ou eſpaces; on ne doit conter que les deux extremitez; Par exemple, cette note  qui touche par en haut la place de *l'ut*, & par en bas celle du *fa*, ſe doit chanter comme s'il y avoit deux notes liées *ut fa* en cette maniere.

Les longues & les bréves ſe connoiſſent par la figure. Les breves ſont rondes ou en lozanges: Les longues ſont quarrées, & les plus longues outre qu'elles ſont quarrées, ont encore des queües qui vont en haut ou en bas. Mais on doit plûtoſt obſerver en chantant la quantité des ſyllabes que celles des notes, parce que tous les livres ſont pleins de fautes, & qu'il y a la pluſpart du temps des notes bréves ſur des ſyllabes longues, & des notes longues ſur des ſyllabes bréves.

Voila tout ce qu'il eſt neceſſaire de ſçavoir pour apprendre le plein chant. Qu'on étudie bien ces regles, & qu'on les comprenne bien avant toutes choſes; c'eſt un travail de deux jours tout au plus pour ceux qui ont le moins d'ouverture à ces choſes là. En ſuitte qu'on s'habituë à connoiſtre bien les notes, & aprés à entonner de la maniere que nous avons dit ſans ſe preſſer, & ſans entreprendre une choſe avant que d'eſtre parfaitement aſſeuré de celle qu'on doit apprendre la premiere, & l'on verra qu'il n'y a rien de ſi aiſé que d'apprendre le plein chant par cette methode.

Il eſt bon que les Eccleſiaſtiques ſçachent par cœur les huit tons des Pſeaumes avec les differentes manieres de les finir, & qu'ils apprennent à connoiſtre par la fin de l'antienne, de quel ton eſt le pſeaume qui la ſuit.

L'habitude donne cela, & on le trouve marqué ſur les

livres, non ſeulement par les notes de plein chant, mais encore par les chiffres 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. qui ſignifient 1. ton, 2. ton *&c.*

AVERTISSEMENT.

LEs Eccleſiaſtiques qui apprendront le plein chant par cette methode, doivent s'aſſeurer qu'elle eſt auſſy ſeure que ſimple & facile. C'eſt pourquoy ils doivent prendre garde à deux choſes.

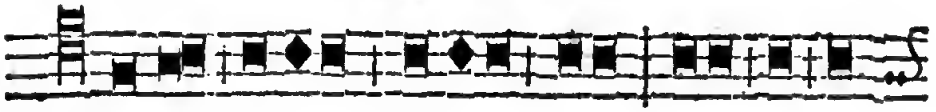
La premiere eſt, de ne point écouter ceux qui ayant appris à chanter par la gamme & par les muances, leur feroient ſur cela des difficultez mal fondées, parce qu'ils ne ſe rencontreroient pas avec eux à nommer les notes de la meſme ſorte. Car cela n'importe de rien, & il ſuffit que d'une part on s'accorde parfaitement avec eux en chantant la lettre; & de l'autre qu'il eſt incomparablement plus facile d'apprendre par cette methode que par les muances.

La ſeconde eſt, qu'ils ne doivent point écouter non plus ceux qui ſe ſervent du *ſi* d'une autre maniere, en ne marquant qu'une ſeule note par chacune des clefs, ſçavoir *ut* par la clef de *ſol ut*, & *fa* par la clef d'*ut fa*. Car quoy que cette methode ait en ce dernier point quelque avantage au deſſus de celle qu'on a propoſée, elle tombe de l'autre en des inconveniens notables qu'il ſeroit trop long de marquer icy.

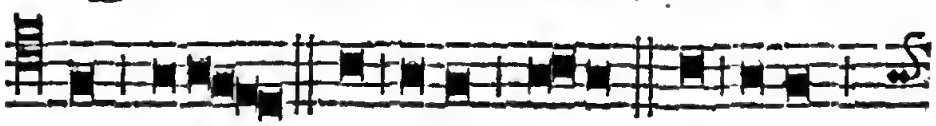
La troiſiéme eſt, que quelques perſonnes ont jugé à propos de donner deux noms à la 7e note, l'appellant *ſi* quand elle eſt plus proche de l'*ut* que du *la*, (c'eſt à dire quand le demyton ſe fait entre *ſi* & *ut*) & *za* quand elle eſt plus proche du *la* que de l'*ut* (c'eſt à dire quand le demyton ſe fait entre *la* & *za*). Nous avons cru que cela n'eſtoit pas neceſſaire, & qu'il ſuffiſoit de ſe bien accoûtumer à entonner ces trois notes *la*, *ſi*, *ut*, ſelon les deux manieres qui ſont propoſées en la page 287. Neanmoins ſi l'on penſe que ces deux diferens noms aident l'imagination à approcher cette note du *ſi* & du *la* ſelon que l'on chante par *b quarre* ou par *b mol*, rien n'empêche qu'on ne l'appelle tantoſt *ſi* & tantoſt *za*.

LES DIVERS TONS, OU INTONATIONS des chants communs de l'Egliſe.

PREMIER TON.



DIxit Dóminus Dómino meo : ſede à dex-

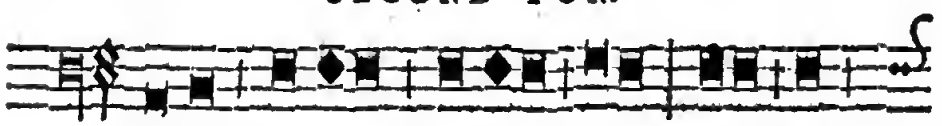


tris meis. 2. A dextris me-is. 3. A dextris

me-is. 4. A dextris me-is. 5. A dextris meis.

6. A dextris meis.

SECOND TON.



DIxit Dóminus Dómino meo : ſede à

dextris meis.

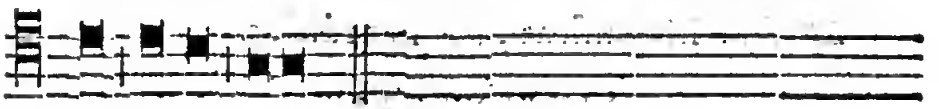
MAgní - ficat.

MAgní - ficat : ánima mea Dóminum.

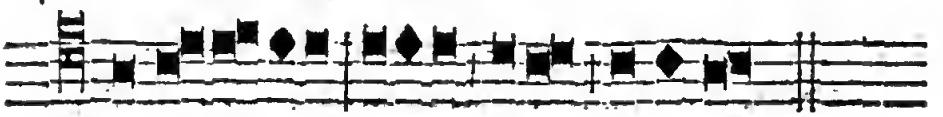
TROISIE'ME TON.

DIxit Dóminus Dómino meo : ſede à dex-

tris meis. 2. A dextris meis. 3. A dextris meis.



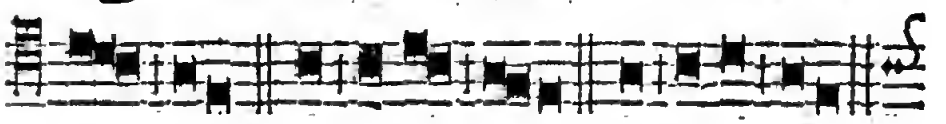
4. A dextris meis.



MAgní - ficat : ánima mea Dóminum.

QUATRIE'ME TON.

DIxit Dóminus Dómino meo : ſede à dex-

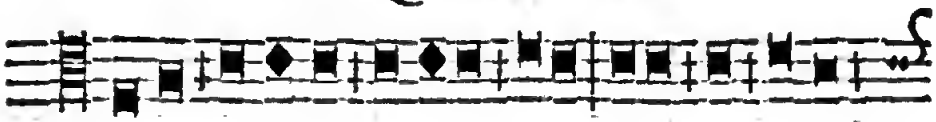


tris meis. 2. A dextris me-is. 3. A dextris meis.

4. Sede à dextris me-is. 5. A dextris meis. 6. A

dextris meis. 7. Sede à dextris meis.

CINQUIE'ME TON.



DIxit Dóminus Dómino meo: ſede à dextris

meis.

Et ainſi. Magníficat, & Benedíctus.

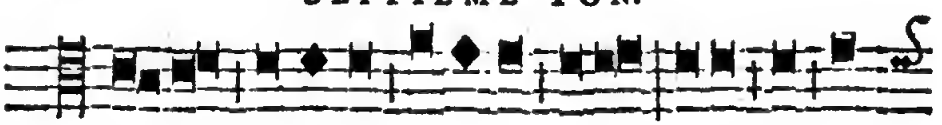
SIXIE'ME TON.

DIxit Dóminus Dómino meo : ſede à dex-

tris meis.

Et ainſi. Magníficat, & Benedíctus.

SEPTIE'ME TON.



DI-xit Dóminus Dómino meo : ſede à dex-

tris meis. 2. A dextris meis. 3. A dextris meis.

4. A

4. A dextris meis. 5. A dextris meis.

MAgní-ficat. Magníficat.

HUITIE'ME TON.

DIxit Dóminus Dómino meo: ſede à dextris

meis. 2. Se de à dextris meis.

MAgní - ficat.

MAgníficat : ánima mea Dóminum.

Ton de Dómine lábia, *& de* Deus in adjutórium, *aux feſtes doubles, & ſemidoubles.*

DOmine lábia mea apéries. Deus in

adjutó-rium meum intende. Sæculórum amen.

Allelú-ia.

Aux feſtes ſimples, & aux jours de ferie.

DOmine lábia mea apéries.

DEus in adjutórium meum intende.

Ton des abſolutions.

PAter noſter. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Pour le premier nocturne.

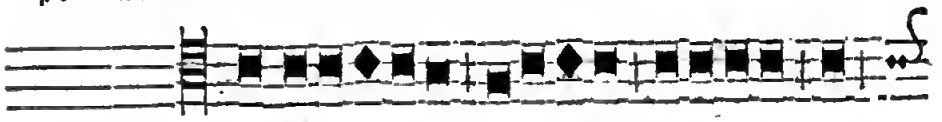
Abſolution. EXáudi Dómine Jeſu Chriſte, preces ſer-

vórum tuórum, & miſerére nobis, qui cum Patre

& Spíritu ſancto vivis & regnas in ſæcula

ſæculórum. Amen.

℣. Jube domne benedícere.



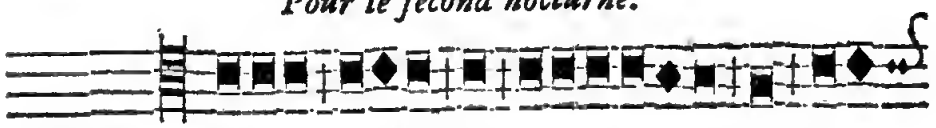
Benedictions. BEnedicti óne perpétua benedícat nos

Pater æternus. Amen.

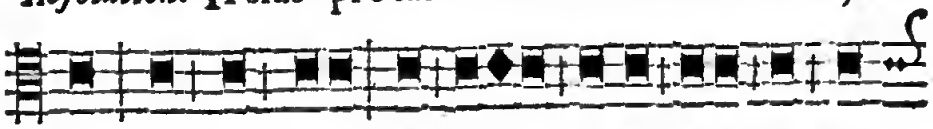
Unigénitus Dei Fílius nos benedícere, & adjuváre dignétur. Amen.

Spíritus ſancti grátia illúminet ſenſus & corda noſtra. Amen.

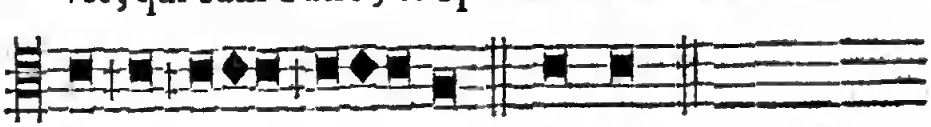
Pour le ſecond nocturne.



Abſolution. IPsíus píetas & miſericórdia nos ádju-



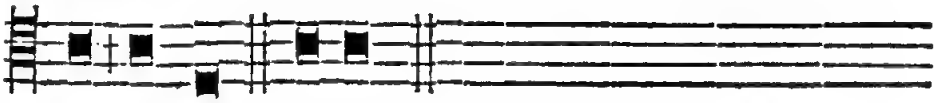
vet, qui cum Patre, & Spíritu ſancto vivit & re-



gnat in ſæcula ſæculórum. Amen.

℣. Jube Domne benedícere.

Benedict. DEus Pater omnípotens ſit nobis propí tius

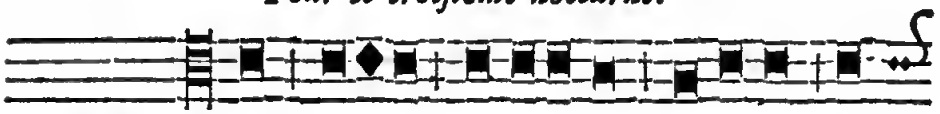


& clemens. Amen.

Chriſtus perpétuæ det nobis gáudia vitæ. Amen.

Ignem ſui amóris accendat Deus in córdibus noſtris. Amen.

Pour le troiſiéme nocturne.



Abſolution. A Vínculis peccatórum noſtrórum ab-

ſolvat nos omnípotens & mi ſé ricors Dómi-

nus. Amen.

℣. Jube Domne benedícere.

Benedi-ctions.

1. Benedict. EVangé li ca léc ti o ſit nobis ſalus &

protécti o. Amen.

Ou, Ille nos benedícat, qui ſine fine vivit & regnat. Amen.

2. Benedict. Divínum auxílium máneat ſemper nobiſcum. Amen.

Ou, Cujus (*ou* quorum) feſtum cólimus, ipſe (*ou* ipſi) intercédat (*ou* intercédant) pro nobis ad Dóminum. Amen.

Pour la B. Vierge. Cujus feſtum cólimus, ipſa Virgo Vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum. Amen.

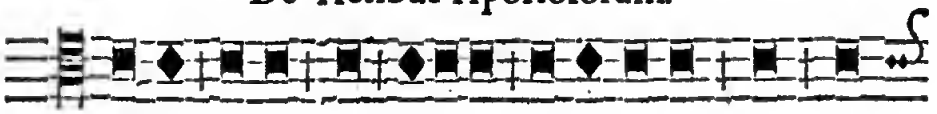
3. Benedict. Ad ſocietátem cívium ſupernórum perdúcat nos rex Angelórum. Amen.

Ou, Per evangélica dicta deleantur noſtra delicta. Amen.

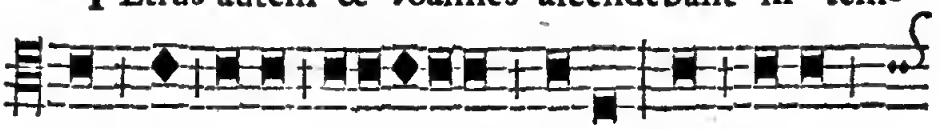
Pour la 3. Leçon de Noël. Verba ſancti Evanéglij dóceat nos Chriſtus fílius Dei. Amen.

Ton des leçons.

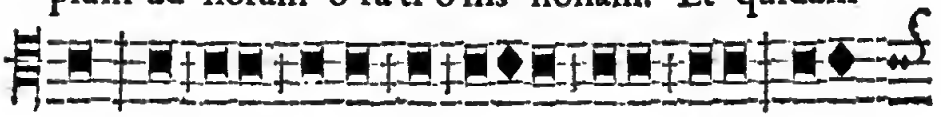
De Actibus Apoſtolórum.



PEtrus autem & Joannes aſcendébant in tem-

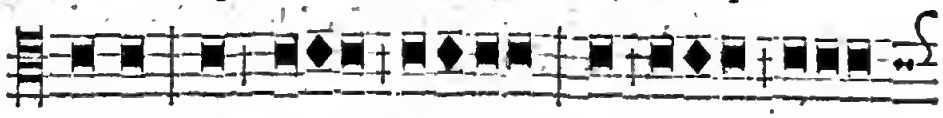


plum ad horam o ra ti ó nis nonam. Et quidam



vir, qui erat claudus ex útero matris ſuæ, ba ju-

labátur, quem ponébant quotí die ad portam



templi, quæ dícitur ſpeciósa, ut péteret elee-

mósynam ab introeúntibus in templum. Is cùm

vidiſſet Petrum & Joannem incipientes introíre

in templum, rogábat ut eleemósynam accíperet.

Intuens autem in eum Petrus cum Joanne dixit:

Réſpice in nos. At ille intendébat in eos, ſpe-

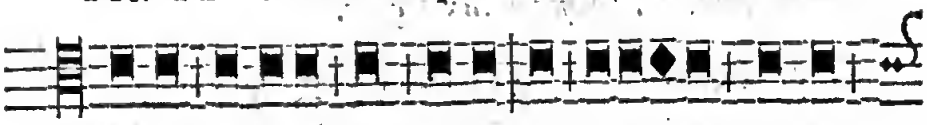
rans ſe aliquid acceptúrum ab eis. Tu autem

Dómine miſerére nobis. Deo grátias.

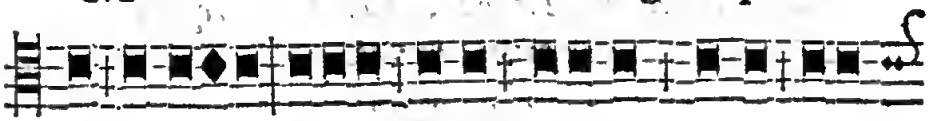
Il faut remarquer que les monoſyllabes, ſoit qu'il y ait un ou deux points aprés, ou une virgule ſeulement; comme auſſy les indeclinables, tels que ſont pluſieurs noms propres venus de l'hebreu, ou du grec; & ceux qui ont un accent à la fin, ſe diſent toujours aux leçons comme le réſpice in nos *cy-deſſus. Et quant aux interrogations, elles ſe font par une ſimple inflexion de voix du* fa *au* mi, *en remontant enſuite au* fa, *comme icy.*

Fecérimus hunc ambuláre ?

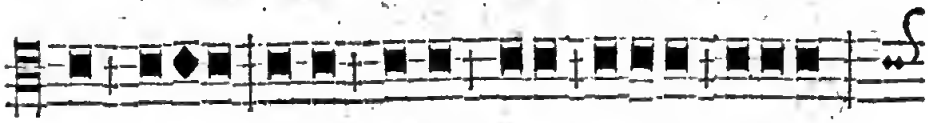
TON DES CAPITULES, OU PETITS CHAPITRES.



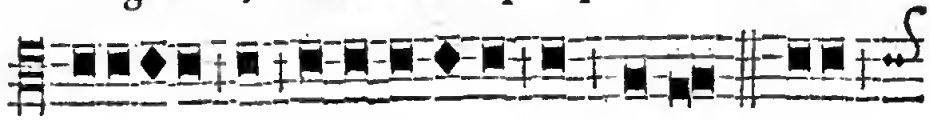
MIſit Heródes rex manus, ut afflígeret quoſdam



de Eccléſia : occídit autem Jacóbum fratrem Joan-



nis gládio, videns autem quia placéret Judæis,



appóſuit ut apprehénderet & Petrum. Deo

grátias.

Que ſi le dernier mot du capitule eſt ou monoſyllabe, comme au capitule Surge, illumináre Jerúſalem, *du jour de l'Epi-*

phanie ; ou de ceux dont nous venons de parler à la rubrique precedente, on finit le capitule ſur le ton ſuivant.

Exemples.

Super te orta eſt. *ou* In ſæcula ſæculórum,

Amen.

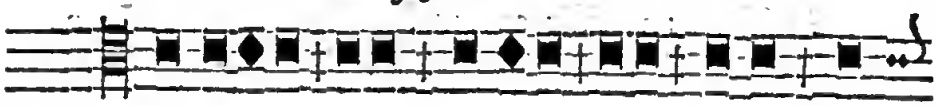
Le Deo grátias *ſe chante toujours au ton accoutumé.*

Si au milieu du capitule, ou à la fin il ſe rencontre un point interrogant, il le fera comme aux leçons.

TON DES VERSETS ET RE'PONS,

Qui ſe chantent à Matines devant les abſolutions, à Laudes & à Veſpres aprés l'hymne, & à la fin des répons des petites heures.

Aux feſtes doubles.



℣. COnſtítu es eos príncipes ſuper omnem ter-

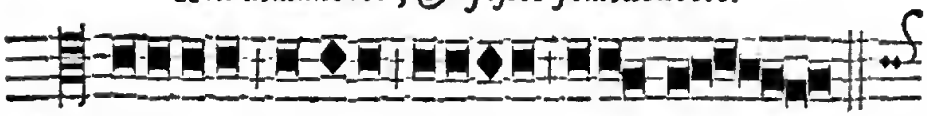
ram am am am.

℟. Mémores erunt nóminis tui Dómine e

e e.

Aux

Aux dimanches, & feſtes ſemidoubles.



℣. DIrigátur Dómine orátio mea a a.

℟. Sicut incenſum in conſpectu tuo o o.

Aux feſtes ſimples, & aux jours de ferie.

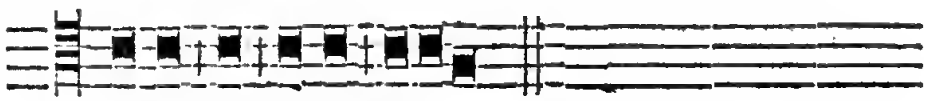
℣. DOmine in cœlo miſericórdia tua a a.

℟. Et véritas tua uſque ad nubes.

Les verſets des commemoraiſons communes, & de toutes les autres qui ſe font à la fin de laudes, ou de veſpres; les verſets des prieres en tout l'office; les verſets qui ſe diſent aux antiennes de la Vierge à la fin de l'office; & ceux qui ſe diſent toutes les fois qu'on fait quelques prieres, comme enſuite de la proceſſion du S. Sacrement, à la benediction qu'on en donne, & autres actions ſemblables, ſe chantent comme cy-aprés:

℣. Ora pro nobis ſancta Dei génitrix.

℟. Ut digni efficiámur promiſſiónibus Chriſti.



℣. Juſtus ut palma florébit.

℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Et ſemblables.

Que ſi le dernier mot du verſet eſt monoſyllabe, ou marqué d'un accent, il le faut chanter ſur le ton ſuivant: ce qui n'a lieu qu'aux verſets des commemoraiſons, & des prieres, d'autant que ceux qui ſe diſent avant le Magnificat, *ou le* Benedictus, *ſe chantent toujours ſur le ton mis cy-deſſus.*

℣. FIat miſericórdia tua Dómine ſuper nos.

℟. Quemádmodum ſperávimus in te.

℣. COnvértere Dómine úſquequò.

℟. Et deprecábilis eſto ſuper ſervos tuos.

Le répons du verſet n'ayant ny monoſyllabe, ny accent à la fin, ſe chante comme cy-deſſus, & ainſy des autres.

TON DES ORAISONS, OU DES COLLECTES.

IL y a deux ſortes de tons des oraiſons, ou collectes: l'un, que l'on appelle ſolennel, ou de feſte; & l'autre ſimple, ou de ferie.

On ſe ſert du ton ſolennel, ou de feſte, aux jours de feſtes doubles, aux ſemi-doubles, & aux dimanches, à matines, à la meſſe, & à veſpres ſeulement.

On ſe ſert du ton ſimple, ou de ferie aux jours de ferie, de feſtes ſimples, lorſqu'on fait l'office pour les deffunts, aux petites heures des feſtes, meſme ſolennelles, à la benediction des cierges le jour de la Purification, à celle des Cendres, des Rameaux, & ſemblables.

La difference qu'il y a entre ces deux tons, ſelon l'ancien

uſage de l'Egliſe, conſiſte en ce que le ton ſolennel a deux changemens de voix, ou muances : le premier deſquels ſe fait regulierement deſcendant du fa *au* re *par le* mi, *& remontant enſuite au* fa ; *& ce changement de voix ſe fait à la premiere partie de l'oraiſon qui eſt terminée par un verbe, & diſtinguée de la ſuite par deux points, ou un point-virgule ; & ce premier changement s'appelle point principal.*

Le ſecond ſe fait par une ſeule note deſcendant du fa *au* mi, *à la fin de la ſeconde partie de la meſme oraiſon, laquelle ſe trouve diſtinguée de la derniere partie par deux points, ou par une virgule ſeulement.*

Que ſi l'oraiſon eſt ſi courte qu'on n'y puiſſe obſerver les deux changemens de voix, on fera ſeulement le premier du point principal, comme en l'oraiſon de S. Calixte, & en pluſieurs autres des dimanches.

Le ſecond changement de voix ne ſe fait jamais le premier : mais on pourſuit l'oraiſon juſques à ce qu'ayant trouvé le verbe du premier ſens, ou de la premiere clauſule, on faſſe le point principal, puis le demy point : & quoyqu'il ſe rencontre enſuite diverſes clauſules, on continue l'oraiſon d'un ton egal juſques à la fin.

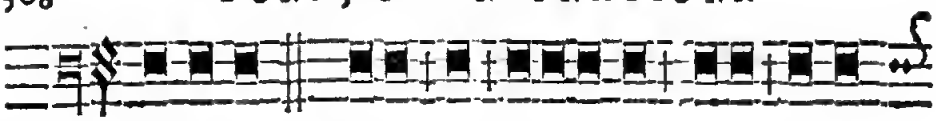
A la fin de l'oraiſon on ſoutient la voix ſur l'accent du dernier mot, comme s'il y avoit un ♮ *ou becarre, faiſant la note longue majeure.*

Quand les concluſions des oraiſons au ton ſolennel ſont, Per Dóminum, *ou* Per eumdem &c. *alors le ſecond changement de voix ſe fait le premier au mot,* tuum, *& le point principal à* Sancti Deus.

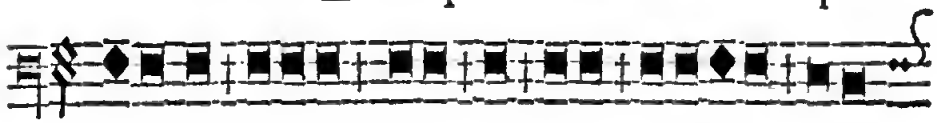
Que ſi elles ſe font par, Qui tecum, *ou* Qui vivis, *on omet le ſecond changement de voix, & on fait ſeulement le point principal à* Sancti Deus. *Le reſte ſe chante d'un ton egal, & grave.*

TON SOLENNEL, OU DE FESTE.

Dóminus vobiſcum. ℟. Et cum ſpíritu tuo.



Orémus. Deus qui hodiernam diem Apo-



ſtolórum tuórum Petri & Pauli martýrio conſe-

craſti, da Eccléſiæ tuæ eórum in ómnibus

ſequi præceptum, per quos religiónis ſumpſit

exórdium. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chri-

ſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat

in unitáte Spíritus ſancti Deus per ómnia

ſæcula ſæculórum. Amen.

DU TON SIMPLE, OU DE FERIE.

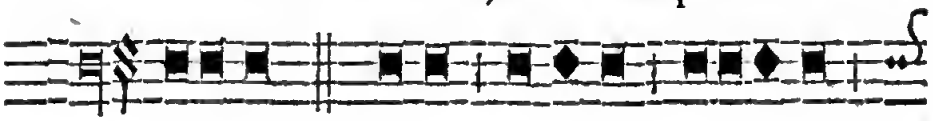
LE ton ſimple, ou de ferie n'a aucune mūance, ny inflexion de voix, mais il eſt uniforme partout; & lorſqu'on s'en ſert, on prononce, & on chante les oraiſons depuis le commencement

juſques à la fin, enſemble la concluſion tout d'une meſme façon, comme on peut voir dans l'oraiſon miſe cy-aprés. Il eſt neanmoins à obſerver, que dans l'un & l'autre ton on doit chanter les oraiſons gravement, poſément, & avec modeſtie, faiſant quelque pauſe aux virgules, aux deux points, mais ſinguliérement au point final, ainſy qu'il a eſté dit.

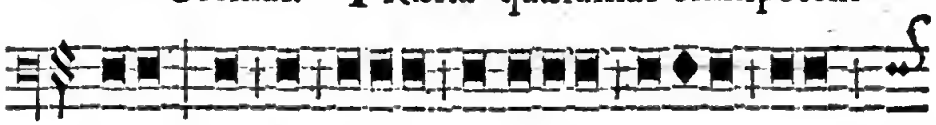
Aux oraiſons qui ſe chantent à l'office des morts hors la meſſe, à la fin des antiennes de la Vierge, aux oraiſons des litanies, de l'aſperſion de l'eau benite, de la benediction des cierges, & ſemblables, on fait une inflexion de voix à la fin du fa *au re.*

TON DE FERIE, OU SIMPLE.

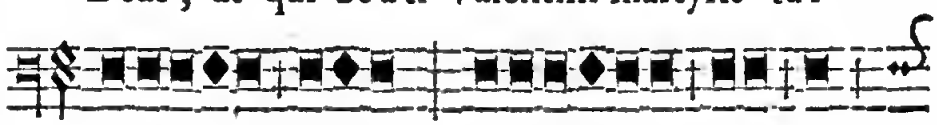
Dóminus vobiſcum. ℟. Et cum ſpíritu tuo.



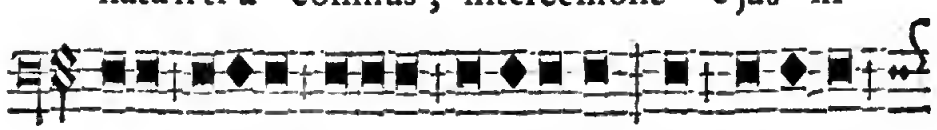
Orémus. PRæſta quæſumus omnípotens



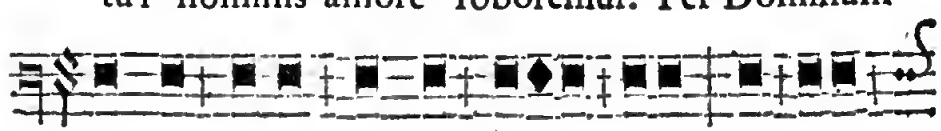
Deus, ut qui beáti Valentíni mártyris tui



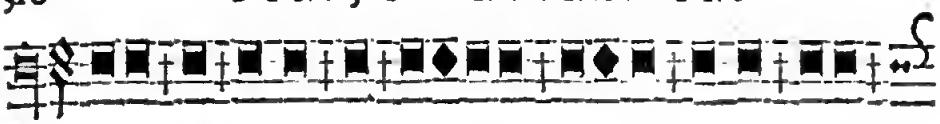
natalíti a cólimus, interceſſióne ejus in



tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum



noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum



vivit & regnat in unitáte Spíritus ſancti Deus

per ómnia ſǽcula ſæculórum. Amen.

Per Chriſtum Dóminum noſtrum. Amen.

TON DES PROPHETIES.

LE ton des propheties eſt ſemblable à celuy des leçons: on y fait de meſme le point interrogant, les noms monoſyllabes, & les indeclinables, ou qui ont un accent ſur la derniere ſyllabe. Toute la difference eſt au point final qui ſe chante d'un ton droit & égal, comme en l'exemple ſuivant.

Léctio libri Levíti ci.

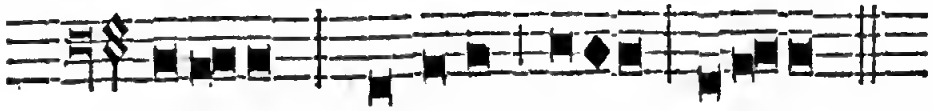
IN diébus illis, dixit Dóminus ad Moyſen:

Lóquere fíli is Iſraël, & dices ad eos. Am-

bulábo inter vos, & ero veſter Deus; voſque

é ritis pópulus meus, dicit Dóminus omnípotens.

Devant les oraiſons qui precedent les propheties le Preſtre, le diacre, & le ſoudiacre chantent ſur le ton ſuivant.



Orémus. Flectámus génua. Levá-te.

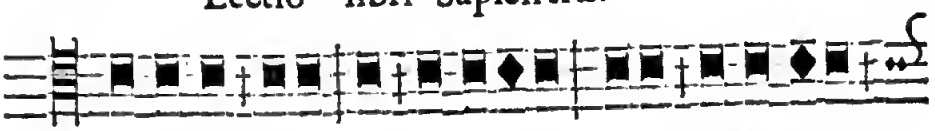
Et en Careſme avant l'oraiſon qui ſe dit ſur le peuple, aprés que le Preſtre à dit, Orémus, *comme cy-devant, le diacre chante ſur le ton ſuivant.*

Humiliáte cápita veſtra Deo.

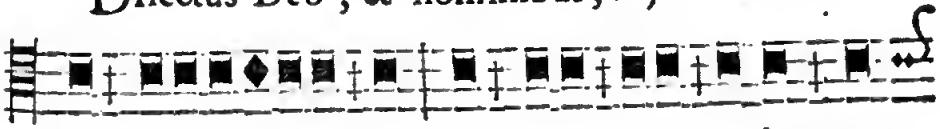
TON DE L'EPITRE.

S'Il ſe rencontre dans l'Epitre un point interrogant, ou dans l'Evangile, on gardera le ton ordinaire du point interrogant, marqué dans celuy des leçons. Pour les monoſyllabes, ou qui ont un accent ſur la derniere, on ne les diſtingue point dans l'Epitre, ny dans l'Evangile.

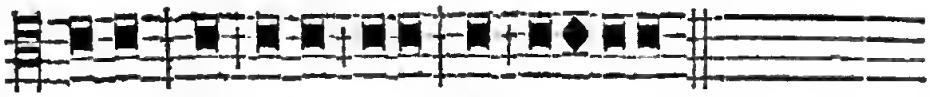
Léctio libri Sapiéntiæ.



DIlectus Deo, & homínibus, cujus memória



in benedictióne eſt : & dedit illi coràm præ-



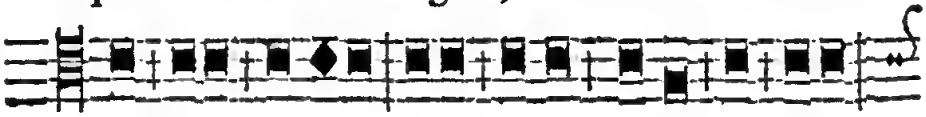
cepta, & legem vitæ, & diſciplínæ.

TON DE L'EVANGILE.

CE qui eſt à remarquer pour le ton de l'Evangile, c'eſt que l'inflexion de voix du fa *au* re, *qui fait le point final, ſe doit faire, autant qu'il ſe peut, ſur la quatriéme ſyllabe de devant le point.*

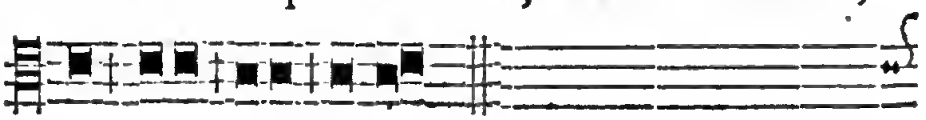
Dóminus vobiſcum.

Sequéntia ſancti Evangélij ſecundum Matthæum.



IN illo témpore, dixit Simon Petrus ad Jeſum:

Ecce nos relíquimus ómnia, & ſecúti ſumus te,

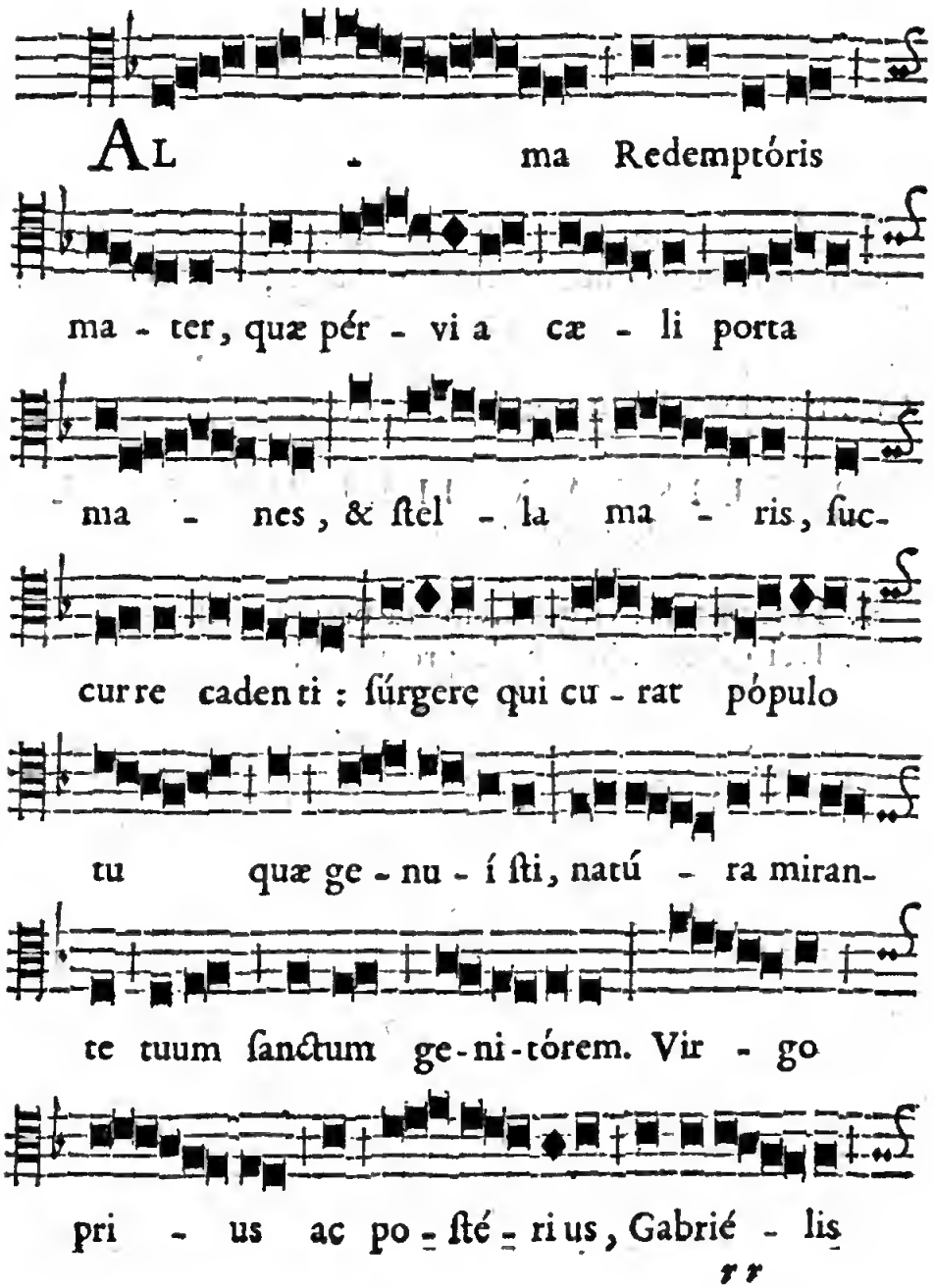


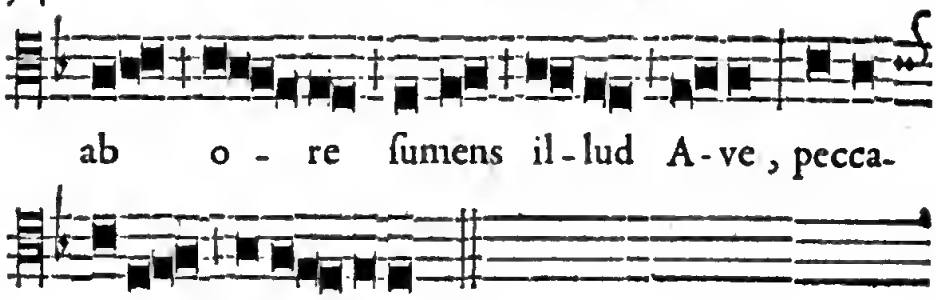
quid ergo erit nobis?

& vitam æter - nam poſſidébit.

LES ANTIENNES DE LA VIERGE POUR TOUTE L'ANNE'E.

Depuis le Samedy devant l'ADVENT juſqu'à la PURIFICATION.





℣. Angelus Dómini nuntiávit Maríæ.
℟. Et concépit de Spíritu ſancto,

Orémus.

GRátiam tuam, quæſumus Dómine, méntibus noſtris infúnde; ut qui Angelo nuntiánte, Chriſti Fílij tui Incarnatiónem cognóvimus, per paſſiónem ejus & crucem ad reſurrectiónis glóriam perducámur. Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. Amen.

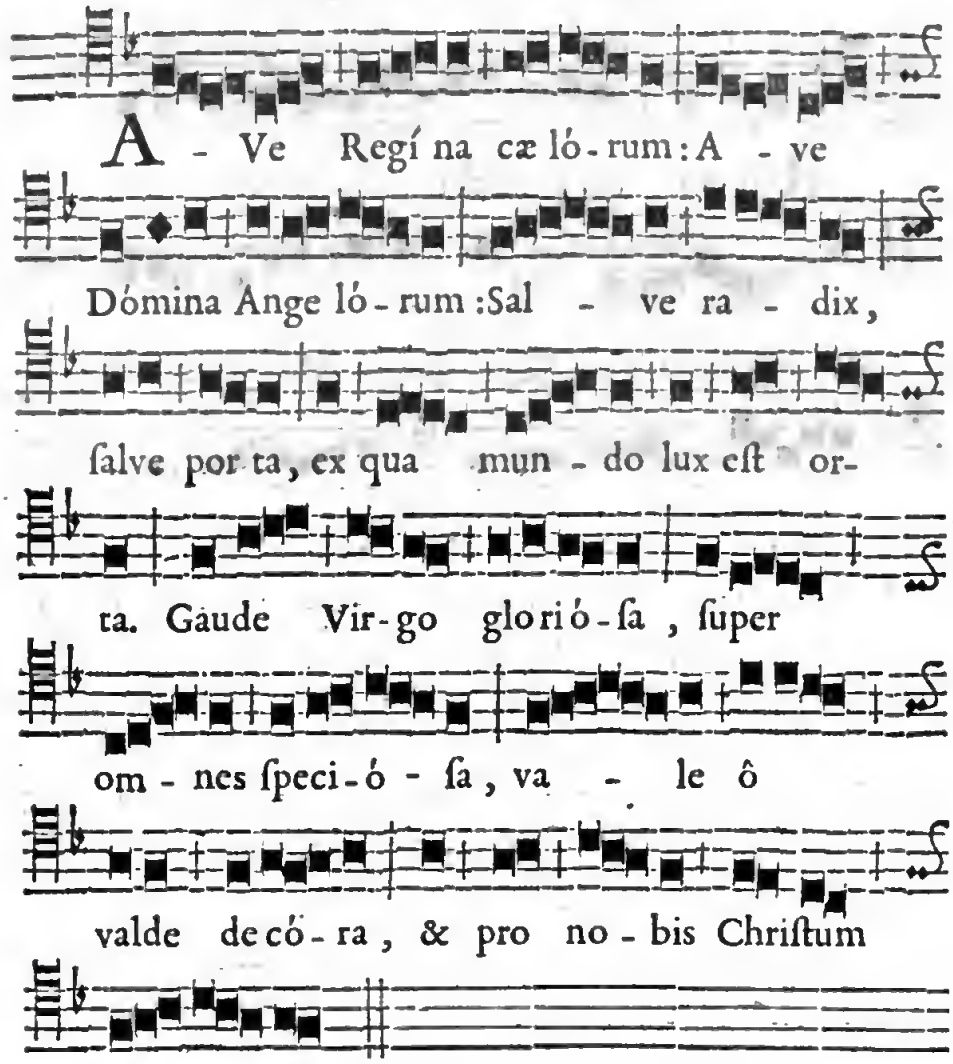
DEPUIS LA VEILLE DE NOEL juſqu'à la PURIFICATION.

℣. Poſt partum virgo invioláta permanſiſti.
℟. Dei génitrix intercéde pro nobis.

Orémus.

DEus qui ſalútis æternæ beátæ Maríæ virginitáte fœcunda, humáno géneri prémia præſtitiſti, tríbue quæſumus, ut ipſam pro nobis intercédere ſentiámus, per quam merúimus autórem vitæ ſuſcípere, Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum. Amen.

DEPUIS LA PURIFICATION jusqu'au JEUDY SAINT.

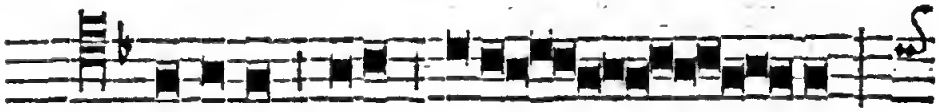


℣. Dignáre me laudáre te virgo ſacráta.
℟. Da mihi virtútem contra hoſtes tuos.

Orémus.

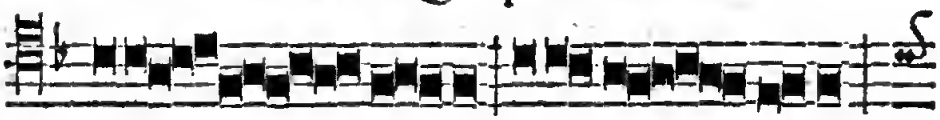
CONcéde miſéricors Deus fragilitáti noſtræ præſídium, ut qui ſanctæ Dei genitrícis memóriam ágimus, interceſſiónis ejus auxílio à noſtris iniquitátibus reſurgámus. Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. Amen.

DEPUIS LE SAMEDY SAINT JUSQU'AU Samedy devant la TRINITE'.

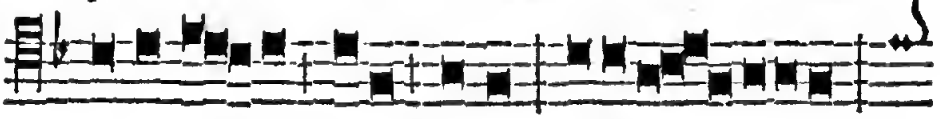


REgína cœli lætá - - re,

al - le - lú - ia, Quia quem me - ru - i - ſti

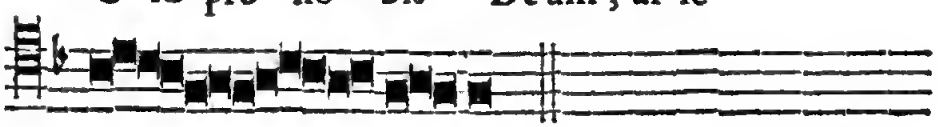


por - tá - re, al - le - lú - ia,



Reſurre - xit ſicut dixit, al - le - lú - ia.

O - ra pro no - bis Deum, al le-



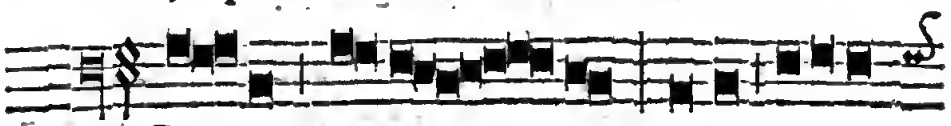
lú - ia. 6.

℣. Gaude & lætáre virgo María, allelúia.
℟. Quia ſurrexit Dóminus verè, allelúia.

Orémus.

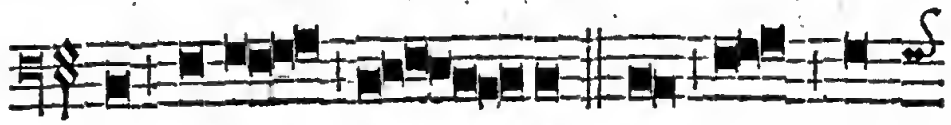
DEus qui per reſurrectiónem Fílij tui Dómini noſtri Jeſu Chriſti mundum lætificáre dignátus es ; præſta quæſumus, ut per ejus genitrícem vírginem Maríam perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eumdem Chriſtum &c.

DEPUIS LE SAMEDY DEVANT LA TRINITE' jusqu'au Samedy devant l'ADVENT.

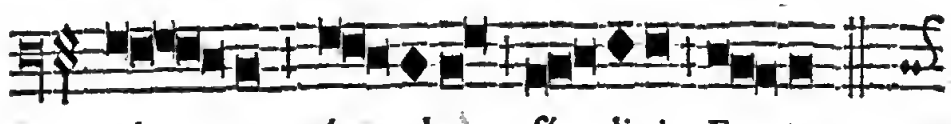


SAl-ve Re-gí - na, Mater miſeri-

cór - diæ, vi - ta, dul-cé-do, &



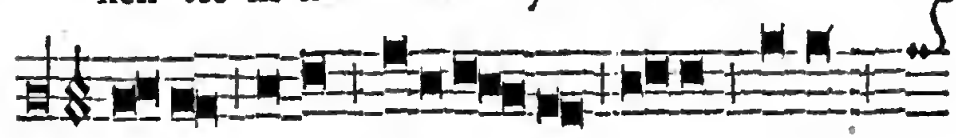
ſpes noſtra, ſal - ve. Ad te cla-



má - mus éx - ules fí - li-j E - væ.

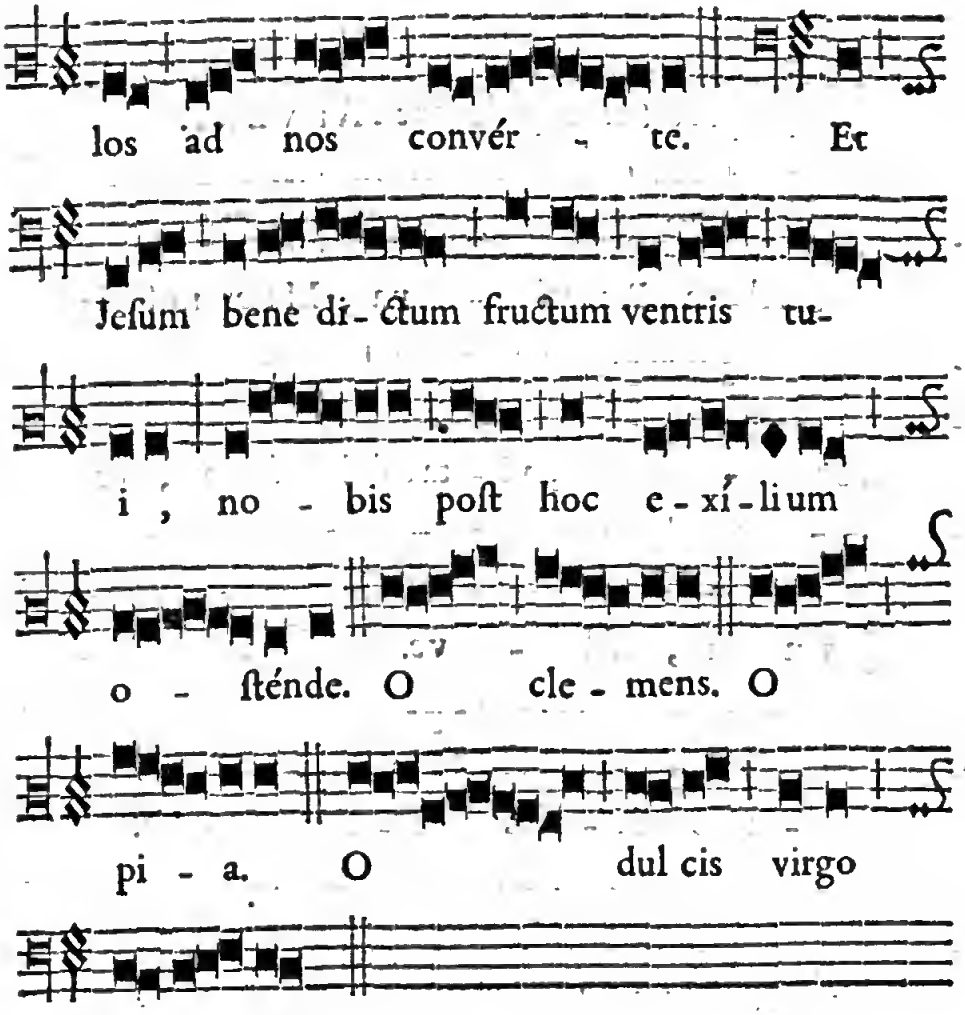
Ad te ſuſpirá - mus gementes &

flen-tes in hac la-crymárum val - le.



E - ia ergo advocá - ta noſtra, il los

tu - os miſe-ri-cór - des ó - cu-



℣. Ora pro nobis ſancta Dei génitrix.
℟. Ut digni efficiámur promiſſiónibus Chriſti.

Orémus.

OMnípotens ſempitérne Deus, qui glorióſæ Vírginis Matris Maríæ corpus & ánimam, ut dignum Fílij tui habitáculum éffici mererétur, Spíritu ſancto cooperante præparáſti; da ut cujus commemoratióne lætámur, ejus pia interceſſióne ab inſtántibus malis, & à morte perpétua liberémur. Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. Amen.

FIN.

TABLE DE LA SECONDE PARTIE.

PREMIERE INSTRUCTION.

SUr les benedictions en general. pag. 1
REGLES GENERALES *pour les benedictions.* 2

II. INSTRUCTION.

Sur l'eau benite. 3
ORDRE *pour la benediction de l'eau.* 5
L'aſperſion de l'eau benite pour les Dimanches. 8

DIVERSES BENEDICTIONS.

Benediction des cierges hors le jour de la Purification. 14
Benediction des maiſons qui ſe fait le Samedy Saint. 15
Benediction des maiſons hors le temps de Paſque. 16
Benediction d'un lieu, ou d'une maiſon. 17
Autre benediction d'une maiſon neuve. 18
Benediction d'un lit. 18
Benediction d'un navire neuf. 19
Benediction commune pour les champs enſemencez, & pour les vignes. 19
Benediction des champs pour en chaſſer les ſauterelles, les chenilles, & tous les autres animaux qui gaſtent les biens de la terre. 20
Benediction des eaux gaſtées, ou infectées. 23
Benediction des chapelets, couronnes, ou roſaires. 23
Benediction des pelerins qui vont viſiter les lieux ſaints. 24
Benediction des pelerins aprés leur retour. 27
Benediction des choſes à manger, principalement pour la feſte de Paſque. 29
Benediction de l'Agneau paſchal. 29
Benediction des œufs. 30
Benediction du pain. 30
Autre benediction du pain. 30
Benediction des fruits nouveaux. 31
Benediction commune de tout ce qui ſe mange. 31
Benediction de l'huile ſimple & cõmune. 32
BENEDICTIONS qui ne ſe font que par l'Eveſque, ou par ceux qui en ont la permiſſion. 33
Benediction des habits pontificaux, & ſacerdotaux en general. 33
Benediction particuliere pour chaque habit pontifical, ou ſacerdotal. 34
Benediction des napes, & des autres linges qui ſervent à l'Autel. 35
Benediction des corporaux & des palles. 36
Benediction d'un TABERNACLE, *d'un* CIBOIRE, *ou d'une boiſte pour conſerver la ſainte Euchariſtie.* 37
Benediction des vaiſſeaux pour mettre les ſaintes huiles. 37
Benediction des châſſes pour mettre les Reliques des Saints. 38
Benediction d'une croix nouvelle. 40
Benediction des IMAGES *ou* TABLEAUX *de noſtre Seigneur* JESUS-CHRIST, *de la ſainte Vierge, & des autres Saints.* 42
Benediction d'une premiere pierre d'egliſe. 43
Benediction d'une nouvelle egliſe, ou oratoire public, où l'on doit dire la meſſe. 43
Benediction d'une egliſe polluë, non encore conſacrée par l'eveſque. 59
Benediction d'un nouveau CIMETIERE, *par un Preſtre qui en a commiſſion de l'Eveſque.* 65
Benediction d'un cimetiere public, ſoit qu'il touche l'egliſe, ou qu'il en ſoit ſeparé, lors que l'egliſe n'eſt pas polluë. 68

III. INSTRUCTION.

Sur la benediction des cloches. 70
ORDRE *pour la benediction d'une cloche.* 73

IV. INSTRUCTION.

Des Proceſſions en general. 92
ORDRE *pour les proceſſions.* 94
De la proceſſion pour le jour de la PURIFICATION *de la Vierge.* 95
ORDRE *pour cette proceſſion.* 95
De la proceſſion du dimanche des RAMEAUX. 102
ORDRE *pour cette proceſſion.* 102
Des proceſſions du jour de S. MARC, *&* ROGATIONS. 113

ORDRE *pour ces proceſſions.* 113
Les grandes Litanies. 117
DE LA FESTE *& de la proceſſion du tres* SAINT SACREMENT. 127
ORDRE *pour la proceſſion du tres ſaint Sacrement.* 128
De l'expoſition du ſaint Sacrement. 148
De la benediction du ſaint Sacrement, qui ſe fait au ſoir, ou au ſalut. 150
De la proceſſion qui ſe fait tous les dimanches avant la meſſe, depuis l'Invention de la ſainte Croix, juſques à l'Exaltation. 154
Des proceſſions extraordinaires. 156
Proceſſion pour demander de la pluye. 156
Proceſſion pour demãder le beau temps. 159
Proceſſion pour le temps de mortalité, ou de peſte. 161
Proceſſion dans une affliction publique. 163
PRIERES *contre un orage, ou une tempeſte.* 166
Prieres pour un temps de diſette & de famine. 168
Prieres pour un temps de guerre. 170
Proceſſion d'action de graces à Dieu, pour quelque bien qu'on a receu. 174
Proceſſion pour la tranſlation des Reliques des Saints. 184

V. INSTRUCTION.

Sur les Exorciſmes. 187
ORDRE *pour faire les Exorciſmes.* 190
Exorciſmes pour chaſſer le malin eſprit d'une maiſon. 214

VI. INSTRUCTION.

Sur la viſite. 228
ORDRE *Pour la viſite de l'Eveſque dans les Egliſe de ſon Dioceſe.* 228
Abſolution pour les morts. 236
Viſite du ſaint Sacrement. 242
De la viſite des Fonts baptiſmaux. 244
De la viſite du Vicaire general, de l'Archidiacre, ou autre commis par l'Eveſque. 246

VII. INSTRUCTION.

Sur la Meſſe de Parroiſſe. 248
Ordre pour les Meſſes de Parroiſſe. 250

VIII. INSTRUCTION.

Sur le Prône. 252
Prône pour les Dimanches. 253
Publication de bans pour un mariage. 261
Publication de bans pour un Soudiacre. 261
Publication de bans pour un Diacre ou un Preſtre. 262
PRIERE DU MATIN. 263
Les commandemens de Dieu. 264
Les commandemens de l'Egliſe. 265

IX. INSTRUCTION.

Sur le pain beny, l'offrande, & les Veſpres. 266
De l'offrande. 268
Des Veſpres. 269
PRIERE DU SOIR. 270
Autres prieres plus longues pour le matin & pour le ſoir. 270
Pour le matin. 270
Priere du ſoir. 272

X. INSTRUCTION.

Sur les autels, les vaiſſeaux, & ornemens ſacrez, & les tonſures. 274
Des Autels, & de ce qui y appartient. 274
Des vaiſſeaux ſacrez, & autres qui les accompagnent. 277
Des corporaux, palles, purificatoires, bourſes, voiles, & autres ornemens pour les autels, & pour les egliſes. 279
Des ornemens du Preſtre & des autres miniſtres de l'autel. 281
Des tonſures & de leurs meſures. 282

XI. INSTRUCTION.

Sur le chant de l'Egliſe. 284
De la ſcience du plein chant. 284
De la connoiſſance des notes. 284
De l'entonnement des notes. 286
De la maniere de joindre la lettre aux tons des notes. 291
Les divers tons, ou intonations des chants communs de l'Egliſe. 294
Tons des capitules, ou petits chapitres. 303
Tons des verſets & répons. 304
Tons des oraiſons, ou des collectes. 306
Ton ſolennel, ou de feſte. 307
Du ton ſimple, ou de ferie. 308
Ton de ferie, ou ſimple. 309
Ton des propheties. 310
Ton de l'epiſtre. 311
Ton de l'Evangile. 312
LES ANTIENNES *de la Vierge.* 313

FIN DE LA TABLE.

VA1 152811